

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 191

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 191

1954

I. Nos. 2576-2590
II. No. 516

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 24 May 1954 to 28 June 1954*

	<i>Page</i>
No. 2576. Australia, Belgium, Brazil, Burma, Canada, etc.:	
Final Act of the International Conference on Safety of Life at Sea, 1948. Signed at London, on 10 June 1948	
International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948. Approved by the International Conference on Safety of Life at Sea, on 10 June 1948, and annexed to the above-mentioned Final Act	3
No. 2577. United States of America and Ethiopia:	
Agreement concerning the utilization of defense installations within the Empire of Ethiopia. Signed at Washington, on 22 May 1953	59
No. 2578. International Bank for Reconstruction and Development and Pakistan:	
Loan Agreement— <i>Punjab Agricultural Machinery Project</i> —(with annexed Loan Regulations No. 3). Signed at Washington, on 13 June 1952	85
No. 2579. International Bank for Reconstruction and Development and Australia:	
Loan Agreement (with annexed Loan Regulations No. 3). Signed at Washington, on 2 March 1954	103
No. 2580. Australia and Japan:	
Agreement on a provisional regime to regulate pearling by Japanese nationals pending the final decision of the International Court of Justice in the dispute concerning the application to Japanese nationals of the Australian Pearl Fisheries Act 1952-1953. Signed at Canberra, on 24 May 1954	125

*Traité et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 191

1954

I. Nos 2576-2590
II. No 516

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 24 mai 1954 au 28 juin 1954*

	<i>Pages</i>
N° 2576. Australie, Belgique, Brésil, Birmanie, Canada, etc. :	
Acte final de la Conférence internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948. Signé à Londres, le 10 juin 1948	
Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948. Approuvées par la Conférence internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, le 10 juin 1948, et annexées à l'Acte final susmentionné . . .	3
N° 2577. États-Unis d'Amérique et Éthiopie :	
Accord relatif à l'utilisation d'installations de défense dans l'Empire éthiopien. Signé à Washington, le 22 mai 1953	59
N° 2578. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Pakistan :	
Contrat d'emprunt — <i>Projet relatif au matériel agricole pour le Pendjab</i> — (avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts). Signé à Washington, le 13 juin 1952	85
N° 2579. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Australie :	
Contrat d'emprunt (avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur les emprunts). Signé à Washington, le 2 mars 1954	103
N° 2580. Australie et Japon :	
Accord instituant un régime provisoire pour régler la pêche des perles par les ressortissants japonais, en attendant la décision définitive de la Cour internationale de Justice sur l'application aux ressortissants japonais de la loi australienne de 1952-1953 relative à la pêche des perles. Signé à Canberra, le 24 mai 1954	125

	<i>Page</i>
No. 2581. International Labour Organisation :	
Instrument for the Amendment of the Constitution of the International Labour Organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-sixth session, Geneva, 25 June 1953	143
No. 2582. Greece and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :	
Consular Convention (with First and Second Agreed Minutes, and First and Second Protocols of Signature). Signed at Athens, on 17 April 1953	151
No. 2583. Greece and Netherlands :	
Cultural Agreement. Signed at The Hague, on 21 April 1953	235
No. 2584. Australia and Yugoslavia :	
Exchange of notes constituting an agreement regarding the exchange of official publications. Canberra and Sydney, 19 November 1953	241
No. 2585. Australia and Ceylon :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the exchange of official publications. Colombo, 27 October and 7 November 1953	249
No. 2586. Australia and Greece :	
Agreement for the exchange of postal parcels. Signed at Melbourne, on 24 May 1954	255
No. 2587. United Nations and Guatemala :	
Basic Agreement concerning technical assistance. Signed at Guatemala City, on 10 March 1954	271
No. 2588. Denmark, Ireland, Netherlands, Norway, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Yugoslavia :	
Constitution of the European Commission for the control of foot-and-mouth disease. Approved by the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations at its seventh session, Rome, 11 December 1953	285
No. 2589. Greece and United States of America :	
Agreement concerning military facilities. Signed at Athens, on 12 October 1953	319

	<i>Pages</i>
N° 2581. Organisation internationale du Travail :	
Instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. Adopté par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-sixième session, Genève, le 25 juin 1953	143
N° 2582. Grèce et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Convention consulaire (avec les premier et deuxième procès-verbaux approuvés, ainsi que les premier et deuxième Protocoles de signature). Signée à Athènes, le 17 avril 1953	151
N° 2583. Grèce et Pays-Bas :	
Accord culturel. Signé à La Haye, le 21 avril 1953	235
N° 2584. Australie et Yougoslavie :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange de publications officielles. Canberra et Sydney, 19 novembre 1953	241
N° 2585. Australie et Ceylan :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange de publications officielles. Colombo, 27 octobre et 7 novembre 1953	249
N° 2586. Australie et Grèce :	
Arrangement relatif à l'échange de colis postaux. Signé à Melbourne, le 24 mai 1954	255
N° 2587. Organisation des Nations Unies et Guatemala :	
Accord de base relatif à la fourniture d'une assistance technique. Signé à Guatemala, le 10 mars 1954	271
N° 2588. Danemark, Irlande, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Yougoslavie :	
Acte constitutif de la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse. Approuvé par la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture à sa septième session, Rome, le 11 décembre 1953	285
N° 2589. Grèce et États-Unis d'Amérique :	
Accord relatif aux installations militaires. Signé à Athènes, le 12 octobre 1953	319

	<i>Page</i>
No. 2590. Belgium and France:	
Exchange of letters constituting an agreement regarding compensation for war damage. Paris, 11 March 1953	
Exchange of letters constituting an agreement prolonging the above-mentioned Agreement. Brussels, 18 and 24 December 1953	329

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 24 May 1954 to 28 June 1954*

No. 516. Sweden and Afghanistan:	
Treaty of friendship. Signed at Ankara, on 22 October 1940	349
 ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations	
No. 18. Instrument for the amendment of the constitution of the International Labour Organisation, adopted by the International Labour Conference at its twenty-seventh session, Paris, 5 November 1945:	
Ratification by Panama	356
No. 50. Declaration of Turkey recognizing as compulsory the jurisdiction of the Court, in conformity with Article 36, paragraph 2, of the Statute of the International Court of Justice. Ankara, 22 May 1947:	
Renewal	357
No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and cultural Organisation. Signed at London, on 16 November 1945:	
Signatures and acceptances by the Byelorussian Soviet Socialist Republic and the Ukrainian Soviet Socialist Republic	358
No. 229. Instrument for the amendment of the constitution of the International Labour Organisation, adopted by the International Labour Conference at its twenty-ninth session, Montreal, 9 October 1946:	
Ratification by Panama	359
No. 583. Final Articles Revision Convention, 1946 (No. 80). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twenty-ninth session, Montreal, 9 October 1946:	
Ratification by Japan	360

	<i>Pages</i>
N° 2590. Belgique et France :	
Échange de lettres constituant un accord concernant la réparation des dommages de guerre. Paris, 11 mars 1953	
Échange de lettres constituant un accord de prorogation de l'Accord susmentionné. Bruxelles, 18 et 24 décembre 1953	329
II	
<i>Traités et accords internationaux</i> <i>classés et inscrits au répertoire du 24 mai 1954 au 28 juin 1954</i>	
N° 516. Suède et Afghanistan :	
Traité d'amitié. Signé à Ankara, le 22 octobre 1940	349
ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 18. Instrument pour l'amendement de la constitution de l'Organisation internationale du Travail, adopté par la conférence internationale du travail à sa vingt-septième session, Paris, 5 novembre 1945 :	
Ratification par le Panama	356
N° 50. Déclaration de la Turquie reconnaissant comme obligatoire la juridiction de la Cour internationale de Justice, conformément au paragraphe 2 de l'Article 36 du Statut de la Cour. Ankara, 22 mai 1947 :	
Renouvellement	357
N° 52. Convention créant une organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres, le 16 novembre 1945 :	
Signatures et acceptations par la République socialiste soviétique de Biélorussie et la République socialiste soviétique d'Ukraine	358
N° 229. Instrument pour l'amendement de la constitution de l'Organisation internationale du Travail, adopté par la conférence internationale du travail à sa vingt-neuvième session, Montréal, 9 octobre 1946 :	
Ratification par le Panama	359
N° 583. Convention (n° 80) portant révision des articles finals, 1946. Adoptée par la conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingt-neuvième session, Montréal, 9 octobre 1946 :	
Ratification par le Japon	360

	<i>Page</i>
No. 595. Convention (No. 12) concerning workmen's compensation in agriculture, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 12 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by Austria	361
No. 609. Convention (No. 26) concerning the creation of minimum wage-fixing machinery, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its eleventh session, Geneva, 16 June 1928, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by Burma	362
No. 631. Convention (No. 52) concerning annual holidays with pay, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twentieth session, Geneva, 24 June 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by Burma	363
No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade:	
XII. Declaration on the continued application of schedules to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 24 October 1953:	
Declaration by Federal Republic of Germany	364
No. 970. Geneva Convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Ratifications by Cuba, Union of Soviet Socialist Republics and Romania .	365
No. 971. Geneva convention for the Amelioration of the Condition of the Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Ratifications by Cuba, Union of Soviet Socialist Republics and Romania .	366
No. 972. Geneva convention relative to the treatment of prisoners of war. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Ratifications by Cuba, Union of Soviet Socialist Republics and Romania .	367

	<i>Pages</i>
N° 595. Convention (n° 12) concernant la réparation des accidents du travail dans l'agriculture, adoptée par la conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 12 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par l'Autriche	361
N° 609. Convention (n° 26) concernant l'institution de méthodes de fixation des salaires minima, adoptée par la conférence générale de l'Organisation internationale du travail à sa onzième session, Genève, le 16 juin 1928, telle qu'elle a été modifiée par la convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par la Birmanie	362
N° 631. Convention (n° 52) concernant les congés annuels payés, adoptée par la conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingtième session, Genève, 24 juin 1936, telle qu'elle a été modifiée par la convention portant revision des articles finals, 1946 :	
Ratification par la Birmanie	363
N° 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce :	
XII. Déclaration concernant le maintien en vigueur des listes annexées à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Faite à Genève, le 24 octobre 1953 :	
Déclaration par la République fédérale d'Allemagne	364
N° 970. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
Ratifications par Cuba, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Roumanie	365
N° 971. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
Ratifications par Cuba, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Roumanie	366
N° 972. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
Ratifications par Cuba, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Roumanie	367

	<i>Page</i>
No. 973. Geneva convention relative to the protection of civilian persons in time of war. Signed at Geneva, on 12 August 1949:	
Ratifications by Cuba, Union of Soviet Socialist Republics and Romania	368
No. 991. Sterling Payments Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Poland. Signed at London, on 2 March 1948:	
Prolongations	369
No. 993. Exchange of letters constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Netherlands Government for the settlement of war-time debts. London, 11 March 1948:	
Exchange of notes constituting an agreement supplementary to the above-mentioned Agreement. London, 14 January 1954	370
No. 1092. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Ethiopia amending the description of the Kenya-Ethiopia boundary. Addis Ababa, 29 September 1947:	
Exchange of notes constituting an agreement extending the period of the operations of the Mixed Commission to demarcate the boundary between Kenya and Ethiopia. Addis Ababa, 15 December 1953 and 11 January 1954	374
No. 1110. Agreement on trade and payments between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Argentine Republic. Signed at Buenos Aires, on 27 June 1949:	
Exchange of notes constituting an agreement supplementing the above-mentioned Agreement. Buenos Aires, 8 February 1954	378
No. 1187. Sterling Payments Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Austrian Federal Government. Signed at Vienna, on 31 January 1951:	
Exchange of notes constituting an agreement prolonging the above-mentioned Agreement. Vienna, 27 November and 28 December 1953	385
No. 1264. Declaration on the construction of main international traffic arteries. Signed at Geneva, on 16 September 1950:	
Accession by Turkey	389

	<i>Pages</i>
N° 973. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre. Signée à Genève, le 12 août 1949 :	
Ratifications par Cuba, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Roumanie	368
N° 991. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la Pologne relatif aux paiements en livres sterling. Signé à Londres, le 2 mars 1948 :	
Prorogations	369
N° 993. Échange de lettres constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement des Pays-Bas relatif au règlement des créances de guerre. Londres, 11 mars 1948 :	
Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. Londres, 14 janvier 1954	371
N° 1092. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement éthiopien portant modification du tracé de la frontière entre le Kenya et l'Éthiopie. Addis-Abéba, 29 septembre 1947 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant pour une nouvelle période les fonctions de la Commission mixte chargée de la démarcation de la frontière entre le Kenya et l'Éthiopie. Addis-Abéba, 15 décembre 1953 et 11 janvier 1954	375
N° 1110. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République Argentine relatif aux échanges commerciaux et aux paiements. Signé à Buenos-Aires, le 27 juin 1949 :	
Échange de notes constituant un accord complétant l'Accord susmentionné. Buenos-Aires, 8 février 1954	382
N° 1187. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement fédéral autrichien relatif aux paiements en livres sterling. Signé à Vienne, le 31 janvier 1951 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. Vienne, 27 novembre et 28 décembre 1953	387
N° 1264. Déclaration sur la construction de grandes routes de trafic international. Signée à Genève, le 16 septembre 1950 :	
Adhésion par la Turquie	389

	<i>Page</i>
No. 1375. Agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, India and Siam for the termination of the state of war. Signed at Singapore, on 1 January 1946 :	
Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Thailand regarding the above-mentioned Agreement. Bangkok, 14 January 1954	390
No. 1479. Monetary Agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France. Signed at London, on 20 August 1951 :	
Exchange of notes constituting an agreement prolonging the above-mentioned Agreement. Paris, 9 February 1954	393
No. 1621. Agreement between the United Nations and the Government of the Republic of Indonesia for the provision of technical assistance. Signed at Paris, on 6 February 1952 :	
Extension and amendment of the above-mentioned Agreement. Signed at Djakarta, on 28 May 1954	396
No. 1656. Exchange of letters constituting an agreement between Belgium and the Netherlands on the provisional increase in pilotage charges on the river Scheldt. Brussels, 25 September, 9 and 14 November 1951 :	
Exchange of letters constituting an agreement prolonging the above-mentioned Agreement. The Hague, 24 December 1953	398
No. 1691. Agreement for the establishment of a General Fisheries Council for the Mediterranean. Drawn up at Rome, on 24 September 1949 :	
Acceptances by Monaco and by France (on behalf of Tunisia)	403
No. 1868. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Finland regarding sterling payments. Signed at London, on 7 July 1950 :	
Prolongation	404
No. 2109. Convention (No. 92) concerning crew accommodation on board ship (revised 1949). Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-second session, Geneva, 18 June 1949 :	
Ratification by Brazil	405

	<i>Pages</i>
N° 1375. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le Gouvernement de l'Inde et le Gouvernement du Siam relatif à la cessation de l'état de guerre. Signé à Singapour, le 1^{er} janvier 1946 :	
Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement thaïlandais relatif à l'Accord susmentionné. Bangkok, 14 janvier 1954	390
N° 1479. Accord monétaire entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la France. Signé à Londres, le 20 août 1951 :	
Échange de notes constituant un accord prorogeant l'Accord susmentionné. Paris, 9 février 1954	393
N° 1621. Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République d'Indonésie relatif à la fourniture d'une assistance technique. Signé à Paris, le 6 février 1952 :	
Prorogation et amendement de l'Accord susmentionné. Signé à Djakarta, le 28 mai 1954	396
N° 1656. Échange de lettres constituant un accord entre la Belgique et les Pays-Bas au sujet de l'augmentation provisoire des tarifs de pilotage sur l'Escaut. Bruxelles, 25 septembre, 9 et 14 novembre 1951 :	
Échange de lettres constituant un accord de prorogation de l'Accord susmentionné. La Haye, 24 décembre 1953	398
N° 1691. Accord relatif à la création d'un Conseil général des pêches pour la Méditerranée. Élaboré à Rome, le 24 septembre 1949 :	
Acceptations par Monaco et par la France (au nom de la Tunisie)	403
N° 1868. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la Finlande relatif aux paiements en livres sterling. Signé à Londres, le 7 juillet 1950 :	
Prolongation	404
N° 2109. Convention (n° 92) concernant le logement de l'équipage à bord (révisée en 1949). Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-deuxième session, Genève, 18 juin 1949 :	
Ratification par le Brésil	405

	<i>Page</i>
No. 2163. International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948. Signed at London, on 10 June 1948:	
Acceptance by Nicaragua	406
No. 2244. Convention (No. 99) concerning minimum wage-fixing machinery in agriculture. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-fourth session, Geneva, 28 June 1951:	
Ratification by the Netherlands	407
No. 2422. Protocol amending the Slavery Convention signed at Geneva on 25 September 1926. Done at the Headquarters of the United Nations, New York, on 7 December 1953:	
Signature by Cuba	408
No. 2545. Convention relating to the status of refugees. Done at Geneva, on 28 July 1951:	
Ratification by France	409

	<i>Pages</i>
N° 2163. Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948. Signée à Londres, le 10 juin 1948 :	
Acceptation par le Nicaragua	406
N° 2244. Convention (n° 99) concernant les méthodes de fixation des salaires minima dans l'agriculture. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-quatrième session, Genève, 28 juin 1951 :	
Ratification par les Pays-Bas	407
N° 2422. Protocole amendant la Convention relative à l'esclavage signée à Genève le 25 septembre 1926. Fait au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New-York, le 7 décembre 1953 :	
Signature par Cuba	408
N° 2545. Convention relative au statut des réfugiés. Faite à Genève, le 28 juillet 1951 :	
Ratification par la France	409

NOTE

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements
registered

from 24 May 1954 to 28 June 1954

Nos. 2576 to 2590

Traités et accords internationaux
enregistrés

du 24 mai 1954 au 28 juin 1954

N^{os} 2576 à 2590

No. 2576

**AUSTRALIA, BELGIUM, BRAZIL,
BURMA, CANADA, etc.**

**Final Act of the International Conference on Safety of Life
at Sea, 1948. Signed at London, on 10 June 1948**

**International Regulations for Preventing Collisions at Sea,
1948. Approved by the International Conference on
Safety of Life at Sea, on 10 June 1948, and annexed to
the above-mentioned Final Act**

Official texts: English and French.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on
24 May 1954.*

**AUSTRALIE, BELGIQUE, BRÉSIL,
BIRMANIE, CANADA, etc.**

**Acte final de la Conférence internationale pour la sauve-
garde de la vie humaine en mer, 1948. Signé à Londres,
le 10 juin 1948**

**Règles internationales pour prévenir les abordages en mer,
1948. Approuvées par la Conférence internationale pour
la sauvegarde de la vie humaine en mer, le 10 juin 1948,
et annexées à l'Acte final susmentionné**

Textes officiels anglais et français.

*Enregistrés par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le
24 mai 1954.*

No. 2576. FINAL ACT OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON SAFETY OF LIFE AT SEA, 1948. SIGNED AT LONDON, ON 10 JUNE 1948

Upon the invitation of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, a Conference was held in London from 23rd April, 1948, to 10th June, 1948, for the purpose of drawing up a Convention to replace the International Convention for the Safety of Life at Sea signed in London on the 31st May, 1929.¹

The Governments of the following countries, being desirous of promoting safety of life at sea by establishing in common agreement uniform principles and rules directed thereto, were represented by Delegations at the Conference :—

the Argentine Republic
the Commonwealth of Australia
Belgium
the Republic of the United States of Brazil
Canada
the Republic of Chile
the Republic of China
Denmark
Egypt
the Republic of Finland
the French Republic
Greece
the Republic of Iceland
India
Ireland
the Italian Republic
the Netherlands
New Zealand
Norway
Pakistan
the Republic of Panama
the Republic of the Philippines
the Republic of Poland

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXXXVI, p. 81; Vol. CXLII, p. 393; Vol. CXLVII, p. 354; Vol. CLVI, p. 257; Vol. CLX, p. 417; Vol. CLXIV, p. 394; Vol. CLXXII, p. 423; Vol. CLXXVII, p. 420; Vol. CLXXXV, p. 406, and Vol. CC, p. 513, and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 34, p. 427; Vol. 92, p. 434; Vol. 136, p. 411; Vol. 182, p. 296; Vol. 185, p. 410, and Vol. 190, p. 395.

N^o 2576. ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, 1948. SIGNÉ À LONDRES, LE 10 JUIN 1948

Sur l'invitation du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, une Conférence s'est tenue à Londres du 23 avril 1948 au 10 juin 1948, en vue d'établir une Convention destinée à remplacer la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, signée à Londres le 31 mai 1929¹.

Désireux de promouvoir la sauvegarde de la vie humaine en mer, par l'établissement, d'un commun accord, de principes uniformes et de règles conçues à cet effet, les Gouvernements des pays suivants ont été représentés par des délégations à la Conférence :

La République de l'Argentine
Le Commonwealth d'Australie
La Belgique
La République des États-Unis du Brésil
Le Canada
La République du Chili
La République de Chine
Le Danemark
L'Égypte
La République de Finlande
La République française
La Grèce
La République d'Islande
L'Inde
L'Irlande
La République d'Italie
Les Pays-Bas
La Nouvelle-Zélande
La Norvège
Le Pakistan
La République de Panama
La République des Philippines
La République de Pologne

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXXVI, p. 81; vol. CXLII, p. 393; vol. CXLVII, p. 354; vol. CLVI, p. 257; vol. CLX, p. 417; vol. CLXIV, p. 394; vol. CLXXII, p. 423; vol. CLXXVII, p. 420; vol. CLXXXV, p. 406, et vol. CC, p. 513, et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 426; vol. 92, p. 434; vol. 136, p. 411; vol. 182, p. 297; Vol. 185, p. 410, et vol. 190, p. 395.

the Portuguese Republic
Sweden
the Union of South Africa
the Union of Soviet Socialist Republics
the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
the United States of America
the Federative People's Republic of Yugoslavia

The Governments of the following countries were represented at the Conference by observers :—

Ceylon
Mexico
Roumania
Turkey

The following Organisations were also represented by observers at the Conference :—

(a) Intergovernmental Organisations

United Nations
International Civil Aviation Organisation
International Labour Office
International Meteorological Organisation
International Telecommunications Union
World Health Organisation (Interim Commission)

(b) Non-Intergovernmental Organisation

International Hydrographic Bureau

The Rt. Hon. Sir John Anderson, Chairman of the United Kingdom Delegation, was appointed President of the Conference and Mr. R. S. F. Edwards, Secretary-General.

For the purpose of its work, the Conference set up the following Committees, of which the undermentioned were Chairmen :—

Heads of Delegations Committee : The Rt. Hon. Sir John Anderson, United Kingdom.

Credentials Committee : Lieutenant-General of the Port Giulio Ingianni, Italy.

Construction Committee : Mr. K. Hj. Sjöholm, Sweden.

Life Saving Appliances Committee : Mr. Ove Nielsen, Denmark.

Radio Committee : Commodore E. M. Webster, United States of America.

Safety of Navigation Committee : Monsieur G. Anduze-Faris, France.

La République du Portugal
La Suède
L'Union Sud-Africaine
L'Union des Républiques soviétiques socialistes
Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Les États-Unis d'Amérique
La République fédérative populaire de Yougoslavie

Étaient représentés par des observateurs, les Gouvernements des pays suivants :

Ceylan
Le Mexique
La Roumanie
La Turquie

Étaient également représentées par des observateurs à cette Conférence les organisations suivantes :

(a) *Organisations intergouvernementales*

Nations Unies
Organisation internationale de l'aviation civile
Bureau international du Travail
Organisation internationale météorologique
Union internationale de télécommunications
Organisation mondiale de la santé (Commission intérimaire).

(b) *Organisation non-gouvernementale*

Bureau hydrographique international

The Right Honourable Sir John Anderson, Président de la délégation du Royaume-Uni, a été nommé Président de la Conférence. Mr. R. S. F. Edwards en a été nommé Secrétaire général.

Pour l'accomplissement de ses travaux, la Conférence a constitué les Commissions suivantes, présidées comme suit :

Commission des Chefs de délégation : the Right Honourable Sir John Anderson (Royaume-Uni).

Commission de vérification des pouvoirs : le Lieutenant général de Port Giulio Ingianni (Italie).

Commission de la construction : Mr. K. Hj. Sjöholm (Suède).

Commission des engins de sauvetage : Mr. Ove Nielsen (Danemark).

Commission de la radio : Commodore E. M. Webster (États-Unis d'Amérique).

Commission de la sécurité de la navigation : Mr. G. Anduze-Faris (France).

General Provisions Committee : Mr. N. A. Guttery, United Kingdom.

Drafting Committee : Mr. N. A. Guttery, United Kingdom.

The Conference had before it and used as a basis for discussion the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1929.

As a result of its deliberations, as recorded in the records and reports of the respective Committees, and of the plenary sessions, the Conference prepared and opened for signature and acceptance The International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948,¹ to replace the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1929. The International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948, is appended hereto as Annex A¹ to this Final Act.

The Conference also had before it and used as a basis for discussion the present International Regulations for Preventing Collisions at Sea. The Conference considered it desirable to revise these Regulations and accordingly approved the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, but decided not to annex the revised Regulations to the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948. The Conference invites the Government of the United Kingdom to forward the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, to the other Governments which have accepted the present International Regulations for Preventing Collisions at Sea, and also invites the Government of the United Kingdom, when substantial unanimity has been reached as to the acceptance of the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, to fix the date on and after which the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, shall be applied by the Governments which have agreed to accept them. The Conference requests the Government of the United Kingdom to give not less than one year's notice of this date to the Governments of all States.

The International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, are appended hereto as Annex B² to this Final Act.

In addition, the Conference adopted *Resolutions* (appended hereto as Annex C³ to this Final Act) relating to :—

1. The Carriage of Passengers in Excess of Convention Limits.
2. Spain.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 164, p. 113; Vol. 167, p. 338; Vol. 172, p. 409; Vol. 173, p. 416; Vol. 175, p. 374; Vol. 183, p. 372, and Vol. 187, p. 464.

² See p. 20 of this volume.

³ The following information is given by the United Kingdom (*Treaty Series No. 4 (1954) Cmd. 9050*): "Not reproduced. For text see *Cmd. 7492*."

Commission des dispositions générales : Mr. N. A. Guttery (Royaume-Uni).

Comité de rédaction : Mr. N. A. Guttery (Royaume-Uni).

La Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1929, a été mise à la disposition de la Conférence et utilisée comme base de discussion.

À la suite de ces délibérations, comme en témoignent les comptes rendus et rapports des diverses Commissions, ainsi que ceux des Séances Plénières, la Conférence a élaboré et soumis à la signature et à l'acceptation une Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948¹, destinée à remplacer la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1929. La Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948, figure en annexe (annexe A¹) au présent Acte final.

Les membres de la Conférence avaient également sous les yeux et ont pris comme base de leur discussions l'actuel Règlement international pour prévenir les abordages en mer. La Conférence a estimé désirable de réviser ce règlement et elle a, en conséquence, approuvé les Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, mais a décidé de ne pas annexer ces règles révisées à la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948.

La Conférence invite le Gouvernement du Royaume-Uni à communiquer les Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, aux autres Gouvernements qui ont accepté l'actuel Règlement international pour prévenir les abordages en mer, et invite également le Gouvernement du Royaume-Uni à fixer, lorsqu'un accord équivalent à une unanimité, aura été obtenu en faveur de l'acceptation des Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, à fixer la date à partir de laquelle les Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, doivent être appliquées par les Gouvernements qui auront décidé de les accepter. La Conférence prie le Gouvernement du Royaume-Uni de donner aux Gouvernements de tous les États un préavis minimum d'une année à compter de cette date.

Le texte des Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, est attaché en annexe B² au présent Acte Final.

En outre, la Conférence a adopté les *Résolutions* (figurant à l'Annexe C³ du présent Acte Final) relatives à :

1. Le transport, à bord d'un navire, d'un nombre de passagers supérieur à celui autorisé par la Convention.
2. L'Espagne.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 164, p. 113; vol. 167, p. 338; vol. 172, p. 409; vol. 173, p. 416; vol. 175, p. 374; vol. 183, p. 372, et vol. 187, p. 464.

² Voir p. 21 de ce volume.

³ Le renseignement suivant a été fourni par le Royaume-Uni (*Treaty Series No. 4 (1954) Cmd. 9050*) : « Non publié. Voir texte Cmd. 7492. »

The Conference also adopted *Recommendations* (appended hereto as Annex D¹ to this Final Act) relating to :—

1. Denunciation of the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1929.
2. Special Application of Convention Standards.
3. Amendments of the Convention Provisions relating to Construction.
4. Standards of Watertight Subdivision of Passenger Ships.
5. Intact Stability.
6. Openings in Bulkheads and Shell Plating.
7. Metal Hatchway Covers.
8. Fire Hose Couplings.
9. Cyclone Warnings.
10. Frequencies.
11. Listening for Distress Calls, &c.
12. Radiotelegraphy Distress Facilities in Radiotelephone Installations.

13. Depth-sounding Apparatus.
14. Lights on Land.
15. Transmission of Weather Messages.
16. Manning.
17. Medium Frequency Direction Finding and Radio Beacons.
18. Radio Aids to Navigation.
19. Navigation of Ships Equipped with Radar, &c.
20. Radar.
21. Uniform Buoyage.
22. Carriage of Dangerous Goods.
23. Co-ordination of Safety at Sea and in the Air.

¹The following information is given by the United Kingdom (*Treaty Series No. 4 (1954) Cmd. 9050*): "Not reproduced. For text see Cmd. 7492."

La Conférence a également adopté les *Recommandations* (figurant à l'Annexe D¹ du présent Acte Final) relatives à :

1. Dénonciation de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1929.
2. Application spéciale des normes de la Convention.
3. Amendements apportés aux dispositions de la Convention relatives à la construction.
4. Normes des cloisonnements étanches sur les navires à passagers.
5. Stabilité du navire intact.
6. Ouvertures dans les cloisons et le bordé extérieur.
7. Panneaux d'écouille métalliques.
8. Raccords des lances d'incendie.
9. Signal d'alarme en cas de cyclone.
10. Fréquences.
11. Écoute des appels de détresse, etc.
12. Utilisation dans les installations radiotéléphoniques des fréquences de détresse et des classes d'émission de la radiotélégraphie.
13. Appareil sondeur à écho.
14. Feux côtiers.
15. Transmission des messages météorologiques.
16. Équipages.
17. Radiogoniomètre sur fréquence moyenne et radiophares.
18. Aides radioélectriques à la navigation.
19. Navigation à bord des navires munis d'un appareil radar, etc.
20. Radar.
21. Uniformisation du balisage.
22. Transport de marchandises dangereuses.
23. Coordination des mesures de sécurité en mer et dans les airs.

¹ Le renseignement suivant a été fourni par le Royaume-Uni (*Treaty Series No. 4 (1954) Cmd. 9050*) : « Non publié. Voir texte Cmd. 7492. »

IN WITNESS WHEREOF the respective representatives have signed this Final Act.

DONE in London this tenth day of June, 1948, in a single copy in English and French, each text being equally authoritative. The original texts will initially be deposited with the Government of the United Kingdom. When the Intergovernmental Maritime Consultative Organisation takes over the duties assigned to it under the International Convention for the Safety of Life at Sea, 1948, the Government of the United Kingdom will transmit these texts to the Intergovernmental Maritime Consultative Organisation.

The Government of the United Kingdom will send certified copies of this Final Act to each of the Governments invited to send representatives or observers to the Conference.

EN FOI DE QUOI, les représentants des divers pays ont apposé leur signature au bas du présent Acte Final.

FAIT à Londres ce dixième jour de juin, 1948, en un seul exemplaire rédigé en français et en anglais, chacun de ces textes faisant également foi. Les originaux seront d'abord confiés au Gouvernement du Royaume-Uni. Lorsque l'Organisation maritime consultative intergouvernementale assumera les fonctions qui lui sont assignées en vertu de la Convention internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948, le Gouvernement du Royaume-Uni remettra ces textes à l'Organisation maritime consultative intergouvernementale.

Le Gouvernement du Royaume-Uni transmettra des copies certifiées conformes du présent Acte Final à chacun des Gouvernements invités à envoyer des représentants ou observateurs à la Conférence.

John ANDERSON
President

Robert S. F. EDWARDS
Secretary-General

For the Argentine Republic :

Pour le Gouvernement de la
République Argentine :

A. J. ODDERA
Juan Eugenio PEFFABET
J. MARTÍNEZ-VIVOT
(Subject to acceptance¹)

For the Commonwealth of Australia : Pour le Gouvernement du Common-
wealth d'Australie :

Norman G. ROSKRUGE
Sydney POLLOCK
A. H. MOATE
Hartwell J. M. PHOENIX

For Belgium :

Pour le Gouvernement belge :

G. BERTRAND
(Subject to acceptance¹)
F. VAN GOOL
(Subject to acceptance¹)

For the Republic of the United States of Brazil : Pour le Gouvernement des États-Unis
du Brésil :

Gustavo GOULART
Antonio ALVES CAMARA
Paulo NOGUEIRA PENIDO
J. C. REGO MONTEIRO

For Canada :

Pour le Gouvernement du Canada :

Jules LÉGER
H. V. ANDERSON
John W. KERR
A. A. YOUNG
Laurence E. COFFEY
D. I. MOORE, Lieut., R.C.N.

¹ Sous réserve d'acceptation

For the Republic of Chile :

Pour le Gouvernement du Chili :

K. OLSEN

For the Republic of China :

Pour le Gouvernement de la République de Chine :

T. H. CHENG
T. T. CHEN
WANG SHIH-CHUAN
SHI-CHONG CHU

For Denmark :

Pour le Gouvernement du Danemark :

Ove NIELSEN
Aage H. LARSEN
A. POULSEN
A. BACHE
T. C. CHRISTENSEN
Th. PETERSEN
J. KASTRUP OLSEN
Harry EM RASMUSSEN

For Egypt :

Pour le Gouvernement de l'Égypte :

C. C. FANOUS

For the Republic of Finland :

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

William SÖDERMAN

For the French Republic :

Pour le Gouvernement de la République française :

G. ANDUZE-FARIS
R. COURAU
J. ROULLIER
J. FOULON
J. PÉRE
V. ALBIACH
J. PINCZON
FRICKER
M. BEILVAIRE
A. DE TALAËR
R. ROSSIGNEUX
M. STELLMAN
F. LOISEL

For Greece :

Pour le Gouvernement de la Grèce :

A. BACHAS
Geo. YANNOULATOS
A. G. HADJISPYROU

For the Republic of Iceland :

Pour le Gouvernement d'Islande :

Stefan THORVARDSSON

For India :

Pour le Gouvernement de l'Inde :

V. K. KRISHNA MENON
M. A. MASTER
R. S. KUMANA
R. GONET
S. A. T. BULLOCK
T. B. BOSE
(Subject to acceptance¹)

¹ Sous réserve d'acceptation.

For Ireland :

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

Denis DEVLIN
William WALPOLE

For the Italian Republic :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

Giulio INGIANNI
Gianguido BORDOLI
Alberto CAMPAILLA
Giorgio CAVALLINI
Lionello COZZI
Paolo MENGARINI
G. SOLDA
Leonetto DE LEON

For the Netherlands :

Pour le Gouvernement des Pays-Bas :

P. S. VAN'T HAAFF
D. HUDIG
A. VAN ANROOY
E. SMIT FZN
G. J. BARENDSE
T. M. PELLINKHOF

For New Zealand :

Pour le Gouvernement de Nouvelle-Zélande :

Edward BROWN
V. G. BOIVIN
C. HARRISON GEORGE

For Norway :

Pour le Gouvernement de la Norvège :

E. BRYN
J. SCHÖNHEYDER
Johs E. JOHANSEN
Chr. MEYER
E. WETTERGREEN

For Pakistan :

Pour le Gouvernement du Pakistan :

Habib I. RAHIMTOOLA
J. C. MANSELL
V. Inayet KHAN

For the Republic of Panamá :

Pour le Gouvernement de la République du Panama :

E. A. MORALES
W. L. COLASSI
R. P. VEAL

For the Republic of the Philippines :

Pour le Gouvernement des Philippines :

R. J. FERNANDEZ
(Subject to acceptance¹)
José F. IMPERIAL

For the Republic of Poland :

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

H. BORAKOWSKI
C. ANTKOWIAK
(Subject to acceptance¹)

For the Portuguese Republic :

Pour le Gouvernement de la République du Portugal :

João DE DEUS RAMOS
José C. DA ROCHA
Raul Alberto SOARES DA COSTA
Alfredo DE OLIVIERA BAPTISTA
Luiz Armando DE LOURA

For Sweden :

Pour le Gouvernement de la Suède :

Hjalmar SJÖHOLM

¹ Sous réserve d'acceptation.

For the Union of South Africa :

Pour le Gouvernement de l'Union
Sud-Africaine :

C. G. WHITE
D. G. MALAN
G. A. CHETTLER
R. GOUGH PALMER

For the Union of Soviet Socialist
Republics :

Pour le Gouvernement de l'Union des
Républiques Soviétiques Socialistes :

For the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland :

Pour le Gouvernement du Royaume-
Uni :

John ANDERSON
Gilmour JENKINS
N. A. GUTTERY
W. CARTER
L. F. HUBBARD
Denis O'NEILL
William H. COOMBS
C. FRANKCOM
W. H. BAILEY
J. C. TAYLOR
H. L. RUDD
W. T. BUTTERWICK
H. A. KING
P. WADLOW
A. H. READ
R. B. SHEPHEARD
G. O. WATSON
W. J. FERGUSON
S. A. HODGES
H. W. A. FREESE-PENNEFATHER
F. A. VALLAT
P. WILKINSON
G. DANIEL
Jas. NICOL JARVIE
R. C. COX

For the United States of America :

Pour le Gouvernement des États-Unis
d'Amérique :

Joseph F. FARLEY
Jesse E. SAUGSTAD
H. Gerrish SMITH
Harold F. ROBINSON
Charles L. BRAND
R. O. GLOVER
J. L. LUCKENBACH
Vito RUSSO
Victor A. WALLACE
John W. MANN
Martin D. BERG
E. M. WEBSTER
W. F. MINNERS
A. J. COSTIGAN
Edward C. PHILLIPS
H. T. JEWELL
C. J. PALMER
R. F. FARWELL
H. C. SHEPHEARD
W. N. KREBS
Francis H. VAN RIPER
James L. BATES
Wolcott E. SPOFFORD
Howard C. TOWLE
Norman R. HAGEN
Morris WEISBERGER
Hoyt S. HADDOCK
R. T. MERRILL
Lawrence D. BRADLEY, Jr.
Henry F. NICHOL
L. T. JONES
Geo. G. SHARP

For the Federative People's Republic
of Yugoslavia :Pour le Gouvernement de Yougo-
slavie :

ANNEX B.

INTERNATIONAL REGULATIONS¹ FOR PREVENTING COLLISIONS AT SEA, 1948. APPROVED BY THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON SAFETY OF LIFE AT SEA, ON 10 JUNE 1948

PART A.—PRELIMINARY AND DEFINITIONS

Rule 1

(a) These Rules shall be followed by all vessels and seaplanes upon the high seas and in all waters connected therewith navigable by seagoing vessels, except as provided in Rule 30. Where, as a result of their special construction, it is not possible for seaplanes to comply fully with the provisions of Rules specifying the carrying of lights and shapes, these provisions shall be followed as closely as circumstances permit.

(b) The Rules concerning lights shall be complied with in all weathers from sunset to sunrise, and during such times no other lights shall be exhibited, except such lights as cannot be mistaken for the prescribed lights or impair their visibility or distinctive character, or interfere with the keeping of a proper look-out.

¹ Came into force on 1 January 1954, in accordance with the provisions of the Final Act of the International Conference on Safety of Life at Sea, 1948.

List of Countries which have accepted the International Regulations for Preventing Collisions at Sea, 1948, at time of coming into force

Australia, Commonwealth of	Liberia
Belgium	Mexico
Brazil	Netherlands
Bulgaria	New Zealand
Burma	Nicaragua
Canada	Norway
Chile	Pakistan
Colombia	Peru
Denmark	Philippines
Dominican Republic	Poland
Ecuador	Portugal
Egypt	Romania
Finland	South Africa, Union of
France	Spain
Greece	Sweden
Hungary	Turkey
Iceland	Union of Soviet Socialist Republics
India	United Kingdom
Iraq	United States of America
Ireland, Republic of	Venezuela
Israel	Yugoslavia
Italy	

ANNEXE B

RÈGLES INTERNATIONALES¹ POUR PRÉVENIR LES ABORDAGES EN MER, 1948. APPROUVÉES PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, LE 10 JUIN 1948

PARTIE A. — PRÉLIMINAIRES ET DÉFINITIONS

Règle 1

(a) Les présentes règles devront être suivies par tous les navires et hydravions, dans les hautes mers et dans toutes les eaux attenantes accessibles aux bâtiments de mer, sauf exceptions prévues à la Règle 30. Lorsque, en raison de leur construction spéciale, les hydravions ne peuvent pas se conformer intégralement aux dispositions des Règles relatives aux feux et aux marques, ils doivent observer ces dernières dispositions d'aussi près que les circonstances le permettent.

(b) Les prescriptions des Règles concernant les feux doivent être observées par tous les temps, du coucher au lever du soleil. Pendant cet intervalle, on ne doit montrer aucun autre feu que ceux ne pouvant être confondus avec les feux prescrits, ou gêner leur visibilité ou leur caractère distinctif et n'empêchant pas d'assurer une veille extérieure satisfaisante.

¹ Entrées en vigueur le 1^{er} janvier 1954, conformément aux dispositions de l'Acte final de la Conférence internationale pour la sauvegarde de la vie humaine en mer, 1948.

Liste des pays qui ont accepté les Règles internationales pour prévenir les abordages en mer, 1948, au moment de l'entrée en vigueur

Australie, Commonwealth d'	Libéria
Belgique	Mexique
Bésil	Pays-Bas
Bulgarie	Nouvelle-Zélande
Birmanie	Nicaragua
Canada	Norvège
Chili	Pakistan
Colombie	Pérou
Danemark	Philippines
République Dominicaine	Pologne
Équateur	Portugal
Égypte	Roumanie
Finlande	Union Sud-Africaine
France	Espagne
Grèce	Suède
Hongrie	Turquie
Islande	Union des Républiques soviétiques socialistes
Inde	Royaume-Uni
Irak	États-Unis d'Amérique
Irlande, République d'	Venezuela
Israël	Yougoslavie
Italie	

(c) In the following Rules, except where the context otherwise requires :—

- (i) the word “ vessel ” includes every description of water craft, other than a seaplane on the water, used or capable of being used as a means of transportation on water;
- (ii) the word “ seaplane ” includes a flying boat and any other aircraft designed to manoeuvre on the water;
- (iii) the term “ power-driven vessel ” means any vessel propelled by machinery;
- (iv) every power-driven vessel which is under sail and not under power is to be considered a sailing vessel, and every vessel under power, whether under sail or not, is to be considered a power-driven vessel;
- (v) a vessel or seaplane on the water is “ under way ” when she is not at anchor, or made fast to the shore, or aground;
- (vi) the term “ height above the hull ” means height above the uppermost continuous deck;
- (vii) the length and breadth of a vessel shall be deemed to be the length and breadth appearing in her certificate of registry;
- (viii) the length and span of a seaplane shall be its maximum length and span as shown in its certificate of airworthiness, or as determined by measurement in the absence of such certificate;
- (ix) the word “ visible,” when applied to lights, means visible on a dark night with a clear atmosphere;
- (x) the term “ short blast ” means a blast of about one second’s duration;
- (xi) the term “ prolonged blast ” means a blast of from four to six seconds’ duration;
- (xii) the word “ whistle ” means whistle or siren;
- (xiii) the word “ tons ” means gross tons.

PART B.—LIGHTS AND SHAPES

Rule 2

(a) A power-driven vessel when under way shall carry :—

- (i) On or in front of the foremast, or if a vessel without a foremast then in the forepart of the vessel, a bright white light so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 20 points of the compass (225 degrees), so fixed as to show the light 10 points ($112\frac{1}{2}$ degrees) on each side of the vessel, that is, from right ahead to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on either side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 5 miles.

(c) Dans les Règles suivantes, sauf autres dispositions contraires résultant du contexte :

- (i) le mot « navire » désigne tout engin ou tout appareil de quelque nature que ce soit, autre qu'un hydravion amérri, utilisé ou susceptible d'être utilisé comme moyen de transport sur l'eau;
- (ii) le mot « hydravion » désigne un bateau volant et tout autre appareil volant susceptible de manœuvrer sur l'eau;
- (iii) l'expression « navire à propulsion mécanique » désigne tout navire mû par une machine;
- (iv) tout navire à propulsion mécanique marchant à la voile et non au moyen d'une machine, doit être considéré comme un navire à voile et tout navire qui marche au moyen d'une machine, qu'il porte ou non des voiles, doit être considéré comme un navire à propulsion mécanique;
- (v) un navire ou un hydravion amérri « est en route » lorsqu'il n'est ni à l'ancre, ni amarré à terre, ni échoué;
- (vi) l'expression « hauteur au-dessus du plat-bord » désigne la hauteur au-dessus du pont continu le plus élevé;
- (vii) la longueur et la largeur d'un navire sont celles données par son certificat d'immatriculation;
- (viii) la longueur et l'envergure d'un hydravion doivent être les longueur et envergure maxima données par un certificat de navigabilité aérienne. En l'absence d'un tel certificat, les dimensions seront celles prises directement;
- (ix) le mot « visible », lorsqu'il s'applique aux feux, signifie visible par une nuit noire avec une atmosphère pure;
- (x) l'expression « son bref » désigne un son d'une durée d'environ 1 seconde;
- (xi) l'expression « son prolongé » désigne un son d'une durée de 4 à 6 secondes;
- (xii) le mot « sifflet » signifie sifflet ou sirène;
- (xiii) le mot « tonneau » signifie « tonneau de jauge brute ».

PARTIE B. — FEUX ET MARQUES

Règle 2

(a) Un navire à propulsion mécanique, en route, doit porter :

- (i) Au mât de misaine ou en avant de ce mât, ou bien si le navire n'a pas de mât de misaine, sur la partie avant de ce navire, un feu blanc brillant, disposé de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 20 quarts ou rumbes du compas (225°), soit 10 quarts ou rumbes de chaque côté du navire, c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à deux quarts (22.5°) sur l'arrière du travers de chaque bord. Ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 5 milles;

- (ii) Either forward of or abaft the white light mentioned in sub-section (i) a second white light similar in construction and character to that light. Vessels of less than 150 feet in length, and vessels engaged in towing, shall not be required to carry this second white light but may do so.
- (iii) These two white lights shall be so placed in a line with and over the keel that one shall be at least 15 feet higher than the other and in such a position that the lower light shall be forward of the upper one. The horizontal distance between the two white lights shall be at least three times the vertical distance. The lower of these two white lights or, if only one is carried, then that light, shall be placed at a height above the hull of not less than 20 feet, and, if the breadth of the vessel exceeds 20 feet, then at a height above the hull not less than such breadth, so however that the light need not be placed at a greater height above the hull than 40 feet. In all circumstances the light or lights, as the case may be, shall be so placed as to be clear of and above all other lights and obstructing superstructures.
- (iv) On the starboard side a green light so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 10 points of the compass ($112\frac{1}{2}$ degrees), so fixed as to show the light from right ahead to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on the starboard side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles.
- (v) On the port side a red light so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 10 points of the compass ($112\frac{1}{2}$ degrees), so fixed as to show the light from right ahead to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on the port side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles.
- (vi) The said green and red sidelights shall be fitted with inboard screens projecting at least 3 feet forward from the light, so as to prevent these lights from being seen across the bows.

(b) A seaplane under way on the water shall carry :—

- (i) In the forepart amidships where it can best be seen a bright white light, so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 220 degrees of the compass, so fixed as to show the light 110 degrees on each side of the seaplane, namely, from right ahead to 20 degrees abaft the beam on either side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 3 miles.
- (ii) On the right or starboard wing tip a green light, so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 110 degrees of the compass, so fixed as to show the light from right ahead to 20 degrees abaft the beam

- (ii) Soit à l'avant ou à l'arrière du feu blanc prévu au paragraphe (i), un deuxième feu blanc de construction et de caractère semblables. Le deuxième feu blanc n'est pas obligatoire pour les navires d'une longueur inférieure à 45 m. 75 (ou 150 pieds) ainsi que pour les navires remorquant; mais ils peuvent le porter;
- (iii) Ces deux feux blancs devront être placés dans un plan vertical au-dessus de la quille, de manière que l'un d'eux soit plus élevé que l'autre d'au moins 4 m. 57 (ou 15 pieds) et dans une position telle que le feu inférieur se trouve sur l'avant du feu supérieur. La distance horizontale entre ces deux feux blancs doit être au moins égale à trois fois la distance verticale. Le plus bas de ces feux blancs ou le cas échéant le feu unique, doit se trouver à une hauteur au-dessus du plat-bord, qui se soit pas inférieure à 6 m. 10 (ou 20 pieds) et si la largeur du navire dépasse 6 m. 10 (ou 20 pieds), à une hauteur au-dessus du plat-bord au moins égale à cette largeur, sans qu'il soit néanmoins nécessaire que cette hauteur dépasse 12 m. 20 (ou 40 pieds). En toute circonstance, les feux ou le feu selon le cas, doivent être éloignés et placés au-dessus des autres feux et des superstructures pouvant gêner leur visibilité;
- (iv) A tribord, un feu vert établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 10 quarts ou rumbs du compas (112.5°), c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à 2 quarts (22.5°) sur l'arrière du travers à tribord. Ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 2 milles;
- (v) A bâbord, un feu rouge établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 10 quarts ou rumbs du compas (112.5°), c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à 2 quarts (22.5°) sur l'arrière du travers à bâbord. Ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 2 milles;
- (vi) Les dits feux vert et rouge doivent être munis du côté du navire d'écrans s'avancant au moins de 0 m. 91 (ou 3 pieds) en avant du feu, de telle sorte que leur lumière ne puisse être aperçue de tribord devant pour le feu rouge et de bâbord devant pour le feu vert.

(b) Un hydravion en route sur l'eau doit porter :

- (i) A l'avant et dans le plan longitudinal milieu, à l'endroit où il peut être le plus visible, un feu blanc brillant disposé de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 220° du compas, soit 110° de chaque côté de l'hydravion; c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à 20° sur l'arrière du travers de chaque bord; ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 3 milles.
- (ii) Sur l'extrémité de l'aile droite ou aile tribord un feu vert établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 110° du compas, c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à 20° sur

- on the starboard side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles.
- (iii) On the left or port wing tip a red light, so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 110 degrees of the compass, so fixed as to show the light from right ahead to 20 degrees abaft the beam on the port side, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles.

Rule 3

(a) A power-driven vessel when towing or pushing another vessel or seaplane shall, in addition to her sidelights, carry two bright white lights in a vertical line one over the other, not less than 6 feet apart, and when towing more than one vessel shall carry an additional bright white light 6 feet above or below such lights, if the length of the tow, measuring from the stern of the towing vessel to the stern of the last vessel or seaplane towed, exceeds 600 feet. Each of these lights shall be of the same construction and character and one of them shall be carried in the same position as the white light mentioned in Rule 2 (a) (i), except the additional light, which shall be carried at a height of not less than 14 feet above the hull. In a vessel with a single mast, such lights may be carried on the mast.

(b) The towing vessel shall also show either the stern light specified in Rule 10 or in lieu of that light a small white light abaft the funnel or aftermast for the tow to steer by, but such light shall not be visible forward of the beam. The carriage of the white light specified in Rule 2 (a) (ii) is optional.

(c) A seaplane on the water, when towing one or more seaplanes or vessels, shall carry the lights prescribed in Rule 2 (b) (i), (ii) and (iii); and, in addition, she shall carry a second white light of the same construction and character as the white light mentioned in Rule 2 (b) (i), and in a vertical line at least 6 feet above or below such light.

Rule 4

(a) A vessel which is not under command shall carry, where they can best be seen, and, if a power-driven vessel, in lieu of the lights required by Rule 2 (a) (i) and (ii), two red lights in a vertical line one over the other not less than 6 feet apart, and of such a character as to be visible all round the horizon at a distance of at least 2 miles. By day, she shall carry in a vertical line one over the other not less than 6 feet apart, where they can best be seen, two black balls or shapes each not less than 2 feet in diameter.

l'arrière du travers à tribord; ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 2 milles.

- (iii) Sur l'extrémité de l'aile gauche ou aile babord un feu rouge établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur tout le parcours d'un arc de l'horizon de 110° du compas, c'est-à-dire depuis l'avant jusqu'à 20° sur l'arrière du travers à bâbord; ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 2 milles.

Règle 3

(a) Tout navire à propulsion mécanique remorquant ou poussant un autre navire ou hydravion doit porter, outre ses feux de côté, deux feux blancs brillants placés verticalement l'un au-dessus de l'autre à 1m.83 (ou 6 pieds) au moins l'un de l'autre, et, lorsqu'il remorque plus d'un navire, il doit porter un feu blanc brillant additionnel à 1m.83 (ou 6 pieds) au-dessus ou au-dessous des deux feux précédents, si la longueur de la remorque, mesurée entre l'arrière du remorqueur et l'arrière du dernier navire ou hydravion remorqué dépasse 183 mètres (ou 600 pieds). Chacun de ces feux doit être de même construction, de mêmes caractéristiques et être placé dans la même position que le feu blanc mentionné à la Règle 2 (a) (i), à l'exception du feu additionnel qui devra se trouver à une hauteur d'au moins 4m.27 (ou 14 pieds) au-dessus du plat-bord. Les navires à un seul mât peuvent porter ces feux sur ce mât.

(b) Le navire remorquant doit aussi montrer soit le feu de poupe désigné à la Règle 10, soit au lieu de ce feu, un petit feu blanc en arrière de la cheminée ou du mât arrière sur lequel gouvernent les navires remorqués, mais ce feu ne doit pas être visible sur l'avant du travers du remorqueur. Le port du feu blanc spécifié à la Règle 2 (a) (ii) est facultatif.

(c) Un hydravion amerri, lorsqu'il remorque un ou plusieurs hydravions ou navires, doit porter les feux prescrits à la Règle 2 (b), alinéas (i), (ii) et (iii); il doit en outre porter un second feu blanc de même construction et caractéristiques que le feu blanc mentionné à la Règle 2 (b), alinéa (i). Ce second feu doit être situé sur une même ligne verticale que le premier feu, au moins à une distance de 1m.83 (ou 6 pieds) au-dessus ou au-dessous de ce dernier.

Règle 4

(a) Un navire qui n'est pas maître de sa manœuvre doit, pendant la nuit, porter à l'endroit où ils seront le plus apparents, et, si ce navire est à propulsion mécanique, au lieu des feux prescrits à la Règle 2 (a) (i) et (ii), deux feux rouges disposés verticalement à une distance l'un de l'autre d'au moins 1m.83 (ou 6 pieds). Ils devront être de caractéristiques suffisantes pour être visibles sur tout l'horizon d'une distance d'au moins 2 milles. De jour, ce même navire devra porter sur une ligne verticale et à 1m.83 (ou 6 pieds) au moins de distance l'un de l'autre, à l'endroit où ils seront le plus apparents, deux ballons ou marques noirs de 0m.61 (ou 2 pieds) au moins de diamètre chacun.

(b) A seaplane on the water which is not under command may carry, where they can best be seen, two red lights in a vertical line, one over the other, not less than 3 feet apart, and of such a character as to be visible all round the horizon at a distance of at least 2 miles, and may by day carry in a vertical line one over the other not less than 3 feet apart, where they can best be seen, two black balls or shapes, each not less than 2 feet in diameter.

(c) A vessel engaged in laying or in picking up a submarine cable or navigation mark, or a vessel engaged in surveying or underwater operations when from the nature of her work she is unable to get out of the way of approaching vessels, shall carry, in lieu of the lights specified in Rule 2 (a) (i) and (ii), three lights in a vertical line one over the other not less than 6 feet apart. The highest and lowest of these lights shall be red, and the middle light shall be white, and they shall be of such a character as to be visible all round the horizon at a distance of at least 2 miles. By day, she shall carry in a vertical line one over the other not less than 6 feet apart, where they can best be seen, three shapes each not less than 2 feet in diameter, of which the highest and lowest shall be globular in shape and red in colour, and the middle one diamond in shape and white.

(d) The vessels and seaplanes referred to in this Rule, when not making way through the water, shall not carry the coloured sidelights, but when making way they shall carry them.

(e) The lights and shapes required to be shown by this Rule are to be taken by other vessels and seaplanes as signals that the vessel or seaplane showing them is not under command and cannot therefore get out of the way.

(f) These signals are not signals of vessels in distress and requiring assistance. Such signals are contained in Rule 31.

Rule 5

(a) A sailing vessel under way and any vessel or seaplane being towed shall carry the same lights as are prescribed by Rule 2 for a power-driven vessel or a seaplane under way, respectively, with the exception of the white lights specified therein, which they shall never carry. They shall also carry stern lights as specified in Rule 10, provided that vessels towed, except the last vessel of a tow, may carry, in lieu of such stern light, a small white light as specified in Rule 3 (b).

(b) A vessel being pushed ahead shall carry, at the forward end, on the starboard side a green light and on the port side a red light, which shall have the same characteristics as the lights described in Rule 2 (a) (iv) and (v) and

(b) Un hydravion amerri qui n'est pas maître de sa manœuvre peut porter à l'endroit où ils seront le plus apparents, deux feux rouges disposés verticalement à une distance l'un de l'autre d'au moins 0m.91 (ou 3 pieds). Ils doivent être de caractéristiques suffisantes pour être visibles sur tout l'horizon d'une distance d'au moins 2 milles. Pendant le jour, l'hydravion peut porter sur une ligne verticale et à 0m.91 (ou 3 pieds) au moins de distance l'un de l'autre, à l'endroit où ils seront le plus apparents, deux ballons ou marques noirs de 0m.61 (ou 2 pieds) de diamètre minimum.

(c) Un navire en train de poser ou de relever un câble sous-marin ou une bouée, ou un navire effectuant des opérations d'hydrographie ou des travaux sous-marins, et qui, en raison même de ces travaux ne peut s'écarter de la route des navires qui s'approchent, doit porter, au lieu des feux prescrits à la Règle 2 (a) (i) et (ii), trois feux placés sur une ligne verticale à 1m.83 (ou 6 pieds) au moins l'un de l'autre. Le feu supérieur et le feu inférieur doivent être rouges, le feu du milieu blanc. Ils auront des caractéristiques suffisantes pour être visibles sur tout l'horizon d'une distance d'au moins 2 milles. De jour, il doit porter sur une même ligne verticale, à 1m.83 (ou 6 pieds) au moins l'un de l'autre, et placées dans l'endroit le plus apparent, trois marques de 0m.61 (ou 2 pieds) au moins de diamètre, dont la plus haute et la plus basse seront de forme sphérique et de couleur rouge, celle du milieu de forme biconique et de couleur blanche.

(d) Les navires et les hydravions mentionnés à la présente Règle, lorsqu'ils n'ont pas d'erre, ne doivent pas porter les feux de côté, mais ils doivent porter ces feux lorsqu'ils ont de l'erre.

(e) Les feux et marques de jour prescrits par la présente Règle doivent être considérés par les autres navires comme des signaux indiquant que le navire qui les montre n'est pas maître de sa manœuvre et ne peut, en conséquence, s'écarter de leur route.

(f) Ces derniers signaux ne sont pas des signaux de navires en détresse et demandant assistance. Ces derniers sont mentionnés à la Règle 31.

Règle 5

(a) Tout navire à voiles en route et tout navire ou hydravion remorqué, doivent porter les feux respectivement prescrits par la Règle 2 pour un navire à propulsion mécanique ou un hydravion en route, à l'exception des feux blancs mentionnés dans la dite Règle qu'ils ne doivent jamais porter. Ils doivent aussi porter les feux arrière indiqués à la Règle 10, étant entendu que les navires remorqués, à l'exception du dernier navire remorqué, peuvent porter au lieu de ce feu arrière, un petit feu blanc ainsi qu'il est indiqué à la Règle 3 (b).

(b) Un navire poussé en avant par un remorqueur doit porter à l'extrémité avant, un feu vert à tribord et un feu rouge à bâbord, présentant les mêmes caractéristiques que les feux décrits à la Règle 2 (a) (iv) et (v), et être muni

shall be screened as provided in Rule 2 (a) (vi), provided that any number of vessels pushed ahead in a group shall be lighted as one vessel.

Rule 6

(a) In small vessels, when it is not possible on account of bad weather or other sufficient cause to fix the green and red sidelights, these lights shall be kept at hand lighted and ready for immediate use, and shall, on the approach of or to other vessels, be exhibited on their respective sides in sufficient time to prevent collision, in such manner as to make them most visible, and so that the green light shall not be seen on the port side nor the red light on the starboard side, nor, if practicable, more than 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on their respective sides.

(b) To make the use of these portable lights more certain and easy, the lanterns containing them shall each be painted outside with the colour of the lights they respectively contain, and shall be provided with proper screens.

Rule 7

Power-driven vessels of less than 40 tons, vessels under oars or sails of less than 20 tons, and rowing boats, when under way shall not be required to carry the lights mentioned in Rule 2, but if they do not carry them they shall be provided with the following lights:—

(a) Power-driven vessels of less than 40 tons, except as provided in section (b), shall carry:—

- (i) In the forepart of the vessel, where it can best be seen, and at a height above the gunwale of not less than 9 feet, a bright white light constructed and fixed as prescribed in Rule 2 (a) (i) and of such a character as to be visible at a distance of at least 3 miles.
- (ii) Green and red sidelights constructed and fixed as prescribed in Rule 2 (a) (iv) and (v), and of such a character as to be visible at a distance of at least 1 mile, or a combined lantern showing a green light and a red light from right ahead to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on their respective sides. Such lantern shall be carried not less than 3 feet below the white light.

(b) Small power-driven boats, such as are carried by seagoing vessels, may carry the white light at a less height than 9 feet above the gunwale, but it shall be carried above the sidelights or the combined lantern mentioned in sub-section (a) (ii).

d'écrans tels que ceux prescrits par la Règle 2 (a) (vi); étant entendu que si des navires, quel qu'en soit le nombre, sont poussés en avant en groupe ils montreront les mêmes feux que s'il n'y avait qu'un seul navire.

Règle 6

(a) A bord des petits navires, lorsqu'il est impossible, du fait du mauvais temps ou pour une autre cause valable, de mettre à poste fixe, les feux vert et rouge, ces feux doivent être tenus sous la main, allumés et prêts à être montrés immédiatement. A l'approche d'un autre navire ou si l'on s'approche d'un autre navire, on doit montrer ces feux à leur bord respectif suffisamment à temps pour prévenir la collision, de telle sorte qu'ils soient bien apparents et que le feu vert ne puisse être aperçu de bâbord, ni le feu rouge de tribord et, s'il est possible, de telle sorte qu'ils ne puissent être vus au-delà de 2 quarts (22.5°) sur l'arrière du travers de leur bord respectif.

(b) Afin de rendre plus facile et plus sûr l'emploi de ces feux portatifs, les fanaux doivent être peints extérieurement de la couleur du feu qu'ils contiennent respectivement, et doivent être munis d'écrans convenables.

Règle 7

Les navires à propulsion mécanique de moins de 40 tonneaux et les navires marchant à l'aviron ou à la voile de moins de 20 tonneaux, ainsi que les embarcations à rame, lorsqu'ils sont en route, ne sont pas astreints à porter les feux mentionnés à la Règle 2; mais, s'ils ne les portent pas, ils doivent être pourvus des feux suivants :

(a) Sous réserve des dispositions du paragraphe (b), les navires à propulsion mécanique de moins de 40 tonneaux doivent porter :

- (i) Sur la partie avant du navire et à l'endroit le plus apparent, et à 2m.75 (ou 9 pieds) au moins au-dessus du plat-bord, un feu blanc brillant construit et fixé comme il est prescrit à la Règle 2 (a) (i) et d'une intensité suffisante pour être visible à une distance d'au moins 3 milles;
- (ii) Des feux de côté, vert et rouge, construits et fixés comme il est prescrit à la Règle 2 (a) (iv) et (v) et d'une intensité suffisante pour être visibles d'une distance d'au moins 1 mille, ou un fanal combiné pour montrer un feu vert et un feu rouge depuis l'avant jusqu'à 2 quarts (22°5) sur l'arrière du travers de leur bord respectif. Ce fanal ne doit pas être placé à moins de 0m.91 (ou 3 pieds) au-dessous du feu blanc.

(b) Les petites embarcations à propulsion mécanique, comme celles que portent les navires de mer, peuvent placer le feu blanc à moins de 2 m. 75 (ou 9 pieds) au-dessus du plat-bord, mais ce feu doit être au-dessus des feux de côté ou du fanal combiné mentionné au paragraphe (a) (ii).

(c) Vessels of less than 20 tons, under oars or sails, except as provided in section (d), shall, if they do not carry the sidelights, carry where it can best be seen a lantern showing a green light on one side and a red light on the other, of such a character as to be visible at a distance of at least 1 mile, and so fixed that the green light shall not be seen on the port side, nor the red light on the starboard side. Where it is not possible to fix this light, it shall be kept ready for immediate use and shall be exhibited in sufficient time to prevent collision and so that the green light shall not be seen on the port side nor the red light on the starboard side.

(d) Small rowing boats, whether under oars or sail, shall only be required to have ready at hand an electric torch or a lighted lantern showing a white light, which shall be exhibited in sufficient time to prevent collision.

(e) The vessels and boats referred to in this Rule shall not be required to carry the lights or shapes prescribed in Rules 4 (a) and 11 (e).

Rule 8

(a) (i) Sailing pilot-vessels, when engaged on their station on pilotage duty and not at anchor, shall not show the lights prescribed for other vessels, but shall carry a white light at the masthead visible all round the horizon at a distance of at least 3 miles, and shall also exhibit a flare-up light or flare-up lights at short intervals, which shall never exceed 10 minutes.

(ii) On the near approach of or to other vessels they shall have their sidelights lighted ready for use and shall flash or show them at short intervals, to indicate the direction in which they are heading, but the green light shall not be shown on the port side, nor the red light on the starboard side.

(iii) A sailing pilot-vessel of such a class as to be obliged to go alongside of a vessel to put a pilot on board may show the white light instead of carrying it at the masthead and may, instead of the sidelights above mentioned, have at hand ready for use a lantern with a green glass on the one side and a red glass on the other to be used as prescribed above.

(b) A power-driven pilot-vessel when engaged on her station on pilotage duty and not at anchor shall, in addition to the lights and flares required for sailing pilot-vessels, carry at a distance of 8 feet below her white masthead light a red light visible all round the horizon at a distance of at least 3 miles, and also the sidelights required to be carried by vessels when under way. A bright intermittent all round white light may be used in place of a flare.

(c) All pilot-vessels, when engaged on their stations on pilotage duty and at anchor, shall carry the lights and show the flares prescribed in sections (a)

(c) Sauf dans les cas prévus au paragraphe (d), les navires de moins de 20 tonneaux, à l'aviron ou à la voile, s'ils ne portent pas les feux de côté, doivent porter, à l'endroit le plus apparent, un fanal montrant un feu vert d'un côté et un feu rouge de l'autre, de caractéristiques suffisantes pour être visibles à une distance d'au moins 1 mille et placé de telle sorte que le feu vert ne puisse être aperçu de bâbord ni le feu rouge de tribord. Toutefois, s'il n'est pas possible de fixer ce fanal, il doit être maintenu allumé, sous la main, et montré assez à temps pour prévenir une collision, et de telle façon que le feu vert ne puisse être vu de bâbord ni le feu rouge de tribord.

(d) Les petites embarcations, à rame lorsqu'elles marchent à l'aviron ou à la voile, ne sont soumises qu'à l'obligation d'avoir sous la main une lampe électrique ou un fanal blanc allumé, prêts à être montrés à temps pour prévenir une collision.

(e) Les navires et embarcations mentionnés dans la présente Règle ne sont pas obligés de porter les feux ou marques prescrits par les Règles 4 (a) et 11 (e).

Règle 8

(a) (i) Les bateaux-pilotes à voiles, quand ils sont à leur station, en service de pilotage, et lorsqu'ils ne sont pas mouillés, ne doivent pas montrer les feux exigés des autres navires, mais doivent porter en tête de mât, un feu blanc visible tout autour de l'horizon à une distance de 3 milles au moins; et montrer un ou plusieurs feux provisoires intermittents (« *flare-up lights* ») à de courts intervalles ne dépassant jamais 10 minutes.

(ii) S'ils approchent d'un autre navire, ou s'ils en voient un s'approcher, ils doivent avoir leurs feux de côté allumés, prêts à être employés, et les démasquer et remasquer à de courts intervalles pour indiquer la direction de leur cap; mais le feu vert ne doit pas paraître de bâbord, ni le feu rouge de tribord.

(iii) Un bateau-pilote à voile, de la catégorie de ceux qui sont obligés d'accoster un navire pour mettre un pilote à bord, peut montrer le feu blanc au lieu de le porter en tête de mât et peut, au lieu des feux de côté indiqués ci-dessus, avoir sous la main, prêt à servir, un fanal muni d'un verre rouge d'un côté et vert de l'autre, pour l'employer comme il est dit plus haut.

(b) Un bateau-pilote à propulsion mécanique doit, lorsqu'il est à sa station, en service de pilotage, mais non au mouillage, porter, en plus des feux et des feux provisoires intermittents (« *flare-up lights* ») exigés pour les bateaux-pilotes à voiles, à 2m.40 (ou 8 pieds) au-dessous du feu blanc de tête de mât, un feu rouge visible tout autour de l'horizon et à une distance d'au moins 3 milles, ainsi que les feux de côté exigés pour les navires en route. Un feu intermittent blanc et brillant, visible sur tout l'horizon peut remplacer les « *flare-up lights* ».

(c) Tous les bateaux-pilotes en service à leurs stations de pilotage et lorsqu'ils sont mouillés, doivent porter les feux et montrer les « *flare-up lights* »

and (b), except that the sidelights shall not be shown. They shall also carry the anchor light or lights prescribed in Rule 11.

(d) All pilot-vessels, whether at anchor or not at anchor, shall, when not engaged on their stations on pilotage duty, carry the same lights as other vessels of their class and tonnage.

Rule 9

(a) Fishing vessels when not fishing shall show the lights or shapes prescribed for similar vessels of their tonnage. When fishing they shall show only the lights or shapes prescribed by this Rule, which lights or shapes, except as otherwise provided, shall be visible at a distance of at least 2 miles.

(b) Vessels fishing with trolling (towing) lines, shall show only the lights prescribed for a power-driven or sailing vessel under way as may be appropriate.

(c) Vessels fishing with nets or lines, except trolling (towing) lines, extending from the vessel not more than 500 feet horizontally into the seaway shall show, where it can best be seen, one all round white light and in addition, on approaching or being approached by another vessel, shall show a second white light at least 6 feet below the first light and at a horizontal distance of at least 10 feet away from it (6 feet in small open boats) in the direction in which the outlying gear is attached. By day such vessels shall indicate their occupation by displaying a basket where it can best be seen; and if they have their gear out while at anchor, they shall, on the approach of other vessels, show the same signal in the direction from the anchor ball towards the net or gear.

(d) Vessels fishing with nets or lines, except trolling (towing) lines, extending from the vessel more than 500 feet horizontally into the seaway shall show, where they can best be seen, three white lights at least 3 feet apart in a vertical triangle visible all round the horizon. When making way through the water, such vessels shall show the proper coloured sidelights, but when not making way they shall not show them. By day they shall show a basket in the forepart of the vessel as near the stem as possible not less than 10 feet above the rail; and, in addition, where it can best be seen, one black conical shape, apex upwards. If they have their gear out while at anchor they shall, on the approach of other vessels, show the basket in the direction from the anchor ball towards the net or gear.

ci-dessus prescrits aux paragraphes (a) et (b), à l'exception des feux de côté qu'ils ne doivent pas montrer. Ils doivent porter également les feux de mouillage ou feux prévus à la Règle 11.

(d) Tous les bateaux-pilotes, qu'ils soient ou non au mouillage, doivent, lorsqu'ils ne sont pas à leurs stations en service de pilotage, porter des feux semblables à ceux des autres navires de leur catégorie et de leur tonnage.

Règle 9

(a) Les bateaux de pêche, lorsqu'ils ne sont pas en train de pêcher, doivent montrer les feux ou marques prescrits pour les navires semblables de leur tonnage. Lorsqu'ils sont en train de pêcher ils ne doivent montrer que les feux ou marques prescrits par la présente règle et qui, sauf dispositions contraires, doivent être visibles au moins à une distance de 2 milles.

(b) Les navires pêchant avec des lignes traînantes (pêche à la cuiller) ne doivent montrer que les feux prescrits pour les navires à propulsion mécanique ou à voiles en route, suivant le cas.

(c) Les navires pêchant avec des filets ou des lignes, à l'exception des lignes traînantes (pêche à la cuiller), s'étendant horizontalement à une distance inférieure à 153 m. (ou 500 pieds) du navire dans le sens du sillage, doivent montrer, à l'endroit où il peut être le plus apparent, un feu blanc visible de tout l'horizon, et en outre, lorsqu'ils s'approchent d'un autre navire ou qu'un autre navire s'approche d'eux ils doivent montrer un second feu blanc situé à au moins 1m.83 (ou 6 pieds) au-dessous du premier feu et à une distance horizontale d'au moins 3m.05 (ou 10 pieds) (1m.83 ou 6 pieds pour les petits bateaux découverts) en dehors de ce feu et dans la direction où l'appareil qui s'étend au dehors est amarré à bord. De jour, ces bâtiments doivent indiquer qu'ils sont en opération en montrant un panier à l'endroit le plus visible. S'ils ont leurs appareils dehors pendant qu'ils sont au mouillage, ils doivent, à l'approche d'autres navires, montrer le même panier dans l'alignement de la boule de mouillage et du filet ou de l'appareil.

(d) Les bâtiments pêchant avec des filets ou des lignes, à l'exception des lignes traînantes (pêche à la cuiller), s'étendant horizontalement à une distance supérieure à 153 m. (ou 500 pieds) à partir du navire, dans le sens du sillage, doivent montrer, aux endroits où ils peuvent être les plus apparents, trois feux blancs situés à 0m.91 (ou 3 pieds), les uns des autres, formant un triangle vertical et visible sur tout l'horizon. Lorsqu'ils ont de l'erre, ces bâtiments doivent montrer les feux de côté à leur bord respectif, mais ils ne doivent pas montrer ces feux lorsqu'ils n'ont pas d'erre. De jour, ils doivent montrer un panier à l'avant du navire, aussi près que possible de l'étrave et à 3m.05 (ou 10 pieds) au moins au-dessus du plat-bord. En outre, ils doivent montrer à l'endroit où il est le plus apparent, un cône noir pointe en haut. Au mouillage, lorsqu'ils ont leurs appareils immergés, ils doivent à l'approche d'autres navires, montrer un panier dans l'alignement de la boule de mouillage et du filet ou de l'appareil.

(e) Vessels when engaged in trawling, by which is meant the dragging of a dredge net or other apparatus along or near the bottom of the sea, and not at anchor :—

- (i) If power-driven vessels, shall carry in the same position as the white light mentioned in Rule 2 (a) (i) a tri-coloured lantern, so constructed and fixed as to show a white light from right ahead to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) on each bow, and a green light and a red light over an arc of the horizon from 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) on each bow to 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft the beam on the starboard and port sides, respectively; and not less than 6 nor more than 12 feet below the tri-coloured lantern a white light in a lantern, so constructed as to show a clear, uniform, and unbroken light all round the horizon. They shall also show the stern light specified in Rule 10 (a).
- (ii) If sailing vessels, shall carry a white light in a lantern so constructed as to show a clear, uniform, and unbroken light all round the horizon, and shall also, on the approach of or to other vessels show, where it can best be seen, a white flare-up light in sufficient time to prevent collision.
- (iii) By day, each of the foregoing vessels shall show, where it can best be seen, a basket.

(f) In addition to the lights which they are by this Rule required to show vessels fishing may, if necessary in order to attract attention of approaching vessels, show a flare-up light. They may also use working lights.

(g) Every vessel fishing, when at anchor, shall show the lights or shape specified in Rule 11 (a), (b) or (c); and shall, on the approach of another vessel or vessels, show an additional white light at least 6 feet below the forward anchor light and at a horizontal distance of at least 10 feet away from it in the direction of the outlying gear.

(h) If a vessel when fishing becomes fast by her gear to a rock or other obstruction she shall in daytime haul down the basket required by sections (c), (d) or (e) and show the signal specified in Rule 11 (c). By night she shall show the light or lights specified in Rule 11 (a) or (b). In fog, mist, falling snow, heavy rainstorms or any other condition similarly restricting visibility, whether by day or by night, she shall sound the signal prescribed by Rule 15 (c) (v), which signal shall also be used, on the near approach of another vessel, in good visibility.

NOTE.—For fog signals for fishing vessels, see Rule 15 (c) (ix).

Rule 10

(a) A vessel when under way shall carry at her stern a white light, so constructed that it shall show an unbroken light over an arc of the horizon

(e) Les bateaux occupés à chaluter, c'est-à-dire traînant un appareil sur le fond ou près du fond, doivent, lorsqu'ils ne sont pas au mouillage :

- (i) s'ils sont à propulsion mécanique, porter, dans la même position que le feu blanc mentionné dans la Règle 2 (a) (i), un fanal tricolore disposé de manière à montrer un feu blanc depuis l'avant jusqu'à deux quarts de chaque bord (22°5), et un feu vert par tribord ainsi qu'un feu rouge par bâbord, visibles l'un et l'autre à partir de deux quarts (22°5) depuis l'avant jusqu'à deux quarts sur l'arrière du travers. Ils doivent porter de plus à 1.83 m. (ou 6 pieds) au moins et à 3m.65 (ou 12 pieds) au plus, au-dessous du fanal tricolore, un feu blanc, montrant une lumière claire, uniforme et ininterrompue sur tout l'horizon. Ils doivent aussi porter et montrer le feu de poupe défini à la Règle 10 (a);
- (ii) s'ils sont à voiles, porter un fanal disposé de manière à montrer une lumière blanche, claire, uniforme et ininterrompue sur tout l'horizon. Ils doivent aussi, à l'approche d'un autre bâtiment, montrer à l'endroit où il sera le mieux visible, un feu blanc (« *flare-up light* ») assez à temps pour éviter un abordage;
- (iii) de jour, chacun des navires mentionnés ci-dessus doit montrer un panier à l'endroit le plus apparent.

(f) Outre les feux qu'ils sont tenus de montrer aux termes de la présente Règle les bateaux de pêche doivent montrer, en cas de nécessité, un « *flare-up light* » pour attirer l'attention des navires qui s'approchent. Ils peuvent aussi utiliser les feux de travail (« *working lights* »).

(g) Tout bateau en pêche, lorsqu'il est au mouillage, doit montrer les feux ou marques prescrits par la Règle 11 (a) (b) ou (c); il doit également, à l'approche de tout autre navire, montrer un feu blanc supplémentaire à 1m.83 (ou 6 pieds) au moins au-dessous du feu de mouillage de l'avant et à une distance horizontale de 3m.05 (ou 10 pieds) au moins dans la direction de l'appareil immergé.

(h) Si un bateau de pêche est accroché par ses engins, sur une roche ou tout autre obstacle, il doit, de jour, amener le panier prévu aux paragraphes (c), (d) et (e) et montrer le signal prescrit par la Règle 11 (c). De nuit, il doit montrer le ou les feux prescrits par la Règle 11 (a) ou (b). Par brume, bruine, neige, forts grains de pluie ou toutes autres conditions réduisant la visibilité de la même manière, il doit, de nuit comme de jour, faire entendre le signal prescrit par la Règle 15 (c) (v); signal qu'il devra également faire par temps clair à l'approche d'un autre navire.

NOTE. — Pour les signaux de brume concernant les bateaux de pêche, voir la Règle 15 (c) (ix).

Règle 10

(a) Un navire en route doit porter à son arrière un feu de poupe blanc construit, fixé, et muni d'écrans de manière à projeter une lumière ininterrompue

of 12 points of the compass (135 degrees), so fixed as to show the light 6 points ($67\frac{1}{2}$ degrees) from right aft on each side of the vessel, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles. Such light shall be carried as nearly as practicable on the same level as the sidelights.

NOTE.—*For vessels engaged in towing or being towed, see Rules 3 (b) and 5.*

(b) In a small vessel, if it is not possible on account of bad weather or other sufficient cause for this light to be fixed, an electric torch or a lighted lantern shall be kept at hand ready for use and shall, on the approach of an overtaking vessel, be shown in sufficient time to prevent collision.

(c) A seaplane on the water when under way shall carry on her tail a white light, so constructed as to show an unbroken light over an arc of the horizon of 140 degrees of the compass, so fixed as to show the light 70 degrees from right aft on each side of the seaplane, and of such a character as to be visible at a distance of at least 2 miles.

Rule 11

(a) A vessel under 150 feet in length, when at anchor, shall carry in the forepart of the vessel, where it can best be seen, a white light in a lantern so constructed as to show a clear, uniform, and unbroken light visible all round the horizon at a distance of at least 2 miles.

(b) A vessel of 150 feet or upwards in length, when at anchor, shall carry in the forepart of the vessel, at a height of not less than 20 feet above the hull, one such light, and at or near the stern of the vessel and at such a height that it shall be not less than 15 feet lower than the forward light, another such light. Both these lights shall be visible all round the horizon at a distance of at least 3 miles.

(c) Between sunrise and sunset every vessel when at anchor shall carry in the forepart of the vessel, where it can best be seen, one black ball not less than 2 feet in diameter.

(d) A vessel engaged in laying or in picking up a submarine cable or navigation mark, or a vessel engaged in surveying or underwater operations, when at anchor, shall carry the lights or shapes prescribed in Rule 4 (c) in addition to those prescribed in the appropriate preceding section of this Rule.

(e) A vessel aground shall carry by night the light or lights prescribed in section (a) or (b) and the two red lights prescribed in Rule 4 (a). By day she shall carry, where they can best be seen, three black balls, each not less than 2 feet in diameter, placed in a vertical line one over the other, not less than 6 feet apart.

sur un arc d'horizon de 12 rumbs ou quarts du compas (135°), soit six quarts ($67^{\circ}\frac{1}{2}$) de chaque bord à partir de l'arrière. Ce feu doit être visible d'au moins 2 milles et placé autant que possible à la même hauteur que les feux de côté.

NOTE. — *Pour les navires remorquant ou remorqués, voir Règles 3 (b) et 5.*

(b) A bord des petits bâtiments, lorsqu'il n'est pas possible, à cause du mauvais temps ou pour toute autre raison suffisante, de maintenir ce feu en place, on devra avoir sous la main et prête à servir, une lampe électrique ou un fanal allumé qui sera montré suffisamment à temps pour éviter un abordage à l'approche de tout navire qui le rattrape.

(c) Un hydravion amerri et en route doit porter sur sa queue un feu blanc établi de manière à projeter une lumière ininterrompue sur un arc d'horizon de 140° , placé de telle façon qu'il puisse être visible sur 70° de chaque bord et à partir de l'arrière. Ce feu doit être visible d'une distance d'au moins 2 milles.

Règle 11

(a) Un navire de moins de 45 m. 75 (ou 150 pieds) de longueur, lorsqu'il est au mouillage, doit porter à l'avant, à l'endroit le plus apparent, un feu blanc disposé de manière à projeter tout autour de l'horizon une lumière claire, uniforme et ininterrompue et visible d'une distance d'au moins 2 milles.

(b) Un navire de 45 m. 75 (ou 150 pieds) de longueur, ou plus, lorsqu'il est au mouillage, doit porter à la partie avant, à une hauteur au-dessus du plat-bord de 6 m. 10 au moins (ou 20 pieds) un feu blanc semblable à celui mentionné au paragraphe précédent, et, à l'arrière ou près de l'arrière, un second feu semblable qui doit être à une hauteur telle qu'il ne se trouve pas à moins de 4 m. 57 (ou 15 pieds) au-dessous du feu avant. Ces deux feux doivent être visibles sur tout l'horizon d'une distance d'au moins 3 milles.

(c) Du lever au coucher du soleil, tous les bâtiments au mouillage doivent porter à l'avant, à l'endroit le plus apparent, une boule noire de 0 m. 61 (2 pieds) de diamètre au moins.

(d) Tout navire posant ou relevant un câble sous-marin, une bouée, ou effectuant des opérations hydrographiques ou autres opérations sous-marines, lorsqu'il est mouillé, doit porter les feux et marques prescrits par la Règle 4 (c) en plus de ceux qui sont prescrits suivant le cas par les autres alinéas précédents de la présente Règle.

(e) Tout navire échoué doit porter, de nuit, le ou les feux prescrits aux paragraphes (a) ou (b), ainsi que les deux feux rouges prescrits à la Règle 4 (a). De jour, il doit porter à l'endroit le plus apparent, trois boules noires de 0 m. 61 (ou 2 pieds) de diamètre au moins chacune, placées l'une au-dessus de l'autre sur une même ligne verticale et distantes l'une de l'autre de 1 m. 83 (ou 6 pieds) au moins.

(f) A seaplane on the water under 150 feet in length, when at anchor, shall carry, where it can best be seen, a white light, visible all round the horizon at a distance of at least 2 miles.

(g) A seaplane on the water 150 feet or upwards in length, when at anchor, shall carry, where they can best be seen, a white light forward and a white light aft, both lights visible all round the horizon at a distance of at least 3 miles; and, in addition, if the seaplane is more than 150 feet in span, a white light on each side to indicate the maximum span, and visible, so far as practicable, all round the horizon at a distance of 1 mile.

(h) A seaplane aground shall carry an anchor light or lights as prescribed in sections (f) and (g), and in addition may carry two red lights in a vertical line, at least 3 feet apart, so placed as to be visible all round the horizon.

Rule 12

Every vessel or seaplane on the water may, if necessary in order to attract attention, in addition to the lights which she is by these Rules required to carry, show a flare-up light or use a detonating or other efficient sound signal that cannot be mistaken for any signal authorised elsewhere under these Rules.

Rule 13

(a) Nothing in these Rules shall interfere with the operation of any special rules made by the Government of any nation with respect to additional station and signal lights for ships of war, for vessels sailing under convoy, or for seaplanes on the water; or with the exhibition of recognition signals adopted by shipowners, which have been authorised by their respective Governments and duly registered and published.

(b) Whenever the Government concerned shall have determined that a naval or other military vessel or waterborne seaplane of special construction or purpose cannot comply fully with the provisions of any of these Rules with respect to the number, position, range or arc of visibility of lights or shapes, without interfering with the military function of the vessel or seaplane, such vessel or seaplane shall comply with such other provisions in regard to the number, position, range or arc of visibility of lights or shapes as her Government shall have determined to be the closest possible compliance with these Rules in respect of that vessel or seaplane.

(f) Un hydravion amerri et au mouillage, d'une longueur inférieure à 45 m. 75 (ou 150 pieds) doit porter, à l'endroit le plus apparent, un feu blanc visible de tout l'horizon et d'une distance d'au moins 2 milles.

(g) Un hydravion amerri et au mouillage, d'une longueur égale ou supérieure à 45 m. 75 (ou 150 pieds) doit porter, à l'endroit le plus apparent, un feu blanc à l'avant et un feu blanc à l'arrière, tous deux visibles de tout l'horizon et d'une distance d'au moins 3 milles. En outre, si l'hydravion a plus de 45 m. 75 (ou 150 pieds) d'envergure, il doit porter un feu blanc de chaque côté pour indiquer l'envergure maxima, ces feux étant visibles dans la mesure du possible de tout l'horizon et d'une distance d'au moins 1 mille.

(h) Un hydravion échoué doit porter un feu de mouillage ou les feux prévus aux paragraphes (f) et (g); en outre, il portera deux feux rouges placés sur une même ligne verticale, distants l'un de l'autre d'au moins 0 m. 91 (3 pieds) placés de manière à être visibles de tout l'horizon.

Règle 12

Tout navire ou hydravion amerri peut, pour appeler l'attention et si nécessaire, montrer en plus des feux prescrits par les présentes Règles, un « flare-up light » ou faire usage de tout signal détonant ou de tout autre signal sonore efficace ne pouvant être confondu avec aucun autre signal autorisé par ailleurs dans les présentes Règles.

Règle 13

(a) Rien, dans les présentes Règles ne doit gêner l'exécution de prescriptions spéciales édictées par un Gouvernement quelconque quant à un plus grand nombre de feux de position ou de signaux à mettre à bord des bâtiments de guerre, des navires naviguant en convois, ou des hydravions amerris; non plus que l'emploi de signaux de reconnaissance adoptés par les armateurs avec l'autorisation de leurs Gouvernements respectifs, dûment enregistrés et publiés.

(b) Toutes les fois que le Gouvernement intéressé considère qu'un navire de la marine de guerre ou tout autre navire militarisé, ou qu'un hydravion amerri de construction spéciale ou affecté à des buts spéciaux ne peut se conformer à toutes les dispositions de l'une quelconque des présentes Règles en ce qui concerne le nombre, l'emplacement, la portée ou le secteur de visibilité des feux ou des marques, sans gêner les fonctions militaires du navire ou de l'hydravion, ce navire ou cet hydravion doit se conformer à telles autres dispositions relatives au nombre, à l'emplacement, à la portée ou au secteur de visibilité des feux ou marques jugés par son Gouvernement susceptibles, dans ces cas, de permettre d'appliquer ces règles d'aussi près que possible.

Rule 14

A vessel proceeding under sail, when also being propelled by machinery, shall carry in the daytime forward, where it can best be seen, one black conical shape, point upwards, not less than 2 feet in diameter at its base.

Rule 15

(a) A power-driven vessel shall be provided with an efficient whistle, sounded by steam or by some substitute for steam, so placed that the sound may not be intercepted by any obstruction, and with an efficient fog-horn, to be sounded by mechanical means, and also with an efficient bell. A sailing vessel of 20 tons or upwards shall be provided with a similar fog-horn and bell.

(b) All signals prescribed by this Rule for vessels under way shall be given :—

- (i) by power-driven vessels in the whistle;
- (ii) by sailing vessels on the fog-horn;
- (iii) by vessels towed on the whistle or fog-horn.

(c) In fog, mist, falling snow, heavy rainstorms, or any other condition similarly restricting visibility, whether by day or night, the signals prescribed in this Rule shall be used as follows :—

- (i) A power-driven vessel making way through the water, shall sound at intervals of not more than 2 minutes a prolonged blast.
- (ii) A power-driven vessel under way, but stopped and making no way through the water, shall sound at intervals of not more than 2 minutes two prolonged blasts, with an interval of about 1 second between them.
- (iii) A sailing vessel under way shall sound, at intervals of not more than 1 minute, when on the starboard tack one blast, when on the port tack two blasts in succession, and when with the wind abaft the beam three blasts in succession.
- (iv) A vessel when at anchor shall at intervals of not more than 1 minute ring the bell rapidly for about 5 seconds. In vessels of more than 350 feet in length the bell shall be sounded in the forepart of the vessel, and in addition there shall be sounded in the after part of the vessel, at intervals of not more than 1 minute for about 5 seconds, a gong or other instrument, the tone and sounding of which cannot be confused with that of the bell. Every vessel at anchor may in addition, in accordance with Rule 12, sound three blasts in succession, namely, one short, one prolonged, and one short blast, to give warning of her position and of the possibility of collision to an approaching vessel.

Règle 14

Tout navire faisant route à la voile et en même temps au moyen d'une machine, doit porter, de jour, à l'avant, à l'endroit où il sera le plus apparent, un cône noir d'au moins 0 m. 61 (ou 2 pieds) de diamètre à la base, la pointe en haut.

Règle 15

(a) Tout navire à propulsion mécanique doit être pourvu d'un sifflet d'une sonorité suffisante, actionné par la vapeur ou par tout autre moyen pouvant le remplacer, et placé de telle sorte que le son ne puisse être arrêté par aucun obstacle. Il doit aussi être pourvu d'un cornet de brume actionné mécaniquement, ainsi que d'une cloche, l'un et l'autre suffisamment puissants. Tout navire à voiles d'un tonnage brut de 20 tonneaux et au-dessus doit avoir un cornet de brume et une cloche comme défini plus haut.

(b) Pour les navires en route, tous les signaux prescrits dans la présente règle doivent être émis :

- (i) au moyen du sifflet à bord des navires à propulsion mécanique;
- (ii) au moyen du cornet de brume à bord des navires à voiles;
- (iii) au moyen du sifflet ou du cornet de brume à bord des navires remorqués.

(c) Tant de jour que de nuit, par temps de brume, de brouillard, de bruine, de neige ou pendant les forts grains de pluie ainsi que dans toutes autres conditions limitant de la même manière la visibilité, les signaux prescrits par la présente règle seront employés comme suit :

- (i) tout navire à propulsion mécanique ayant de l'erre doit faire entendre un son prolongé à des intervalles de 2 minutes au plus;
- (ii) tout navire à propulsion mécanique en route, mais stoppé et n'ayant pas d'erre, doit faire entendre, à des intervalles ne dépassant pas 2 minutes, deux sons prolongés séparés par un intervalle d'une seconde environ;
- (iii) tout navire à voiles en route doit faire entendre, à des intervalles n'excédant pas une minute, un son quand il est tribord amures, deux sons consécutifs quand il est bâbord amures, et trois sons consécutifs quand il a le vent de l'arrière du travers;
- (iv) tout navire au mouillage doit sonner la cloche rapidement pendant cinq secondes environ, à des intervalles n'excédant pas une minute. Sur des navires d'une longueur supérieure à 106 m. 75 (ou 350 pieds), on devra sonner la cloche sur la partie avant du navire et, de plus, sur la partie arrière, à des intervalles ne dépassant pas une minute, faire entendre un gong ou tout autre instrument dont le son et le timbre ne peuvent être confondus avec ceux de la cloche. Tout navire au mouillage peut en outre, conformément à la Règle 12, faire entendre trois sons consécutifs, à savoir, un son bref suivi d'un son prolongé et d'un son bref, pour signaler sa position et la possibilité d'une collision à un navire qui s'approche;

- (v) A vessel when towing, a vessel engaged in laying or in picking up a submarine cable or navigation mark, and a vessel under way which is unable to get out of the way of an approaching vessel through being not under command or unable to manœuvre as required by these Rules shall, instead of the signals prescribed in subsections (i), (ii) and (iii) sound, at intervals of not more than 1 minute, three blasts in succession, namely, one prolonged blast followed by two short blasts.
- (vi) A vessel towed, or, if more than one vessel is towed, only the last vessel of the tow, if manned, shall, at intervals of not more than 1 minute, sound four blasts in succession, namely, one prolonged blast followed by three short blasts. When practicable, this signal shall be made immediately after the signal made by the towing vessel.
- (vii) A vessel aground shall give the signal prescribed in sub-section (iv) and shall, in addition, give three separate and distinct strokes on the bell immediately before and after each such signal.
- (viii) A vessel of less than 20 tons, a rowing boat, or a seaplane on the water, shall not be obliged to give the above-mentioned signals, but if she does not, she shall make some other efficient sound signal at intervals of not more than 1 minute.
- (ix) A vessel when fishing, if of 20 tons or upwards, shall at intervals of not more than 1 minute, sound a blast, such blast to be followed by ringing the bell; or she may sound, in lieu of these signals, a blast consisting of a series of several alternate notes of higher and lower pitch.

Rule 16

Speed to be moderate in fog, &c.

(a) Every vessel, or seaplane when taxi-ing on the water, shall, in fog, mist, falling snow, heavy rainstorms or any other condition similarly restricting visibility, go at a moderate speed, having careful regard to the existing circumstances and conditions.

(b) A power-driven vessel hearing, apparently forward of her beam, the fog-signal of a vessel the position of which is not ascertained, shall, so far as the circumstances of the case admit, stop her engines, and then navigate with caution until danger of collision is over.

- (v) tout navire qui remorque, tout navire employé à poser ou à relever un câble sous-marin ou une bouée, tout navire en route et ne pouvant s'écarter de la route d'un navire qui s'approche parce qu'il n'est pas maître de sa manœuvre ou est incapable de manœuvrer comme l'exige le présent Règlement, doit, au lieu des signaux prescrits aux paragraphes (i), (ii) et (iii), faire entendre à des intervalles ne dépassant pas 1 minute, trois sons consécutifs, à savoir, un son prolongé suivi de deux sons brefs;
- (vi) un navire remorqué ou, s'il en est remorqué plus d'un, le dernier navire du convoi seulement, s'il a un équipage à bord, doit faire entendre à des intervalles ne dépassant pas 1 minute, quatre sons consécutifs, à savoir, un son prolongé suivi de trois sons brefs. Dans la mesure du possible, ce signal sera émis immédiatement après le signal donné par le navire remorqueur;
- (vii) tout navire échoué doit émettre le signal prescrit à l'alinéa (iv) et, de plus, devra faire entendre trois coups de cloche séparés et distincts immédiatement avant et après chaque signal;
- (viii) les navires de moins de 20 tonneaux, les embarcations à avirons et les hydravions amerris, ne sont pas astreints à émettre les signaux mentionnés ci-dessus; mais s'ils ne le font pas, ils doivent émettre tout autre signal phonique d'une intensité suffisante à des intervalles ne dépassant pas 1 minute;
- (ix) tout bâtiment de pêche en train de pêcher, d'un tonnage brut égal ou supérieur à 20 tonneaux, doit faire entendre à des intervalles ne dépassant pas 1 minute, un son, suivi d'un tintement de cloche. Ce navire peut également faire entendre, à la place de ces signaux, un son consistant en une série de plusieurs notes alternativement aiguës et graves.

Règle 16

La vitesse doit être modérée par temps de brume, etc.

(a) Tout navire ou hydravion hydroplanant se trouvant dans une zone de brume, brouillard, bruine, neige, ou forts grains de pluie, ainsi que dans toutes autres conditions limitant de la même manière la visibilité, doit marcher à une vitesse modérée, en tenant attentivement compte des circonstances et des conditions existantes.

(b) Tout navire à propulsion mécanique entendant, dans une direction qui lui paraît être sur l'avant du travers, le signal de brume d'un navire dont la position est incertaine, doit, autant que les circonstances du cas le comportent, stopper sa machine et ensuite naviguer avec précaution jusqu'à ce que le danger de collision soit passé.

PART C.—STEERING AND SAILING RULES

PRELIMINARY

1. *In obeying and construing these Rules, any action taken should be positive, in ample time, and with due regard to the observance of good seamanship.*

2. *Risk of collision can, when circumstances permit, be ascertained by carefully watching the compass bearing of an approaching vessel. If the bearing does not appreciably change, such risk should be deemed to exist.*

3. *Mariners should bear in mind that seaplanes in the act of landing or taking off, or operating under adverse weather conditions, may be unable to change their intended action at the last moment.*

Rule 17

When two sailing vessels are approaching one another, so as to involve risk of collision, one of them shall keep out of the way of the other, as follows :—

- (a) A vessel which is running free shall keep out of the way of a vessel which is close-hauled.
- (b) A vessel which is close-hauled on the port tack shall keep out of the way of a vessel which is close-hauled on the starboard tack.
- (c) When both are running free, with the wind on different sides, the vessel which has the wind on the port side shall keep out of the way of the other.
- (d) When both are running free, with the wind on the same side, the vessel which is to windward shall keep out of the way of the vessel which is to leeward.
- (e) A vessel which has the wind aft shall keep out of the way of the other vessel.

Rule 18

(a) When two power-driven vessels are meeting end on, or nearly end on, so as to involve risk of collision, each shall alter her course to starboard, so that each may pass on the port side of the other. This Rule only applies to cases where vessels are meeting end on, or nearly end on, in such a manner as to involve risk of collision, and does not apply to two vessels which must, if both keep on their respective courses, pass clear of each other. The only cases to which it does apply are when each of two vessels is end on, or nearly end on, to the other; in other words, to cases in which, by day, each vessel

PARTIE C. — RÈGLES DE BARRE ET DE ROUTE

PRÉLIMINAIRES

1. *Toute manœuvre décidée en application ou par suite de l'interprétation des présentes Règles doit être exécutée franchement, largement à temps et comme doit le faire un bon marin.*

2. *Le risque de collision peut, quand les circonstances le permettent, être constaté par l'observation attentive du relèvement au compas d'un navire qui s'approche. Si ce relèvement ne change pas d'une façon appréciable, on doit en conclure que ce risque existe.*

3. *Les marins doivent tenir compte du fait qu'un hydravion qui amerrit ou décolle ou qui manœuvre dans des conditions atmosphériques défavorables peut se trouver dans l'impossibilité de modifier au dernier moment la manœuvre qu'il a envisagée.*

Règle 17

Lorsque deux navires à voiles s'approchent l'un de l'autre de manière à faire craindre une collision, l'un d'eux doit s'écarter de la route de l'autre comme il suit, savoir :

- (a) Tout navire courant largue doit s'écarter de la route du navire qui est au plus près;
- (b) Tout navire qui court au plus près bâbord amures doit s'écarter de la route du navire qui est au plus près tribord amures;
- (c) Lorsque deux navires courent largue avec le vent de bords opposés, celui qui reçoit le vent de bâbord doit s'écarter de la route de l'autre;
- (d) Lorsque deux navires courent largue avec le vent du même bord, celui qui est au vent doit s'écarter de la route de celui qui est sous le vent;
- (e) Tout navire vent arrière doit s'écarter de la route d'un autre navire.

Règle 18

(a) Lorsque deux navires à propulsion mécanique font des routes directement opposées ou à peu près opposées, de manière à faire craindre une collision, chacun d'eux doit venir sur tribord de manière à passer par bâbord l'un de l'autre.

Cette Règle ne s'applique qu'au cas où les navires ont le cap l'un sur l'autre ou presque l'un sur l'autre en suivant des directions opposées, de telle sorte que la collision soit à craindre; elle ne s'applique pas à deux navires qui, s'ils continuent leurs routes respectives, se croisent sûrement sans se toucher.

sees the masts of the other in a line, or nearly in a line, with her own; and by night, to cases in which each vessel is in such a position as to see both the sidelights of the other. It does not apply, by day, to cases in which a vessel sees another ahead crossing her own course; or, by night, to cases where the red light of one vessel is opposed to the red light of the other or where the green light of one vessel is opposed to the green light of the other or where a red light without a green light or a green light without a red light is seen ahead, or where both green and red lights are seen anywhere but ahead.

(b) For the purposes of this Rule and Rules 19 to 29 inclusive, except Rule 20 (b), a seaplane on the water shall be deemed to be a vessel, and the expression "power-driven vessel" shall be construed accordingly.

Rule 19

When two power-driven vessels are crossing, so as to involve risk of collision, the vessel which has the other on her own starboard side shall keep out of the way of the other.

Rule 20

(a) When a power-driven vessel and a sailing vessel are proceeding in such directions as to involve risk of collision, except as provided in Rules 24 and 26, the power-driven vessel shall keep out of the way of the sailing vessel.

(b) A seaplane on the water shall, in general, keep well clear of all vessels and avoid impeding their navigation. In circumstances, however, where risk of collision exists, she shall comply with these Rules.

Rule 21

Where by any of these Rules one of two vessels is to keep out of the way, the other shall keep her course and speed. When, from any cause, the latter vessel finds herself so close that collision cannot be avoided by the action of the giving-way vessel alone, she also shall take such action as will best aid to avert collision (see Rules 27 and 29).

Les seuls cas que vise cette Règle sont ceux dans lesquels chacun des deux bâtiments a le cap l'un sur l'autre, ou presque l'un sur l'autre; en d'autres termes, les cas dans lesquels, pendant le jour, chaque bâtiment voit les mâts de l'autre navire l'un par l'autre ou à très peu près l'un par l'autre, et tout à fait ou à très peu près dans le même alignement que les siens; et, pendant la nuit, le cas où chaque bâtiment est placé de manière à voir à la fois les deux feux de côté de l'autre.

Il ne s'applique pas, pendant le jour, au cas où un navire en aperçoit un autre droit devant lui et coupant sa route, ni, pendant la nuit, au cas où chaque bâtiment présentant son feu rouge voit le feu de même couleur de l'autre, ou chaque bâtiment présentant son feu vert voit le feu de même couleur de l'autre; ni aux cas où un bâtiment aperçoit droit devant lui un feu rouge sans voir de feu vert, ou aperçoit droit devant lui un feu vert sans voir de feu rouge; enfin, ni au cas où un bâtiment aperçoit à la fois un feu vert et un feu rouge dans toute autre direction que droit devant ou à peu près.

(b) Pour l'application de la présente Règle ainsi que des Règles 19 à 29 inclusivement (à l'exception de la Règle 20 (b)), tout hydravion améri doit être considéré comme un navire et l'expression « navire à propulsion mécanique » doit être interprétée en conséquence.

Règle 19

Lorsque deux navires à propulsion mécanique font des routes qui se croisent, de manière à faire craindre une collision, le navire qui voit l'autre par tribord doit s'écarter de la route de cet autre navire.

Règle 20

(a) Lorsque deux navires, l'un à propulsion mécanique et l'autre à voiles, courent de manière à risquer de se rencontrer, le navire à propulsion mécanique doit s'écarter de la route du navire à voiles sauf exceptions prévues aux Règles 24 et 26.

(b) Un hydravion améri doit, autant que possible, se tenir à l'écart de tout navire et éviter de gêner sa navigation. Toutefois, lorsqu'il y a danger de collision, cet hydravion doit se conformer aux présentes Règles.

Règle 21

Lorsque d'après les présentes Règles, l'un des deux navires doit changer sa route, l'autre navire doit conserver la sienne et maintenir sa vitesse. Quand, pour une cause quelconque, ce dernier navire se trouve tellement près de l'autre qu'une collision ne peut être évitée par la seule manœuvre du navire qui doit laisser la route libre, il doit de son côté faire telle manœuvre qu'il jugera la meilleure pour éviter la collision (voir les Règles 27 et 29).

Rule 22

Every vessel which is directed by these Rules to keep out of the way of another vessel shall, if the circumstances of the case admit, avoid crossing ahead of the other.

Rule 23

Every power-driven vessel which is directed by these Rules to keep out of the way of another vessel shall, on approaching her, if necessary, slacken her speed or stop or reverse.

Rule 24

(a) Notwithstanding anything contained in these Rules, every vessel overtaking any other shall keep out of the way of the overtaken vessel.

(b) Every vessel coming up with another vessel from any direction more than 2 points ($22\frac{1}{2}$ degrees) abaft her beam, *i.e.* in such a position, with reference to the vessel which she is overtaking, that at night she would be unable to see either of that vessel's sidelights, shall be deemed to be an overtaking vessel; and no subsequent alteration of the bearing between the two vessels shall make the overtaking vessel a crossing vessel within the meaning of these Rules, or relieve her of the duty of keeping clear of the overtaken vessel until she is finally past and clear.

(c) If the overtaking vessel cannot determine with certainty whether she is forward of or abaft this direction from the other vessel, she shall assume that she is an overtaking vessel and keep out of the way.

Rule 25

(a) In a narrow channel every power-driven vessel when proceeding along the course of the channel shall, when it is safe and practicable, keep to that side of the fairway or mid-channel which lies on the starboard side of such vessel.

(b) Whenever a power driven vessel is nearing a bend in a channel where a power-driven vessel approaching from the other direction cannot be seen, such vessel, when she shall have arrived within one-half mile of the bend, shall give a signal by one prolonged blast of her whistle, which signal shall be answered by a similar blast given by any approaching power-driven vessel that may be within hearing around the bend. Regardless of whether an approaching vessel on the farther side of the bend is heard, such bend shall be rounded with alertness and caution.

Règle 22

Tout navire qui est tenu d'après les présentes Règles de s'écarter de la route d'un autre navire, doit, si les circonstances de la rencontre le permettent, éviter de couper la route de l'autre navire sur l'avant de celui-ci.

Règle 23

Tout navire à propulsion mécanique qui est tenu d'après les présentes Règles de s'écarter de la route d'un autre navire, doit, s'il s'approche de celui-ci, ralentir au besoin sa vitesse ou même stopper ou marcher en arrière si les circonstances le rendent nécessaire.

Règle 24

(a) Quelles que soient les prescriptions des présentes Règles tout navire qui en rattrape un autre doit s'écarter de la route de ce dernier.

(b) Tout navire qui se rapproche d'un autre en venant d'une direction de plus de 2 quarts (22.5°) sur l'arrière du travers de ce dernier, c'est-à-dire qui se trouve dans une position telle, par rapport au navire qui est rattrapé, qu'il ne pourrait, pendant la nuit, apercevoir aucun des feux de côté de celui-ci, doit être considéré comme un navire qui en rattrape un autre; et aucun changement ultérieur dans le relèvement entre les deux navires ne pourra faire considérer le navire qui rattrape l'autre comme croisant la route de ce dernier au sens propre des présentes Règles, et ne pourra l'affranchir de l'obligation de s'écarter de la route du navire rattrapé jusqu'à ce qu'il l'ait tout à fait dépassé et paré.

(c) Si le navire qui en rattrape un autre ne peut pas reconnaître avec certitude s'il est sur l'avant ou sur l'arrière de cette direction par rapport à ce dernier, il doit se considérer comme un navire qui en rattrape un autre et s'écarter de la route de celui-ci.

Règle 25

(a) Tout navire à propulsion mécanique faisant route dans les passes étroites doit, quand la prescription est d'une exécution possible et sans danger, prendre la droite du chenal ou du milieu du passage.

(b) Lorsqu'un navire à propulsion mécanique s'approche d'un coude dans une passe étroite où il ne peut voir un autre navire à propulsion mécanique s'approchant en sens inverse, le premier navire doit, au moment où il arrive à la distance d'un demi-mille du coude, faire entendre un son prolongé de son sifflet. Tout navire à propulsion mécanique entendant ce signal de l'autre côté du coude, doit répondre par un signal analogue. Qu'il ait ou non entendu un signal en réponse au sien, le premier navire doit passer ce coude avec précaution et en conservant une bonne veille.

Rule 26

All vessels not engaged in fishing shall, when under way, keep out of the way of any vessels fishing with nets or lines or trawls. This Rule shall not give to any vessel engaged in fishing the right of obstructing a fairway used by vessels other than fishing vessels.

Rule 27

In obeying and construing these Rules due regard shall be had to all dangers of navigation and collision, and to any special circumstances, including the limitations of the craft involved, which may render a departure from the above Rules necessary in order to avoid immediate danger.

PART D.—MISCELLANEOUS

Rule 28

(a) When vessels are in sight of one another, a power-driven vessel under way, in taking any course authorised or required by these Rules, shall indicate that course by the following signals on her whistle, namely :—

One short blast to mean “ I am altering my course to starboard.”

Two short blasts to mean “ I am altering my course to port.”

Three short blasts to mean “ My engines are going astern.”

(b) Whenever a power-driven vessel which, under these Rules, is to keep her course and speed, is in sight of another vessel and is in doubt whether sufficient action is being taken by the other vessel to avert collision, she may indicate such doubt by giving at least five short and rapid blasts on the whistle. The giving of such a signal shall not relieve a vessel of her obligations under Rules 27 and 29 or any other Rule, or of her duty to indicate any action taken under these Rules giving the appropriate sound signals laid down in this Rule.

(c) Nothing in these Rules shall interfere with the operation of any special rules made by the Government of any nation with respect to the use of additional whistle signals between ships of war or vessels sailing under convoy.

Rule 29

Nothing in these Rules shall exonerate any vessel, or the owner, master or crew thereof, from the consequences of any neglect to carry lights or signals,

Règle 26

Tout navire en route qui n'est pas en train de pêcher doit s'écarter de la route des navires pêchant avec des filets, des lignes ou des chaluts. La présente Règle ne donne pas aux bateaux en pêche le droit d'obstruer un chenal fréquenté par des navires autres que des bateaux de pêche.

Règle 27

En appliquant et en interprétant les présentes Règles, on doit tenir compte de tous les dangers de navigation et d'abordage, ainsi que de toutes circonstances particulières, y compris les possibilités des navires et hydravions en jeu, qui peuvent entraîner la nécessité de s'écarter des Règles ci-dessus pour éviter un danger immédiat.

PARTIE D. — DIVERS

Règle 28

(a) Lorsque des navires sont en vue l'un de l'autre, un navire à propulsion mécanique en route doit, en changeant sa route conformément à l'autorisation ou aux prescriptions des présentes Règles indiquer ce changement par les signaux suivants émis au moyen de son sifflet :

Un son bref pour dire : « Je viens sur tribord ».

Deux sons brefs pour dire : « Je viens sur bâbord ».

Trois sons brefs pour dire : « Mes machines sont en arrière ».

(b) Lorsqu'un navire à propulsion mécanique qui, conformément aux présentes Règles, doit conserver sa route et maintenir sa vitesse, est en vue d'un autre navire et ne se sent pas assuré que l'autre navire prend les mesures nécessaires pour éviter l'abordage, il peut exprimer son doute en émettant au sifflet une série rapide d'au moins cinq sons brefs. Ce signal ne doit pas dispenser un navire des obligations qui lui incombent conformément aux Règles 27 et 29 ou à toute autre Règle, ni de l'obligation de signaler toute manœuvre effectuée conformément aux présentes Règles, en faisant entendre les signaux sonores appropriés, prescrits par la présente Règle.

(c) L'application des présentes Règles ne devra en aucune façon gêner celle des règles spéciales établies par le Gouvernement de toute nation concernant l'emploi de signaux supplémentaires par coups de sifflet entre navires de guerre ou navires faisant partie d'un convoi.

Règle 29

Rien de ce qui est prescrit dans les présentes Règles ne doit exonérer un navire, ou son propriétaire, ou son capitaine, ou son équipage, des conséquences

or of any neglect to keep a proper look-out, or of the neglect of any precaution which may be required by the ordinary practice of seamen, or by the special circumstances of the case.

Rule 30

Reservation of Rules for Harbours and Inland Navigation

Nothing in these Rules shall interfere with the operation of a special rule duly made by local authority relative to the navigation of any harbour, river, lake, or inland water, including a reserved seaplane area.

Rule 31

Distress Signals

When a vessel or seaplane on the water is in distress and requires assistance from other vessels or from the shore, the following shall be the signals to be used or displayed by her, either together or separately, namely:—

- (a) A gun or other explosive signal fired at intervals of about a minute.
- (b) A continuous sounding with any fog-signal apparatus.
- (c) Rockets or shells, throwing red stars fired one at a time at short intervals.
- (d) A signal made by radiotelegraphy or by any other signalling method consisting of the group . . . — — — . . . in the Morse Code.
- (e) A signal sent by radiotelephony consisting of the spoken word "May-day."
- (f) The International Code Signal of distress indicated by N.C.
- (g) A signal consisting of a square flag having above or below it a ball or anything resembling a ball.
- (h) Flames on the vessel (as from a burning tar barrel, oil barrel, &c.).
- (i) A rocket parachute flare showing a red light.

The use of any of the above signals, except for the purpose of indicating that a vessel or a seaplane is in distress, and the use of any signals which may be confused with any of the above signals, is prohibited.

NOTE.—A radio signal has been provided for use by vessels in distress for the purpose of actuating the auto-alarms of other vessels and thus securing attention to distress calls or messages. The signal consists of a series of twelve dashes, sent in 1 minute, the duration of each dash being 4 seconds, and the duration of the interval between two consecutive dashes 1 second.

d'une négligence quelconque, soit au sujet des feux ou des signaux, soit de la part des hommes de veille, soit enfin au sujet de toute précaution que commandent l'expérience ordinaire du marin et les circonstances particulières dans lesquelles se trouve le navire.

Règle 30

Réserve relative aux Règles de navigation dans les ports et à l'intérieur des terres

Rien dans les présentes Règles ne doit entraver l'application des règles spéciales, dûment édictées par l'autorité locale, relativement à la navigation dans une rade, dans une rivière ou dans une étendue d'eau intérieure quelconque, y compris les plans d'eau réservés aux hydravions.

Règle 31

Signaux de détresse

Lorsqu'un navire ou un hydravion amerri est en détresse et demande des secours à d'autres navires ou à la terre, il doit faire usage des signaux suivants ensemble ou séparément, à savoir :

- (a) Coups de canon ou autres signaux explosifs tirés à des intervalles d'une minute environ.
- (b) Un son continu produit par un appareil quelconque pour signaux de brume.
- (c) Fusées ou bombes projetant des étoiles rouges lancées une à une à de courts intervalles.
- (d) Un signal émis par radiotélégraphie ou par tout autre système de signalisation, se composant du groupe . . . — — — . . . du code Morse.
- (e) Un signal radiotéléphonique consistant dans le mot : « Mayday ».
- (f) Le signal de détresse : N.C. du Code international.
- (g) Un signal de grande distance consistant en un pavillon carré ayant, au-dessus ou en-dessous, une boule ou objet analogue.
- (h) Flammes sur le navire, telles qu'on peut en produire en brûlant un baril de goudron, un baril d'huile, etc.
- (i) Une fusée à parachute produisant un feu rouge.

Est interdit l'usage de l'un quelconque des signaux ci-dessus, sauf dans le but d'indiquer qu'un navire ou un hydravion est en détresse, ainsi que l'usage de tout signal susceptible d'être confondu avec l'un des signaux ci-dessus.

NOTE. — *Un signal radio a été prévu à l'usage des navires en détresse, pour déclencher l'auto-alarme des autres navires et attirer ainsi l'attention sur les appels ou les messages de détresse. Ce signal se compose d'une série de douze traits d'une durée d'une minute : la durée de chaque trait étant de quatre secondes et l'intervalle entre deux traits consécutifs étant d'une seconde.*

Rule 32

All orders to helmsmen shall be given in the following sense :

Right rudder or starboard to mean “ put the vessel’s rudder to starboard ”;

Left rudder or port to mean “ put the vessel’s rudder to port ”.

Règle 32

Tous les ordres à l'homme de barre doivent être entendus de la manière suivante :

« La barre à droite ou à Tribord » signifie : mettre le safran du gouvernail du navire à tribord.

« La barre à gauche ou à Bâbord » signifie : mettre le safran du gouvernail du navire à bâbord.

No. 2577

**UNITED STATES OF AMERICA
and
ETHIOPIA**

**Agreement concerning the utilization of defense installations
within the Empire of Ethiopia. Signed at Washington,
on 22 May 1953**

Official text: English.

Registered by the United States of America on 28 May 1954.

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
et
ÉTHIOPIE**

**Accord relatif à l'utilisation d'installations de défense dans
l'Empire éthiopien. Signé à Washington, le 22 mai 1953**

Texte officiel anglais.

Enregistré par les États-Unis d'Amérique le 28 mai 1954.

No. 2577. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE IMPERIAL ETHIOPIAN GOVERNMENT CONCERNING THE UTILIZATION OF DEFENSE INSTALLATIONS WITHIN THE EMPIRE OF ETHIOPIA. SIGNED AT WASHINGTON, ON 22 MAY 1953

The Government of the United States of America and the Imperial Ethiopian Government,

Taking into account the close, friendly relations existing between the two Governments and the presence in the Empire of Ethiopia of certain United States installations;

Desiring to contribute to the maintenance of international peace and security in accordance with the principles of the Charter of the United Nations;

Being of the opinion that the development of certain installations and facilities within the Empire of Ethiopia would promote this objective;

Agree as follows :

Article I

The Imperial Ethiopian Government grants to the Government of the United States the right to continued occupancy and use, in accordance with the terms and conditions specified in this Agreement, of those military facilities and installations presently maintained by the Government of the United States within the Empire of Ethiopia. Both Governments agree, upon the request of either, promptly to negotiate for the transformation, extension or elimination of any existing military facilities and installations, and for the occupancy and use of such additional military facilities and installations within the Empire of Ethiopia as may in the future be deemed essential, and to conclude any agreements so reached by exchanges of notes. All rights, powers and authority granted to the Government of the United States under this Agreement shall apply with respect to such additional military facilities and installations. All military facilities and installations covered by this Article are hereinafter referred to as the "Installations", and the Empire of Ethiopia is hereinafter referred to as "Ethiopia".

Article II

The Imperial Ethiopian Government grants to the Government of the United States such rights, powers and authority within the Installations as are

¹ Came into force on 22 May 1953, upon signature, in accordance with article XXV,

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2577. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT IMPÉRIAL D'ÉTHIOPIE RELATIF À L'UTILISATION D'INSTALLATIONS DE DÉFENSE DANS L'EMPIRE ÉTHIOPIEN. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 22 MAI 1953

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement impérial d'Éthiopie,

Tenant compte des relations étroites et amicales qui existent entre les deux Gouvernements et de la présence de certaines installations américaines dans l'Empire éthiopien;

Désirant contribuer au maintien de la paix et de la sécurité internationales conformément aux principes de la Charte des Nations Unies;

Estimant que pour atteindre cet objectif il convient d'augmenter l'importance de certaines installations dans l'Empire éthiopien;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde au Gouvernement des États-Unis le droit de continuer à occuper et à utiliser, conformément aux stipulations du présent Accord, les installations militaires dont le Gouvernement des États-Unis dispose actuellement dans l'Empire éthiopien. Les deux Gouvernements s'engagent à négocier sans délai, à la demande de l'un ou de l'autre, la transformation, l'extension ou la suppression des installations militaires existantes ainsi que l'occupation et l'utilisation, dans l'Empire éthiopien, des nouvelles installations militaires qui se révéleraient indispensables ultérieurement, et à conclure par échanges de notes les accords auxquels leurs négociations auront permis d'aboutir. Le Gouvernement des États-Unis pourra exercer, en ce qui concerne les nouvelles installations militaires, tous les droits et pouvoirs qui lui sont conférés en vertu du présent Accord. Dans la suite du texte, toutes les installations militaires visées dans le présent article seront désignées par le terme « installations » et l'Empire éthiopien par le terme « Éthiopie ».

Article II

Le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde au Gouvernement des États-Unis, sur les lieux où se trouvent les installations, les droits et les pouvoirs

¹ Entré en vigueur dès la signature, le 22 mai 1953, conformément à l'article XXV.

necessary for the establishment, control, use and operation of the Installations for military purposes. Such rights shall not include the right, power or authority to transfer or assign the Installations in whole or in part to, or to place them in whole or in part at the disposition of, any third state, government or military force.

Article III

The rights, powers and authority granted to the Government of the United States by virtue of the provisions of Articles I and II of the present Agreement shall include, *inter alia*, the right, power and authority, without contribution in personnel or funds by the Imperial Ethiopian Government except in regard to the acquisition of land and other arrangements as provided in paragraph 1 of Article VII, to :

- a. Improve and generally fit the Installations for military uses.
- b. Construct, install, improve and maintain personnel housing, warehouses, shops, taxiways, runways, navigational aids, parking aprons, storage and distribution facilities for gasoline and other petroleum supplies, and any type of building, structure, facility or improvement deemed necessary by the Government of the United States.
- c. Establish, maintain and operate communications facilities and meteorological and navigational aids, including radio and radar transmitting and receiving equipment, submarine and subterranean cables and such other electronic devices as may be required for the Government of the United States.
- d. Provide for internal security of the Installations.
- e. Install, store and employ within the Installations such weapons, devices, substances or ammunition as are deemed necessary by the Government of the United States to fulfill the purposes of this Agreement.

Article IV

1. For the support of United States operations under this Agreement and for the control of the Installations, the Imperial Ethiopian Government grants to the United States forces the right, subject to the provisions of Article XIV, of free and unrestricted access to, movement through and egress from Ethiopia, including inland and territorial waters and air spaces adjacent to or in the vicinity of the Installations. This right shall include the right of free and unrestricted access to and egress from the Installations, and ships in the service of the Government of the United States shall be free from all compulsory pilotage and toll charges.

nécessaires pour établir, diriger, utiliser et exploiter les installations à des fins militaires. Cette attribution de compétence ne comporte pas le droit ni le pouvoir de transférer, céder ou prêter les installations, en totalité ou en partie, à un État ou à un gouvernement tiers ou à des forces militaires étrangères.

Article III

Dans l'exercice des droits et des pouvoirs qui lui sont conférés en vertu des dispositions des articles I et II du présent Accord et sans que le Gouvernement impérial d'Éthiopie ait à fournir du personnel ou des fonds en dehors des obligations prévues au paragraphe 1 de l'article VII en ce qui concerne l'acquisition de terrains et d'autres mesures, le Gouvernement des États-Unis pourra notamment :

a. Améliorer et, d'une manière générale, aménager les installations pour les besoins militaires.

b. Construire, aménager, améliorer et entretenir les logements pour le personnel, les entrepôts, les ateliers, les voies de circulation, les pistes d'envol, les systèmes d'aide à la navigation, les aires de stationnement, les dépôts et les centres de distribution pour l'essence et les autres produits pétroliers ainsi que les bâtiments, structures, installations et agrandissements de toutes sortes qu'il jugera nécessaires.

c. Mettre en place, entretenir et exploiter les moyens de communication, les appareils météorologiques et les aides à la navigation, y compris le matériel radio et radar pour l'émission et la réception, les câbles sous-marins et souterrains et tous autres instruments électroniques dont il pourra avoir besoin.

d. Assurer la sécurité intérieure des installations.

e. Loger, entreposer et employer dans les installations, les armes, instruments, substances ou munitions qu'il jugera nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Accord.

Article IV

1. Pour faciliter aux États-Unis la conduite de leurs opérations en vertu du présent Accord et la surveillance des installations, le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde aux forces américaines, sous réserve des dispositions de l'Article XIV, le droit d'entrer librement et sans restriction en Éthiopie (y compris les eaux intérieures et territoriales et l'espace aérien situé à la limite ou à proximité des installations) ainsi que le droit de circuler dans le pays et d'en sortir. Ce droit comportera celui d'entrer librement et sans restriction dans les installations et celui d'en sortir; les navires au service du Gouvernement des États-Unis seront exonérés de tous les droits de pilotage et de tous les péages obligatoirement perçus.

2. Likewise for the support of United States operations under this Agreement and for the control of the Installations, the Imperial Ethiopian Government grants to the United States forces the right, power and authority to :

a. Take such measures within the limits of the territorial jurisdiction of Ethiopia, including inland and territorial waters adjacent to or in the vicinity of the Installations, as the two Governments may agree are necessary for providing free access thereto or egress therefrom or for the use, operation and control thereof.

b. Take, in agreement with the Imperial Ethiopian Government, such measures within the air spaces adjacent to or in the vicinity of the Installations as the Government of the United States may deem necessary.

c. Control all aircraft and air traffic entering or leaving any aviation facility established by the Government of the United States in accordance with the provisions of Articles I, II or III of this Agreement.

d. Control all ships and waterborne craft arriving at or leaving any Installation established by the Government of the United States in accordance with the provisions of Articles I, II or III of this Agreement.

e. Improve and deepen, subject to agreement by the Imperial Ethiopian Government, harbors, channels, entrances and anchorages, as deemed necessary by the Government of the United States in connection with operations under this Agreement.

f. Construct, subject to agreement by the appropriate authorities of Ethiopia, wells, water catchment areas or dams to assure an ample supply of water for all operations.

g. Construct, subject to agreement by the Imperial Ethiopian Government, such rights-of-way as may be required for support of United States operations and to maintain and operate them. Roads constructed according to this provision may be utilized by the public, subject to appropriate regulations. The Government of the United States agrees to pay a reasonable proportion of the costs of maintaining such other rights-of-way as may be utilized by the United States forces.

h. Take such other measures as may from time to time be agreed upon by the two Governments for the use, operation and control of the Installations and for free access thereto and egress therefrom by the United States forces.

Article V

The United States authorities may, in cooperation with appropriate local authorities, take such steps as may be mutually agreed upon to protect the health

2. De même, pour faciliter aux États-Unis la conduite de leurs opérations en vertu du présent Accord et la surveillance des installations, le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde aux forces américaines le droit et le pouvoir de faire ce qui suit :

a. Prendre, dans les limites de la juridiction territoriale de l'Éthiopie, y compris les eaux intérieures et territoriales situées à la limite ou à proximité des installations, les mesures que les deux Gouvernements s'accorderont à juger nécessaires pour assurer la liberté d'entrée et de sortie dans les zones ainsi définies et permettre l'utilisation, l'exploitation et la surveillance desdites installations.

b. Prendre, en accord avec le Gouvernement impérial d'Éthiopie, les mesures que le Gouvernement des États-Unis jugera nécessaires d'appliquer à l'intérieur de l'espace aérien situé à la limite ou à proximité des installations.

c. Contrôler tous les aéronefs et tout le trafic aérien, tant au départ qu'à l'arrivée, sur les terrains d'aviation que le Gouvernement des États-Unis aura pu établir conformément aux dispositions des articles I, II et III du présent Accord.

d. Contrôler tous les bateaux et embarcations, au départ et à l'arrivée, dans les installations que le Gouvernement des États-Unis aura pu établir conformément aux dispositions des articles I, II et III du présent Accord.

e. Améliorer et approfondir, sous réserve de l'agrément du Gouvernement impérial d'Éthiopie, les ports, chenaux, accès et mouillages, ainsi que le Gouvernement des États-Unis jugera nécessaire à la conduite de ses opérations en vertu du présent Accord.

f. Procéder, sous réserve de l'agrément des autorités éthiopiennes compétentes, au forage de puits, à des captages et à la construction de barrages afin de pouvoir disposer d'un approvisionnement en eau suffisant pour toutes les opérations.

g. Construire, entretenir et utiliser, sous réserve de l'agrément du Gouvernement impérial d'Éthiopie, les voies de communication qui pourront être nécessaires pour les besoins des opérations des États-Unis. Les routes construites en application de la présente disposition seront ouvertes au public sous réserve d'une réglementation appropriée. Le Gouvernement des États-Unis s'engage à payer une portion raisonnable des frais d'entretien des autres voies de communication que les forces des États-Unis pourront être amenées à utiliser.

h.) Prendre toutes autres mesures dont les deux Gouvernements pourront convenir de temps à autre pour permettre aux forces américaines d'utiliser, d'exploiter et de surveiller les installations ainsi que d'y accéder et d'en sortir librement.

Article V

Les autorités américaines pourront prendre de concert avec les autorités locales compétentes les dispositions qui seront arrêtées d'un commun accord

of the United States forces, including quarantine, health and sanitary inspection, and measures for combating incidence of disease among the United States forces.

Article VI

The Imperial Ethiopian Government grants to the Government of the United States the right to employ and use public and commercial utilities, services, transportation and communication facilities in Ethiopia in connection with operations under this Agreement. The Government of the United States shall pay for any employment or usage of such facilities at the most favorable rates obtained by other public users who employ and use such facilities.

Article VII

1. The Imperial Ethiopian Government will when necessary make all acquisitions of land and other arrangements to permit access to, and occupancy and use of, the Installations in accordance with this Agreement, and the Government of the United States shall not be obliged to compensate the Imperial Ethiopian Government or any national of Ethiopia or other person for such acquisition or arrangements to permit such access, occupancy and use. However, the Government of the United States agrees to pay to the Imperial Ethiopian Government for such periods as may be agreed upon annual equitable rentals for the use of the Installations together with the buildings and facilities thereon. The two Governments agree that, once the equitable annual rental for an agreed Installation has been determined, the amount of the rental for such agreed Installation shall not be changed for the duration of this Agreement without the consent of both Governments.

2. The Government of the United States may lease individual buildings or parts of buildings, or small pieces of property directly from private owners if such buildings or property are required in connection with the occupancy and use of an Installation. Such a building or property shall not be included among the properties for which an annual rental is paid by the Government of the United States to the Imperial Ethiopian Government under paragraph 1 above.

3. All property constructed, installed, brought into or purchased in Ethiopia under or prior to the present Agreement by the Government of the United States for the United States forces shall remain its property and may be removed from or disposed of in Ethiopia free of any restrictions or any claims which may arise by virtue of such removal or disposal, except that such property may not be disposed of in Ethiopia without offering the Imperial Ethiopian Government the first opportunity for purchasing same. If the Imperial Ethiopian Government declines to purchase such property, the Government

en vue de protéger la santé des forces américaines; ces dispositions comporteront notamment des quarantaines et des inspections sanitaires, ainsi que des mesures destinées à lutter contre la communication des maladies aux membres des forces américaines.

Article VI

Le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde au Gouvernement des États-Unis le droit d'utiliser en Éthiopie les moyens de transport et de communication et les services publics et commerciaux qui seront nécessaires pour effectuer les opérations prévues par le présent Accord. Lorsqu'il utilisera ces facilités, le Gouvernement des États-Unis sera taxé aux tarifs les plus favorables applicables aux usagers.

Article VII

1. Le Gouvernement impérial d'Éthiopie procédera à toutes les acquisitions et prendra tous autres arrangements qui se révéleront nécessaires pour permettre l'accès, l'occupation et l'utilisation des installations conformément aux dispositions du présent Accord et le Gouvernement des États-Unis ne sera pas tenu de dédommager le Gouvernement impérial d'Éthiopie ou tout ressortissant éthiopien ou toute autre personne au titre desdites acquisitions ou desdits arrangements. Toutefois, le Gouvernement des États-Unis s'engage à payer au Gouvernement impérial d'Éthiopie, pour des périodes dont il sera convenu, un loyer annuel équitable pour l'utilisation des installations ainsi que des bâtiments et des facilités qui s'y trouvent. Les deux Gouvernements sont convenus que lorsqu'un loyer annuel équitable aura été fixé pour une installation déterminée, le montant de ce loyer ne sera pas modifié pendant la durée du présent Accord sans le consentement des deux Gouvernements.

2. Le Gouvernement des États-Unis pourra s'adresser à des propriétaires privés pour louer les bâtiments, les parties de bâtiments ou les petits terrains dont il aura besoin pour occuper et utiliser une installation. Ces bâtiments et terrains ne seront pas comptés parmi les biens qui donnent lieu au paiement d'un loyer annuel en vertu du paragraphe 1.

3. Tous les biens destinés aux forces américaines que le Gouvernement des États-Unis aura construits, installés, importés ou achetés en Éthiopie en vertu du présent Accord ou avant son entrée en vigueur, demeureront en sa possession et pourront être transférés hors d'Éthiopie ou cédés dans le pays sans que le transfert ou la cession puisse faire l'objet de restrictions ou de réclamations, étant entendu toutefois qu'aucun de ces biens ne pourra être cédé en Éthiopie sans qu'une offre de vente ait d'abord été faite au Gouvernement impérial d'Éthiopie. Si le Gouvernement impérial d'Éthiopie décline l'offre,

of the United States shall report to the Imperial Ethiopian Government the sale thereof to other purchasers by name and item. Property determined by the Government of the United States to be not susceptible to removal shall remain in Ethiopia. At such time as the Government of the United States may declare that it has no further use for any of this property, the two Governments shall establish a joint commission to determine the basis for the disposition of such non-removable property.

4. Subject to the provisions of paragraph 3 of Article XIX, the Government of the United States is not obliged to turn over the Installations to the Imperial Ethiopian Government at the expiration of this Agreement in the condition in which they were at the time of their occupation by the Government of the United States.

Article VIII

The Government of the United States, in agreement with the Imperial Ethiopian Government, may make topographic, hydrographic, coast and geodetic surveys and aerial photographs of any part of Ethiopia and waters adjacent thereto. Copies, with title and triangulation data, of any such survey or photographic maps made of Ethiopia shall be furnished to the Imperial Ethiopian Government.

Article IX

The Government of the United States, in agreement with the Imperial Ethiopian Government, may make engineering and other technical surveys in any part of Ethiopia and waters adjacent thereto.

Article X

The Imperial Ethiopian Government grants the following privileges to the Government of the United States :

a. The right to fly United States Government aircraft over the territory of Ethiopia on the basis of customary flight plans.

b. The right to use airfields in Ethiopia as may be jointly designated by the two Governments.

c. The right to use any airfield in Ethiopia in emergency and in the performance of air rescue missions. In performance of air rescue missions, the Government of the United States may employ land vehicles and crash boats to the extent necessary for such rescue operations.

le Gouvernement des États-Unis lui fera connaître le nom des acheteurs et la nature des biens cédés. Les biens que le Gouvernement des États-Unis jugera intransportables demeureront en Éthiopie. Lorsque le Gouvernement des États-Unis indiquera qu'il n'a plus besoin de certains de ces biens, les deux Gouvernements créeront une commission mixte chargée de déterminer dans quelles conditions seront liquidés lesdits biens.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'article XIX, le Gouvernement des États-Unis ne sera pas tenu, à l'expiration du présent Accord, de remettre les installations au Gouvernement impérial d'Éthiopie dans l'état où elles se trouvaient au moment où il en a pris possession.

Article VIII

Le Gouvernement des États-Unis pourra faire, en accord avec le Gouvernement impérial d'Éthiopie, des observations topographiques, hydrographiques et géodésiques, des relevés du littoral et des photographies aériennes dans toutes les régions d'Éthiopie et les eaux adjacentes. Le Gouvernement impérial d'Éthiopie recevra des copies de ces plans et cartes photographiques de l'Éthiopie avec la désignation des lieux représentés et les données de triangulation.

Article IX

Le Gouvernement des États-Unis pourra procéder, en accord avec le Gouvernement impérial d'Éthiopie, à des observations techniques de toutes sortes dans les différentes régions d'Éthiopie et les eaux adjacentes.

Article X

Le Gouvernement impérial d'Éthiopie accorde au Gouvernement des États-Unis :

a. Le droit de faire survoler le territoire éthiopien par ses aéronefs en exécution des plans de vol ordinaires.

b. Le droit d'utiliser les aérodromes éthiopiens que les deux Gouvernements pourront désigner de concert.

c. Le droit d'utiliser n'importe quel aérodrome éthiopien en cas d'atterrissage forcé et à l'occasion de missions de sauvetage aérien. Lorsqu'il s'agira d'accomplir des missions de sauvetage aérien, le Gouvernement des États-Unis pourra utiliser les véhicules et les embarcations qui seront nécessaires pour effectuer les opérations appropriées.

Article XI

The Government of the United States, in agreement with the appropriate authorities designated by the Imperial Ethiopian Government, may engage in appropriate activities outside the Installations for the military and technical training of its personnel.

Article XII

The Government of the United States may establish, maintain and operate United States Post Offices in the Installations for the exclusive use of the United States forces for transmission of mail to and from the United States and other United States Post Offices.

Article XIII

The Government of the United States may establish, maintain and operate facilities and concessions within the Installations, such as sales commissaries, military service exchanges, messes and social clubs for the health, recreation and well-being of the United States forces and other authorized personnel, and the same shall be free of all taxes, licences, excises, imposts, charges and inspections. Administrative measures shall be taken by the United States authorities to prevent the disposal or resale of goods which are handled under the provisions of this Article to persons not entitled to possess such goods, and, generally, to prevent abuse of the privileges granted under this Article.

Article XIV

1. The Government of the United States may bring into or take out of Ethiopia members of the United States forces in connection with operations under this Agreement. No Ethiopian national or person ordinarily resident in Ethiopia shall be permitted to depart from Ethiopia under the provisions of this Article without prior notification to and approval by the Imperial Ethiopian Government, except such persons who are spouses or children of United States nationals, in which cases, prior notification only shall be required.

2. Passport and visa requirements shall not be applicable to military members of the United States forces, but all members of the United States forces shall be furnished with appropriate identification which shall be produced, upon demand, to the appropriate authorities of the Imperial Ethiopian Govern-

Article XI

Le Gouvernement des États-Unis pourra, en accord avec les autorités compétentes désignées par le Gouvernement impérial d'Éthiopie, se livrer en dehors des installations aux activités que suppose la formation militaire et technique de son personnel.

Article XII

Le Gouvernement des États-Unis pourra établir, entretenir et exploiter à l'intérieur des installations, à l'usage exclusif des forces américaines, des bureaux de l'administration postale américaine destinés à transmettre le courrier en provenance et à destination des États-Unis et des bureaux de poste américains situés en dehors des États-Unis.

Article XIII

Le Gouvernement des États-Unis pourra établir, entretenir et exploiter à l'intérieur des installations, dans l'intérêt de la santé et pour la distraction et le bien-être des membres des forces américaines et des autres agents autorisés, des services et des concessions tels que des comptoirs de vente, des coopératives militaires, des cantines et des centres récréatifs qui bénéficieront d'une exonération complète d'impôts, de patentes, de droits, de taxes et de redevances et qui ne seront soumis à aucun contrôle. Les autorités américaines prendront des mesures administratives pour empêcher que les marchandises qui feront l'objet d'opérations en vertu des dispositions du présent article ne soient cédées ou revendues à des personnes qui n'ont pas le droit de les avoir en leur possession et, d'une manière générale, pour éviter que les privilèges accordés en vertu du présent article ne donnent lieu à des abus.

Article XIV

1. Le Gouvernement des États-Unis pourra faire venir en Éthiopie et en faire sortir des membres des forces américaines destinés à participer aux opérations prévues par le présent Accord. Les ressortissants éthiopiens et les personnes ayant leur résidence habituelle en Éthiopie ne pourront quitter le pays en vertu des dispositions du présent article qu'après en avoir avisé le Gouvernement impérial d'Éthiopie et obtenu son autorisation; dans le cas des conjoints ou des enfants de ressortissants américains, la notification préalable sera seule exigée.

2. Les formalités de passeport et de visa ne seront pas applicables aux militaires des forces américaines, mais tous les membres des forces américaines devront être munis de pièces d'identité suffisantes qu'ils présenteront sur demande aux autorités compétentes du Gouvernement impérial d'Éthiopie. Ces pièces

ment. The identification shall include a card, signed and supplied by the Imperial Ethiopian Government for distribution by the United States authorities to members of the United States forces.

3. If the status of any member of the United States forces brought into Ethiopia under this Agreement shall be so altered that he would no longer be entitled to such admission, the Government of the United States shall so notify the Imperial Ethiopian Government and shall, if such person be required by the Imperial Ethiopian Government to leave the country, be responsible for providing him with passage from Ethiopia within a reasonable time and shall, in the meantime, prevent his becoming a public responsibility of the Imperial Ethiopian Government.

4. The Government of the United States will inform the Imperial Ethiopian Government monthly of the numbers of United States forces in Ethiopia.

Article XV

1. Motor vehicles brought into or procured in Ethiopia by the United States forces shall not be prevented from using roads in Ethiopia by reason of noncompliance with any laws relating to the construction of motor vehicles or governing the type of motor vehicles authorized to use the roads.

2. The Imperial Ethiopian Government agrees to accept as valid, without driving tests or fees, the driving permit or license or military driving permit issued by the Government of the United States or a subdivision thereof to a member of the United States forces.

3. Motor vehicles brought into or procured in Ethiopia by the United States forces shall not be subject to taxes or fees relating to the registering or licensing of the same for use in Ethiopia. Such vehicles shall bear distinctive tags or markings issued by appropriate United States authorities.

4. The United States authorities will issue appropriate instructions to members of the United States forces fully informing them of Ethiopian traffic laws and regulations and will require strict compliance therewith.

Article XVI

The Government of the United States may contract for any construction work in Ethiopia, authorized in accordance with this Agreement, without restriction as to choice of contractor. So far as may be practicable, local labor and materials will be utilized in such construction work.

d'identité comprendront notamment une carte signée au nom du Gouvernement impérial d'Éthiopie qui fournira lesdites cartes aux autorités américaines pour qu'elles les distribuent aux membres des forces américaines.

3. Si, par suite d'une modification de son statut, un membre des forces américaines qui a été amené en Éthiopie en vertu des dispositions du présent Accord ne remplit plus les conditions qui lui avaient valu d'être admis dans le pays, le Gouvernement des États-Unis en informera le Gouvernement impérial d'Éthiopie et, si ce dernier ordonne à l'intéressé de sortir du pays, il devra fournir à la personne expulsée les moyens de transport nécessaires dans un délai raisonnable et éviter que, dans l'intervalle, elle ne tombe à la charge du Gouvernement impérial d'Éthiopie.

4. Le Gouvernement des États-Unis fera connaître chaque mois au Gouvernement impérial d'Éthiopie l'effectif des forces américaines stationnées en Éthiopie.

Article XV

1. Les routes éthiopiennes ne seront pas interdites aux véhicules automobiles importés ou achetés en Éthiopie par les forces américaines pour le motif qu'ils ne satisferaient pas à la législation réglementant la construction des véhicules automobiles ou le type de véhicules automobiles autorisés à circuler sur les routes.

2. Le Gouvernement impérial d'Éthiopie s'engage à considérer comme valable, sans faire passer d'examen ni percevoir de droits, le permis de conduire civil ou militaire que le Gouvernement des États-Unis ou un de ses services aura délivré à un membre des forces américaines.

3. Les véhicules automobiles importés ou achetés en Éthiopie par les forces américaines seront exonérés des taxes ou des droits perçus pour l'enregistrement ou l'immatriculation des véhicules destinés à être utilisés en Éthiopie. Lesdits véhicules porteront des marques distinctives délivrées par les autorités américaines compétentes.

4. Les autorités américaines publieront à l'intention des membres des forces américaines des instructions donnant toutes indications utiles sur la réglementation de la circulation en Éthiopie et elles leur enjoindront de se conformer rigoureusement aux prescriptions en vigueur.

Article XVI

Le Gouvernement des États-Unis pourra passer des marchés pour faire exécuter en Éthiopie les travaux de construction autorisés en vertu du présent Accord et il sera entièrement libre quant au choix des entrepreneurs. Dans la mesure du possible, les travaux de construction seront effectués à l'aide de main-d'œuvre indigène et de matériaux du pays.

Article XVII

1. Members of the United States forces shall respect the laws of Ethiopia and abstain from any activities inconsistent with the spirit of this Agreement. The Government of the United States shall take appropriate measures to this end.

2. The United States military authorities shall have the right to exercise within Ethiopia all jurisdiction and control over United States forces conferred on the United States military authorities by the laws and regulations of the United States, except as limited by this Article.

3. Members of the United States forces shall be immune from the criminal jurisdiction of Ethiopian courts, and, in matters arising from the performance of their official duties, from the civil jurisdiction of Ethiopian courts, provided that, in particular cases, the United States authorities may waive such immunity. In all other cases, Ethiopian courts shall have jurisdiction.

4. Whenever United States authorities exercise jurisdiction or control pursuant to paragraph 2 of this Article, the judicial proceedings shall be conducted within the Installations or outside of Ethiopia. In such cases the appropriate authorities of the Imperial Ethiopian Government shall, upon request, assist in the collection of evidence and in the carrying out of all necessary investigations. Necessary arrangements will be made by the appropriate authorities of Ethiopia to secure the presence of Ethiopian nationals and other persons in Ethiopia (except members of the United States forces) as witnesses for official investigations and for military tribunals, and, in appropriate cases, to seize and hand over evidence, exhibits and objects connected with the offense. The United States authorities shall, in like manner, carry out the collection of evidence from members of the United States forces and assist the Ethiopian authorities in the case of an offense to be tried in the Ethiopian courts.

5. Ethiopian authorities may arrest members of the United States forces outside the Installations for the commission or attempted commission of an offense, but, in the event of such an arrest, the member or members shall be immediately turned over to the United States authorities. Except for Ethiopian nationals and other persons normally resident in Ethiopia, any person fleeing from the jurisdiction of the United States forces and found in any place outside the Installations may, on request, be arrested by the Ethiopian authorities and turned over to the United States authorities.

6. The United States authorities shall deliver to the Ethiopian authorities for trial and punishment all Ethiopian nationals and other persons normally resident in Ethiopia who have been charged by the Ethiopian or the United States authorities with having committed offenses within the limits of the Installations.

Article XVII

1. Les membres des forces américaines observeront les lois éthiopiennes et s'abstiendront de toute activité incompatible avec l'esprit du présent Accord. Le Gouvernement des États-Unis prendra les mesures nécessaires à cet effet.

2. Sauf les restrictions prévues dans le présent article, les autorités militaires américaines auront le droit d'exercer sur les forces américaines en Éthiopie tous les pouvoirs de juridiction et de discipline qui leur sont conférés par les lois et règlements des États-Unis.

3. Les membres des forces américaines ne seront pas soumis à la juridiction pénale des tribunaux éthiopiens, ni à la juridiction civile de ces mêmes tribunaux pour les questions se rattachant à l'exercice de leurs fonctions officielles, étant entendu que les autorités américaines pourront lever cette immunité dans certains cas. En toutes autres matières, les tribunaux éthiopiens seront compétents.

4. Lorsque les autorités américaines exerceront leurs pouvoirs de juridiction ou de discipline en application du paragraphe 2 du présent article, l'instance judiciaire se déroulera à l'intérieur des installations ou hors du territoire éthiopien. Dans les cas de ce genre et si demande leur en est faite, les autorités compétentes du Gouvernement impérial d'Éthiopie aideront à recueillir les preuves et à procéder à toutes les enquêtes nécessaires. Les autorités compétentes éthiopiennes prendront toutes dispositions utiles pour assurer la comparution des ressortissants éthiopiens et de toutes autres personnes résidant en Éthiopie (à l'exception des membres des forces américaines) cités comme témoins dans des enquêtes officielles ou devant des tribunaux militaires et, le cas échéant, pour saisir et produire les éléments de preuve, les pièces à conviction et les objets se rattachant à l'infraction. De leur côté, les autorités américaines s'emploieront à réunir les éléments de preuve que pourraient fournir les membres des forces américaines et elles prêteront leur concours aux autorités éthiopiennes quand il s'agira d'infractions dont les tribunaux éthiopiens auront à connaître.

5. Les autorités éthiopiennes pourront procéder, en dehors des installations, à l'arrestation de membres des forces américaines qui auraient commis ou tenté de commettre une infraction mais, dans le cas d'une telle arrestation, la ou les personnes appréhendées seront immédiatement remises entre les mains des autorités américaines. Les autorités éthiopiennes pourront, si demande leur en est faite, arrêter et livrer aux autorités américaines, toute personne se déroband à la juridiction des forces américaines qui serait découverte dans un lieu situé en dehors des installations, à moins qu'il ne s'agisse d'un ressortissant éthiopien ou d'une autre personne résidant normalement en Éthiopie.

6. Les autorités américaines livreront aux autorités éthiopiennes, pour qu'ils soient jugés et condamnés, tous les ressortissants éthiopiens et les autres personnes résidant normalement en Éthiopie que les autorités éthiopiennes ou américaines auront accusés d'avoir commis des infractions à l'intérieur des installations.

7. The Government of the United States shall have the right to police the Installations and to take all appropriate measures to assure the maintenance of discipline, order and security in such Installations.

8. Outside the Installations, members of the United States forces may be employed for police duties by arrangement with the appropriate authorities of the Imperial Ethiopian Government insofar as such employment is necessary to maintain discipline and order among the United States forces. In such cases, Ethiopian security forces with whom members of the United States forces may be serving on police duty shall have paramount authority with respect to the person or property of persons subject to Ethiopian jurisdiction.

9. Each Government undertakes that persons subject to the jurisdiction of its courts who commit contempt or perjury in connection with courts-martial proceedings or proceedings of other military tribunals, shall be subjected to appropriate punitive action by its courts.

10. The Imperial Ethiopian Government undertakes to establish such measures of control or zones of access adjacent to such Installations as may, from time to time, in the opinion of the two Governments be essential for maintenance of the internal and external security of the Installations as well as the sanitation and health conditions of those Installations.

Article XVIII

1. The Imperial Ethiopian Government grants to the Government of the United States and its contractors exemption from the customs laws and regulations of Ethiopia, including those relating to inspection and seizure, and from customs duties, taxes or any other charges imposed on materials, equipment, goods and supplies brought into, procured in, or taken out of Ethiopia and used in the construction, maintenance, support or operation of the Installations. A similar exemption is granted to members of the United States forces on personal effects, including household goods, privately-owned automobiles and furniture brought into or taken out of Ethiopia by such members for their personal use. Such property introduced into Ethiopia shall not be disposed of to other than members of the United States forces except after payment of customs duties and charges. The Government of the United States will cooperate with the Imperial Ethiopian Government to prevent or correct any abuse of the exemptions granted herein and to this end will take appropriate action on the basis of information available to it or provided by the Imperial Ethiopian Government. In particular, the Government of the United States will adopt, in agreement with the Imperial Ethiopian Government, measures to prevent black market operations.

7. Le Gouvernement des États-Unis aura le droit de faire la police dans les installations et de prendre toutes les mesures nécessaires pour y assurer le maintien de la discipline, de l'ordre et de la sécurité.

8. À l'extérieur des installations et par arrangement spécial avec les autorités compétentes du Gouvernement impérial d'Éthiopie, les membres des forces américaines pourront être affectés à des tâches de police dans la mesure où leur concours serait nécessaire pour maintenir l'ordre et la discipline dans les rangs des forces américaines. En pareil cas, les forces de sécurité éthiopiennes auxquelles seraient adjoints des membres des forces américaines décideront souverainement des mesures à prendre à l'égard de la personne ou des biens des individus à la juridiction éthiopienne.

9. Chacun des deux Gouvernements s'engage à intenter les poursuites judiciaires appropriées contre les personnes soumises à la juridiction de ses tribunaux qui se rendraient coupables d'outrage ou de faux témoignage à l'occasion de procès devant des cours martiales ou d'autres tribunaux militaires.

10. Le Gouvernement impérial d'Éthiopie s'engage à exercer, au voisinage immédiat des installations, les contrôles que les deux Gouvernements estimeraient indispensables à tel ou tel moment pour assurer la sécurité intérieure et extérieure des installations ainsi que de bonnes conditions de santé et d'hygiène dans lesdites installations.

Article XVIII

1. Le Gouvernement impérial d'Éthiopie exempte le Gouvernement des États-Unis et ses entrepreneurs de l'application des lois et règlements douaniers éthiopiens, notamment en ce qui concerne les inspections et les saisies, et la perception de droits de douane, impôts et autres taxes sur le matériel, l'équipement, les marchandises et les fournitures importés ou achetés en Éthiopie ou sortis d'Éthiopie, et servant à construire, entretenir, améliorer ou exploiter les installations. Les membres des forces américaines bénéficieront d'une exemption analogue pour leurs effets personnels, y compris les objets mobiliers, les automobiles privées et les meubles meublants destinés à leur propre usage qu'ils feront entrer en Éthiopie ou sortir du pays. Les biens admis en Éthiopie sous ce régime privilégié ne pourront être cédés qu'à des membres des forces américaines, sauf à acquitter les droits de douane et les taxes. Le Gouvernement des États-Unis coopérera avec le Gouvernement impérial d'Éthiopie pour éviter ou redresser les abus auxquels pourraient donner lieu les exemptions accordées ci-dessus et il prendra à cette fin toutes mesures utiles sur la base des renseignements dont il disposera ou de ceux que lui donnera le Gouvernement impérial d'Éthiopie. Le Gouvernement des États-Unis fera notamment le nécessaire, en accord avec le Gouvernement impérial d'Éthiopie, pour empêcher les opérations de marché noir.

2. The temporary presence in Ethiopia of members of the United States forces shall constitute neither residence nor domicile therein and shall not, of itself, subject them to taxation in Ethiopia, either on their income or their property, the presence of which in Ethiopia is due to their temporary residence there, nor, in the event of the death of any such member, shall his estate be subject to a levy of death duties.

3. No national of the United States ordinarily resident in the United States or corporation organized under the various corporation laws of the United States shall be liable to pay any tax in Ethiopia in respect to any income derived under the contracts connected with the operation, construction or maintenance by the Government of the United States of any Installation under this Agreement or any tax in the nature of a license in respect to any service or work for the Government of the United States in connection with operations, construction or maintenance of any Installation under this Agreement.

Article XIX

1. Subject to the provisions of subparagraph g of Article IV, each Government waives all its claims against the other for damage to any property in Ethiopian territory owned or controlled by it if such damage (1) was caused by a member of the United States forces or by a member of the armed forces or an employee of the Imperial Ethiopian Government while engaged in the performance of his official duties, or (2) arose from the use of any vehicle, vessel or aircraft owned or controlled by the other Government. Each Government waives claims for maritime or aircraft salvage against the other provided that the vessel or aircraft or cargo salvaged was owned by the other Government or being used by the United States forces or by the armed forces or an employee of the Imperial Ethiopian Government at the time the incident occurred.

2. Each Government waives all its claims against the other for injury or death suffered by any member of the United States forces or by any member of the armed forces or any employee of the Imperial Ethiopian Government, while such member or employcc was engaged in the performance of his official duties.

3. The Government of the United States agrees to pay just and reasonable compensation in settlement of all claims cognizable under United States foreign claims laws of inhabitants of Ethiopia for damage to, loss or destruction of property, or for injury or death, caused by members of the United States forces. All such claims will be processed and paid in accordance with the applicable provisions of the laws of the United States.

2. Le séjour temporaire en Éthiopie des membres des forces américaines ne sera pas considéré comme équivalant à résidence ou domicile dans le pays et ne suffira pas à rendre lesdits membres imposables en Éthiopie sur leurs revenus ou sur leurs biens, si la présence desdits biens en Éthiopie est liée à ce séjour temporaire; de même, si un membre desdites forces vient à décéder, son patrimoine ne sera pas frappé de droits de succession.

3. Aucun ressortissant américain ayant sa résidence habituelle aux États-Unis et aucune société constituée sous le régime des différentes lois relatives aux sociétés en vigueur aux États-Unis ne sera imposable en Éthiopie au titre des bénéfices qu'il pourra réaliser sur les marchés se rapportant à l'exploitation, à la construction ou à l'entretien par le Gouvernement des États-Unis des installations qui font l'objet du présent Accord et il n'aura pas à acquitter de droits de patente ou de taxes similaires à l'occasion des services ou des travaux accomplis aux mêmes fins pour le compte du Gouvernement des États-Unis.

Article XIX

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe g de l'article IV, chacun des deux Gouvernements renonce à toutes les réclamations qu'il pourrait avoir contre l'autre Gouvernement au titre des dommages causés aux biens qui lui appartiennent ou sur lesquels il possède des droits en territoire éthiopien : 1) si le dommage a été causé, dans l'exercice de fonctions officielles, par un membre des forces américaines ou par un membre des forces armées ou un employé du Gouvernement impérial d'Éthiopie ou 2) si le dommage est imputable à un véhicule, un navire ou un aéronef appartenant à l'autre Gouvernement ou relevant de lui. Chacun des deux Gouvernements renonce à réclamer à l'autre des indemnités de sauvetage maritime ou aérien sous réserve qu'au moment de l'accident, le navire, l'aéronef ou la cargaison sauvé appartienne à l'autre Gouvernement ou soit utilisé par les forces américaines ou par les forces armées ou un employé du Gouvernement impérial d'Éthiopie.

2. Chacun des deux Gouvernements renonce à toutes les réclamations au titre des blessures ou de l'accident mortel dont aura pu être victime, dans l'exercice de ses fonctions officielles, un membre des forces américaines ou un membre des forces armées ou un employé du Gouvernement impérial d'Éthiopie.

3. Le Gouvernement des États-Unis s'engage à indemniser, par le versement d'une compensation juste et raisonnable, tous les habitants de l'Éthiopie qui présenteront des réclamations recevables en vertu de la législation américaine sur les réclamations d'origine étrangère, pour les dommages, les pertes ou les destructions matérielles et pour les blessures ou les accidents mortels causés par les membres des forces américaines. Toutes ces réclamations seront examinées et réglées conformément aux dispositions applicables des lois américaines.

Article XX

Special arrangements shall be entered into between appropriate authorities of the Imperial Ethiopian Government and the Government of the United States to obviate the use of United States currency in paying personnel and to permit United States forces to acquire Ethiopian currency at the most favorable official rates of exchange. Local currency shall be obtained only from the State Bank of Ethiopia in exchange for United States dollars used to meet regularly recurring local administrative and operating expenses of the Installations.

Article XXI

Members of the United States forces shall be permitted to carry arms as required in the performance of their official duties, but no sporting or hunting arms shall be carried outside the limits of the Installations except in accordance with Ethiopian laws.

Article XXII

1. Members of the United States forces may purchase locally goods necessary for their own consumption and such services as they need under the same conditions as Ethiopian nationals.

2. The Government of the United States may purchase locally goods required for the subsistence of the United States forces and it shall be the policy of the Government of the United States to purchase such goods locally, if they are available and of the standard required by the United States authorities. In order to avoid any such purchase having an adverse effect upon the Ethiopian economy, the appropriate authorities of the Imperial Ethiopian Government will indicate, when necessary, any article the purchase of which should be restricted or forbidden. Such Ethiopian authorities, at the request of the United States authorities, will aid and assist in the placement of such orders.

Article XXIII

The Government of the United States, its agents and its contractors may employ civilian personnel at the Installations, and at such other places as may be mutually agreed upon, to the extent necessary to perform the functions contemplated under this Agreement. Civilian personnel shall be nationals of the United States or of Ethiopia, or the subjects of a third state friendly to both who are not personally objectionable to the Imperial Ethiopian Government.

Article XX

Les autorités compétentes du Gouvernement impérial d'Éthiopie et du Gouvernement des États-Unis conclueront des arrangements spéciaux tendant à éviter que le personnel ne soit payé en monnaie américaine et à permettre aux forces américaines d'acheter de la monnaie éthiopienne aux taux de change officiels les plus favorables. La Banque d'État d'Éthiopie sera seule habilitée à fournir de la monnaie éthiopienne en échange des dollars des États-Unis servant à couvrir les dépenses qu'il y a lieu d'effectuer régulièrement dans le pays pour administrer et exploiter les installations.

Article XXI

Les membres des forces américaines seront autorisés à porter les armes que nécessite l'exercice de leurs fonctions officielles, mais il leur sera interdit de porter des armes de sport ou de chasse en dehors des limites des installations, si ce n'est conformément à la législation éthiopienne.

Article XXII

1. Les membres des forces américaines pourront acheter dans le pays les marchandises nécessaires à leur propre consommation et se procurer les services dont ils auront besoin dans les mêmes conditions que les ressortissants éthiopiens.

2. Le Gouvernement des États-Unis pourra acheter dans le pays les marchandises nécessaires à la subsistance des forces américaines et il aura pour principe d'effectuer de tels achats si les marchandises voulues existent sur place et si elles satisfont aux normes fixées par les autorités américaines. Afin d'éviter que des achats de ce genre puissent être préjudiciables à l'économie éthiopienne, les autorités compétentes du Gouvernement impérial d'Éthiopie indiqueront, le cas échéant, quels sont les articles dont il conviendrait de restreindre ou d'interdire l'achat. Sur la demande des autorités américaines, les autorités éthiopiennes aideront le Gouvernement des États-Unis à passer ses commandes.

Article XXIII

Dans la mesure nécessaire pour accomplir les tâches prévues par le présent Accord, le Gouvernement des États-Unis, ses agents et ses entrepreneurs pourront employer du personnel civil dans les installations et dans les autres lieux dont les parties pourront convenir. Ce personnel civil pourra comprendre des ressortissants américains ou éthiopiens ou les nationaux d'un État ami des deux parties que le Gouvernement impérial d'Éthiopie ne jugerait pas indésirables.

Article XXIV

The term "United States forces" includes members of the armed forces of the United States (including dependents of all such members) and persons accompanying, serving with, or employed by said armed forces (including dependents of all such persons) who are subject to the military laws of the United States, but excluding indigenous Ethiopian nationals and other persons ordinarily resident in Ethiopian territory provided that such nationals or other persons are not dependents of members of the United States forces.

Article XXV

This Agreement shall enter into force upon the date of signature and shall remain in force for twenty-five years and thereafter until one year from the date on which either Government shall give notice to the other of its intention to terminate this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized representatives of the Government of the United States and the Imperial Ethiopian Government have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Washington this twenty-second day of May, 1953.

For the Government of the United States of America :
(Signed) Walter Bedell SMITH

For the Imperial Ethiopian Government :
(Signed) AKLILOU

Article XXIV

L'expression « forces américaines » désigne les membres des forces armées des États-Unis (y compris les personnes à leur charge) et tous ceux qui accompagnent ou servent à titre professionnel ou autre lesdites forces armées (y compris les personnes à leur charge) et sont soumis à la législation militaire des États-Unis, à l'exclusion des ressortissants éthiopiens autochtones et des autres personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire éthiopien dès lors que lesdits ressortissants ou autres personnes ne sont pas à la charge de membres des forces américaines.

Article XXV

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature et demeurera en vigueur pendant vingt-cinq ans; à l'expiration de cette période, il pourra prendre fin un an après la date à laquelle l'un des deux Gouvernements aura notifié à l'autre son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés du Gouvernement des États-Unis et du Gouvernement impérial d'Éthiopie, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire, à Washington, le vingt-deux mai 1953.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :
(Signé) Walter Bedell SMITH

Pour le Gouvernement Impérial d'Éthiopie :
(Signé) AKLILOU

No. 2578

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
PAKISTAN**

**Loan Agreement—*Punjab Agricultural Machinery Project*
—(with annexed Loan Regulations No. 3). Signed at
Washington, on 13 June 1952**

Official text: English.

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on
28 May 1954.*

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
PAKISTAN**

**Contrat d'emprunt — *Projet relatif au matériel agricole
pour le Pendjab* — (avec, en annexe, le Règlement n° 3
sur les emprunts). Signé à Washington, le 13 juin 1952**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
le 28 mai 1954.*

No. 2578. LOAN AGREEMENT¹ (*PUNJAB AGRICULTURAL MACHINERY PROJECT*) BETWEEN THE DOMINION OF PAKISTAN AND THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT. SIGNED AT WASHINGTON, ON 13 JUNE 1952

AGREEMENT, dated June 13, 1952, between DOMINION OF PAKISTAN, acting by its Governor-General, party of the first part and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank), party of the second part.

Article I

LOAN REGULATIONS

Section 1.01. The parties to this Agreement accept all the provisions of Loan Regulations No. 3² of the Bank, dated December 6, 1950, subject, however, to the modifications thereof set forth in Schedule 3³ to this Agreement (such Loan Regulations No. 3 as so modified being hereinafter called the Loan Regulations), with the same force and effect as if they were fully set forth herein, provided that the term Borrower means Dominion of Pakistan, acting by its Governor-General, or by such other officer as may by law be charged with the exercise of executive authority in respect hereof.

Article II

THE LOAN

Section 2.01. The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions in this Agreement set forth or referred to, the sum of three million two hundred and fifty thousand dollars (\$3,250,000), or the equivalent thereof in currencies other than dollars.

Section 2.02. The Bank shall open a Loan Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Account the amount of the Loan. The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account as provided

¹ Came into force on 10 February 1954 upon notification by the Bank to the Dominion of Pakistan.

² See p. 100 of this volume.

³ See p. 100 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2578. CONTRAT D'EMPRUNT¹ (*PROJET RELATIF AU MATÉRIEL AGRICOLE POUR LE PENDJAB*) ENTRE LE DOMINION DU PAKISTAN ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 13 JUIN 1952

CONTRAT, en date du 13 juin 1952, entre le DOMINION DU PAKISTAN, agissant par l'intermédiaire de son Gouverneur général, d'une part, et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « la Banque »), d'autre part.

Article premier

RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS

Paragraphe 1.01. Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions du Règlement n^o 3² de la Banque sur les emprunts, en date du 6 décembre 1950, sous réserve toutefois des modifications qui y sont apportées par l'annexe 3³ du présent Contrat (ledit Règlement n^o 3, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement sur les emprunts ») et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat, étant entendu toutefois que l'expression « l'Emprunteur » désigne le Dominion du Pakistan agissant par l'intermédiaire de son Gouverneur général ou de tel autre fonctionnaire légalement investi du pouvoir exécutif en ce qui concerne le présent Contrat.

Article II

L'EMPRUNT

Paragraphe 2.01. La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, le prêt d'une somme de trois millions deux cent cinquante mille dollars (\$ 3.250.000) ou de son équivalent en monnaies autres que le dollar.

Paragraphe 2.02. La Banque ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur qu'elle créditera du montant de l'Emprunt. Le montant de l'Emprunt pourra être prélevé sur ce compte comme il est prévu dans le Règlement sur

¹ Entré en vigueur le 10 février 1954 dès la notification par la Banque au Dominion du Pakistan.

² Voir p. 101 de ce volume.

³ Voir p. 101 de ce volume.

in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Loan Regulations.

Section 2.03. The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1%) per annum on the principal amount of the Loan not so withdrawn from time to time.

Section 2.04. The Borrower shall pay interest at the rate of four and one-eighth per cent ($4\frac{1}{8}$ %) per annum on the principal amount of the Loan so withdrawn and outstanding from time to time.

Section 2.05. Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, the charge payable for special commitments entered into by the Bank at the request of the Borrower pursuant to Section 4.02 of the Loan Regulations shall be at the rate of one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1%) per annum on the principal amount of any such special commitment outstanding.

Section 2.06. Interest and other charges shall be payable semi-annually on February 15 and August 15 in each year.

Section 2.07. The Borrower shall repay the principal of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in Schedule 1¹ to this Agreement.

Article III

USE OF PROCEEDS OF THE LOAN

Section 3.01. The Borrower shall cause the proceeds of the Loan to be applied exclusively to the cost of goods which will be required for the carrying out of the Project described in Schedule 2² to this Agreement. The specific goods to be purchased out of the proceeds of the Loan shall be determined by agreement between the Borrower and the Bank, and the list of such goods may be modified from time to time by agreement between them.

Section 3.02. The Borrower shall cause all goods purchased in whole or in part with the proceeds of the Loan to be used in the territories of the Borrower exclusively in the carrying out of the Project.

Article IV

BONDS

Section 4.01. The Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan as provided in the Loan Regulations.

Section 4.02. The Secretary to the Government of Pakistan, Ministry of Finance, and such person or persons as he shall appoint in writing are designated as authorized representatives of the Borrower for the purposes of Section 6.12 of the Loan Regulations.

¹ See p. 98 of this volume.

² See p. 98 of this volume.

les emprunts et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait énoncés dans ce Règlement.

Paragraphe 2.03. L'Emprunteur paiera à la Banque, sur la partie du principal de l'Emprunt qui n'aura pas été prélevée, une commission d'engagement au taux annuel de trois quarts pour cent ($\frac{3}{4}$ %).

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur paiera des intérêts au taux annuel de quatre un huitième pour cent ($4\frac{1}{8}$ %) sur la partie du principal de l'Emprunt ainsi prélevée qui n'aura pas été remboursée.

Paragraphe 2.05. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et la Banque, la commission due au titre des engagements spéciaux pris par la Banque à la demande de l'Emprunteur en application du paragraphe 4.02 du Règlement sur les emprunts sera payée au taux annuel de un demi pour cent ($\frac{1}{2}$ %) sur le montant en principal de l'engagement spécial non liquidé.

Paragraphe 2.06. Les intérêts et autres charges seront payables, semestriellement, les 15 février et 15 août de chaque année.

Paragraphe 2.07. L'Emprunteur remboursera le principal de l'Emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 1¹ du présent Contrat.

Article III

UTILISATION DU MONTANT DE L'EMPRUNT

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant de l'Emprunt soient affectés exclusivement au paiement du coût des marchandises nécessaires à l'exécution du Projet décrit à l'annexe 2² du présent Contrat. Les marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt seront spécifiées par convention entre l'Emprunteur et la Banque qui pourront en modifier la liste par convention ultérieure.

Paragraphe 3.02. L'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées en tout ou en partie à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt soient employées sur ses territoires exclusivement à l'exécution du Projet.

Article IV

OBLIGATIONS

Paragraphe 4.01. L'Emprunteur établira et remettra des Obligations représentant le montant en principal de l'Emprunt, comme il est prévu dans le Règlement sur les emprunts.

Paragraphe 4.02. Le Secrétaire du Gouvernement du Pakistan au Ministère des finances et la personne ou les personnes qu'il aura désignées par écrit seront les représentantes autorisées de l'Emprunteur aux fins du paragraphe 6.12 du Règlement sur les emprunts.

¹ Voir p. 99 de ce volume.

² Voir p. 99 de ce volume.

Article V

PARTICULAR COVENANTS

Section 5.01. (a) The Borrower shall cause the Project to be planned and carried out with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering and financial practices.

(b) The Borrower shall cause to be furnished to the Bank, promptly upon their preparation, the plans and specifications for the Project and any material modifications subsequently made therein.

(c) The Borrower shall maintain or cause to be maintained records showing the use made of the goods and the progress of the Project (including the cost thereof) and the financial condition and operations of each agency or organization responsible for the carrying out of the Project or any part thereof; shall enable the Bank's representatives to examine the Project, the carrying out thereof, the goods, land reclaimed or to be reclaimed, and any relevant records and documents; and shall furnish to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the goods, the Project, the financial condition and operations of each agency or organization responsible for the carrying out of the Project or any part thereof, and the use of land reclaimed in carrying out the Project.

Section 5.02. (a) The Borrower and the Bank shall cooperate fully to assure that the purposes of the Loan will be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Loan. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and the international balance of payments position of the Borrower.

(b) The Borrower and the Bank shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Loan and the maintenance of the service thereof. The Borrower shall promptly inform the Bank of any condition which shall arise that shall interfere with, or threaten to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Loan or the maintenance of the service thereof.

(c) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Loan.

Section 5.03. It is the mutual intention of the Borrower and the Bank that no other external debt shall enjoy any priority over the Loan by way of a lien on governmental assets. To that end, the Borrower undertakes that, except as the Bank shall otherwise agree, if any lien shall be created on any assets of the

Article V

ENGAGEMENTS PARTICULIERS

Paragraphe 5.01. a) L'Emprunteur fera établir les plans du Projet et les fera exécuter avec la diligence voulue, dans les meilleures conditions, suivant les règles de l'art et conformément aux principes d'une saine gestion financière.

b) L'Emprunteur fera remettre à la Banque, dès qu'ils seront prêts, les plans et cahiers des charges du Projet et lui communiquera sans retard les modifications importantes qui leur seraient apportées par la suite.

c) L'Emprunteur tiendra ou fera tenir des livres permettant de connaître l'utilisation des marchandises, de suivre la marche des travaux d'exécution du Projet (ainsi que le coût desdits travaux) et d'obtenir un tableau de la situation financière et des opérations de chaque agence ou centre chargé de l'exécution des travaux du Projet ou d'une partie de ces travaux; il donnera aux représentants de la Banque la possibilité d'inspecter les travaux du Projet, leur exécution, les marchandises et les terrains défrichés ou à défricher et il leur permettra d'examiner tous les livres et les documents s'y rapportant; il fournira à la Banque tous les renseignements qu'elle pourra raisonnablement demander sur les marchandises, le Projet, la situation financière et les opérations de chacune des agences ou de chacun des centres chargés de l'exécution des travaux du Projet ou d'une partie desdits travaux, ainsi que sur l'utilisation des terrains défrichés au cours de l'exécution du Projet.

Paragraphe 5.02. a) L'Emprunteur et la Banque coopéreront pleinement à la réalisation des fins de l'Emprunt. A cet effet, chacune des Parties fournira à l'autre tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander quant à la situation générale de l'Emprunt. Les renseignements que l'Emprunteur devra fournir porteront notamment sur la situation financière et économique dans ses territoires et sur sa balance des paiements.

b) L'Emprunteur et la Banque conféreront de temps à autre par l'intermédiaire de leurs représentants, sur les questions relatives aux fins de l'Emprunt et à la régularité de son service. L'Emprunteur informera la Banque sans retard de toute situation qui gênerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins de l'Emprunt ou la régularité de son service.

c) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de la Banque toute possibilité raisonnable de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires à toutes fins relatives à l'Emprunt.

Paragraphe 5.03. L'intention commune de l'Emprunteur et de la Banque est que nulle autre dette extérieure ne bénéficie d'un droit de préférence par rapport à l'Emprunt sous forme d'une sûreté constituée sur des biens publics. A cet effet, à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprun-

Borrower or of any of its political subdivisions or of any agency of the Borrower or of any such political subdivision as security for any external debt, such lien will *ipso facto* equally and ratably secure the payment of the principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds, and that in the creation of any such lien express provision shall be made to that effect, provided, however, that the foregoing provisions of this Section shall not apply to : (i) any lien created on property, at the time of purchase thereof, solely as security for the payment of the purchase price of such property; (ii) any lien on commercial goods to secure a debt maturing not more than one year after its incurrence and to be paid out of the proceeds of sale of such commercial goods; or (iii) any lien created by the State Bank of Pakistan on any of its assets in the ordinary course of its business to secure a debt maturing not more than one year after its incurrence.

Section 5.04. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid without deduction for and free from any taxes or fees imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories; provided, however, that the provisions of this Section shall not apply to taxation of, or fees upon, payments under any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of the Borrower.

Section 5.05. The Loan Agreement and the Bonds shall be free from any taxes or fees that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof and the Borrower shall pay all such taxes and fees, if any, imposed under the laws of the country or countries in whose currency the Loan and the Bonds are payable or laws in effect in the territories of such country or countries.

Section 5.06. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

Section 5.07. The Borrower shall satisfy the Bank that adequate arrangements have been made to insure the goods financed with the proceeds of the Loan against risks incident to their purchase and importation into the territories of the Borrower.

Section 5.08. The Borrower shall cause the goods financed out of the proceeds of the Loan to be effectively utilized during their entire useful life in the carrying out of the Project and shall take or cause to be taken all measures, including the scheduling of work, the selection and surveying of land to be

teur s'engage à ce que toute sûreté constituée en garantie d'une dette extérieure sur l'un quelconque des biens de l'Emprunteur ou de l'une de ses subdivisions politiques, ou d'une agence relevant d'eux, garantisse également et dans les mêmes proportions le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et des autres charges y afférents, et à ce que mention expresse en soit faite lors de la constitution de cette sûreté; toutefois, les dispositions ci-dessus du présent paragraphe ne seront pas applicables : i) à la constitution sur des biens achetés, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens; ii) à la constitution sur des marchandises proprement dites d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus et qui doit être remboursée à l'aide du produit de la vente de ces marchandises; iii) à la constitution par la Banque d'État du Pakistan, dans le cadre normal de ses activités, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus.

Paragraphe 5.04. Le principal de l'Emprunt et des Obligations et les intérêts et autres charges y afférents seront payés francs et nets d'impôts ou de droits perçus en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires; toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables aux impôts ou droits perçus sur des paiements faits en vertu des stipulations d'une Obligation à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant dans les territoires de l'Emprunteur qui est le véritable propriétaire de l'Obligation.

Paragraphe 5.05. Le Contrat d'emprunt et les Obligations seront francs de tout impôt ou droit perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires, lors ou à l'occasion de l'établissement, de l'émission, de la remise ou de l'enregistrement du présent Contrat ou des Obligations et l'Emprunteur paiera, le cas échéant, tout impôt ou droit de cette nature perçu en vertu de la législation du pays ou des pays dans la monnaie desquels l'Emprunt ou les Obligations sont remboursables ou des lois en vigueur sur les territoires de ce pays ou de ces pays.

Paragraphe 5.06. Le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et des autres charges y afférents ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires.

Paragraphe 5.07. L'Emprunteur devra établir à la satisfaction de la Banque qu'il a pris les dispositions voulues pour assurer les marchandises achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt contre les risques entraînés par leur achat et leur importation dans ses territoires.

Paragraphe 5.08. L'Emprunteur veillera à ce que les marchandises financées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt soient effectivement employées tant qu'elles seront utilisables à l'exécution des travaux du Projet et il prendra ou fera prendre toutes les mesures qui pourront être nécessaires à cet effet, notam-

reclaimed, the obtaining of title thereto and the securing of easement rights in respect thereof, which may be necessary to that end.

Section 5.09. The Borrower shall cause the agricultural machinery organization, described in Schedule 2 to this Agreement, at all times to be so organized and to have such powers, program, management, technical and operating staff, and financial resources as may be necessary for the diligent and efficient carrying out of the Project.

Section 5.10. The Borrower shall cause to be taken such steps as shall be necessary to assure subsequent productive cultivation and use of land reclaimed by said organization.

Section 5.11. The Borrower shall cause to be established and maintained such arrangements for the payment by landowners and others for work done by the organization in carrying out the Project as shall be reasonable in the circumstances.

Section 5.12. The Borrower shall make arrangements, satisfactory to the Bank, with the Government of the Punjab for the carrying out of the Borrower's obligations under Sections 5.01, 5.08, 5.09, 5.10 and 5.11 of this Agreement.

Article VI

REMEDIES OF THE BANK

Section 6.01. If any event specified in paragraph (a) or paragraph (b) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of thirty days or if any event specified in paragraph (c) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Bank to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may declare the principal of the Loan and of all the Bonds then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement or in the Bonds to the contrary notwithstanding.

Article VII

EFFECTIVE DATE; TERMINATION

Section 7.01. The following events are specified as additional conditions to the effectiveness of this Agreement within the meaning of Section 9.01 (b) of the Loan Regulations :

(a) that the agricultural machinery organization, described in Schedule 2 to this Agreement, shall have been organized with such powers, program, manage-

ment en ce qui concerne le programme des travaux, le choix et le relevé des terrains à défricher, l'acquisition de la propriété de ces terrains et l'obtention de droits d'usage à leur égard.

Paragraphe 5.09. L'Emprunteur veillera à ce que le centre de machines agricoles décrit à l'annexe 2 du présent Contrat fonctionne constamment de manière à assurer avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions l'exécution du projet et à ce que ce centre dispose des attributions, du programme ainsi que du personnel de direction, du personnel technique et de la main-d'œuvre qui pourront être nécessaires à cet effet.

Paragraphe 5.10. L'Emprunteur devra prendre les mesures nécessaires en vue d'assurer, par la suite, la culture et l'utilisation productives des terrains défrichés par ledit centre.

Paragraphe 5.11. L'Emprunteur veillera à ce que des dispositions soient prises et appliquées pour que les propriétaires et les autres intéressés paient, dans des conditions raisonnables eu égard aux circonstances, les travaux effectués par le centre en vue de l'exécution du Projet.

Paragraphe 5.12. L'Emprunteur conclura avec le Gouvernement du Pendjab des arrangements satisfaisants pour la Banque, touchant l'exécution des obligations qui incombent à l'Emprunteur en vertu des paragraphes 5.01, 5.08, 5.09, 5.10 et 5.11 du présent Contrat.

Article VI

RECOURS DE LA BANQUE

Paragraphe 6.01. Si l'un des faits énumérés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts se produit et subsiste pendant trente jours ou si un fait spécifié à l'alinéa *c* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts se produit et subsiste pendant soixante jours à compter de sa notification par la Banque à l'Emprunteur, la Banque aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal de l'Emprunt et de toutes les Obligations non remboursées et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute stipulation contraire du présent Contrat ou des Obligations.

Article VII

DATE DE MISE EN VIGUEUR — RÉSILIATION

Paragraphe 7.01. L'entrée en vigueur du présent Contrat, au sens de l'alinéa *b* du paragraphe 9.01 du Règlement sur les emprunts, sera subordonnée à titre de conditions supplémentaires aux formalités suivantes :

a) Le centre de machines agricoles décrit à l'annexe 2 du présent Contrat devra être doté des attributions, du programme, de la direction, du personnel

ment, technical staff and financial resources, satisfactory to the Bank, as are necessary for the diligent and efficient carrying out of the Project; and

(b) that the Borrower shall have made the arrangements provided for in Section 5.12 of this Agreement.

Section 7.02. The following is specified as an additional matter, within the meaning of Section 9.02 (c) of the Loan Regulations, to be included in the opinion to be furnished to the Bank : that the arrangements provided for in Section 5.12 of this Agreement are valid and binding on the Borrower and on the Government of the Punjab.

Section 7.03. A date 90 days after the date of this Agreement is hereby specified for the purposes of Section 9.04 of the Loan Regulations.

Article VIII

MISCELLANEOUS

Section 8.01. The Closing Date shall be December 1, 1953.

Section 8.02. The following addresses are specified for the purposes of Section 8.01 of the Loan Regulations :

For the Borrower : Secretary to the Government of Pakistan, Ministry of Finance, Karachi, Pakistan.

For the Bank : International Bank for Reconstruction and Development, 1818 H Street, N.W. Washington 25, D.C. United States of America.

Section 8.03. The Secretary to the Government of Pakistan, Ministry of Finance, is designated for the purposes of Section 8.03 of the Loan Regulations.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Dominion of Pakistan:

By Mohammed ALI

Ambassador of Pakistan to the United States of America

International Bank for Reconstruction and Development :

By R. L. GARNER

Vice President

technique et des ressources financières que la Banque estimera nécessaires pour assurer l'exécution du Projet avec la diligence voulue et dans les meilleures conditions;

b) L'Emprunteur devra avoir conclu les arrangements prévus au paragraphe 5.12 du présent Contrat.

Paragraphe 7.02. La consultation qui doit être fournie à la Banque devra spécifier à titre de point supplémentaire au sens de l'alinéa c du paragraphe 9.02 du Règlement sur les emprunts : que les arrangements prévus au paragraphe 5.12 du présent Contrat constituent de la part de l'Emprunteur et du Gouvernement du Pendjab des engagements valables et définitifs.

Paragraphe 7.03. Le quatre-vingt-dixième jour après la date du présent Contrat est la date spécifiée aux fins du paragraphe 9.04 du Règlement sur les emprunts.

Article VIII

DISPOSITIONS DIVERSES

Paragraphe 8.01. La date de clôture est le 1^{er} décembre 1953.

Paragraphe 8.02. Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 8.01 du Règlement sur les emprunts :

Pour l'Emprunteur : Secrétaire du Gouvernement du Pakistan, Ministère des finances, Karachi (Pakistan).

Pour la Banque : Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 1818 H Street (N.W.), Washington 25, D.C. (États-Unis d'Amérique).

Paragraphe 8.03. Le Secrétaire du Gouvernement du Pakistan au Ministère des finances est désigné aux fins du paragraphe 8.03 du Règlement sur les emprunts.

EN FOI DE QUOI, les parties agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat en leurs noms respectifs dans le District de Columbia (États-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour le Dominion du Pakistan :
L'Ambassadeur du Pakistan aux États-Unis d'Amérique
Mohammed ALI

Pour la Banque Internationale pour la reconstruction et le développement :
Le Vice-Président
R. L. GARNER

SCHEDULE 1

AMORTIZATION SCHEDULE

<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>	<i>Principal Amount Outstanding After Each Payment (expressed in dollars) *</i>	<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>	<i>Principal Amount Outstanding After Each Payment (expressed in dollars) *</i>
August 15, 1953	—	\$3,250,000	February 15, 1957	\$273,000	\$1,451,000
February 15, 1954	\$241,000	3,009,000	August 15, 1957	279,000	1,172,000
August 15, 1954	247,000	2,762,000	February 15, 1958	284,000	888,000
February 15, 1955	252,000	2,510,000	August 15, 1958	290,000	598,000
August 15, 1955	257,000	2,253,000	February 15, 1959	296,000	302,000
February 15, 1956	262,000	1,991,000	August 15, 1959	302,000	—
August 15, 1956	267,000	1,724,000			

PREMIUMS ON PREPAYMENT AND REDEMPTION

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any part of the principal amount of the Loan pursuant to Section 2.05 (b) of the Loan Regulations or on the redemption of any Bond prior to its maturity pursuant to Section 6.16 of the Loan Regulations :

<i>Time of Prepayment or Redemption</i>	<i>Premium</i>
Not more than 6 months before maturity	1/2 %
More than 6 months and not more than 2 years and 6 months before maturity	3/4 %
More than 2 years and 6 months and not more than 4 years and 6 months before maturity	1 %
More than 4 years and 6 months before maturity	1 1/2 %

SCHEDULE 2

DESCRIPTION OF PROJECT

The Project consists of the reclamation, including the initial preparation for cultivation, of waste land in the Punjab Province of West Pakistan. To that end, the Borrower will cause to be established an agricultural machinery organization, with the equipment necessary to reclaim about 140,000 acres of waste land per year. The agricultural machinery organization, whose first assignment will be the reclamation of waste land in the Thal area, will clear, plow, harrow and seed land, and construct primary and secondary irrigation watercourses.

* To the extent that any part of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see Loan Regulations, Section 3.02), the figures in these columns represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

ANNEXE 1

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

<i>Dates des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars)*</i>	<i>Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (exprimé en dollars)*</i>	<i>Dates des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars)*</i>	<i>Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (exprimé en dollars)*</i>
15 août 1953 . . .	—	\$3.250.000	15 février 1957 . . .	\$273.000	\$1.451.000
15 février 1954 . . .	\$241.000	3.009.000	15 août 1957 . . .	279.000	1.172.000
15 août 1954 . . .	247.000	2.762.000	15 février 1958 . . .	284.000	888.000
15 février 1955 . . .	252.000	2.510.000	15 août 1958 . . .	290.000	598.000
15 août 1955 . . .	257.000	2.253.000	15 février 1959 . . .	296.000	302.000
15 février 1956 . . .	262.000	1.991.000	15 août 1959 . . .	302.000	—
15 août 1956 . . .	267.000	1.724.000			

PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE L'EMPRUNT ET DES OBLIGATIONS

Les taux suivants sont calculés pour les primes payables lors du remboursement, avant l'échéance, de toute fraction du principal de l'Emprunt, conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 2.05 du Règlement sur les emprunts ou lors du remboursement anticipé de toute Obligation conformément au paragraphe 6.16 du Règlement sur les emprunts, savoir :

<i>Époque du remboursement anticipé de l'Emprunt ou de l'Obligation</i>	<i>Primes</i>
Six mois au maximum avant l'échéance	1/2 %
Plus de six mois et au maximum deux ans et six mois avant l'échéance	3/4 %
Plus de deux ans et six mois et au maximum quatre ans et six mois avant l'échéance	1 %
Plus de quatre ans et six mois avant l'échéance	1 1/2 %

ANNEXE 2

DESCRIPTION DU PROJET

Le Projet consiste dans le défrichement, y compris les premiers préparatifs de mise en culture, des terres en friche situées dans la Province du Pendjab au Pakistan occidental. A cet effet, l'Emprunteur fera créer un centre de machines agricoles doté de l'outillage nécessaire au défrichement d'environ 140.000 acres de terres en friche par an. Le centre de machines agricoles, qui aura pour première tâche le défrichement des terres en friche de la région du Thal, procédera au labourage, au hersage et à l'ensemencement et construira des canaux d'irrigation primaires et secondaires.

* Dans la mesure où une fraction de l'Emprunt est remboursable dans une monnaie autre que le dollar (voir le Règlement sur les emprunts, paragraphe 3.02), les chiffres de cette colonne représentent l'équivalent en dollars des sommes ainsi remboursables, calculé comme il est prévu pour les prélèvements.

The agricultural machinery organization will include :

- (1) reclamation units for clearing, plowing, harrowing and seeding of land, and for constructing primary and secondary watercourses. Each unit will be equipped with tractors and dozers, disc-plows, harrow-seeders, scrapers, graders, transportation and supply vehicles, lubricators, tools for maintenance and repair work, and ancillary equipment and spare parts;
- (2) a central workshop for heavy repair maintenance and reconditioning of equipment;
- (3) mobile workshops for medium and light field maintenance;
- (4) a supply store for the control and issuance of spare parts and lubricants.

SCHEDULE 3

MODIFICATIONS OF LOAN REGULATIONS No. 3¹

For the purposes of this Agreement, Loan Regulations No. 3 of the Bank, dated December 6, 1950, shall be deemed to be modified as follows :

(a) The second sentence of Section 2.02 shall read as follows :

Such commitment charge shall accrue from the Effective Date or from a date 90 days after the date of the Loan Agreement, whichever shall be the earlier, or from such other date as may be agreed upon between the Bank and the Borrower, to the respective dates on which amounts shall be withdrawn by the Borrower from the Loan Account as provided in Article IV or shall be cancelled pursuant to Article V.

(b) The last two sentences of Section 4.02 shall be deleted.

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

LOAN REGULATIONS No. 3, DATED 6 DECEMBER 1950

REGULATIONS APPLICABLE TO LOANS MADE BY THE BANK TO MEMBER GOVERNMENTS

[*Not published herein. See United Nations, Treaty Series, Vol. 158, p. 170*]

¹ See below

Le centre de machines agricoles comprendra :

- 1) Des groupes de défrichage pour l'essartage, le labourage, le hersage et l'ensemencement des terres et pour la construction des canaux primaires et secondaires. Chaque groupe sera doté de tracteurs et de bulldozers, de charrues à disques et de herseuses-semeuses, de scrapers, de niveleuses, de véhicules de transport et d'approvisionnement, d'appareils de graissage, d'outils pour les travaux d'entretien et de réparation ainsi que de l'outillage auxiliaire et des pièces de rechange;
- 2) Un atelier central pour les grosses réparations d'entretien et de remise en état du matériel;
- 3) Des ateliers mobiles pour les travaux d'entretien de faible et de moyenne importance effectués sur place;
- 4) Un magasin de fournitures pour le contrôle et la distribution des pièces détachées et des lubrifiants.

ANNEXE 3

MODIFICATIONS APPORTÉES AU RÈGLEMENT N° 3¹ SUR LES EMPRUNTS

Aux fins du présent Contrat, les dispositions du Règlement n° 3 de la Banque sur les emprunts, en date du 6 décembre 1950, doivent être tenues pour modifiées de la manière suivante :

a) La deuxième phrase du paragraphe 2.02 sera rédigée comme suit :

Cette commission d'engagement sera due à partir de la date d'entrée en vigueur ou du quatre-vingt-dixième jour après la date du Contrat d'emprunt, suivant celle de ces deux dates qui sera la plus rapprochée, ou à partir de telle autre date dont il pourrait être convenu entre la Banque et l'Emprunteur, jusqu'aux dates respectives auxquelles des sommes seront prélevées par l'Emprunteur sur le compte de l'Emprunt, ainsi qu'il est prévu à l'article IV ou jusqu'à la date d'annulation, conformément à l'article V.

b) Les deux dernières phrases du paragraphe 4.02 sont supprimées.

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS, EN DATE DU 6 DÉCEMBRE 1950

RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS APPLICABLE AUX PRÊTS CONSENTIS PAR LA BANQUE AUX ÉTATS MEMBRES

(Non publié avec le présent contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 158, p. 171)

¹ Voir ci-dessous

No. 2579

**INTERNATIONAL BANK FOR
RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT
and
AUSTRALIA**

**Loan Agreement (with annexed Loan Regulations No. 3).
Signed at Washington, on 2 March 1954**

Official text: English.

*Registered by the International Bank for Reconstruction and Development on
28 May 1954.*

**BANQUE INTERNATIONALE POUR
LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT
et
AUSTRALIE**

**Contrat d'emprunt (avec, en annexe, le Règlement n° 3 sur
les emprunts). Signé à Washington, le 2 mars 1954**

Texte officiel anglais.

*Enregistré par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement
le 28 mai 1954.*

No. 2579. LOAN AGREEMENT¹ BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND THE INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT. SIGNED AT WASHINGTON, ON 2 MARCH 1954

AGREEMENT, dated March 2, 1954, between the COMMONWEALTH OF AUSTRALIA (hereinafter called the Borrower) and INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT (hereinafter called the Bank).

WHEREAS the Bank has indicated its willingness in principle to assist in the financing of the development of the economy of the Borrower over a five-year period to an extent to be determined from time to time by agreement between the Borrower and the Bank in the light of all relevant considerations;

AND WHEREAS on August 22, 1950, the Bank granted a loan to the Borrower in the amount of one hundred million dollars (\$100,000,000) or the equivalent in currencies other than dollars to assist in the financing of such development;

AND WHEREAS on July 8, 1952, the Bank granted a loan to the Borrower in the amount of fifty million dollars (\$50,000,000) or the equivalent in currencies other than dollars further to assist in the financing of such development;

AND WHEREAS it has been determined that the Bank shall at this time grant a further loan to the Borrower for a similar purpose;

NOW, THEREFORE, it is hereby agreed as follows :

Article I

LOAN REGULATIONS

Section 1.01. The parties to this Agreement accept all the provisions of Loan Regulations No. 3² of the Bank, dated October 15, 1952, subject, however, to the modifications thereof set forth in the next following Section (said Loan Regulations No.3 as so modified being hereinafter called the Loan Regulations), with the same force and effect as if they were fully set forth herein.

¹ Came into force on 25 May 1954 upon notification by the Bank to the Government of Australia.

² See p. 122 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2579. CONTRAT D'EMPRUNT¹ ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LA BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON, LE 2 MARS 1954

CONTRAT, en date du 2 mars 1954, entre le COMMONWEALTH D'AUSTRALIE (ci-après dénommé « l'Emprunteur ») et la BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT (ci-après dénommée « la Banque »).

CONSIDÉRANT que la Banque a indiqué qu'elle était disposée en principe à aider l'Emprunteur à financer le développement de son économie, pendant une période de cinq ans, dans la mesure que l'Emprunteur et la Banque arrêteront de temps à autre par convention, compte tenu de toutes les considérations pertinentes;

CONSIDÉRANT que, le 22 août 1950, la Banque a consenti à l'Emprunteur le prêt d'une somme de cent millions de dollars (\$ 100.000.000) ou de son équivalent en monnaies autres que le dollar afin d'aider à financer ledit développement;

CONSIDÉRANT que, le 8 juillet 1952, la Banque a consenti à l'Emprunteur le prêt d'une somme de cinquante millions de dollars (\$ 50.000.000) ou de son équivalent en monnaies autres que le dollar, afin d'aider à nouveau à financer ledit développement;

CONSIDÉRANT qu'il a été décidé que la Banque consentirait maintenant à l'Emprunteur un nouveau prêt aux mêmes fins;

Les parties aux présentes sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Règlement sur les emprunts

Paragraphe 1.01. Les parties au présent Contrat acceptent toutes les dispositions du Règlement n^o 3² de la Banque sur les emprunts, en date du 15 octobre 1952, sous réserve des modifications qui leur sont apportées par le paragraphe suivant (ledit Règlement n^o 3 sur les emprunts, ainsi modifié, étant ci-après dénommé « le Règlement sur les emprunts ») et leur reconnaissent la même force obligatoire et les mêmes effets que si elles figuraient intégralement dans le présent Contrat.

¹ Entré en vigueur le 25 mai 1954 dès la notification par la Banque au Gouvernement australien.

² Voir p. 123 de ce volume.

Section 1.02. The term "Project" as defined in paragraph 11 of Section 10.01 of the Loan Regulations refers to the Programs described in Schedule 2¹ of the Loan Agreement, or to any of them, as the context may require; and wherever in this Agreement reference is made to the "territories" of the Borrower such term means the States and Territories of the Borrower.

Article II

THE LOAN

Section 2.01. The Bank agrees to lend to the Borrower, on the terms and conditions hereinafter in this Agreement set forth or referred to, the sum of fifty-four million dollars (\$54,000,000), or the equivalent thereof in currencies other than dollars.

Section 2.02. The Bank shall open a Loan Account on its books in the name of the Borrower and shall credit to such Loan Account the amount of the Loan. The amount of the Loan may be withdrawn from the Loan Account as provided in, and subject to the rights of cancellation and suspension set forth in, the Loan Regulations.

Section 2.03. The Borrower shall pay to the Bank a commitment charge at the rate of three-fourths of one per cent ($\frac{3}{4}$ of 1 %) per annum on the principal amount of the Loan not so withdrawn from time to time. The date specified for the purposes of Section 2.02 of the Loan Regulations is the Effective Date or a date being 60 days after the date of this Agreement, whichever shall be the earlier.

Section 2.04. The Borrower shall pay interest at the rate of four and three-fourths per cent ($4\frac{3}{4}$ %) per annum on the principal amount of the Loan so withdrawn and outstanding from time to time.

Section 2.05. Except as the Borrower and the Bank shall otherwise agree, the charge payable for special commitments entered into by the Bank at the request of the Borrower pursuant to Section 4.02 of the Loan Regulations shall be at the rate of one-half of one per cent ($\frac{1}{2}$ of 1 %) per annum on the principal amount of any such special commitments outstanding.

Section 2.06. Interest and other charges shall be payable semi-annually on March 1 and September 1 in each year.

Section 2.07. The Borrower shall repay the principal of the Loan in accordance with the amortization schedule set forth in Schedule 1² to this Agreement.

¹ See p. 116 of this volume.

² See p. 116 of this volume.

Paragraphe 1.02. L'expression « le Projet », telle qu'elle est définie à l'alinéa 11 du paragraphe 10.01 du Règlement sur les emprunts, vise les Programmes décrits à l'annexe 2¹ du Contrat d'emprunt ou l'un d'eux, suivant les exigences du contexte; dans le présent Contrat, toute mention des « territoires » de l'Emprunteur désigne les États et les Territoires de l'Emprunteur.

Article II

L'EMPRUNT

Paragraphe 2.01. La Banque consent à l'Emprunteur, aux clauses et conditions stipulées ou visées dans le présent Contrat, le prêt d'une somme de cinquante-quatre millions de dollars (\$ 54.000.000) ou de son équivalent en monnaies autres que le dollar.

Paragraphe 2.02. La Banque ouvrira dans ses livres un compte au nom de l'Emprunteur, qu'elle créditera du montant de l'Emprunt. Le montant de l'Emprunt pourra être prélevé sur ce compte comme il est prévu dans le Règlement sur les emprunts et sous réserve des pouvoirs d'annulation et de retrait énoncés dans ce Règlement.

Paragraphe 2.03. L'Emprunteur paiera à la Banque, sur la partie principale de l'Emprunt qui n'aura pas été prélevée, une commission d'engagement au taux annuel de trois quarts pour cent ($\frac{3}{4}\%$). La date spécifiée aux fins du paragraphe 2.02 du Règlement sur les emprunts sera la date de mise en vigueur ou le soixantième jour après la date du présent Contrat, suivant celle de ces deux dates qui sera la plus rapprochée.

Paragraphe 2.04. L'Emprunteur paiera des intérêts au taux annuel de quatre trois quarts pour cent ($4\frac{3}{4}\%$) sur la partie du principal de l'Emprunt ainsi prélevée qui n'aura pas été remboursée.

Paragraphe 2.05. Sauf convention contraire entre l'Emprunteur et la Banque, la commission due au titre des engagements spéciaux pris par la Banque à la demande de l'Emprunteur, en application du paragraphe 4.02 du Règlement sur les emprunts, sera payée au taux annuel d'un demi pour cent ($\frac{1}{2}\%$) sur le montant en principal de l'engagement spécial non liquidé.

Paragraphe 2.06. Les intérêts et autres charges seront payables semestriellement, les 1^{er} mars et 1^{er} septembre de chaque année.

Paragraphe 2.07. L'Emprunteur remboursera le principal de l'Emprunt conformément au tableau d'amortissement qui figure à l'annexe 1² du présent Contrat.

¹ Voir p. 117 de ce volume.

² Voir p. 117 de ce volume.

Article III

USE OF PROCEEDS OF THE LOAN

Section 3.01. The Borrower shall cause the proceeds of the Loan to be applied exclusively to the cost of goods which will be required and used exclusively in the carrying out of the Programs as described in Schedule 2 to this Agreement. The specific goods to be purchased out of the proceeds of the Loan shall be determined by agreement between the Bank and the Borrower, and the list of such goods may be modified from time to time by agreement between them.

Section 3.02. The Borrower shall cause all goods purchased in whole or in part with the proceeds of the Loan to be used exclusively in the carrying out of the Programs and in the territories of the Borrower save only that, for the purposes of carrying out Program V, goods may be used outside the territories of the Borrower so long as the same are used for civil air transport services conducted under the Australian flag by Qantas Empire Airways Limited, or by Australian National Airways (Pty.) Limited, or by any other Australian airline previously approved for the purpose by the Bank.

Article IV

BONDS

Section 4.01. The Borrower shall execute and deliver Bonds representing the principal amount of the Loan as provided in the Loan Regulations.

Section 4.02. The Treasurer of the Borrower and such person or persons as he shall appoint in writing are designated as authorized representatives of the Borrower for the purposes of Section 6.12 of the Loan Regulations.

Article V

PARTICULAR COVENANTS

Section 5.01. (a) The Borrower shall, within the limits of its constitutional powers, cause the carrying out of the Programs to proceed with due diligence and efficiency and in conformity with sound engineering and financial practices.

(b) The Borrower shall arrange for the maintenance of records showing the use made of the goods and the progress of the Programs, including the cost thereof; shall make such arrangements as are necessary to enable the Bank's representatives to examine the Programs, the goods, and any relevant records and documents; and

Article III

UTILISATION DU MONTANT DE L'EMPRUNT

Paragraphe 3.01. L'Emprunteur veillera à ce que les fonds provenant de l'Emprunt soient affectés exclusivement au paiement du coût des marchandises nécessaires à l'exécution des Programmes décrits à l'annexe 2 du présent Contrat. Les marchandises qui devront être achetées à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt seront spécifiées par convention entre la Banque et l'Emprunteur, qui pourront en modifier la liste par convention ultérieure.

Paragraphe 3.02. L'Emprunteur veillera à ce que toutes les marchandises achetées en totalité ou en partie à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt soient employées exclusivement à l'exécution des Programmes, dans les territoires de l'Emprunteur, étant entendu toutefois qu'aux fins de l'exécution du Programme V les marchandises pourront être utilisées en dehors des territoires de l'Emprunteur pour autant qu'elles le seront dans les services de transport aérien civil qu'exploite sous pavillon australien la Qantas Empire Airways Limited ou l'Australian National Airways (Pty) Limited ou toute autre compagnie de navigation aérienne australienne préalablement agréée à cet effet par la Banque.

Article IV

OBLIGATIONS

Paragraphe 4.01. L'Emprunteur établira et remettra des Obligations représentant le montant en principal de l'Emprunt, comme il est prévu dans le Règlement sur les emprunts.

Paragraphe 4.02. Le Trésorier de l'Emprunteur et la personne ou les personnes qu'il aura désignées par écrit seront les représentants autorisés de l'Emprunteur, aux fins du paragraphe 6.12 du Règlement sur les Emprunts.

Article V

ENGAGEMENTS PARTICULIERS

Paragraphe 5.01. a) Dans la limite de ses pouvoirs constitutionnels, l'Emprunteur fera exécuter les Programmes avec la diligence voulue, dans les meilleures conditions, suivant les règles de l'art et conformément aux principes d'une saine gestion financière.

b) L'Emprunteur prendra des dispositions pour faire tenir des livres permettant de connaître l'utilisation des marchandises et de suivre la marche des travaux d'exécution des Programmes (ainsi que le coût desdits travaux); il prendra les dispositions nécessaires pour permettre aux représentants de la

shall furnish to the Bank all such information as the Bank shall reasonably request concerning the goods and the Programs.

(c) The Bank and the Borrower shall cooperate fully to assure that the purposes of the Loan shall be accomplished. To that end, each of them shall furnish to the other all such information as it shall reasonably request with regard to the general status of the Loan. On the part of the Borrower, such information shall include information with respect to financial and economic conditions in the territories of the Borrower and the international balance of payments position of the Borrower. The Borrower and the Bank shall from time to time exchange views through their representatives with regard to matters relating to the purposes of the Loan and the maintenance of the service thereof; and the Borrower shall promptly inform the Bank of any condition that shall interfere with, or threaten to interfere with, the accomplishment of the purposes of the Loan or the maintenance of the service thereof.

(d) The Borrower shall afford all reasonable opportunity for accredited representatives of the Bank to visit any part of the territories of the Borrower for purposes related to the Loan.

Section 5.02. It is the mutual intention of the Borrower and the Bank that no other external public debt shall enjoy any priority over the Loan by way of a lien on public assets. To that end the Borrower specifically undertakes that, except as the Bank shall otherwise agree, if any lien shall be created on any assets of the Borrower or any agency of the Borrower as security for any external debt, such lien shall equally and ratably secure the payment of the principal of and interest and other charges on the Loan and the Bonds, and that in the creation of any such lien express provision shall be made to that effect; and, within the limits of its constitutional powers, the Borrower will make the foregoing undertaking effective with respect to liens on assets of the States and Territories of the Borrower and their agencies (including local governing authorities). However, this Section shall not apply to :

- (i) any lien created on any property at the time of purchase thereof solely as security for the payment of the purchase price of such property;
- (ii) any lien on commercial goods to secure debt maturing not more than one year after its date and to be paid out of the proceeds of sale of such commercial goods; or

Banque d'inspecter les travaux d'exécution des Programmes et les marchandises ainsi que d'examiner tous les livres et les documents s'y rapportant; il fournira à la Banque tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander sur les marchandises et les Programmes.

c) La Banque et l'Emprunteur coopéreront pleinement à la réalisation des fins de l'Emprunt. A cet effet, chacune des parties fournira à l'autre tous les renseignements que celle-ci pourra raisonnablement demander quant à la situation générale de l'Emprunt. Les renseignements que l'Emprunteur devra fournir porteront notamment sur la situation financière et économique dans ses territoires et sur sa balance des paiements. L'Emprunteur et la Banque conféreront de temps à autre, par l'intermédiaire de leurs représentants, sur les questions relatives aux fins de l'Emprunt et à la régularité de son service; l'Emprunteur informera la Banque sans retard de toute situation qui générerait ou menacerait de gêner la réalisation des fins de l'Emprunt ou la régularité de son service.

d) L'Emprunteur donnera aux représentants accrédités de la Banque toute possibilité raisonnable de pénétrer dans une partie quelconque de ses territoires, à toutes fins relatives à l'Emprunt.

Paragraphe 5.02. L'intention commune de l'Emprunteur et de la Banque est que nulle autre dette extérieure ne bénéficie d'un droit de préférence par rapport à l'Emprunt sous la forme d'une sûreté constituée sur des biens publics. A cet effet, à moins que la Banque n'accepte qu'il en soit autrement, l'Emprunteur s'engage expressément à ce que toute sûreté constituée en garantie d'une dette extérieure sur l'un quelconque des avoirs de l'Emprunteur ou de l'une de ses agences garantisse également et dans les mêmes proportions le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et autres charges y afférents, et à ce que mention expresse en soit faite lors de la constitution de cette sûreté; dans les limites de ses pouvoirs constitutionnels, l'Emprunteur rendra l'engagement précédent effectif à l'égard des sûretés constituées sur les avoirs de ses États et de ses Territoires ainsi que de leurs agences (y compris les autorités gouvernementales locales). Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne s'appliqueront pas :

- i) A la constitution sur des biens achetés, au moment de leur achat, d'une sûreté ayant pour unique objet de garantir le paiement du prix d'achat desdits biens;
- ii) A la constitution sur des marchandises proprement dites d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus et qui doit être remboursée à l'aide du produit de la vente de ces marchandises;

- (iii) any lien created by the Commonwealth Bank of Australia or the Commonwealth Trading Bank of Australia on any of their assets in the ordinary course of their banking businesses to secure any indebtedness maturing not more than one year after its date.

Section 5.03. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid without deduction for, and free from, any taxes or fees imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories; provided, however, that the provisions of this Section shall not apply to taxation of, or fees upon, payments under any Bond to a holder thereof other than the Bank when such Bond is beneficially owned by an individual or corporate resident of the Borrower.

Section 5.04. The Loan Agreement and the Bonds shall be free from any taxes, stamp duties or fees that shall be imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof and the Borrower shall pay all such taxes, stamp duties and fees, if any, imposed on or in connection with the execution, issue, delivery or registration thereof, under the laws of the country or countries in whose currency the Loan and the Bonds are payable or laws in effect in the territories of such country or countries.

Section 5.05. The principal of, and interest and other charges on, the Loan and the Bonds shall be paid free from all restrictions imposed under the laws of the Borrower or laws in effect in its territories.

Article VI

REMEDIES OF THE BANK

Section 6.01. If any event specified in paragraph (a) or paragraph (b) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of thirty days or if any event specified in paragraph (c) of Section 5.02 of the Loan Regulations shall occur and shall continue for a period of sixty days after notice thereof shall have been given by the Bank to the Borrower, then at any subsequent time during the continuance thereof, the Bank, at its option, may declare the principal of the Loan and of all the Bonds then outstanding to be due and payable immediately, and upon any such declaration such principal shall become due and payable immediately, anything in this Agreement or in the Bonds to the contrary notwithstanding.

- iii) A la constitution par la Banque du Commonwealth d'Australie ou par la Commonwealth Trading Bank of Australia (Banque commerciale du Commonwealth d'Australie) sur l'un quelconque de leurs avoirs, dans le cadre normal de leurs activités bancaires, d'une sûreté ayant pour objet de garantir une dette contractée pour un an au plus.

Paragraphe 5.03. Le principal de l'Emprunt et des Obligations et les intérêts et les autres charges y afférents seront payés francs et nets de tout impôt ou droit perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires; toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables aux impôts ou droits perçus sur des paiements faits en vertu des stipulations d'une Obligation à un porteur autre que la Banque, si c'est une personne physique ou morale résidant sur les territoires de l'Emprunteur qui est le véritable propriétaire de l'Obligation.

Paragraphe 5.04. Le Contrat d'emprunt et les Obligations seront francs de tout impôt ou droit perçu en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires lors ou à l'occasion de l'établissement, de l'émission, de la remise ou de l'enregistrement du présent Contrat ou des Obligations et l'Emprunteur paiera, le cas échéant, tout impôt ou droit de toute nature perçu en vertu de la législation du pays ou des pays dans la monnaie desquels l'Emprunt ou les Obligations sont remboursables ou des lois en vigueur sur les territoires de ce pays ou de ces pays.

Paragraphe 5.05. Le remboursement du principal de l'Emprunt et des Obligations et le paiement des intérêts et des autres charges y afférents ne seront soumis à aucune restriction établie en vertu de la législation de l'Emprunteur ou des lois en vigueur sur ses territoires.

Article VI

RECOURS DE LA BANQUE

Paragraphe 6.01. Si l'un des faits énumérés aux alinéas *a* ou *b* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts se produit et subsiste pendant trente jours ou si un fait spécifié à l'alinéa *c* du paragraphe 5.02 du Règlement sur les emprunts se produit et subsiste pendant soixante jours à compter de sa notification par la Banque à l'Emprunteur, la Banque aura à tout moment, tant que ce fait subsistera, la faculté de déclarer immédiatement exigible le principal de l'Emprunt et de toutes les Obligations non remboursées et cette déclaration entraînera l'exigibilité du jour même où elle aura été faite, nonobstant toute stipulation contraire du présent Contrat ou des Obligations.

Article VII

MISCELLANEOUS

Section 7.01. The Closing Date shall be September 30, 1955.

Section 7.02. The following addresses are specified for the purposes of Section 8.01 of the Loan Regulations :

For the Borrower : The Treasurer of the Commonwealth of Australia, Canberra, Australia.

For the Bank : International Bank for Reconstruction and Development, 1818 H Street, N. W., Washington 25, District of Columbia, United States of America.

Section 7.03. The Treasurer of the Borrower in office at the time in question is designated for the purposes of Section 8.03 of the Loan Regulations.

Section 7.04. The date specified for the purposes of Section 9.04 of the Loan Regulations is June 30, 1954.

Section 7.05. In this Agreement any reference to the Treasurer of the Borrower shall include a reference to any Minister of State of the Borrower for the time being acting for or on behalf of the Treasurer of the Borrower.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto, acting through their representatives thereunto duly authorized, have caused this Agreement to be signed in their respective names and delivered in the District of Columbia, United States of America, as of the day and year first above written.

Commonwealth of Australia :

By F. J. BLAKENEY

Authorized Representative

International Bank for Reconstruction and Development :

By R. L. GARNER

Vice-President

Article VII

DISPOSITIONS DIVERSES

Paragraphe 7.01. La date de clôture est le 30 septembre 1955.

Paragraphe 7.02. Les adresses ci-après sont indiquées aux fins du paragraphe 8.01 du Règlement sur les emprunts :

Pour l'Emprunteur : le Trésorier du Commonwealth d'Australie, Canberra (Australie).

Pour la Banque : Banque internationale pour la reconstruction et le développement 1818 H Street (N. W.), Washington 25, District de Columbia, (États-Unis d'Amérique).

Paragraphe 7.03. Le Trésorier de l'Emprunteur, en fonctions à la date en question, est désigné aux fins du paragraphe 8.03 du Règlement sur les emprunts.

Paragraphe 7.04. La date spécifiée aux fins du paragraphe 9.04 du Règlement sur les emprunts est le 30 juin 1954.

Paragraphe 7.05. Dans le présent Contrat, toute mention du Trésorier de l'Emprunteur visera également un Ministre d'État de l'Emprunteur agissant à titre temporaire en remplacement ou au nom du Trésorier de l'Emprunteur.

EN FOI DE QUOI, les parties agissant par leurs représentants à ce dûment autorisés, ont fait signer et remettre le présent Contrat en leurs noms respectifs, dans le district de Columbia, (États-Unis d'Amérique), à la date inscrite ci-dessus.

Pour le Commonwealth d'Australie :

Le Représentant autorisé

F. J. BLAKENEY

Pour la Banque internationale pour la reconstruction et le développement :

Le Vice-Président

R. L. GARNER

SCHEDULE 1
AMORTIZATION SCHEDULE

<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>	<i>Principal Amount Outstanding After Each Payment (expressed in dollars) *</i>	<i>Date Payment Due</i>	<i>Payment of Principal (expressed in dollars) *</i>	<i>Principal Amount Outstanding After Each Payment (expressed in dollars) *</i>
September 1, 1956.	—	\$54,000,000	March 1, 1963 . . .	2,129,000	29,862,000
March 1, 1957 . . .	\$1,607,000	52,393,000	September 1, 1963.	2,180,000	27,682,000
September 1, 1957.	1,645,000	50,748,000	March 1, 1964 . . .	2,232,000	25,450,000
March 1, 1958 . . .	1,684,000	49,064,000	September 1, 1964.	2,285,000	23,165,000
September 1, 1958.	1,724,000	47,340,000	March 1, 1965 . . .	2,339,000	20,826,000
March 1, 1959 . . .	1,765,000	45,575,000	September 1, 1965.	2,394,000	18,432,000
September 1, 1959.	1,807,000	43,768,000	March 1, 1966 . . .	2,451,000	15,981,000
March 1, 1960 . . .	1,849,000	41,919,000	September 1, 1966.	2,510,000	13,471,000
September 1, 1960.	1,894,000	40,025,000	March 1, 1967 . . .	2,569,000	10,902,000
March 1, 1961 . . .	1,938,000	38,087,000	September 1, 1967.	2,630,000	8,272,000
September 1, 1961.	1,984,000	36,103,000	March 1, 1968 . . .	2,693,000	5,579,000
March 1, 1962 . . .	2,032,000	34,071,000	September 1, 1968.	2,757,000	2,822,000
September 1, 1962.	2,080,000	31,991,000	March 1, 1969 . . .	2,822,000	—

PREMIUMS ON PREPAYMENT AND REDEMPTION

The following percentages are specified as the premiums payable on repayment in advance of maturity of any part of the principal amount of the Loan pursuant to Section 2.05 (b) of the Loan Regulations or on the redemption of any Bond prior to its maturity pursuant to Section 6.16 of the Loan Regulations :

<i>Time of Prepayment or Redemption</i>	<i>Premium</i>
Not more than 5 years before maturity	1/2 %
More than 5 years but not more than 10 years before maturity	1 %
More than 10 years before maturity	2 %

SCHEDULE 2

DESCRIPTION OF THE PROGRAMS

The Programs, which form part of the plans for the development, expansion and improvement of productive facilities being undertaken in the territories of the Borrower, will be executed in part by the Borrower and its subordinate authorities, in part by the Governments of the States of the Commonwealth and their subordinate authorities, and in part by private enterprise.

The Programs are as follows :

I. AGRICULTURE AND FORESTRY PROGRAM

This Program comprises the development throughout Australia of agriculture by increased mechanization and more intensified development of existing farms; land devel-

* To the extent that any part of the Loan is repayable in a currency other than dollars (see Loan Regulations, Section 3.02), the figures in these columns represent dollar equivalents determined as for purposes of withdrawal.

ANNEXE 1

TABLEAU D'AMORTISSEMENT

<i>Dates des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars) *</i>	<i>Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (exprimé en dollars) *</i>	<i>Dates des échéances</i>	<i>Montant du principal des échéances (exprimé en dollars) *</i>	<i>Montant du principal restant dû après paiement de chaque échéance (exprimé en dollars) *</i>
1 ^{er} septembre 1956	—	54.000.000	1 ^{er} mars 1963 . .	2.129.000	29.862.000
1 ^{er} mars 1957 . .	1.607.000	52.393.000	1 ^{er} septembre 1963	2.180.000	27.682.000
1 ^{er} septembre 1957	1.645.000	50.748.000	1 ^{er} mars 1964 . .	2.232.000	25.450.000
1 ^{er} mars 1958 . .	1.684.000	49.064.000	1 ^{er} septembre 1964	2.285.000	23.165.000
1 ^{er} septembre 1958	1.724.000	47.340.000	1 ^{er} mars 1965 . .	2.339.000	20.826.000
1 ^{er} mars 1959 . .	1.765.000	45.575.000	1 ^{er} septembre 1965	2.394.000	18.432.000
1 ^{er} septembre 1959	1.807.000	43.768.000	1 ^{er} mars 1966 . .	2.451.000	15.981.000
1 ^{er} mars 1960 . .	1.849.000	41.919.000	1 ^{er} septembre 1966	2.510.000	13.471.000
1 ^{er} septembre 1960	1.894.000	40.025.000	1 ^{er} mars 1967 . .	2.569.000	10.902.000
1 ^{er} mars 1961 . .	1.938.000	38.087.000	1 ^{er} septembre 1967	2.630.000	8.272.000
1 ^{er} septembre 1961	1.984.000	36.103.000	1 ^{er} mars 1968 . .	2.693.000	5.579.000
1 ^{er} mars 1962 . .	2.032.000	34.071.000	1 ^{er} septembre 1968	2.757.000	2.822.000
1 ^{er} septembre 1962	2.080.000	31.991.000	1 ^{er} mars 1969 . .	2.822.000	—

PRIMES DE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ DE L'EMPRUNT ET DES OBLIGATIONS

Les taux suivants sont stipulés pour les primes payables lors du remboursement, avant l'échéance, de toute fraction du principal de l'Emprunt conformément à l'alinéa *b* du paragraphe 2.05 du Règlement sur les emprunts ou lors du remboursement anticipé de toute Obligation conformément au paragraphe 6.16 du Règlement sur les emprunts :

<i>Époque du remboursement anticipé de l'Emprunt ou de l'Obligation</i>	<i>Primes</i>
Cinq ans au maximum avant l'échéance	1/2 %
Plus de cinq ans et au maximum dix ans avant l'échéance	1 %
Plus de dix ans avant l'échéance	2 %

ANNEXE 2

DESCRIPTION DES PROGRAMMES

Les Programmes, qui font partie des plans de développement, d'expansion et d'amélioration des moyens de production mis en œuvre dans les territoires de l'Emprunteur, seront exécutés en partie par l'Emprunteur et les autorités qui en relèvent, en partie par les Gouvernements des États du Commonwealth et les autorités qui en relèvent, et en partie par les entreprises privées.

Les Programmes sont les suivants :

I. PROGRAMME D'AGRICULTURE ET DE SYLVICULTURE

Ce Programme est destiné à assurer le développement de l'agriculture dans toute l'Australie grâce à une mécanisation accrue et à une utilisation plus intensive des exploita-

* Dans la mesure où une fraction de l'Emprunt est remboursable dans une monnaie autre que le dollar (voir le Règlement sur les emprunts, paragraphe 3.02) les chiffres de cette colonne représentent l'équivalent en dollars des sommes ainsi remboursables, calculé comme il est prévu pour les prélèvements,

opment and closer settlement; irrigation and water conservation works; and afforestation and timber getting.

The Program, which will for the most part be carried out privately, also includes the following (among other) public projects :

Irrigation in the Burdekin River district of Queensland, in the Riverina district of New South Wales, and the Goulburn Valley in Victoria;

The establishment of additional farms in the Wandoan-Taroom and Peak Downs regions in Queensland, the Murray River valley in Victoria;

Land settlement on Kangaroo Island and Coonalpyn Downs (under the Australian Mutual Provident Society scheme) in South Australia and on King Island, Tasmania, and the South West Development Program in Western Australia, and

New forestry programs in each of the States.

Imported equipment to be financed out of the proceeds of the Loan includes tractors, earth-moving equipment, irrigation equipment, plows and cultivation implements, mechanical harvesters, mechanical equipment for handling fodder and forage, trucks and logging equipment.

II. ELECTRIC POWER PROGRAM

This Program comprises the development, expansion and improvement of the electricity generating, transmission and distribution facilities of the principal State, municipal and private suppliers of electricity in the territories of the Borrower. In 1954 and 1955 the Program is expected to involve investment amounting to approximately £A 170 million.

The imported equipment to be financed out of the proceeds of the Loan includes plant, materials and equipment for power plants, sub-stations, transmission and distribution systems, and tractors and earth-moving equipment.

III. ROAD TRANSPORT PROGRAM

This Program comprises renewals of, and additions to, fleets of trucks owned by public authorities and private enterprises; the restoration and maintenance of existing roads and bridges, reconstruction of existing roads, road deviations, realignment and widening, and the construction of new roads and bridges.

The imported equipment to be financed out of the proceeds of the Loan includes complete trucks and components required for the manufacture of trucks in Australia, and heavy road construction equipment.

IV. RAILWAY PROGRAM

This Program comprises railway development and expansion, including the improvement of existing lines, the construction of new lines, the electrification of certain lines,

tions existantes; à la mise en valeur des terres et à une colonisation plus dense; à des travaux d'irrigation et de conservation des eaux; au boisement et à l'exploitation des forêts.

Le Programme dont les entreprises privées assureront pour la plus large part l'exécution comprendra également (entre autres) les projets suivants :

Irrigation du district du Burdekin au Queensland, du district de Riverina en Nouvelles Galles du Sud et de la vallée du Goulburn en Victoria;

Création de nouvelles exploitations agricoles dans la région de Wandoan-Taroom et de Peak Downs au Queensland, dans la vallée du Murray dans le Victoria;

Colonisation agricole de l'île Kangaroo et des Coonalpyn Downs (en vertu du projet de l'Australian Mutual Provident Society), en Australie du Sud et de l'île King en Tasmanie, et Programme de développement du Sud-Ouest en Australie occidentale;

Nouveaux programmes de sylviculture dans chaque État.

Le matériel dont l'importation doit être financée à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt comprend des tracteurs, du matériel de terrassement, du matériel d'irrigation, des charrues et des instruments aratoires, des moissonneuses mécaniques, de l'équipement mécanique pour la manutention du fourrage, des camions et du matériel d'exploitation forestière.

II. PROGRAMME RELATIF A L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Ce Programme est destiné à assurer le développement, l'extension et l'amélioration des moyens de production, de transport et de distribution de l'électricité dont disposent les principaux fournisseurs de courant électrique dans les territoires de l'Emprunteur (entreprises d'État, municipales et privées). Le Programme devrait nécessiter, en 1954 et 1955, des investissements de l'ordre de 170 millions de livres australiennes.

Le matériel dont l'importation doit être financée à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt comprend de l'outillage, du matériel et de l'équipement pour les centrales, les sous-stations, les réseaux de transport et de distribution ainsi que des tracteurs et du matériel de terrassement.

III. PROGRAMME DE TRANSPORTS ROUTIERS

Ce Programme est destiné à assurer le remplacement et l'accroissement du parc de camions appartenant aux services publics et aux entreprises privées; la réfection et l'entretien des routes et des ponts existants, la reconstruction des routes existantes, l'aménagement de déviations routières, l'alignement et l'élargissement des voies et la construction de nouvelles routes et de nouveaux ponts.

Le matériel dont l'importation doit être financée à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt comprend des camions entièrement montés et les pièces détachées nécessaires à la fabrication de camions en Australie ainsi que du matériel lourd de construction routière.

IV. PROGRAMME DE VOIES FERRÉES

Ce Programme est destiné à assurer le développement et l'extension des voies ferrées, notamment l'amélioration des lignes existantes, la construction de nouvelles lignes,

the construction and equipment of workshops, stations and marshalling yards and extensions thereto, the construction and acquisition of motive power and rolling stock.

In 1954 and 1955 the Program is expected to involve investment of about £A 110 million.

Imported equipment to be financed out of the proceeds of the Loan includes diesel electric locomotives and other rolling stock and components therefor, machine tools for railway workshops, machines for maintaining permanent way and other like equipment and equipment for constructing new lines.

V. AIR TRANSPORT PROGRAM

This Program consists of the modernization and expansion of the fleets of aircraft owned and operated by Qantas Empire Airways Limited, and Australian National Airways (Pty.) Limited, by providing to those companies aircraft for use in the ordinary course of their respective businesses.

Imported equipment to be financed out of the proceeds of the Loan includes 8 long range aircraft for overseas services, 4 long range aircraft for trans-continental services, and initial spares for these aircraft.

VI. INDUSTRIAL DEVELOPMENT PROGRAM

This Program is designed to increase productive capacity and improve efficiency in the following sectors of industry :

Iron and Steel

The production of iron ore, pig iron, steel ingots, semi-finished and finished iron and steel products and ancillary activities.

Food Processing

The processing, packaging and handling of food products.

Chemicals

The production and manufacture of chemical materials and products, including fertilizers and petrochemicals.

Textiles

The processing and finishing of textile yarns and fabrics.

Mining and Reduction of Minerals

The location of mineral deposits, the development of mines and the extraction, transport, separation and reduction of minerals.

Engineering

The increasing of the capacity and efficiency of plants manufacturing durable producer goods (including, for this purpose, motor vehicles).

l'électrification de certaines lignes, la construction et l'installation d'ateliers, de stations et de gares de triage, la construction et l'acquisition de locomotives et de matériel roulant.

Le Programme devrait nécessiter, en 1954 et 1955, des investissements de l'ordre de 110 millions de livres australiennes.

Le matériel dont l'importation doit être financée à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt comprend des locomotives électriques diesel et du matériel roulant avec les pièces détachées nécessaires, des machines-outils pour les ateliers ferroviaires, des machines pour l'entretien des voies et d'autre matériel de même nature ainsi que du matériel pour la construction de nouvelles lignes.

V. PROGRAMME DE TRANSPORTS AÉRIENS

Ce Programme consiste dans la modernisation et le développement des flottes aériennes dont la Qantas Empire Airways Limited et l'Australian National Airways (Pty.) Limited, sont propriétaires et assurent l'exploitation, en fournissant à ces compagnies des aéronefs qui seront utilisés dans le cadre normal de leurs activités commerciales respectives.

Le matériel dont l'importation doit être financée à l'aide des fonds provenant de l'Emprunt comprend huit appareils à grand rayon d'action destinés aux lignes transocéaniques, quatre appareils à grand rayon d'action destinés aux lignes transcontinentales et un jeu de pièces de rechange pour ces appareils.

VI. PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Ce Programme est destiné à accroître la capacité de production et à améliorer le rendement dans les secteurs de l'industrie suivants :

Sidérurgie

La production de minerai de fer, de fonte, d'acier en lingots et de produits sidérurgiques semi-finis et les opérations connexes.

Industries alimentaires

La transformation, l'emballage et la manutention des produits alimentaires.

Industries chimiques

La production et la fabrication des matières et des produits chimiques, notamment des engrais et des dérivés du pétrole.

Industries textiles

L'apprêt et la finition des filés et des étoffes.

Mines et réduction des minerais

La recherche des gisements miniers, le développement des mines ainsi que l'extraction, le transport, le triage et la réduction des minerais.

Construction mécanique

L'accroissement de la capacité et du rendement des usines fabriquant des biens de production durables (notamment, à cette fin, les véhicules à moteur).

INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT

LOAN REGULATIONS No. 3, DATED 15 OCTOBER 1952

REGULATIONS APPLICABLE TO LOANS MADE BY THE BANK TO MEMBER GOVERNMENTS

[Not published herein. See United Nations, Treaty Series, Vol. 165, p. 252]

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

RÈGLEMENT N° 3 SUR LES EMPRUNTS, EN DATE DU 15 OCTOBRE 1952

RÈGLEMENT SUR LES EMPRUNTS APPLICABLE AUX PRÊTS CONSENTIS PAR LA BANQUE AUX
ÉTATS MEMBRES

(Non publié avec le présent contrat. Voir Nations Unies, Recueil des Traités, vol. 165, p. 253)

No. 2580

AUSTRALIA
and
JAPAN

Agreement on a provisional regime to regulate pearling by Japanese nationals pending the final decision of the International Court of Justice in the dispute concerning the application to Japanese nationals of the Australian Pearl Fisheries Act 1952-1953. Signed at Canberra, on 24 May 1954

Official texts: English and Japanese.

Registered by Australia on 31 May 1954.

AUSTRALIE
et
JAPON

Accord instituant un régime provisoire pour réglementer la pêche des perles par les ressortissants japonais, en attendant la décision définitive de la Cour internationale de Justice sur l'application aux ressortissants japonais de la loi australienne de 1952-1953 relative à la pêche des perles. Signé à Canberra, le 24 mai 1954

Textes officiels anglais et japonais.

Enregistré par l'Australie le 31 mai 1954.

オーストラリア政府のために

オーストラリア

日本国政府のために

西 春 子

間の紛争について国際司法裁判所の最終判決があるまでの間、引き続き効力を有する。

以上の証拠として、下名は、それぞれの政府により正当な委任を受け、この暫定取極に署名した。

千九百五十四年五月二十四日^{キヤンペラで}、ひとしく正文である英語及び日本語により本書二通を作成した。

第七條

1 日本国政府は、日本国民及び日本の真珠貝採取船その他の船舶で画定区域において操業するものがこの暫定取極を守ることがを確實にするため、自国の漁業監視船により有効な監視を実施することを約束する。

2 オーストラリア政府は、オーストラリアの法令に基く監視を実施するに当り、日本国政府が自国の漁業監視船により行う監視を考慮に入れるものとする。

第八條

この暫定取極は、その署名の日に効力を生じ、画定区域における日本国民に対するオーストラリアの法令の適用に関する両国の

する。

第五条

オーストラリア政府は、この暫定取極が有効である間の千九百五十五年度以降の漁期については、第四条に掲げる取極を基礎として、保存上の要求を考慮し且つ前年度の漁期における操業の結果に照らし、適当と認められる変更を加えて、日本国民による真珠貝採取について取りきめるものとする。

第六条

日本国民及び日本の真珠貝採取船その他の船舶で画定区域において真珠貝採取に従事するものは、日本国の法令の規定に従う外、オーストラリアの法令の規定に従うものとする。

千九百五十四年度の真珠貝採取漁期について、

(a) 画定区域における日本の真珠貝採取船の数は、二十五隻（一隻の母船、一隻の積取船及び一隻の漁業監視船を含まない。）をこえないものとする。

(b) 画定区域において日本が採取する真珠貝の総量は、前記の区域における千九百五十三年度の漁期の日本の採取量をこえないものとする。

(c) 日本の真珠貝採取船は、画定区域のノーザン・テリトリー区の第一、第二、第三、第四、第五、第六、第七、第十七、第十九、第二十、第二十一及び第二十二の小区（海岸から十海里以内の水域を除く。）においてのみ真珠貝採取に従事するものと

において真珠貝採取に従事しようとするものは、オーストラリア政府及び日本国政府の双方からそのための許可を受けるものとする。

2 オーストラリア政府は、この暫定取極の条項に従うことを条件として、この暫定取極が有効である間の各真珠貝採取漁期について、日本国政府から許可を受けた日本国民及び日本の真珠貝採取船その他の船舶に対し、オーストラリアの許可を受けるため当該国民及び船舶が提出する申請書を日本国政府がオーストラリア政府に送付した場合には、オーストラリアの法令に基づく許可を与えるよう取り計らうものとする。

第四条

ラリア水域として布告された区域のうち領海をこえる部分をいう。

第二条

この暫定取極のいかなる規定も、また、この暫定取極に関連してオーストラリア政府又は日本国政府が執るいかなる行動も、この紛争の理非に関するいずれの締約国の法律上の立場をも全く害しないものと了解される。前記の規定又は行動は、いずれの締約国も両国が考慮している国際司法裁判所における訴訟手続の進行中いかなる方法によつても援用してはならない。

第三条

1 日本国民及び日本の真珠貝採取船その他の船舶で画定区域に

- (a) 「真珠貝採取」とは、ピンクタダ・マキシマ種（通称白ち、う、貝）の真珠貝及びピンクタダ・マルガリチフェラ種（通称黒ち、う、貝）の真珠貝を探索し、又は採取する作業をいう。
- (b) 「日本国民」とは、日本国の国籍を有する者で、真珠貝採取に従事している時にオーストラリア又はその属地内に居住してゐないすべてのものをいう。
- (d) 「オーストラリアの法令」とは、千九百五十二年—千九百五十三年オーストラリア真珠貝漁業法並びにこれに基いて作られ若しくは発せられる規則、布告及び告示又はこれらの法令を補足し、修正し若しくはこれに代る法律若しくは文書をいう。
- (d) 「画定区域」とは、オーストラリアの法令に基いてオースト

No. 2580. JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS

千九百五十二年—千九百五十三年オーストラリア真珠貝漁業法の日本国民に対する適用に関する紛争について国際司法裁判所の最終判決があるまでの間日本国民による真珠貝採取を規制するたため、次の暫定取極を協定した。

第一条

この暫定取極の適用上、

No. 2580. AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND JAPAN ON A PROVISIONAL REGIME TO REGULATE PEARLING BY JAPANESE NATIONALS PENDING THE FINAL DECISION OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE IN THE DISPUTE CONCERNING THE APPLICATION TO JAPANESE NATIONALS OF THE AUSTRALIAN PEARL FISHERIES ACT 1952-1953. SIGNED AT CANBERRA, ON 24 MAY 1954

The Government of Australia and the Government of Japan have agreed on the following provisional regime to regulate pearling by Japanese nationals pending the final decision of the International Court of Justice in the dispute concerning the application to Japanese nationals of the Australian Pearl Fisheries Act 1952-1953 :

Article I

For the purpose of this provisional regime :

- (a) the term “pearling” means any work of searching for or obtaining pearl shell of the species *pinctada maxima* (commonly known as gold-lip, silver-lip or white-shell) and pearl shell of the species *pinctada margaritifera* (commonly known as black-lip);
- (b) the term “Japanese nationals” means all persons of Japanese nationality who are not resident within Australia or its territories at the time of their engaging in pearling;
- (c) the term “Australian legislation” means the Australian Pearl Fisheries Act 1952-1953 and the Regulations, Proclamations and Notices made or issued thereunder or any laws or instruments supplementing, amending or replacing that legislation;
- (d) the term “defined area” means that part of the area proclaimed as Australian waters under the Australian legislation which is beyond territorial limits.

Article II

It is understood that any provision of this provisional regime and any action taken by the Government of Australia or by the Government of Japan

¹ Came into force on 24 May 1954, the date of signature, in accordance with article VIII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2580. ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA JAPON
INSTITUANT UN RÉGIME PROVISOIRE POUR RÉGLE-
MENTER LA PÊCHE DES PERLES PAR LES RESSOR-
TISSANTS JAPONAIS, EN ATTENDANT LA DÉCISION
DÉFINITIVE DE LA COUR INTERNATIONALE DE
JUSTICE SUR L'APPLICATION AUX RESSORTISSANTS
JAPONAIS DE LA LOI AUSTRALIENNE DE 1952-1953
RELATIVE À LA PÊCHE DES PERLES. SIGNÉ À CAN-
BERRA, LE 24 MAI 1954

Le Gouvernement australien et le Gouvernement japonais sont convenus d'instituer le régime provisoire défini ci-après pour régler la pêche des perles par les ressortissants japonais, en attendant la décision définitive de la Cour internationale de Justice sur l'application aux ressortissants japonais de la loi australienne de 1952-1953 relative à la pêche des perles :

Article premier

Aux fins du présent régime provisoire :

- a) L'expression « la pêche des perles » désigne des opérations de recherche et de récolte des coquilles perlières de l'espèce *pinctada maxima* (communément appelée pintadine *gold-lip*, *silver-lip* ou *white-shell*) et des coquilles perlières de l'espèce *pinctada margaritifera* (communément appelée pintadine *black-lip*);
- b) L'expression « ressortissants japonais » désigne toutes les personnes de nationalité japonaise qui ne résident pas en Australie ou dans les territoires australiens à l'époque où elles se livrent à la pêche des perles;
- c) L'expression « législation australienne » désigne la loi australienne de 1952-1953 relative à la pêche des perles et les règlements, proclamations et arrêtés pris ou publiés en vertu de ladite loi ou toutes lois ou instruments complétant, modifiant ou remplaçant cette législation;
- d) L'expression « zone définie » désigne l'étendue de mer située au-delà des eaux territoriales dans la zone qui constitue les eaux australiennes au sens de la législation australienne.

Article II

Il est entendu qu'aucune disposition du présent régime provisoire ni aucune mesure prise par le Gouvernement australien ou par le Gouvernement japonais en ce

¹ Entré en vigueur le 24 mai 1954, date de la signature, conformément à l'article VIII.

in connexion therewith will be entirely without prejudice to the legal position of either party in regard to the merits of the dispute. Such provision or such action will not in any way be invoked by either party in the course of the contemplated proceedings before the International Court of Justice.

Article III

1. Japanese nationals, pearling luggers and other vessels intending to engage in pearling in the defined area will obtain licences to do so both from the Government of Australia and from the Government of Japan.

2. Subject to these Articles, the Government of Australia will, for each pearling season while this provisional regime continues in force, arrange for licences under the Australian legislation to be issued to Japanese nationals, pearling luggers and other vessels licensed by the Government of Japan whose applications for Australian licences have been transmitted to the Government of Australia from the Government of Japan.

Article IV

For the 1954 pearling season —

- (a) the number of Japanese pearling luggers in the defined area will not exceed 25 (not including a mother ship, a carrier and a fisheries inspection ship);
- (b) the total Japanese catch of pearl shell in the defined area will not exceed the Japanese catch in that area in the 1953 season;
- (c) Japanese pearling luggers will engage in pearling only in sub-areas 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 17, 19, 20, 21, and 22 of the Northern Territory Division of the defined area, but excluding waters within ten nautical miles of the coast.

Article V

For subsequent seasons while this provisional regime continues in force the Australian Government will make arrangements for pearling by Japanese nationals on the basis of the arrangements set out in Article IV, with such variations as may be appropriate having regard to conservation requirements and in the light of results of operations in the preceding season.

qui concerne ledit régime ne pourra être considérée comme modifiant en quoi que ce soit la position juridique assumée par l'une ou l'autre Partie quant au fond du litige. Aucune des deux Parties ne pourra invoquer une telle disposition ou une telle mesure à l'occasion de la procédure qui doit se dérouler devant la Cour internationale de Justice.

Article III

1. Pour pouvoir se livrer à la pêche des perles dans la zone définie, les ressortissants japonais et les lougres de pêche et autres bateaux devront être munis de permis délivrés tant par le Gouvernement australien que par le Gouvernement japonais.

2. Pendant la durée du régime provisoire, le Gouvernement australien fera le nécessaire pour que, sous réserve des dispositions du présent Accord, des permis valables au regard de la législation australienne soient délivrés, pour chaque campagne de pêche, aux ressortissants japonais et aux lougres de pêche et autres bateaux autorisés par le Gouvernement japonais pour lesquels il aura reçu dudit Gouvernement des demandes établies en vue de l'obtention du permis australien.

Article IV

Pour la campagne de pêche 1954

- a) Les lougres japonais se livrant à la pêche des perles dans la zone définie ne devront pas être de plus de 25 (sans compter un ravitailleur, un transporteur et un garde-pêche);
- b) La quantité totale de coquilles perlières pêchées par les Japonais dans la zone définie ne devra pas dépasser les quantités pêchées par eux dans cette même zone au cours de la campagne 1953;
- c) Les lougres japonais ne pourront se livrer à la pêche des perles que dans les secteurs 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 17, 19, 20, 21, et 22 de la partie septentrionale de la zone définie, à l'exclusion des eaux s'étendant jusqu'à dix milles marins à partir de la côte.

Article V

Pour les campagnes ultérieures pendant la durée du régime provisoire, le Gouvernement australien appliquera aux ressortissants japonais désireux de se livrer à la pêche des perles un système basé sur celui qui est défini à l'article IV, en y apportant les modifications qui se révéleraient opportunes eu égard à la nécessité d'assurer la conservation des peuplements et compte tenu des résultats de la campagne précédente.

Article VI

Japanese nationals, pearling luggers and other vessels engaging in pearling in the defined area will comply with the provisions of the Australian legislation in addition to those of Japanese laws and regulations.

Article VII

1. The Government of Japan undertakes to carry out effective inspection, through its own fisheries inspection ship, in order to ensure observance of this provisional regime by Japanese nationals, pearling luggers and other vessels operating in the defined area.

2. In carrying out inspections under the Australian legislation, the Government of Australia will take account of inspections which the Government of Japan undertakes through its own fisheries inspection ship.

Article VIII

This provisional regime will come into force on the date of its signature and will continue in force pending the final decision of the International Court of Justice in the dispute between the two countries concerning the application of the Australian legislation to Japanese nationals in the defined area.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this provisional regime.

DONE in duplicate, at Canberra, in the English and Japanese languages, both texts being equally authentic, this twenty-fourth day of May, 1954.

For the Government of Australia :

A. H. TANGE

[L. S.]

For the Government of Japan :

H. NISHI

[L. S.]

Article VI

Les ressortissants japonais et les lougres et autres bateaux se livrant à la pêche des perles dans la zone définie devront se conformer non seulement aux lois et règlements japonais mais encore aux dispositions de la législation australienne.

Article VII

1. Le Gouvernement japonais s'engage à exercer une surveillance efficace par l'intermédiaire de son bateau garde-pêche, afin de faire observer le présent régime provisoire par les ressortissants japonais et les lougres et autres bateaux se livrant à la pêche des perles dans la zone définie.

2. Dans les mesures de surveillance qu'il prendra en application de la législation australienne, le Gouvernement australien tiendra compte de la surveillance exercée par le Gouvernement japonais par l'intermédiaire de son bateau garde-pêche.

Article VIII

Le présent régime provisoire entrera en vigueur à la date de sa signature et il demeurera en vigueur jusqu'à ce que la Cour internationale de Justice ait pris une décision définitive en ce qui concerne le différend entre les deux pays au sujet de l'application de la législation australienne aux ressortissants japonais dans la zone définie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent régime provisoire.

FAIT en double exemplaire, à Canberra, le vingt-quatre mai 1954, dans les langues anglaise et japonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement australien :

A. H. TANGE

[L. S.]

Pour le Gouvernement japonais :

H. NISHI

[L. S.]

No. 2581

INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION

Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirty-sixth session, Geneva, 25 June 1953

Official texts: English and French.

Registered by the International Labour Organisation on 1 June 1954.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL

Instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. Adopté par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trente-sixième session, Genève, le 25 juin 1953

Textes officiels anglais et français.

Enregistré par l'Organisation internationale du Travail le 1^{er} juin 1954.

No. 2581. INSTRUMENT¹ FOR THE AMENDMENT OF THE CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SIXTH SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1953

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Thirty-sixth Session on 4 June 1953; and

Having decided to substitute, in the provisions of the Constitution of the Organisation relating to membership of the Governing Body, the numbers " forty ", " twenty ", " sixteen " and " ten " for the numbers " thirty-two", " sixteen ", " twelve " and " eight", a question which is the eighth item on the agenda of the session,

¹ Came into force on 20 May 1954, in accordance with paragraph 2 of article 6, the conditions provided for in article 36 of the Constitution of the International Labour Organisation having been fulfilled on that date.

The ratification or acceptance on behalf of the following members of the International Labour Organisation were received by the Director-General of the International Labour Office on : (* indicates a Member represented on the Governing Body as a Member of chief industrial importance) :

4 September 1953	Viet-Nam	Acceptance
8 September 1953	Australia	Acceptance
19 October 1953	New Zealand	Ratification
29 October 1953	Syria	Ratification
20 November 1953	Greece	Acceptance
23 November 1953	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland*	Ratification
24 November 1953	Canada*	Ratification
4 December 1953	Finland	Ratification
10 December 1953	India*	Ratification
16 December 1953	Dominican Republic	Ratification
18 December 1953	Ireland	Ratification
23 December 1953	Israel	Ratification
28 December 1953	El Salvador	Ratification
28 December 1953	Iran	Acceptance
28 December 1953	Lebanon	Acceptance
31 December 1953	Portugal	Ratification
8 January 1954	Iceland	Acceptance
9 January 1954	Pakistan	Acceptance
11 January 1954	Costa Rica	Acceptance
13 January 1954	Cuba	Ratification
15 January 1954	Yugoslavia	Acceptance
18 January 1954	Ceylon	Ratification
21 January 1954	Indonesia	Acceptance
25 January 1954	Libya	Acceptance
28 January 1954	Liberia	Ratification
11 February 1954	Mexico	Ratification
13 February 1954	Federal Republic of Germany	Acceptance

N° 2581. INSTRUMENT¹ POUR L'AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL. ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-SIXIÈME SESSION, GENÈVE, LE 25 JUIN 1953.

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail, et s'y étant réunie le 4 juin 1953, en sa trente-sixième session,

Après avoir décidé de remplacer, dans les dispositions de la Constitution de l'Organisation relative à la composition du Conseil d'administration, les nombres « trente-deux », « seize », « douze » et « huit » par les nombres « quarante », « vingt », « seize » et « dix », question qui constitue le huitième point à l'ordre du jour de la session,

¹ Entré en vigueur le 20 mai 1954, conformément au paragraphe 2 de l'article 6, les conditions prévues à l'article 36 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail ayant été remplies à cette date.

Les ratifications ou acceptations au nom des Membres ci-dessous de l'Organisation internationale du Travail ont été reçues par le Directeur général du Bureau international du Travail le : (* indique un membre représenté au Conseil d'administration en qualité de membre ayant l'importance industrielle la plus considérable) :

4 septembre 1953	Viet-Nam	Acceptation
8 septembre 1953	Australie	Acceptation
19 octobre 1953	Nouvelle-Zélande	Ratification
29 octobre 1953	Syrie	Ratification
20 novembre 1953	Grèce	Acceptation
23 novembre 1953	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*	Ratification
24 novembre 1953	Canada*	Ratification
4 décembre 1953	Finlande	Ratification
10 décembre 1953	Inde*	Ratification
16 décembre 1953	République Dominicaine	Ratification
18 décembre 1953	Irlande	Ratification
23 décembre 1953	Israël	Ratification
28 décembre 1953	Salvador	Ratification
28 décembre 1953	Iran	Acceptation
28 décembre 1953	Liban	Acceptation
31 décembre 1953	Portugal	Ratification
8 janvier 1954	Islande	Acceptation
9 janvier 1954	Pakistan	Acceptation
11 janvier 1954	Costa-Rica	Acceptation
13 janvier 1954	Cuba	Ratification
15 janvier 1954	Yougoslavie	Acceptation
18 janvier 1954	Ceylan	Ratification
21 janvier 1954	Indonésie	Acceptation
25 janvier 1954	Libye	Acceptation
28 janvier 1954	Libéria	Ratification
11 février 1954	Mexique	Ratification
13 février 1954	République fédérale d'Allemagne	Acceptation

Adopts this twenty-fifth day of June of the year one thousand nine hundred and fifty-three the following Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation, which may be cited as the Constitution of the International Labour Organisation Instrument of Amendment, 1953.

Article 1

In the text of the Constitution¹ of the International Labour Organisation as at present in force the numbers " forty ", " twenty ", " sixteen " and " ten " respectively shall be substituted for the numbers " thirty-two ", " sixteen ", " twelve " and " eight " contained in paragraphs 1, 2 and 8 of Article 7 and in Article 36.

Article 2

In the text of the Constitution of the International Labour Organisation as at present in force the last sentence of paragraph 2 of Article 7 shall be deleted.

Article 3

As from the date of the coming into force of this Instrument of Amendment, the Constitution of the International Labour Organisation shall have effect as amended in accordance with the preceding articles.

Article 4

On the coming into force of this Instrument of Amendment the Director-General of the International Labour Office shall cause an official text of the Constitution of the International Labour Organisation as modified by the provisions of this Instrument of Amendment to be prepared in two original copies,

22 February	1954	Egypt	Acceptance
22 February	1954	Thailand	Acceptance
26 February	1954	China*	Ratification
2 March	1954	Burma	Acceptance
8 March	1954	Austria	Ratification
10 March	1954	Japan	Ratification
12 March	1954	Afghanistan	Acceptance
2 April	1954	Sweden	Ratification
12 April	1954	Norway	Ratification
13 April	1954	Poland	Ratification
15 April	1954	Switzerland	Ratification
21 April	1954	Belgium	Ratification
23 April	1954	Denmark	Ratification
26 April	1954	Ecuador	Acceptance
11 May	1954	Peru	Ratification
13 May	1954	Panama	Ratification
17 May	1954	Bolivia	Acceptance
19 May	1954	Uruguay	Ratification
20 May	1954	Italy*	Acceptance

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 40.

Adopte, ce vingt-cinquième jour de juin mil neuf cent cinquante-trois, l'instrument ci-après pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, instrument qui sera dénommé Instrument d'amendement à la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, 1953 :

Article 1

Dans le texte de la Constitution¹ de l'Organisation internationale du Travail, telle qu'elle est actuellement en vigueur, les nombres « trente-deux », « seize », « douze » et « huit » figurant aux paragraphes 1, 2 et 8 de l'article 7 ainsi qu'à l'article 36 sont remplacés respectivement par les nombres « quarante », « vingt », « seize » et « dix ».

Article 2

Dans le texte de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, telle qu'elle est actuellement en vigueur, la dernière phrase du paragraphe 2 de l'article 7 est supprimée.

Article 3

À partir de la date de l'entrée en vigueur du présent instrument d'amendement, la Constitution de l'Organisation internationale du Travail aura effet dans la forme amendée conformément aux articles précédents.

Article 4

Dès l'entrée en vigueur du présent instrument d'amendement, le Directeur général du Bureau international du Travail fera établir un texte officiel de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, telle qu'elle a été modifiée par les dispositions de cet instrument d'amendement, en deux exem-

22 février	1954	Égypte	Acceptation
22 février	1954	Thaïlande	Acceptation
26 février	1954	Chine*	Ratification
2 mars	1954	Birmanie	Acceptation
8 mars	1954	Autriche	Ratification
10 mars	1954	Japon	Ratification
12 mars	1954	Afghanistan	Acceptation
2 avril	1954	Suède	Ratification
12 avril	1954	Norvège	Ratification
13 avril	1954	Pologne	Ratification
15 avril	1954	Suisse	Ratification
21 avril	1954	Belgique	Ratification
23 avril	1954	Danemark	Ratification
26 avril	1954	Équateur	Acceptation
11 mai	1954	Pérou	Ratification
13 mai	1954	Panama	Ratification
17 mai	1954	Bolivie	Acceptation
19 mai	1954	Uruguay	Ratification
20 mai	1954	Italie*	Acceptation

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 41.

duly authenticated by his signature. One of these copies shall be deposited in the archives of the International Labour Office and the other shall be communicated to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations. The Director-General shall communicate a certified copy of the text to each of the Members of the International Labour Organisation.

Article 5

Two copies of this Instrument of Amendment shall be authenticated by the signatures of the President of the Conference and of the Director-General of the International Labour Office. One of these copies shall be deposited in the archives of the International Labour Office and the other shall be communicated to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations. The Director-General shall communicate a certified copy of the Instrument to each of the Members of the International Labour Organisation.

Article 6

1. The formal ratifications or acceptances of this Instrument of Amendment shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office, who shall notify the Members of the Organisation of the receipt thereof.

2. This Instrument of Amendment will come into force in accordance with the provisions of Article 36 of the Constitution of the Organisation.

3. On the coming into force of this Instrument, the Director-General of the International Labour Office shall so notify all the Members of the International Labour Organisation and the Secretary-General of the United Nations.

The foregoing is the authentic text of the Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organisation duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Thirty-sixth Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-fifth day of June 1953.

The English and French versions of the text of this Instrument of Amendment are equally authoritative.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-sixth day of June 1953.

The President of the Conference :

Irving M. IVES

The Director-General of the International Labour Office :

David A. MORSE

plaires originaux dûment signés par lui, dont l'un sera déposé aux archives du Bureau international du Travail et l'autre entre les mains du Secrétaire général des Nations Unies aux fins d'enregistrement, conformément aux termes de l'article 102 de la Charte des Nations Unies. Le Directeur général communiquera une copie certifiée conforme de ce texte à chacun des Membres de l'Organisation internationale du Travail.

Article 5

Deux exemplaires authentiques du présent instrument d'amendement seront signés par le Président de la Conférence et par le Directeur général du Bureau international du Travail. L'un de ces exemplaires sera déposé aux archives du Bureau international du Travail, et l'autre entre les mains du Secrétaire général des Nations Unies aux fins d'enregistrement conformément aux termes de l'article 102 de la Charte des Nations Unies. Le Directeur général communiquera une copie certifiée conforme de cet instrument à chacun des Membres de l'Organisation internationale du Travail.

Article 6

1. Les ratifications ou acceptations formelles du présent instrument d'amendement seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail, qui en informera les Membres de l'Organisation.

2. Le présent instrument d'amendement entrera en vigueur dans les conditions prévues à l'article 36 de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent instrument d'amendement, le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera ce fait à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail et au Secrétaire général des Nations Unies.

Le texte qui précède est le texte authentique de l'instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, dûment adopté par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa trente-sixième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le 25 juin 1953.

Les versions française et anglaise du texte du présent instrument d'amendement font également foi.

EN FOI DE QUOI ont apposé leur signatures, ce vingt-sixième jour de juin 1953 :

Le Président de la Conférence :
Irving M. IVES

Le Directeur général du Bureau international du Travail :
David A. MORSE

No. 2582

GREECE
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

**Consular Convention (with First and Second Agreed Minutes,
and First and Second Protocols of Signature). Signed
at Athens, on 17 April 1953**

Official texts: English and Greek.

Registered by Greece on 3 June 1954.

GRÈCE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

**Convention consulaire (avec les premier et deuxième procès-
verbaux approuvés, ainsi que les premier et deuxième
Protocoles de signature). Signée à Athènes, le 17 avril
1953**

Textes officiels anglais et grec.

Enregistrée par la Grèce le 3 juin 1954.

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

Νο. 2582. ΠΡΟΞΕΝΙΚΗ ΣΥΜΒΑΣΙΣ ΜΕΤΑΞΥ ΤΟΥ 'ΗΝΩΜΕΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΒΡΕΤΑΝΝΙΑΣ ΚΑΙ ΒΟΡΕΙΟΥ 'ΙΡΑΝΔΙΑΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ 'ΕΛΛΑΔΟΣ

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ

'Η Αίτου Μεγαλειότης ὁ Βασιλεὺς τῶν 'Ελλήνων καὶ ἡ Αὐτῆς Μεγαλειότης ἡ Βασίλισσα τῆς Μεγάλης Βρεταννίας, 'Ιρλανδίας καὶ τῶν 'Υπερποντίων Βρεταννικῶν Κτήσεων,

'Επιθυμοῦντες νὰ ρυθμίσωσι τὴν θέσιν τῶν προξένων τοῦ ἐνὸς Μέρους εἰς τὰ ἐδάφη τοῦ ἑτέρου,

'Απεφάσισαν νὰ συνάψωσι Προξενικὴν Σύμβασιν, πρὸς τὸν σκοπὸν δὲ τοῦτον διώρισαν ὡς Πληρεξουσίου αὐτῶν:

'Η Αὐτοῦ Μεγαλειότης ὁ Βασιλεὺς τῶν 'Ελλήνων:

Διὰ τὸ Βασίλειον τῆς 'Ελλάδος:

Τὴν Αὐτοῦ 'Εξοχότητα τὸν κύριον Στέφανον Στεφανόπουλον, 'Υπουργὸν ἐπὶ τῶν 'Εξωτερικῶν,

'Η Αὐτῆς Μεγαλειότης ἡ Βασίλισσα τῆς Μεγάλης Βρεταννίας, 'Ιρλανδίας καὶ τῶν 'Υπερποντίων Βρεταννικῶν Κτήσεων (ἀναγραφομένη ἐν τοῖς ἐφεξῆς ὡς « 'Η Αὐτῆς Βρεταννικῆ Μεγαλειότης »):

Διὰ τὸ 'Ηνωμένον Βασίλειον τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καὶ Βορείου 'Ιρλανδίας:

Τὴν Αὐτοῦ 'Εξοχότητα τὸν Sir Charles Brinsley Pemberton Peake, K.C.M.G., M.C. "Ἐκτακτὸν 'Απεσταλμένον καὶ Πληρεξούσιον Πρέσβυν τῆς Αὐτῆς Βρεταννικῆς Μεγαλειότητος ἐν 'Αθήναις,

οὔτινες ἀνακουνώσαντες ἀλλήλοις τὰ οἰκεία αὐτῶν πληρεξούσια, εὐρεθέντα ἐν τάξει, συνεφώνησαν τὰ ἀκόλουθα:

ΜΕΡΟΣ I

'Εφαρμογὴ καὶ ὀρισμοί

"Ἄρθρον 1ον

'Η Σύμβασις αὕτη ἔχει ἐφαρμογὴν.

1) 'Ἐκ μέρους τῆς Αὐτῆς Βρεταννικῆς Μεγαλειότητος, εἰς τὸ 'Ηνωμένον Βασίλειον τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καὶ Βορείου 'Ιρλανδίας, ὡς καὶ εἰς ὅλα τὰ ἐδάφη διὰ τὰς διεθνεῖς σχέσεις τῶν ὁποίων ἢ ἐν τῷ 'Ηνωμένῳ Βασιλείῳ Κυβέρνησις Αὐτῆς εἶναι ὑπεύθυνος.

2) 'Ἐκ μέρους τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος τοῦ Βασιλέως τῶν 'Ελλήνων, εἰς τὸ Βασίλειον τῆς 'Ελλάδος.

Ἄρθρον 2ον

Πρὸς τοῦτο ἐν τῇ παρουσίᾳ Συμβάσει:

1) ὁ ὅρος « ἀποστέλλον Κράτος » δηλοῖ, ἀναλόγως τοῦ κειμένου, τὸ Ὑψηλὸν Συμβαλλόμενον Μέρος τὸ ὁποῖον διορίζει τὸν πρόξενον, ἢ ἅπαντα τὰ ἐδάφη τοῦ Μέρους ἐκείνου εἰς τὸ ὁποῖον ἡ Σύμβασις ἔχει ἐφαρμογὴν.

2) ὁ ὅρος « δεχόμενον Κράτος » δηλοῖ, ἀναλόγως τοῦ κειμένου, τὸ Ὑψηλὸν Συμβαλλόμενον Μέρος ἐντὸς τῶν ἐδαφῶν τοῦ ὁποῖου ὁ πρόξενος ἀσκεῖ τὰ ἐκ τοῦ λειτουργήματός του ἐπιβαλλόμενα καθήκοντα, ἢ ἅπαντα τὰ ἐδάφη τοῦ Μέρους ἐκείνου εἰς τὸ ὁποῖον ἡ Σύμβασις ἔχει ἐφαρμογὴν.

3) ὁ ὅρος « χώρα » δηλοῖ οἰονδήποτε τμήμα τῶν ἐδαφῶν τοῦ δεχομένου Κράτους ἐν τῷ ὁποίῳ κεῖται ἐν ὅλῳ ἢ ἐν μέρει ἢ περιφέρεια τοῦ προξένου, καὶ περὶ τοῦ ὁποῖου ἐγένετο ἀνακοίνωσις, ὅτι ἀποτελεῖ ἐδαφικὴν μονάδα ὡς πρὸς τινὰ ἢ πάντα τὰ ἄρθρα τῆς Συμβάσεως συνωδᾶ ταῖς διατάξεις τοῦ ἁρθροῦ 36 ταύτης.

4) ὁ ὅρος « ὑπήκοος » δηλοῖ

α) καθ' ὅσον μὲν ἀφορᾶ εἰς τὴν Αὐτῆς Βρεταννικῆν Μεγαλειότητα, πάντας τοὺς πολίτας τοῦ Ἠνωμένου Βασιλείου καὶ τῶν Ἀποικιῶν, πάντας τοὺς πολίτας τῆς Νοτίου Ροδεσίας ὡς καὶ πάντα τὰ ἀπολαμβάνοντα τῆς Βρεταννικῆς προστασίας πρόσωπα περιλαμβανομένων, ὅπουδήποτε τὸ κείμενον ἐπιτρέπει, πάντων τῶν νομικῶν προσώπων τὰ ὁποῖα προσηκόντως ἰδρύθησαν συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους οἰονδήποτε τῶν ἐδαφῶν ἐφ' ὧν ἡ Σύμβασις ἔχει ἐφαρμογὴν.

β) καθ' ὅσον δὲ ἀφορᾶ εἰς τὴν Αὐτοῦ Μεγαλειότητα τὸν Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων, πάντας τοὺς Ἑλληνας ὑπηκόους, περιλαμβανομένων, ὅπουδήποτε τὸ κείμενον ἐπιτρέπει, πάντων τῶν νομικῶν προσώπων τὰ ὁποῖα προσηκόντως ἰδρύθησαν συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος.

5) ὁ ὅρος « πλοῖον » Ὑψηλοῦ Συμβαλλομένου Μέρους δηλοῖ, ὡς πρὸς μὲν τὸ Μέρος VII τῆς Συμβάσεως, οἰονδήποτε πλοῖον ἢ πλωτὸν μέσον νηολογημένον εἰς λιμένα ὅπουδήποτε τῶν ἐδαφῶν τοῦ Ὑψηλοῦ Συμβαλλομένου Μέρους τούτου, εἰς τὰ ὁποῖα ἡ Σύμβασις ἔχει ἐφαρμογὴν, ὡς πρὸς δὲ τὰ ἄλλα μέρη τῆς Συμβάσεως, ὁ ὅρος « πλοῖον » δηλοῖ οἰονδήποτε πλοῖον ἢ πλωτὸν μέσον (μὴ πολεμικὸν) εἴτε ὡς ἄνω νηολογημένον εἴτε μὴ.

6) ὁ ὅρος « πρόξενος » δηλοῖ οἰονδήποτε πρόσωπον εἰς τὸ ὁποῖον αἱ ἀρμόδιαι τῆς χώρας ἀρχαὶ ἐξέδωσαν ἐκτελεστήριον ἢ ἐτέραν ἀναγνώρισιν (περιλαμβανομένης καὶ τῆς προσωρινῆς τοιαύτης), ὅπως ἐνεργῆ ἐν τῇ ιδιότητι ταύτῃ· ὁ πρόξενος δύναται νὰ εἶναι εἴτε ἔμμισθος (Consul missus) εἴτε ἄμισθος (Consul electus).

7) ὁ ὅρος « προξενικὸς ὑπάλληλος » δηλοῖ πᾶν πρόσωπον τὸ ὁποῖον, μὴ ὄν πρόξενος, ὑπηρετεῖ εἰς Προξενεῖόν τι πρὸς ἐκτέλεσιν προξενικῶν καθηκόντων, ἐφ' ὅσον τὸ ὄνομά του ἀνεκoinώθη δεόντως εἰς τὰς ἀρμοδίας ἀρχὰς τῆς χώρας, συμφώνως πρὸς τὸ ἄρθρον 6 τῆς Συμβάσεως· ὁ ὅρος δὲν συμπεριλαμβάνει ὅμως τοὺς ὁδηγοὺς αὐτοκινήτων ἢ πρόσωπα ἐκτελούντα ἐν τῷ προξενικῷ καταστήματι ἀποκλειστικῶς οἰκιακὰς ἢ πρὸς συντήρησιν αὐτοῦ ὑπηρεσίας·

8) ὁ ὅρος « προξενικὸν γραφεῖον » δηλοῖ πᾶν κτίριον ἢ τμήμα κτιρίου τὸ ὁποῖον κατέχεται ἀποκλειστικῶς πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς ἀσκήσεως τῶν ἐπισήμων καθηκόντων τοῦ προξένου.

9) ὁ ὅρος « βαρὺ ἔγκλημα » δηλοῖ, ἐν τῇ ἐννοίᾳ τῶν ἀρθρῶν 14 καὶ 28 (2) τῆς Συμβάσεως,

α) εἰς μὲν τὴν περίπτωσιν οἰουδήποτε τῶν ἀναφερομένων ἐν τῇ παραγράφῳ (1) τοῦ 1ου ἀρθροῦ τῆς Συμβάσεως ἑδαφῶν, ἔγκλημα διὰ τὸ ὁποῖον δύναιται νὰ ἐπιβληθῇ ποινὴ φυλακίσεως πέντε καὶ πλέον ἐτῶν.

β) εἰς δὲ τὴν περίπτωσιν τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος, ἔγκλημα συνιστῶν « κακούργημα » κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος.

ΜΕΡΟΣ II

Διορισμοὶ καὶ Περιφέρειαι

* Ἀρθρον 3ον

1) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δύναιται νὰ ἰδρῆ καὶ διατηρῆ Προξενεῖα εἰς τὰ ἐδάφη τοῦ δεχομένου Κράτους ὁπουδήποτε τρίτον Κράτος ἔχει Προξενεῖον, καὶ ὁπουδήποτε ἀλλαχοῦ τὸ δεχόμενον Κράτος συναίεση εἰς τὴν ἰδρυσιν Προξενείου. Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δύναιται, κατὰ τὸ δοκοῦν, νὰ ὀρίζῃ ἐὰν τὸ Προξενεῖον θὰ εἶναι Γενικὸν Προξενεῖον, Προξενεῖον, Ὑποπροξενεῖον ἢ Προξενικὸν Πρακτορεῖον.

2) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος πληροφορεῖ τὸ δεχόμενον Κράτος περὶ τῆς περιφέρειας ἑκάστου Προξενείου του καί, ὑπὸ τὴν ἐπιφύλαξιν τῆς παραγράφου (3) τοῦ παρόντος ἀρθροῦ, δύναιται νὰ καθορίξῃ κατὰ τὸ δοκοῦν τὰ ὅρια τῆς περιφέρειας αὐτοῦ.

3) Τὸ δεχόμενον Κράτος δικαιούται νὰ ἀρνήται τὴν ὑπαγωγὴν ὑπὸ προξενικὴν τινὰ περιφέρειαν.:

α) οἰασδήποτε περιοχῆς μὴ συμπεριλαμβανομένης εἰς προξενικὴν περιφέρειαν καὶ μὴ ἀνοικτῆς εἰς τοὺς Ἐμπορικοὺς Ἐπιτρόπους (Trade Commissioners) ἢ ἔμπορικοὺς ἀντιπροσώπους τρίτου Κράτους.

β) οἰωνδήποτε ἑδαφῶν τρίτου Κράτους.

4) Ὁ πρόξενος δύναιται κατόπιν γνωστοποιήσεως πρὸς τὸ δεχόμενον Κράτος, νὰ ἀσκῇ προξενικὰ καθήκοντα ἔξω τῆς προξενικῆς αὐτοῦ περιφέρειας, πλην ἐὰν τὸ δεχόμενον Κράτος ἀντιτίθεται πρὸς τοῦτο.

* Ἀρθρον 4ον

1) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δύναιται νὰ διορίξῃ εἰς τὰ Προξενεῖα του προξένους οἰουδήποτε βαθμοῦ καὶ εἰς οἰονδήποτε ἀριθμὸν κρίνει ἀναγκαῖον. Τὸ ἀποστέλλον Κράτος ἀνακοινεῖ ἐγγράφως εἰς τὸ δεχόμενον Κράτος τὸν διορισμὸν τοῦ προξένου εἰς τι Προξενεῖον. Εἰς τὴν περίπτωσιν ἀμίσθων προξένων, ὑπηκόων τοῦ δεχομένου Κράτους, τοῦτο δύναιται νὰ ζητήσῃ ὅπως ληφθῇ προηγουμένως διὰ τῆς διπλωματικῆς δόδου ἢ συναίνεσις αὐτοῦ εἰς τὸν διορισμὸν αὐτῶν.

2) Τὸ ἐκτελεστήριον ἢ ἄλλη ἀναγνώρισις δίδεται παρὰ τοῦ δεχομένου Κράτους ὡς οἶον τε τάχιστα καὶ ἄνευ καταβολῆς τέλους, ἐπὶ τῇ προσκομίσει τοῦ διπλώματος ἢ ἄλλης ἀνακοινώσεως περὶ τοῦ διορισμοῦ τοῦ προξένου. Ἐφ' ὅσον παρίσταται ἀνάγκη παρέχεται προσωρινὴ ἀναγνώρισις μέχρι τῆς ἐκδόσεως τοῦ ἐκτελεστηρίου ἢ ἐτέρας ἀναγνώρισεως.

3) Ἄρνησις ἐκτελεστηρίου ἢ ἐτέρας ἀναγνώρισεως δὲν συγχωρεῖται ἄνευ εὐλόγου αἰτίας.

4) Τὸ δεχόμενον Κράτος δὲν λογίζεται ὡς συναινέσαν εἰς τὴν ἀσκησιν τῶν καθκόντων τοῦ προξένου ἢ ὡς παραχωρήσαν αὐτῷ τὰ εὐεργετήματα τῶν διατάξεων τῆς παρούσης Συμβάσεως μέχρι τῆς ὑπ' αὐτοῦ ἐκδόσεως ἐκτελεστηρίου ἢ ἐτέρας ἀναγνώρισεως.

Ἄρθρον 5ον

1) Ἄμα τῇ λήψει αἰτήσεως τὸ δεχόμενον Κράτος ὀφείλει νὰ γνωστοποιῇ ἀμελητέι εἰς τὰς ἀρμοδίας αὐτοῦ Ἀρχὰς τὸ ὄνομα παντὸς προξένου δικαιομένου νὰ ἐνεργῇ κατὰ τὴν παροῦσαν Σύμβασιν.

2) Ὡς ἐπίσημος ἐκπρόσωπος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ὁ πρόξενος δικαιούται ἰδιαιτέρας προστασίας καὶ τῆς ἀκρας ἐκτιμῆσεως πασῶν τῶν ἀρχῶν τοῦ δεχομένου Κράτους μεθ' ὧν διατελεῖ εἰς ἐπίσημον ἐπικοινωνίαν.

3) Τὸ δεχόμενον Κράτος δύναται νὰ ἀνακαλέσῃ τὸ ἐκτελεστήριον ἢ ἐτέραν ἀναγνώρισιν προξένου οὐτινος ἢ διαγωγῆ ἔδωκεν σοβαρὰν ἀφορμὴν παραπόνων. Ὁ λόγος τῆς τοιαύτης ἀνακλήσεως γνωστοποιεῖται, κατόπιν αἰτήσεως, εἰς τὸ ἀποστέλλον Κράτος, διὰ τῆς διπλωματικῆς ὁδοῦ.

Ἄρθρον 6ον

Τὸ ἀποστέλλον Κράτος εἶναι ἐλεύθερον νὰ χρησιμοποιοῖ τὸν ἀναγκαῖον ἀριθμὸν προξενικῶν ὑπαλλήλων εἰς τὰ προξενεῖα του, εἴτε οὗτοι εἶναι ὑπήκοοι αὐτοῦ, εἴτε ὑπήκοοι τοῦ δεχομένου ἢ καὶ τρίτου Κράτους. Οἱ πρόξενοι ἀνακοινοῦσι τὰ ὀνόματα καὶ διευθύνσεις τῶν ὑπαλλήλων τούτων πρὸς τὴν Κυβέρνησιν τῆς χώρας. Ἡ Κυβέρνησις τῆς χώρας εἶναι ἀρμοδία νὰ ὀρίξῃ τὴν ἀρμοδίαν ἀρχὴν πρὸς τὴν ὁποίαν θὰ γίνηται ἡ ἀνακοίνωσις αὕτη.

Ἄρθρον 7ον

Πρόξενος ἢ ὑπάλληλος δύναται νὰ διορισθῇ προσωρινῶς πρὸς ἐνάσκησιν τῶν καθκόντων ἀποβιώσαντος προξένου ἢ ἀνικάνου λόγῳ ἀσθενείας, ἀπουσίας ἢ ἄλλης αἰτίας. Κατόπιν γνωστοποιήσεως πρὸς τὴν Κυβέρνησιν τῆς χώρας, ὁ οὕτω ὀρισθεὶς ἀναπληρωτὴς δύναται νὰ ἀσκήῃ τὰ καθήκοντα ταῦτα καὶ νὰ ἀπολαύῃ τῶν εὐεργετημάτων τῶν διατάξεων τῆς παρούσης Συμβάσεως μέχρι τῆς εἰς τὴν θέσιν του ἐπιστροφῆς τοῦ προξένου ἢ τοῦ διορισμοῦ νέου.

*Άρθρον 8ον

Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δύναται, τῇ ἀδείᾳ τοῦ δεχομένου Κράτους, νὰ διορίζη ἐν ἡ πλείονα μέλη τῆς διαπεπιστευμένης παρὰ τῷ Κράτει τούτῳ διπλωματικῆς αὐτοῦ ἀποστολῆς πρὸς λειτουργίαν Προξενείου κειμένου ἐν τῇ ἔδρᾳ τῆς κεντρικῆς Κυβερνήσεως τοῦ δεχομένου Κράτους. Οἱ τοιοῦτοι διορισμοὶ γίνονται συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ ἄρθρου 4 τῆς παρούσης Συμβάσεως. Οἱ οὕτω διοριζόμενοι πρόξενοι δὲν παύουσιν ἀπολαύοντες ἀπάντων τῶν ἐκ τῆς διπλωματικῆς αὐτῆς ιδιότητος προνομίων καὶ ἀσυλιῶν, πλὴν ὅμως, ὡς πρὸς τὴν προξενικὴν αὐτῶν ιδιότητα, ὑπόκεινται εἰς τὰς διατάξεις τῆς Συμβάσεως.

ΜΕΡΟΣ ΙΙΙ

Νομικὰ Δικαιώματα καὶ Ἀσυλία

*Άρθρον 9ον

1) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δύναται, συμφώνως πρὸς τοὺς καθοριζομένους ὑπὸ τῶν νόμων τῆς χώρας ὄρους, νὰ ἀποκτᾷ, νέμηται καὶ κατέχη ὑπὸ οἰονδήποτε τυχὸν ὑφιστάμενον κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας τίτλον, εἴτε ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ εἴτε ἐπ' ὀνόματι ἐνὸς ἢ πλείονων φυσικῶν ἢ νομικῶν προσώπων ἐνεργούντων διὰ λογαριασμόν του, γῆπεδα, κτίρια, μέρη κτιρίων καὶ παραρτήματα αὐτῶν, κείμενα ἐν τῇ χώρᾳ καὶ ἀναγκαιοῦντα εἰς τὸ ἀποστέλλον Κράτος διὰ Προξενεῖα ἢ διὰ κατοικίαν ἐμμίσθων προξένων ἢ δι' ἄλλους σκοποὺς, πρὸς τοὺς ὁποίους τὸ δεχόμενον Κράτος δὲν ἀντιτίθεται, προκύπτοντας δ' ἐκ τῆς λειτουργίας τῆς προξενικῆς ἀρχῆς τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους. Ἐὰν κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας ἀπαιτεῖται, πρὸ πάσης τοιαύτης κτήσεως, ἡ ἀδεια τῶν ἐγχωρίων ἀρχῶν, ἡ ἀδεια αὕτη θὰ παρέχεται, ἐφ' ὅσον ἐξεπληρώθησαν αἱ ἀναγκαῖαι διατυπώσεις.

2) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος δικαιούται νὰ ἀνεγείρῃ δι' οἰονδήποτε ἐκ τῶν καθοριζομένων ἐν τῇ 1ῃ παραγράφῳ τοῦ παρόντος ἄρθρου σκοπῶν, κτίρια καὶ παραρτήματα ἐπὶ οὕτω ὑπ' αὐτοῦ κτηθέντος ἐδάφους.

3) Ἐννοεῖται ὅτι τὸ ἀποστέλλον Κράτος δὲν ἐξαιρεῖται τῆς τηρήσεως τῶν σχετικῶν μὲ τὴν ἀνοικοδόμησιν καὶ τὰ σχέδια πόλεως διατάξεων καὶ περιορισμῶν, τῶν ἐφαρμοζομένων ἐν τῇ περιοχῇ ἐν τῇ ὁποίᾳ κεῖνται τὰ γῆπεδα, τὰ κτίρια, μέρη κτιρίων καὶ παραρτήματα, περὶ ὧν αἱ παράγραφοι 1 καὶ 2 τοῦ παρόντος ἄρθρου.

*Άρθρον 10ον

1) Δύναται νὰ τίθενται ἐπὶ τοῦ ἐξωτερικοῦ περιβόλου καὶ ἐξωτερικοῦ τοίχου τοῦ κτιρίου ἐν ᾧ τὸ προξενεῖον εἶναι ἐγκατεστημένον ὁ θυρεὸς ἢ ἔθνικὸν ἔμβλημα τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους μετὰ καταλλήλου ἐπιγραφῆς προσδιοριστικῆς τὸ Προξενεῖον εἰς τὴν ἐπίσημον γλῶσσαν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους. Ἐπιτρέπεται ἐπίσης ὅπως τίθενται οἱ τοιοῦτοι θυρεοὶ ἢ ἔθνικὰ ἔμβλήματα καὶ ἐπιγραφαὶ ἐπὶ τῆς θύρας εἰσόδου τοῦ προξενείου ἢ παρ' αὐτήν.

2) Ἡ σημαία τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ὡς καὶ ἡ προξενικὴ σημαία, δύνανται νὰ ὑψῶνται ἐπὶ τοῦ Προξενικοῦ καταστήματος, εἰς καταλλήλους δὲ εὐκαιρίας, καὶ ἐπὶ τῆς κατοικίας τοῦ προξένου. Ἐπὶ πλέον ὁ πρόξενος δύναται νὰ ἀναρτᾷ τὸν θυρεὸν ἢ τὸ ἔμβλημα ὡς καὶ νὰ ὑψοῖ τὴν σημαίαν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ τὴν προξενικὴν σημαίαν, εἰς τὰ ὄχηματα, πλοῖα καὶ ἀεροσκάφη τὰ ὅποια χρησιμοποιοῖ ἐν τῇ ἐνασκήσει τῶν καθηκόντων του.

3) Ἡ ἀστυνομία ἢ ἄλλαι ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν δύνανται νὰ εἰσέρχωνται εἰς τὸ προξενικὸν γραφεῖον ἄνευ τῆς συναίνεσεως τοῦ προϊσταμένου τῆς προξενικῆς ἀρχῆς, ἢ, ἐὰν δὲν δύναται νὰ ληφθῇ ἡ τοιαύτη συναίνεσις, μόνον κατόπιν τοῦ προσήκοντος ἐντάλματος ἢ διαδικασίας καὶ τῇ συγκαταθέσει τοῦ οἰκείου ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν Ὑπουργοῦ. Ἡ συναίνεσις τοῦ προξένου ἐξυπακούεται εἰς τὴν περίπτωσιν πυρκαϊᾶς ἢ ἄλλου ἀτυχήματος, ἢ ἐὰν αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας εὐλόγως πιστεύωσιν ὅτι διεπράχθη ἢ διαπράττεται ἢ πρόκειται νὰ διαπραχθῇ ἐν τῷ προξενικῷ γραφείῳ βίαιον ἔγκλημα. Αἱ διατάξεις τῆς παρούσης παραγράφου δὲν ἔχωσιν ἐφαρμογὴν προκειμένου περὶ προξενικοῦ γραφείου διευθυνομένου ὑπὸ προξένου ἔχοντος τὴν ὑπηκοότητα τοῦ δεχομένου Κράτους ἢ μὴ ὄντος ὑπηκόου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

4) Τὸ Προξενεῖον δὲν χρησιμοποιεῖται πρὸς παροχὴν ἀσύλου εἰς φυγοδίκους. Ἐὰν ὁ πρόξενος ἀρνηθῇ νὰ παραδώσῃ φυγοδικὸν ἐπὶ τῇ νομίμῳ αἰτήσῃ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας, αἱ ἀρχαὶ αὗται, ἐπιφυλασσομένων τῶν διατάξεων τῆς παραγράφου (3) τοῦ παρόντος ἄρθρου, ἀφορωσῶν εἰς τὰ προξενικὰ γραφεῖα, δύνανται ἐν ἀνάγκῃ, νὰ εἰσέλθωσιν ὅπως συλλάβωσι τὸν φυγάδα.

5) Ἡ εἴσοδος ἢ ἔρευνα εἰς προξενικὸν γραφεῖον κατὰ τὰς παραγράφους (3) καὶ (4) τοῦ παρόντος ἄρθρου διεξάγεται λαμβανομένου δεόντως ὑπ' ὄψιν τοῦ ἀπαρabiάστου τῶν προξενικῶν ἀρχείων, ὡς τοῦτο ἀναγνωρίζεται ἐν τῇ (1η) παραγράφῳ τοῦ ἄρθρου 12.

6) Ὁ πρόξενος δὲν θὰ ἐπωφεληθῇ τῶν ὑπὸ τῆς παρούσης Συμβάσεως παρεχομένων εἰς τὸ προξενικὸν γραφεῖον προνομίων πρὸς οἰονδήποτε σκοπὸν μὴ σχετιζόμενον μὲ τὴν ἀσκήσιν τῶν προξενικῶν αὐτοῦ καθηκόντων.

Ἄρθρον 11ον

1) Χῶροι, κτίρια, μέρη κτιρίων καὶ παραρτήματα αὐτῶν, συμπεριλαμβανομένων τῶν ἐπίπλων καὶ τῆς οἰκοσκευῆς αὐτῶν, ἀνήκοντα ἢ κατεχόμενα ἀποκλειστικῶς πρὸς οἰονδήποτε τῶν καθοριζομένων ἐν τῇ παραγράφῳ (1) τοῦ 9ου ἄρθρου σκοπῶν, ὡς καὶ τὰ ὄχηματα, πλοῖα καὶ ἀεροσκάφη τῶν προξενείων, δὲν ὑπόκεινται εἰς στρατιωτικὰς ἐπιτάξεις ἢ παροχὴν καταυλισμῶν. Οἱ χῶροι οὗτοι, τὰ κτίρια, καὶ παραρτήματα αὐτῶν δὲν ἐξαιροῦνται ἀπαλλοτριώσεως ἢ καταλήψεως διὰ σκοποὺς ἐθνικῆς ἀμύνης ἢ δημοσίας ὠφελείας συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας, πλὴν ὅμως, ἐὰν παραστῇ ἀνάγκη λήψεως παρομοίου μέτρου ἀφορῶντος τὴν τοιαύτην ἰδιοκτησίαν, δεόν νὰ λαμβάνηται πᾶσα μέριμνα ὅπως μὴ παρεμποδίζηται ἢ διεξαγωγὴ τῆς προξενικῆς ὑπηρεσίας.

2) Ὡσαύτως, ὁ πρόξενος ἢ προξενικός ὑπάλληλος, ἐφ' ὅσον εἰς ἑκατέραν τῶν περιπτώσεων πληροῦσι τοὺς ἐν τῇ παραγράφῳ (5) τοῦ παρόντος ἄρθρου καθοριζομένους ὄρους, ἡ κατοικία, τὰ ἐπιπλα καὶ ἄλλα οἰκιακὰ ἀντικείμενα, ὡς καὶ τὰ εἰς αὐτοὺς ἀνήκοντα ἢ παρ' αὐτῶν κατεχόμενα ὀχήματα, πλοῖα καὶ ἀεροσκάφη, ἐξαιροῦνται πάσης στρατιωτικῆς ἐπιτάξεως, εἰσφορᾶς ἢ παροχῆς καταυλισμῶν. Τὸ προνόμιον τοῦτο δὲν ἐκτείνεται ἐπὶ ἄλλης περιουσίας ἀνηκούσης αὐτοῖς. Ἡ κατοικία τοῦ προξένου ἢ τοῦ ὑπαλλήλου δὲν ἐξαιρεῖται ἀπαλλοτριώσεως ἢ καταλήψεως διὰ σκοποῦς ἐθνικῆς ἀμύνης ἢ δημοσίας ὠφελείας συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας.

3) Ἐπὶ πλέον καταβάλλεται, οὐχὶ βραδύτερον τῶν τριῶν μηνῶν ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας καθ' ἣν τὸ Προξενεῖον, ὁ πρόξενος ἢ ὁ ὑπάλληλος ἐστερήθησαν τῆς νομῆς, ἡ προσήκουσα ἀποζημίωσις διὰ τὴν ἀπαλλοτρίωσιν ἢ κατάληψιν, πληρωτέα εἰς τὴν μᾶλλον εὐνοϊκὴν διὰ τὸ ἀποστέλλον Κράτος ἐπίσημον τιμὴν πωλήσεως συναλλάγματος κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἀπαλλοτριώσεως ἢ καταλήψεως τῆς ἰδιοκτησίας καὶ ὑπὸ μορφὴν εὐχερῶς μετατρέψιμον εἰς τὸ νόμισμα τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ μεταβιβάσιμον εἰς αὐτό, διὰ πάντα τὰ ἐν τῷ Προξενεῖῳ συμφέροντα κυριότητος συμπεριλαμβανομένων τῶν χώρων, κτιρίων, μερῶν κτιρίων καὶ παραρτημάτων αὐτῶν, τῶν ἀνηκόντων εἰς αὐτοὺς ἢ κατεχομένων παρ' αὐτῶν ἀποκλειστικῶς δι' ἓνα ἐκ τῶν σκοπῶν τῶν καθοριζομένων ἐν τῇ παραγράφῳ (1) τοῦ ἄρθρου (9), τὰ ὁποῖα ἀνήκουσι κατὰ κυριότητα εἰς τὸ ἀποστέλλον Κράτος ἢ τυγχάνωσιν ἐμπειστευμένα παρὰ τῷ προξένῳ ἢ ὑπαλλήλῳ ἢ ἑτέρῳ φυσικῷ ἢ νομικῷ προσώπῳ ἐνεργοῦντι διὰ λογαριασμὸν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

4) Ὁ πρόξενος, ἐφ' ὅσον δὲν εἶναι ὑπήκοος τοῦ δεχομένου Κράτους, ὡς καὶ ὁ προξενικός ὑπάλληλος, ἐφ' ὅσον πληροῖ τοὺς ἐν τῇ παραγράφῳ (5) τοῦ παρόντος ἄρθρου ὄρους, ἐξαιροῦνται πάσης ὑπηρεσίας στρατιωτικῆς, ναυτικῆς, ἀεροπορικῆς, ἀστυνομικῆς, διοικητικῆς καὶ τῆς ὑποχρέωσεως νὰ ὑπηρετῶσιν ὡς ἔνορκοι.

5) Ὡς πρὸς τοὺς ἐν τοῖς παραγράφοις (2) καὶ (4) τοῦ παρόντος ἄρθρου ὄρους, οὗτοι ἀφορῶσι τὰ πρόσωπα ἅτινα:

α) εἶναι ὑπήκοοι τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ δὲν κέκτηνται τὴν ἐθνικότητα τοῦ δεχομένου Κράτους·

β) δὲν μετέρχονται ἰδιωτικόν τι ἐπάγγελμα πρὸς πορισμὸν κέρδους ἐν τῇ χώρᾳ καὶ

γ) δὲν ἦσαν τακτικοὶ κάτοικοι τῆς χώρας κατὰ τὸν χρόνον τοῦ διορισμοῦ των εἰς τὸ Προξενεῖον.

* Ἄρθρον 12ον

1. Τὰ ἀρχεῖα ὡς καὶ λοιπὰ ἐπίσημα ἔγγραφα τοῦ Προξενείου εἶναι ἐν παντὶ χρόνῳ ἀπαραβίαστα, αἱ δὲ ἀρχαὶ τῆς χώρας ἐπ' οὐδενὶ λόγῳ δύνανται νὰ ἐξετάζωσιν ἢ κατακρατῶσιν οἰαδήποτε ἐξ αὐτῶν.

2) Τὰ τοιαῦτα ἀρχεῖα καὶ λοιπὰ ἐπίσημα ἔγγραφα φυλλάσσονται κεχωρισμένως ἀπὸ τὰ ἔγγραφα, βιβλία ἢ ἀλληλογραφίαν τοῦ προξένου ἢ ὑπαλλήλου, τὰ ἀναφερόμενα εἰς ἄλλα ζητήματα. Ἡ διάταξις αὕτη δὲν ἀπαιτεῖ τὸν διαχωρισμὸν τῶν διπλω-

ματικῶν ἀπὸ τῶν προξενικῶν ἀρχείων καὶ ἐπισήμων ἐγγράφων ὁσάκις τὸ προξενικὸν γραφεῖον κεῖται ἐν τῷ κτιρίῳ τῆς διπλωματικῆς ἀποστολῆς.

3) Ὁ πρόξενος δικαιούται νὰ ἐπικοινωνῇ μετὰ τῆς Κυβερνήσεώς του, μετὰ τῆς προϊσταμένης αὐτοῦ διπλωματικῆς ἀποστολῆς ἢ μετ' ἄλλων ἐν τῇ αὐτῇ χώρα κειμένων προξενείων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ταχυδρομικῶς, τηλεγραφικῶς, τηλεφωνικῶς καὶ δι' ἄλλων δημοσίων μέσων, δύναται δὲ νὰ ἀποστέλλῃ καὶ λαμβάνῃ ἐπίσημον ἀλληλογραφίαν δι' ἐνσφραγίστων προξενικῶν φακέλλων, σάκκων καὶ ἄλλων περιβλημάτων καὶ νὰ χρησιμοποιοῦν εἰς ἀμφοτέρας τὰς περιπτώσεις μυστικὴν γλῶσσαν. Ὅσάκις ὅμως τὸ δεχόμενον Κράτος εὐρίσκεται ἐν πολέμῳ, τὸ δικαίωμα τοῦτο ἐπικοινωνίας καὶ ἀλληλογραφίας μετὰ τῆς προϊσταμένης διπλωματικῆς ἀποστολῆς, ἐὰν αὕτη εὐρίσκηται ἐκτὸς τῶν ἐδαφῶν τοῦ δεχομένου Κράτους, δύναται νὰ περιορίζηται. Ἐπὶ πλέον ὁ πρόξενος δύναται ὁμοίως νὰ ἐπικοινωνῇ καὶ ἀλληλογραφῇ μετ' ἄλλων διπλωματικῶν ἀποστολῶν καὶ προξενείων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἢ μετὰ τῶν ἀρχῶν ἄλλων ἐδαφῶν τοῦ Κράτους τούτου, ἐκτὸς ἐὰν τὸ δεχόμενον Κράτος εὐρίσκεται ἐν πολέμῳ, ὅποτε τὸ κατ' ἐπέκτασιν τοῦτο δικαίωμα δύναται νὰ περιορίζηται.

4) Ἡ ἐν τῇ προηγουμένη παραγράφῳ ἀναφερομένη ἐπίσημος προξενικὴ ἀλληλογραφία τυγχάνει ἀπαρabiαστος, αἱ δὲ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν θὰ ἐξετάζωσιν ἢ κατακρατῶσι ταύτην. Εἰς ἐξαιρετικὰς ὅμως περιπτώσεις, δύναται αὐτὰ νὰ ζητήσωσιν ὅπως ἐνσφραγίστοι προξενικοὶ φάκελλοι, σάκκοι καὶ ἄλλα περιβλήματα, ἀνοίγωνται παρουσία τῶν ὑπὸ τοῦ προξένου, ἵνα βεβαιωθῶσιν ὅτι ταῦτα δὲν περιέχουσιν ἄλλο τι πλὴν τῆς ἐπισήμου ἀλληλογραφίας.

5) Ὁ πρόξενος καὶ ὑπάλληλος δικαιούνται νὰ ἀρνῶνται αἴτησιν τῶν δικαστηρίων ἢ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας ὅπως οὗτοι προσκομίζωσιν ἔγγραφα ἐκ τῶν ἀρχείων τῶν ἢ ἄλλα ἐπίσημα ἔγγραφα ἢ ὅπως προβαίνωσιν εἰς καταθέσεις ἐπὶ θεμάτων ἐντὸς τοῦ κύκλου τῶν ἐπισήμων αὐτῶν καθηκόντων. Τοιαύτη ὅμως αἴτησις γίνεται δεκτὴ μόνον πρὸς τὸ συμφέρον τῆς δικαιοσύνης καὶ ἐὰν κατὰ τὴν κρίσιν τοῦ προϊσταμένου τῆς προξενικῆς ἀρχῆς τοῦτο εἶναι δυνατὸν ἄνευ βλάβης τῶν συμφερόντων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

6) Ὁ πρόξενος δικαιούται ὡσαύτως νὰ ἀρῆται μαρτυρικὴν κατάθεσιν ὡς ἐμπειρογνώμων ὅσον ἀφορᾷ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

Ἄρθρον 13ον

1) Ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος δὲν ὑπόκειται εἰς τὴν δικαιοδοσίαν τῶν δικαστηρίων τοῦ δεχομένου κράτους διὰ πράξεις τελεσθείσας ὑπὸ τὴν ἐπίσημον αὐτῶν ιδιότητα καὶ ὑπαγομένης κατὰ τὸ διεθνὲς δίκαιον εἰς τὰ καθήκοντα αὐτῶν ὡς προξένων, ἐκτὸς ἐὰν τὸ ἀποστέλλον Κράτος ζητήσῃ ἢ συγκατατεθῇ διὰ τοῦ διπλωματικοῦ αὐτοῦ ἀντιπροσώπου εἰς τὴν δικαιοδοσίαν ταύτην.

2) Ἐννοεῖται ὅτι αἱ διατάξεις τῆς 1ης παραγράφου τοῦ παρόντος ἄρθρου δὲν ἀποκλείουσι τὴν ὑπαγωγὴν τοῦ προξένου καὶ ὑπαλλήλου εἰς ἀστικὴν δίκην συνεπείᾳ συναφθέντος ὑπ' αὐτῶν συμβολαίου, ἐν τῷ ὁποίῳ δὲν συνεβλήθησαν ρητῶς ὡς ἀντι-

πρόσωποι τῆς Κυβερνήσεώς των καὶ ἐν τῷ ὁποίῳ τὸ ἕτερον μέρος ἀπέβλεπε προσωπικῶς πρὸς αὐτοὺς διὰ τὴν ἐκτέλεσιν, καὶ ὅτι αἱ διατάξεις τῆς 5ης παραγράφου τοῦ 12ου ἄρθρου δὲν παρέχουσι τὸ δικαίωμα εἰς τὸν πρόξενον ἢ ὑπάλληλον νὰ ἀρνῶνται τὴν προσαγωγὴν ἐγγράφου τινὸς ἢ τὴν μαρτυρίαν των ἐν σχέσει πρὸς τὸ τοιοῦτον συμβόλαιον.

3) Δύναται νὰ ζητηθῆται ἀπὸ τὸν πρόξενον ἢ ὑπάλληλον νὰ καταθέτωσιν ὡς μάρτυρες ἐν ἀστικῇ ἢ ποινικῇ δίκῃ, ἐξαιρέσει τῶν ἐν τοῖς παραγράφοις (5) καὶ (6) τοῦ 12ου ἄρθρου προβλεπομένων περιπτώσεων. Ἡ Ἀρχὴ ἢ τὸ δικαστήριον τὰ ὅποια ζητοῦσι τὴν μαρτυρίαν των λαμβάνουσι πᾶν λογικὸν μέτρον πρὸς ἀποφυγὴν ἀναμίξεως εἰς τὴν ἀσκησιν τῶν ἐπισήμων αὐτῶν καθηκόντων. Προκειμένου περὶ προξένου ἢ Ἀρχῆς ἢ τὸ δικαστήριον θὰ μεριμνῶσιν, ὅπου τοῦτο εἶναι ἐπιτρεπτόν καὶ δυνατόν, πρὸς λήψιν τῆς τοιαύτης μαρτυρίας, προφορικῶς ἢ ἐγγράφως, εἰς τὸ γραφεῖον ἢ τὴν κατοικίαν αὐτῶν.

4) Ἄπαντα τὰ αὐτοκίνητα ὀχήματα, πλοῖα καὶ ἀεροσκάφη, τὰ ἀνήκοντα εἰς τὸ ἀποστέλλον κράτος καὶ χρησιμοποιούμενα διὰ τοὺς σκοποὺς τοῦ Προξενείου, τοῦ προξένου ἢ ὑπάλληλου, ὡς ἐπίσης καὶ ἅπαντα τὰ αὐτοκίνητα ὀχήματα, πλοῖα καὶ ἀεροσκάφη τὰ ἀνήκοντα εἰς πρόξενον ἢ ὑπάλληλον δέον, νὰ ἀσφαλιζῶνται ἐπαρκῶς δι' ἀσφαλιστηρίων συμβολαίων κατὰ κινδύνων ἔναντι τρίτων. Ἀγωγαὶ ἐκ μέρους τρίτων σχετικῶς μὲ τοιοῦτους κινδύνους θεωροῦνται ὡς συνεπαγόμεναι τὴν ἐν τῇ 2ᾳ παραγράφῳ τοῦ παρόντος ἄρθρου εὐθύνην, αἱ δὲ διατάξεις τῆς 5ης παραγράφου τοῦ ἄρθρου 12 δὲν παρέχουσι δικαίωμα εἰς τὸν πρόξενον ἢ ὑπάλληλον νὰ ἀρνῶνται τὴν προσαγωγὴν ἐγγράφου ἢ τὴν μαρτυρικὴν αὐτῶν κατάθεσιν σχετικῶς μὲ τοιαύτας ἀγωγάς.

5) Ὁ πρόξενος, ἡ σύζυγος αὐτοῦ καὶ τὰ συνοικοῦντα ἀνήλικα τέκνα του ἐξαιροῦνται τῶν διατυπώσεων περὶ ἐγγραφῆς καὶ ἀδείας παραμονῆς τῶν ἀλλοδαπῶν συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας, καὶ δὲν ὑπόκεινται εἰς ἀπέλασιν ἐφ' ὅσον ὁ πρόξενος ἔχει τὸ ἐκτελεστήριον αὐτοῦ ἢ ἑτέραν ἀναγνώρισιν.

Ἄρθρον 14ον

Ἐξαιρέσει τῇ αἰτήσῃ ἢ τῇ συναινέσει τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ὁ ἔμμισθος πρόξενος δὲν ὑποβάλλεται ἐντὸς τῶν ἐδαφῶν τοῦ δεχομένου Κράτους εἰς προφυλάκισιν διὰ πράξεις μὴ τελεσθείσας ὑπὸ τὴν ἐπίσημον αὐτοῦ ιδιότητα, ἐκτὸς ἐὰν κατηγορηθῆται διὰ βαρῦ ἔγκλημα ὡς τοῦτο καθορίζεται ἐν ἄρθρῳ 2 (3) τῆς παρούσης Συμβάσεως.

ΜΕΡΟΣ ΙΥ

Οἰκονομικὰ Προνόμια

Ἄρθρον 15ον

Οὐδεὶς φόρος ἢ ἕτερον παρόμοιον τέλος οἰασδῆποτε φύσεως (ἐθνικῆς, κρατικῆς, ἐπαρχιακῆς, δημοτικῆς ἢ ἄλλης) ἐπιβάλλεται ἢ εἰσπράττεται ἐν τῇ χώρᾳ ἀπὸ τὸ

ἀποστέλλον Κράτος, ἢ ἀπὸ φυσικὸν ἢ νομικὸν πρόσωπον ἐνεργοῦν ἐκ μέρους του, ἐν σχέσει μὲ

α) τὴν κυριότητα ἢ κατοχὴν χώρων, κτιρίων, μέρων κτιρίων ἢ παραρτημάτων αὐτῶν χρησιμοποιουμένων ἀποκλειστικῶς διὰ τινὰ τῶν ἐν παραγράφῳ (1) τοῦ ἄρθρου 9 τῆς παρούσης Συμβάσεως καθοριζομένων σκοπῶν, πλὴν φόρων ἢ ἐτέρων βαρῶν ἐπιβαλλομένων δι' ὑπηρεσίας ἢ διὰ τοπικὰ δημόσια βελτιωτικὰ ἔργα, καθ' ὃ μέτρον τὰ ὡς ἄνω ἀκίνητα ὠφελοῦνται ἐξ αὐτῶν.

β) δικαιοπραξίας ἢ δικαιοῦγραφα σχετιζόμενα μὲ τὴν κτῆσιν ἀκινήτου περιουσίας πρὸς τινὰ τῶν ἐν λόγῳ σκοπῶν.

γ) τὴν κυριότητα, νομὴν ἢ χρῆσιν κινήτης περιουσίας διὰ προξενικῶς σκοποῦς.

Ἄρθρον 16ον

1) α) Οὐδεὶς φόρος ἢ ἕτερον παρόμοιον τέλος οἰασδήποτε φύσεως ἐπιβάλλεται ἢ εἰσπράττεται ἐν τῇ χώρᾳ ὑπὸ τοῦ δεχομένου Κράτους, ἢ ὑπὸ οἰασδήποτε πολιτείας, ἐπαρχίας, δήμου ἢ ἐτέρας τοπικῆς ὑποδιαιρέσεως αὐτῶν, ἐν σχέσει πρὸς τὰ διὰ λογαριασμὸν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους εἰσπραττόμενα τέλη ἔνεκα προξενικῶν ὑπηρεσιῶν, ἢ ἐν σχέσει πρὸς οἰασδήποτε ἀπόδειξιν εἰσπράξεως τῶν τελῶν τούτων.

β) Τὸ ἀποστέλλον Κράτος ἢ ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος αὐτοῦ, ἀπαλλάσσονται ἐν τῇ χώρᾳ πάντων τῶν φόρων ἢ ἐτέρων παρομοίων τελῶν οἰασδήποτε φύσεως, τῶν ἐπιβαλλομένων ἢ εἰσπραττομένων ὑπὸ τοῦ δεχομένου κράτους ἢ ὑπὸ οἰασδήποτε πολιτείας, ἐπαρχίας, δήμου ἢ ἐτέρας, τοπικῆς ὑποδιαιρέσεως αὐτοῦ, ἐν σχέσει πρὸς πράξεις τελεσθείσας ἐν τῇ ἐνασκήσει τῶν ἐπισήμων καθηκόντων τοῦ προξένου ἢ ὑπαλλήλου. Ἡ ἀλλαγὴ αὕτη δὲν ἰσχύει ἐπὶ φόρων ἢ ἐτέρων παρομοίων τελῶν εἰς τὰ ὅποια τρίτον πρόσωπον κατὰ νόμον ὑπόκειται, καίτοι τὸ βᾶρος τοῦ φόρου ἢ ἐτέρου παρομοίου τέλους δυνατὸν νὰ ἐπιπίπτῃ ἐπὶ τοῦ ἀποστέλλοντος κράτους ἢ τοῦ προξένου ἢ τοῦ ὑπαλλήλου.

2) Οὐδεὶς φόρος ἢ ἕτερον παρόμοιον τέλος οἰασδήποτε φύσεως ἐπιβάλλεται ἐν τῇ χώρᾳ ὑπὸ τοῦ δεχομένου Κράτους, ἢ ὑπὸ οἰασδήποτε πολιτείας, ἐπαρχίας, δήμου, ἢ ἐτέρας τοπικῆς ὑποδιαιρέσεως αὐτοῦ, ἐν σχέσει πρὸς τὰς κρατικὰς ἀποδοχάς, μισθοῦς, ἡμερομίσθια ἢ ἐπιδόματα τὰ ὅποια ὁ πρόξενος λαμβάνει ὡς ἀμοιβὴν τῶν προξενικῶν αὐτοῦ ὑπηρεσιῶν.

3) Αἱ διατάξεις τῆς παραγράφου (2) τοῦ παρόντος ἄρθρου ἰσχύουσιν ὡσαύτως ἐπὶ τῶν κρατικῶν ἀποδοχῶν, μισθῶν, ἡμερομισθίων ἢ ἐπιδομάτων τὰ ὅποια οἱ προξενικοὶ ὑπάλληλοι λαμβάνουσιν ὡς ἀμοιβὴν τῶν ὑπηρεσιῶν αὐτῶν εἰς τι Προξενεῖον, ἔκτος ἔαν οἱ προξενικοὶ οὗτοι ὑπάλληλοι εἶναι ὑπήκοοι τοῦ δεχομένου Κράτους.

4) Ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος ἀπαλλάσσονται ἐπιπροσθέτως ἐν τῇ χώρᾳ, ἔξαιρέσει τῶν προβλεπομένων ἐν παραγράφῳ (5) τοῦ παρόντος ἄρθρου περιπτώσεων, παντὸς φόρου ἢ ἐτέρων παρομοίων τελῶν οἰασδήποτε φύσεως, ἐπιβαλλομένων ἢ τυχὸν εἰσπραττομένων ὑπὸ τοῦ δεχομένου Κράτους, ἢ ὑπὸ οἰασδήποτε πολιτείας,

ἐπαρχίας, δήμου ἢ ἐτέρας τοπικῆς ὑποδιαιρέσεως αὐτοῦ, ἐξαιρέσει τῶν δι' εἰσαγωγὴν εἰς τὴν χώραν ἢ ἐξ αἰτίας αὐτῶν ἐπιβαλλομένων φόρων καὶ δασμῶν περὶ τῆς ἀπὸ τῶν ὁποίων ἀπαλλαγῆς προβλέπει ἀποκλειστικῶς τὸ ἄρθρον 17ον, ἐφ' ὅσον ὁ πρόξενος οὗτος ἢ ὑπάλληλος.

α) δὲν εἶναι ὑπήκοοι τοῦ δεχομένου Κράτους καὶ

β) δὲν μετέρχονται ἐν τῇ χώρᾳ ἰδιωτικὸν ἐπάγγελμα πρὸς πορισμὸν κέρδους καὶ

γ) εἶναι μόνιμοι ὑπάλληλοι τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ἢ εἰὰ δὲν εἶναι μόνιμοι ὑπάλληλοι τούτου, δὲν ἦσαν τακτικοὶ κάτοικοι τῆς χώρας κατὰ τὸν χρόνον τοῦ διορισμοῦ των εἰς τὸ Προξενεῖον.

5) α) Αἱ διατάξεις τῆς 4ης παραγράφου τοῦ παρόντος ἄρθρου ἰσχύουσι μόνον προκειμένου περὶ τῶν φόρων ἢ ἐτέρων παρομοίων τελῶν διὰ τὰ ὅποια ἐλλείψει τῆς προβλεπομένης ὑπὸ τοῦ παρόντος ἄρθρου ἀπαλλαγῆς, ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος θὰ ἦσαν τὰ κατὰ νόμον ὑπόχρεα πρόσωπα, δὲν ἔχουσι δὲ ἰσχὴν προκειμένου περὶ φόρων ἢ ἐτέρων παρομοίων τελῶν διὰ τὰ ὅποια τρίτον τι πρόσωπον εἶναι κατὰ νόμον ὑπόχρεον, καίτοι τὸ βᾶρος τοῦ φόρου ἢ ἐτέρου παρομοίου τέλους δυνατὸν νὰ ἐπιπίπτῃ ἐπὶ τοῦ προξένου ἢ ὑπάλληλου. Ἐὰν ὅμως ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος δικαιοῦνται εἰσοδήματος τινὸς ἐκ πηγῶν ἐκτὸς τῆς χώρας, τὸ δὲ εἰσόδημα τοῦτο εἶναι πληρωτέον αὐτοῖς ἢ εἰσπραττεται διὰ λογαριασμὸν αὐτῶν ὑπὸ Τραπεζῆς ἢ ἐτέρου πράκτορος ἐν τῇ χώρᾳ ὑποχρέων εἰς κράτησιν τοῦ φόρου τοῦ εἰσοδήματος κατὰ τὴν πληρωμὴν τοῦ εἰσοδήματος καὶ ἀπόδοσιν λογαριασμοῦ διὰ τὸν οὕτω κρατηθέντα φόρον, ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος δικαιοῦνται εἰς ἐπιστροφὴν τοῦ οὕτω κρατηθέντος φόρου.

β) Αἱ διατάξεις τῆς παραγράφου (4) δὲν ἰσχύουσι προκειμένου περὶ

- I) φόρων ἐπιβαλλομένων ἢ εἰσπραττομένων ἐξ αἰτίας τῆς κυριότητος ἢ κατοχῆς ἀκινήτων κειμένων ἐν τῇ χώρᾳ·
- II) φόρων εἰσοδήματος προερχομένων ἐξ ἄλλων ἐν τῇ χώρᾳ πόρων·
- III) φόρων ἐπιβαλλομένων ἢ εἰσπραττομένων ἐν τῇ χώρᾳ κατὰ τὴν μεταβίβασιν περιουσίας αἰτία θανάτου, εἴτε ὁ πρόξενος ἢ ὑπάλληλος εἶναι οἱ ἀποθνήσκοντες εἴτε τὰ πρόσωπα εἰς ἃ ἡ περιουσία, μεταβιβάζεται κατὰ τὸν θάνατον·
- IV) φόρων ἐπὶ δικαιοπραξιῶν ἢ δικαιογράφων συνιστῶντων δικαιοπραξίας ὡς οἱ φόροι ἐπὶ τῆς πωλήσεως ἢ μεταβιβάσεως χρημάτων ἢ περιουσίας, ἢ τελῶν χαρτοσήμου ἐπιβαλλομένων ἢ εἰσπραττομένων ἀναφορικῶς μὲ ταύτας·
- V) ἀδειῶν, φόρων καταναλώσεως, ἢ ἐτέρων παρομοίας φύσεως μὴ θεωρουμένων ὡς περιλαμβανόντων φόρους, οἱ οἱ ἐπιβαλλόμενοι ἢ εἰσπραττόμενοι ἐν σχέσει πρὸς τὴν κυριότητα, χρῆσιν ἢ λειτουργίαν ὀχημάτων, πλοίων ἢ ἀεροσκαφῶν, ἢ συσκευῶν ραδιοφώνου ἢ τηλεοράσεως, ἢ εἰδῶν εἰσαγομένων ἐν τῇ χώρᾳ συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ ἄρθρου 17.

Ἄρθρον 17ον

1) Ἐπιτρέπεται ἡ ἐλευθέρη παντὸς φόρου καὶ εἰσαγωγικοῦ δασμοῦ εἰσαγωγὴ τῶν ἐπίπλων, τῆς οἰκοσκευῆς, ἐφοδίων, οἰκοδομικῶν ὑλικῶν καὶ ἄλλων εἰδῶν,

περιλαμβανομένων τῶν ὀχημάτων, πλοίων καὶ ἀεροσκαφῶν τῶν προοριζομένων πρὸς ἐπίσημον ἐν τῇ χώρᾳ χρῆσιν δι' οἰουδήποτε τῶν καθοριζομένων ἐν τῇ παραγράφῳ (1) τοῦ ἄρθρου 9 σκοπῶν.

2) Αἱ ἀποσκευαί, τὰ πράγματα καὶ ἄλλα εἶδη, συμπεριλαμβανομένων τῶν ὀχημάτων, πλοίων καὶ ἀεροσκαφῶν, εἰσαγομένων ἐν τῇ χώρᾳ ὑπὸ προξένου ἢ ὑπαλλήλου, ἐφ' ὅσον οὗτοι εἰς ἀμφοτέρας τὰς περιπτώσεις, πληροῦσι τοὺς καθοριζομένους ἐν παραγράφῳ (4) τοῦ ἄρθρου 16 ὅρους, ἀποκλειστικῶς πρὸς ἀτομικὴν αὐτῶν χρῆσιν ἢ πρὸς χρῆσιν τῶν μελῶν τῆς οἰκογενείας αὐτῶν τῶν ἀποτελούντων μέρος τοῦ οἴκου αὐτῶν, ἀπαλλάσσονται παντὸς φόρου ἢ εἰσαγωγικοῦ δασμοῦ (ἐθνικοῦ, κρατικοῦ, ἐπαρχιακοῦ, δημοτικοῦ ἢ ἄλλου), εἴτε ταῦτα κατὰ τὴν πρώτην ἀφίξιν συνοδείουσι αὐτοὺς εἰς τὴν θέσιν των, ἢ κατὰ μεταγενεστέρως ἀφίξεις, εἴτε μεταγενεστέρως ἀποστέλλονται αὐτοῖς εἰς τὴν θέσιν των καὶ εἰσάγονται καθ' οἰουδήποτε χρόνον διαρκούντος τοῦ διορισμοῦ ἢ τῆς ὑπηρεσίας αὐτῶν ἐν τῇ θέσει ταύτῃ.

3) Ἐννοεῖται ὅμως ὅτι:

α) τὸ δεχόμενον Κράτος δύναται νὰ ζητῇ ὡς ὅρον πρὸς παροχὴν τῆς προβλεπομένης ἐν τῷ παρόντι ἄρθρῳ ἀπαλλαγῆς, ὅπως τῷ γνωστοποιῆται, καθ' ὃν τρόπον τοῦτο καθορίσει, πᾶσα εἰσαγωγὴ ἢ ἐπανεξαγωγὴ·

β) ἡ παρεχομένη ἐν τῷ παρόντι ἄρθρῳ ἀπαλλαγὴ, ἀφορῶσα εἰς εἶδη εἰσαγόμενα μόνον πρὸς ἐπίσημον ἢ ἀτομικὴν χρῆσιν, δὲν ἐπεκτείνεται, *μ ε τ α ξ ὕ ἄ λ λ ω ν*, καὶ εἰς εἶδη εἰσαγόμενα πρὸς διευκόλυνσιν τρίτων ἢ πρὸς πώλησιν ἢ ἄλλους ἐμπορικοὺς σκοποὺς. Ὅπως δὲ ποτε, εἶδη εἰσαγόμενα ὡς δείγματα ἐμπορικῶν προϊόντων ἀποκλειστικῶς καὶ μόνον πρὸς ἔκθεσιν ἐν τινι Προξενίῳ καὶ μεταγενεστέρως ἐπανεξαγόμενα ἢ καταστρεφόμενα, δὲν θεωροῦνται ὡς ἐξαιρούμενα τῆς παρεχομένης ἐν τῷ παρόντι ἄρθρῳ ἀπαλλαγῆς.

γ) τὸ δεχόμενον κράτος δύναται νὰ ὀρίξῃ ὅτι ἡ παρεχομένη ἐν τῷ παρόντι ἄρθρῳ ἀπαλλαγὴ δὲν ἰσχύει ἐπὶ εἰδῶν φυομένων, παραγομένων ἢ βιομηχανοποιουμένων ἐν τῇ χώρᾳ καὶ τὰ ὁποῖα ἐξήχθησαν ἐξ αὐτῆς ἄνευ καταβολῆς ἢ ἐπὶ ἐπιστροφῇ τῶν φόρων ἢ δασμῶν οἱ ὁποῖοι θὰ ἐπεβάλλοντο ἐὰν δὲν ἐγίνετο ἡ ἐξαγωγὴ αὕτη.

δ) οὐδεμίᾳ διάταξις τοῦ παρόντος ἐρμηνεύεται κατὰ τρόπον ὥστε νὰ ἐπιτρέπηται ἡ εἰσαγωγὴ ἐν τῇ χώρᾳ οἰουδήποτε εἶδους, τοῦ ὁποίου ὁ νόμος εἰδικῶς ἀπαγορεύει τὴν εἰσαγωγὴν.

ΜΕΡΟΣ Υ

Προξενικὰ Καθήκοντα Γενικῶς

Ἄρθρον 18ον

1) Ὁ πρόξενος δικαιούται, ἐντὸς τῆς περιφερείας του, νὰ προστατεύῃ τοὺς ὑπηκόους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ὡς καὶ τὴν περιουσίαν καὶ τὰ συμφέροντα αὐτῶν. Πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον δύναται νὰ

α) ἔχη συνεντεύξεις, ἐπικουρωτὴ καὶ συμβουλευτὴ τοὺς ὑπηκόους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους·

β) ἐξετάζη πᾶν συμβεβηκὸς θίγον τὰ συμφέροντα τῶν ὑπηκόων τούτων·

γ) συντρέχη τοὺς τοιοῦτους ὑπηκόους εἰς δικαστικὰς ὑποθέσεις ἢ εἰς τὰς μετὰ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας σχέσεις αὐτῶν, μεριμνᾷ δὲ πρὸς παροχὴν εἰς αὐτοὺς νομικῆς βοήθειας, ὡςάκις παρίσταται ἀνάγκη, καὶ ἐνεργῆ ὡς διερμηνεὺς διὰ λογαριασμὸν αὐτῶν, ἢ διορίζη πρὸς τοῦτο διερμηνεὺς, ἐνώπιον τῶν εἰρημένων Ἀρχῶν, τῇ αἰτήσῃ ἢ τῇ συναινέσει αὐτῶν·

δ) ἀπευθύνηται καὶ ἀλληλογραφῆ μετὰ τὰς ἀρμοδίας ἀρχὰς τῆς περιφερείας του ὡς καὶ μετὰ τὰ ἀρμόδια Ὑπουργεῖα τῆς κεντρικῆς Κυβερνήσεως τῆς χώρας. Δὲν δικαιούται ὅμως νὰ ἀλληλογραφῆ μετὰ τοῦ οἰκείου Ὑπουργείου ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν, ἢ νὰ προβαίη εἰς διπλωματικὰ διαβήματα, εἰμὴ μόνον ἐλλείψει διπλωματικοῦ ἀντιπροσώπου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους. Εἰς ἄς περιπτώσεις τοιαῦται παραστάσεις γίνονται ἐγγράφως, ἢ ἀρμόδια ἀρχὴ ἢ τὸ Ὑπουργεῖον δύναται νὰ ζητῆ ὅπως ὁ πρόξενος ἐπισυνάπτῃ μετάφρασιν εἰς τὴν ἐπίσημον γλῶσσαν τῆς χώρας.

2) Οἱ ὑπήκοοι τοῦ ἀποστέλλοντος κράτους δικαιούνται ἐν παντὶ χρόνῳ νὰ ἐπικοινωνῶσι μετὰ τοῦ ἀρμοδίου προξένου καὶ ἐπισκέπτονται αὐτὸν ἐν τῷ Προξενεῖῳ του, ἐκτὸς ἐὰν διατελῶσιν ὑπὸ νόμιμον κράτησιν.

Ἄρθρον 19ον

1) Αἱ ἀρμόδια ἀρχαὶ τῆς χώρας εἰδοποιοῦσιν ἀμέσως τὸν πρόξενον περὶ τῆς προφυλακίσεως ἢ τῆς φυλακίσεως ἐντὸς τῆς περιφερείας αὐτοῦ ὑπηκόου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

2) Ἐπιτρέπεται εἰς τὸν πρόξενον νὰ ἐπισκέπτηται ἄνευ ἀναβολῆς, νὰ συνομιλῆ ἰδιαιτέρως καὶ μεριμνᾷ περὶ νομικῆς παραστάσεως παντὸς ὑπηκόου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους τελούντος ὑπὸ τοιοῦτον περιορισμὸν ἢ κράτησιν πρὸς τὸν σκοπὸν δίκης ἢ ἀνακρίσεως, ἢ δικαιουμένου νὰ υποβάλλῃ ἔφρασιν κατὰ τὰς ἰσχυούσας διατάξεις, ὡς πρὸς τὴν προθεσμίαν ἐντὸς τῆς ὁποίας ἢ ἔφρασις δύναται νὰ ἀσκηθῆ. Πᾶσα εἰδοποίησις ἐκ μέρους τοῦ τοιοῦτου ὑπηκόου πρὸς τὸν πρόξενον διαβιβάζεται ἄνευ ἀναβολῆς ὑπὸ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας.

3) Τηρουμένων τῶν διατάξεων τῆς 2ας παραγράφου τοῦ παρόντος ἄρθρου, ὡςάκις ὑπήκοος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους κρατεῖται συνεπείᾳ καταδίκης του, ὁ πρόξενος ἐντὸς τῆς περιφερείας τοῦ ὁποίου οὗτος κρατεῖται, δικαιούται, κατόπιν γνωστοποιήσεως πρὸς τὴν ἀρμόδιαν ἀρχὴν, νὰ ἐπισκέπτηται τοῦτον. Πᾶσα τοιαύτη ἐπίσκεψις γίνεται συμφώνως πρὸς τοὺς ἰσχύοντας ἐν τῷ ἰδρύματι ἐν ᾧ οὗτος κρατεῖται κανονισμοὺς, ἐξυπακουμένου πάντως ὅτι οἱ κανονισμοὶ οὗτοι ἐπιτρέπουσι λογικὴν ἐπικοινωνίαν καὶ εὐκαιρίαν συνδιαλέξεως μετὰ τοῦ ὑπηκόου τούτου.

Ἄρθρον 20ον

Ὁ πρόξενος δύναται ἐν τῇ περιφερείᾳ αὐτοῦ νὰ προάγῃ τὰ ἐμπορικὰ, καλλιτεχνικά, ἐπιστημονικά, ἐπαγγελματικά καὶ ἐκπαιδευτικά συμφέροντα τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

*Άρθρον 21ον

‘Ο πρόξενος δύναται ἐν τῇ περιφερείᾳ του

1) α) νὰ δέχεται τὰς συμφώνως πρὸς τοὺς περὶ ἰθαγενείας νόμους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἐνδεχομένως ἀπαιτουμένας δηλώσεις·

β) νὰ ἐκδίδῃ πρὸς τοὺς ὑπηκόους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους τὰς εἰδοποιήσεις καὶ δέχεται ἐκ μέρους των τὰς δηλώσεις τὰς κατὰ τοὺς νόμους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἐνδεχομένως ἀπαιτουμένας ἐν σχέσει πρὸς τὴν ὑποχρεωτικὴν θητείαν.

γ) νὰ καταχωρίζῃ ἐν τοῖς μητρώοις γεννήσεις ἢ θανάτους ὑπηκόων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ γάμους τελεσθέντας κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας, ἐφ’ ὅσον τὸ ἔν τοῦλάχιστον τῶν μερῶν εἶναι ὑπήκοος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους· ἐννοεῖται ὅμως ὅτι ἡ τοιαύτη προξενικὴ καταχώρησις γεννήσεων ἢ θανάτων ἢ τοιούτων γάμων, οὐδόλως ἀπαλλάσσει τοὺς ἰδιώτας τῆς συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας ὑποχρέωσης αὐτῶν πρὸς δήλωσιν καὶ καταχώρισιν γεννήσεων, θανάτων καὶ γάμων εἰς τὰς ἀρχὰς τῆς χώρας.

δ) νὰ ἐκδίδῃ διαβατήρια καὶ ταξιδιωτικὰ ἔγγραφα εἰς ὑπηκόους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ νὰ χορηγῇ θεωρήσεις καὶ ἄλλα προσήκοντα ἔγγραφα εἰς πρόσωπα αἰτοῦντα τὴν εἴσοδον εἰς τὸ ἀποστέλλον Κράτος.

ε) νὰ ἐκδίδῃ, ὅσον ἀφορᾷ εἰς ἐμπορεύματα, πιστοποιητικὰ προελεύσεως καὶ συμφέροντος πρὸς χρῆσιν ἐν τῷ ἀποστέλλοντι Κράτει·

στ) νὰ κοινοποιῇ δικόγραφα ἢ δέχεται μαρτυρικὰς καταθέσεις ἐκ μέρους δικαστηρίων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους κατὰ τρόπον ἐπιτρεπόμενον συμφώνως πρὸς σχετικὰς εἰδικὰς συμφωνίας μεταξὺ τῶν Ὑψηλῶν Συμβαλλομένων Μερῶν ἢ ἄλλως μὴ ἀντιβαίνοντα πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας.

2) νὰ συντάσῃ καὶ δέχεται δηλώσεις καὶ νὰ ἐπικυροῖ, ἐπισημοποιῇ ἢ πιστοποιῇ ὑπογραφὰς ἢ ἔγγραφα, μεταφράζῃ ἔγγραφα καὶ ἐκτελῇ ἄλλας συμβολαιογραφικὰς πράξεις σχετικῶς πρὸς ἔγγραφα εἰς πᾶσαν περίπτωσιν καθ’ ἣν αἱ ὑπηρεσίαι αὐταὶ ζητοῦνται ὑπὸ προσώπου οἰασθήποτε ἐθνικότητος πρὸς χρῆσιν ἐν τῷ ἀποστέλλοντι Κράτει ἢ κατὰ τοὺς ἰσχύοντας ἐν τῷ ἀποστέλλοντι Κράτει νόμους. Ἐὰν κατὰ τοὺς νόμους τούτους ἀπαιτῆται ἡ δόσις ὄρκου ἢ διαβεβαίωσις, ὁ τοιοῦτος ὄρκος ἢ διαβεβαίωσις δύναται νὰ δοθῇ. Ὁ πρόξενος δύναται ὡσαύτως νὰ ἀσκή τὰς λειτουργίας ταύτας προκειμένου περὶ ἐγγράφων ἀναγκαίων εἰς ὑπήκοον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους πρὸς χρῆσιν ἐκτὸς τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους· ἐννοεῖται ὅμως ὅτι ἡ διάταξις αὕτη δὲν συνεπάγεται ὑποχρέωσιν τῶν ἀρχῶν τοῦ δεχομένου Κράτους ὅπως ἀναγνωρίζωσι τὸ κῦρος τῶν ἀναφερομένων ἐν τῇ παρουσίᾳ παραγράφῳ τοιούτων συμβολαιογραφικῶν καὶ ἄλλων πράξεων, ἐκτελουμένων ὑπὸ τοῦ προξένου σχετικῶς πρὸς ἔγγραφα ἀπαιτούμενα κατὰ τοὺς νόμους τοῦ δεχομένου Κράτους.

ΜΕΡΟΣ ΥΙ

Κληρονομία και Μεταβιβάσεις Περιουσίας

*Άρθρον 22ον

1) Εἰς πᾶσαν περίπτωσιν καθ' ἣν ἀποβιῶν πρόσωπον καταλείπει περιουσίαν εἰς χώραν τινά, ὑπήκοος δέ τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους μὴ κατοικῶν ἐν τῇ χώρᾳ καὶ μὴ ἀντιπροσωπευόμενος νομίμως ἐν αὐτῇ, ἔχει ἢ διεκδικεῖ ἐπὶ τῆς περιουσίας ταύτης συμφέρον ἐκ τοῦ νόμου ἢ τῶν ἀρχῶν τῆς ἐπιεικείας (π.χ. ὡς ἐκτελεστῆς διαθήκης ἢ τιμώμενος δι' αὐτῆς) ἢ εἰς περιπτώσεις ἐξ ἀδιαθέτου διαδοχῆς, ὁ πρόξενος εἰς τὴν περιφέρειαν τοῦ ὁποίου γίνεται ἡ διαχείρισις τῆς κληρονομίας τοῦ ἀποβιώσαντος ἢ, ἐὰν δὲν ἔχει συσταθῆ διαχειρίσις, κεῖται ἡ περιουσία αὐτοῦ, δικαιούται νὰ ἀντιπροσωπεύῃ τὸν ὑπήκοον τοῦτον ὡς πρὸς τὰ συμφέροντα αὐτοῦ ἐν τῇ κληρονομίᾳ ἢ περιουσίᾳ, ὡς ἐὰν εἶχε δοθῆ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν πρόξενον ἔγκυρον πληρεξούσιον. Ἐὰν μεταγενεστέρως ὁ ὑπήκοος οὗτος ἀντιπροσωπευθῆ νομίμως ἐν τῇ χώρᾳ, ὁ πρόξενος θεωρεῖται ὡς ἐὰν εἶχε προηγουμένως πληρεξούσιον τοῦ ὑπηκόου, τὸ ὁποῖον ἔπαισεν ἰσχύον ἀφ' ἧς ἡμέρας ὁ πρόξενος ἐπληροφορήθη ὅτι ὁ ὑπήκοος οὗτος ἀντιπροσωπεύεται νομίμως παρ' ἄλλου, ἢ ἐφ' ὅσον εἶγε προηγηθῆ διορισμὸς τοῦ προξένου συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τῆς παραγράφου (3) τοῦ παρόντος ἄρθρου, ἀπὸ τῆς ἡμέρας τοῦ νέου διορισμοῦ τοῦ ὑπηκόου τούτου τῇ αἰτήσῃ τοῦ ἰδίου ἢ τοῦ νομίμου αὐτοῦ ἀντιπροσώπου.

2) Αἱ διατάξεις τῆς παραγράφου (1) τοῦ παρόντος ἄρθρου ἰσχύουσιν οἰαδήποτε καὶ ἂν εἶναι ἡ ὑπηκοότης τοῦ ἀποβιώσαντος καὶ ἀσχέτως τοῦ τόπου τοῦ θανάτου του.

3) Εἰς πᾶσαν περίπτωσιν καθ' ἣν ὁ πρόξενος ἔχει δικαίωμα ἀντιπροσωπεύσεως κατὰ τὴν παράγραφον (1) τοῦ παρόντος ἄρθρου, ἔχει τὸ δικαίωμα νὰ λαμβάνῃ μέτρα πρὸς προστασίαν καὶ διαφύλαξιν τῶν συμφερόντων τοῦ προσώπου τὸ ὁποῖον δικαιούται νὰ ἀντιπροσωπεύσῃ. Ἐχει ἐπίσης τὸ δικαίωμα νὰ λαμβάνῃ ὑπὸ τὴν κατοχὴν αὐτοῦ τὴν κληρονομίαν ἢ περιουσίαν ἐν ᾧ μέτρῳ θὰ ἔπραττον τοῦτο οἱ προσηκόντως διωρισμένοι πληρεξούσιοι τοῦ προσώπου τοῦ ὁποίου τὰ συμφέροντα ἀντιπροσωπεύει, ἐκτὸς ἐὰν ἕτερον πρόσωπον ἔχον ἴσα ἢ προγενέστερα δικαιώματα, ἔλαβεν ἤδη τὰ ἀπαιτούμενα μέτρα ὅπως λάβῃ ταῦτα ὑπὸ τὴν κατοχὴν του. Ἐὰν κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας ἀπαιτῆται διορισμὸς ἢ διαταγὴ δικαστηρίου ἵνα δυνηθῆ ὁ πρόξενος νὰ προστατεύσῃ ἢ λάβῃ τὴν περιουσίαν ὑπὸ τὴν κατοχὴν του, οἰοσδήποτε διορισμὸς ἢ διαταγὴ ἤθελεν ἐκδοθῆ ὑπὲρ τοῦ προσηκόντως διωρισμένου πληρεξουσίου τοῦ προσώπου τοῦ ὁποίου τὰ συμφέροντα ἀντιπροσωπεύονται παρὰ τοῦ προξένου, θὰ ἐκδίδεται ὑπὲρ τοῦ προξένου τῇ αἰτήσῃ του. Διαπιστουμένης ἐκ πρώτης ὄψεως τῆς ἀνάγκης ἀμέσου προστασίας καὶ διαφυλάξεως τῆς κληρονομίας ὡς καὶ τῆς ὑπάρξεως προσώπων ἐχόντων συμφέρον τὰ ὁποῖα ὁ πρόξενος δικαιούται νὰ ἀντιπροσωπεύσῃ, τὸ Δικαστήριον, ἐφ' ὅσον ἤθελε πεισθῆ περὶ τῆς τοιαύτης ἀνάγκης, προβαίνει εἰς τὸν διορισμὸν τοῦ προξένου ἢ ἐκδίδει διαταγὴν πρὸς αὐτὸν προσωρινῶς μετὸν περιορισμὸν τῆς προστασίας καὶ διαφυλάξεως τῆς κληρονομίας, μέχρις οὗ γίνῃ περαιτέρω διορισμὸς ὡς πρὸς τὴν ἐκπροσώπησιν.

4) α) Τηρουμένων τῶν ἔδαφιων (β) καὶ (γ) τῆς παρουσίας παραγράφου, ὁ πρόξενος δικαιούται εἰς πλήρη διαχείρισιν τῆς κληρονομίας εἰς ἣν ἔκτασιν θὰ

ἔπραττε τοῦτο ἐὰν ἦτο ὁ προσηκόντως διωρισμένος πληρεξούσιος τοῦ οὐτινος τὰ συμφέροντα ἀντιπροσωπεύει προσώπου. Ἐὰν κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας ἀπαιτῆται διορισμὸς ὑπὸ Δικαστηρίου, ὁ πρόξενος ἔχει τὸ αὐτὸ δικαίωμα νὰ ζητῆ καὶ λαμβάνη διορισμὸν τῇ αἰτήσῃ του ὡς καὶ ὁ προσηκόντως διωρισμένος πληρεξούσιος τοῦ οὐτινος τὰ συμφέροντα ἀντιπροσωπεύει προσώπου.

β) Τὸ Δικαστήριον δύναται, ἐὰν κρίνῃ τοῦτο σκόπιμον, νὰ ἀναβάλῃ τὸν διορισμὸν τοῦ προξένου δι' ὅσον χρόνον θεωρεῖ τοῦτο ἀναγκαῖον ὅπως δυνηθῆ τὸ ὑπὸ τοῦ προξένου ἀντιπροσωπευόμενον πρόσωπον νὰ πληροφορηθῆ καὶ ἀποφασίσῃ ἐὰν ἐπιθυμῆ νὰ ἀντιπροσωπευθῆ ἄλλως ἢ παρὰ τοῦ προξένου.

γ) Τὸ Δικαστήριον δύναται, ἐὰν κρίνῃ τοῦτο σκόπιμον, νὰ διατάξῃ τὴν ὑπὸ τοῦ προξένου προσαγωγὴν εὐλόγων ἀποδείξεων περὶ τῆς παραλαβῆς τῶν περιουσιακῶν στοιχείων ὑπὸ τῶν κατὰ νόμον δικαιουμένων πρὸς τοῦτο προσώπων ἢ τὴν ἐπαναπληρωμὴν ἢ ἐπιστροφὴν τῶν περιουσιακῶν τούτων στοιχείων εἰς τὴν ἀρμοδίαν ἀρχὴν ἢ πρόσωπον, ἐν ἣ περιπτώσει οὗτος ἀδυνατεῖ νὰ προσαγάγῃ τοιαύτας ἀποδείξεις, ἢ δύναται νὰ διατάξῃ ἴνα, ἐφ' ὅσον ὁ πρόξενος εἶχε κατ' ἄλλον τρόπον ἐκκαθαρίσῃ τὴν κληρονομίαν, ἢ πραγματικὴ μεταβίβασις τῶν περιουσιακῶν στοιχείων εἰς τὰ πρόσωπα ταῦτα ἐνεργηθῆ δι' οἴου ἐτέρου τρόπου ἢθελε τοῦτο διατάξῃ.

5) Ἐπιπροσθέτως, ὁ πρόξενος δικαιούται ἐν τῇ περιφερείᾳ του νὰ παραλαμβάνῃ καὶ διανέμῃ κληρονομίας μικρᾶς ἀξίας ἀποβιωσάντων ὑπήκων τοῦ ἀποστέλλοντος κράτους ἄνευ προηγουμένου δικαστικοῦ διορισμοῦ του, μέχρι τοῦ ἐπιτρεπομένου ὑπὸ τῶν νόμων τῆς χώρας ὀρίων καὶ τηρουμένων τῶν διατάξεων τῶν νόμων τούτων.

6) Ἐὰν ὑπήκοος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ μονίμως ἐγκατεστημένος ἢ κάτοικος ἐν τῇ χώρᾳ ἀποβιώσῃ ἐν αὐτῇ κατὰ τὴν διάρκειαν ταξιδίου του ἢ διελεύσεώς του ἐκ ταύτης, ἐπιτρέπεται εἰς τὸν πρόξενον ἐν τῇ περιφερείᾳ τοῦ ὁποίου ὁ ὑπήκοος οὗτος ἀπεβίωσεν, ὅπως, πρὸς τὸν σκοπὸν διαφυλάξεως τῶν εἰς τὴν προσωπικὴν κατοχὴν τοῦ ἀποβιώσαντος χρημάτων καὶ εἰδῶν, λαμβάνῃ ταῦτα ἀμέσως ὑπὸ τὴν φύλαξίν του, ἐπιφυλασσομένου τοῦ δικαιώματος τῶν διοικητικῶν ἢ δικαστικῶν ἀρχῶν τῆς χώρας νὰ λαμβάνωσιν ὑπὸ τὴν κατοχὴν των τὰ χρήματα ταῦτα καὶ εἶδη εἰς πᾶσαν περίπτωσιν καθ' ἣν τοῦτο ὑπαγορεύει τὸ συμφέρον τῆς δικαιοσύνης ἢ ἡ ἔρευνα ἐγκλήματος. Πᾶν δικαίωμα κατοχῆς ἢ διαθέσεως τῶν χρημάτων τούτων καὶ εἰδῶν ὑπόκειται εἰς τοὺς νόμους τῆς χώρας καὶ τὰς διατάξεις τῶν προηγουμένων παραγράφων τοῦ παρόντος ἄρθρου.

7) Ἐν ἣ περιπτώσει ὁ πρόξενος ἀσκήσῃ τὰ ἀναφερόμενα ἐν ταῖς προηγουμένοις παραγράφοις τοῦ παρόντος ἄρθρου δικαιώματα ἐν σχέσει πρὸς κληρονομίαν τινά, ὑπόκειται ὡς πρὸς αὐτὴν εἰς τοὺς νόμους τῆς χώρας καὶ τὴν δικαιοδοσίαν τῶν δικαστηρίων αὐτῆς καθ' ὃν τρόπον καὶ οἱ ὑπήκοοι τοῦ δεχομένου κράτους.

8) Εἰς πᾶσαν περίπτωσιν καθ' ἣν περιέρχεται εἰς γνώσιν τῶν τοπικῶν Ἀρχῶν (διοικητικῶν ἢ δικαστικῶν) τῆς χώρας ὅτι

α) ὑφίσταται ἐν τῇ χώρᾳ κληρονομία ἐν σχέσει πρὸς τὴν ὁποίαν ὁ πρόξενος ἔχει ἐνδεχομένως δικαίωμα ὅπως ἀντιπροσωπεύσῃ συμφέροντα κατὰ τὰς προηγουμένας παραγράφους τοῦ παρόντος ἄρθρου· ἢ

β) ὑπήκοος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἀπεβίωσεν ἐν τῇ χώρᾳ δὲν φαίνεται δὲ νὰ εἶναι παρόν, ἢ νὰ ἀντιπροσωπεύηται ἐν τῇ χώρᾳ, πρόσωπον δικαιοῦμενον νὰ ἀπαιτήσῃ τὴν διαχείρισιν τῆς τυχόν ἐκεῖ καταλειφθείσης ὑπὸ τοῦ ἀποβιώσαντος περιουσίας, ἐξαιρέσει δημοσίου διαχειριστοῦ ἢ παρομοίου λειτουργοῦ, ὀφείλουσι νὰ εἰδοποιῶσι περὶ τούτου τὸν πρόξενον.

Ἄρθρον 23ον

Ὁ πρόξενος δύναται νὰ παραλαμβάνῃ παρὰ Δικαστηρίου, πράκτορος ἢ ἰδιώτου, πρὸς διαβίβασιν εἰς ὑπήκοον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους μὴ ὄντα κάτοικον τῆς χώρας, χρήματα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα τῶν ὁποίων ὁ ὑπήκοος οὗτος δικαιοῦται ἔνεκα θανάτου προσώπου τινός. Τὰ χρήματα καὶ περιουσιακὰ ταῦτα στοιχεῖα δύναται νὰ περιλαμβάνωσι, χωρὶς καὶ νὰ περιορίζωνται εἰς ταῦτα καὶ μόνον, κληρονομικὰ μερίδια, πληρωμὰς γενομένας κατὰ τὴν περὶ ἐργατικῶν ἀποζημιώσεων νομοθεσίαν ἢ ἄλλην παρομοίαν τοιαύτην, ὡς καὶ τὸ προϊόν ἀσφαλειῶν ζωῆς. Τὸ ἐνεργοῦν τὴν διανομὴν δικαστήριον, ὁ πράκτωρ ἢ ἰδιώτης, δὲν ὑποχρεοῦται νὰ μεταβιβάσῃ τὰ χρήματα ταῦτα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα μέσῳ τοῦ προξένου οὔτε δὲ καὶ οὗτος ὑποχρεοῦται νὰ παραλαμβάνῃ τὰ χρήματα ταῦτα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα πρὸς μεταβίβασιν. Ἐὰν ὅμως οὗτος παραλάβῃ τὰ ἐν λόγῳ χρήματα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα, ὀφείλει νὰ συμμορφοῦται πρὸς τοὺς τιθεμένους ὑπὸ τοῦ Δικαστηρίου τούτου, τοῦ πράκτορος ἢ ἰδιώτου ὄρους, τοὺς ἀφορῶντας εἰς τὴν παροχὴν εὐλόγων ἀποδείξεων περὶ τῆς παραλαβῆς τῶν χρημάτων ἢ περιουσιακῶν στοιχείων παρὰ τοῦ ὑπηκόου πρὸς τὸν ὁποῖον ἀποστέλλονται, ὡς καὶ τοὺς ἀφορῶντας εἰς τὴν ἐπιστροφὴν τῶν χρημάτων ἢ περιουσιακῶν στοιχείων, εἰς ἣν περιπτώσιν ἀδυνατεῖ νὰ παράσχῃ τοιαύτας ἀποδείξεις.

Ἄρθρον 24ον

Χρήματα ἢ ἕτερα περιουσιακὰ στοιχεῖα δύναται νὰ καταβάλλωνται, παραδίδωνται ἢ μεταβιβάζωνται εἰς τὸν πρόξενον κατὰ τὰς διατάξεις τῶν ἄρθρων 22 καὶ 23 μόνον καθ' ὃ μέτρον καὶ ὑφ' οὓς ὄρους θὰ ἐπετρέπετο, κατὰ τοὺς νόμους καὶ κανονισμοὺς τοῦ δεχομένου κράτους, ἢ πληρωμῇ, παράδοσιν ἢ μεταβίβασιν εἰς τὸ πρόσωπον τὸ ὁποῖον ὁ πρόξενος ἀντιπροσωπεύει ἢ διὰ λογαριασμὸν τοῦ ὁποῖου παραλαμβάνει τὰ χρήματα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα. Ὁ πρόξενος δὲν ἀποκτᾷ μείζονα δικαιώματα, ὅσον ἀφορᾷ εἰς τὰ χρήματα ταῦτα ἢ ἄλλα περιουσιακὰ στοιχεῖα, ἐκείνων ἅτινα θὰ ἀπέκτα τὸ πρόσωπον τὸ ὁποῖον ἀντιπροσωπεύει ἢ διὰ λογαριασμὸν τοῦ ὁποῖου παραλαμβάνει τὰ χρήματα ἢ περιουσιακὰ στοιχεῖα, ἐὰν τὰ χρήματα ἢ τὰ περιουσιακὰ ταῦτα στοιχεῖα κατεβάλλοντο, παρεδίδοντο ἢ μετεβιβάζοντο ἀπ' εὐθείας εἰς τὸ πρόσωπον τούτου.

ΜΕΡΟΣ VII

Ναυτιλία

Ἄρθρον 25ον

1) Ὁσάκις πλοῖον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους προσεγγίζει λιμένα τοῦ δεχομένου Κράτους, (ὁ ὅρος περιλαμβάνει πάντα τόπον εἰς τὸν ὁποῖον τὸ πλοῖον δυνατὸν νὰ

προσεγγίση) επιτρέπεται εις τὸν πλοίαρχον καὶ εις τὰ μέλη τοῦ πληρώματος νὰ ἐπικοινωνῶσι μετὰ τοῦ πρόξενου ἐν τῇ περιφερείᾳ τοῦ ὁποίου κεῖται ὁ λιμὴν καὶ ἐπιτρέπεται εις τὸν πρόξενον νὰ ἐκτελῇ ἐλευθέρως τὰ ἐν ἄρθρῳ 26 ἀπαριθμούμενα καθήκοντα ἄνευ ἀναμείξεως τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας. Πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς ἐνασκῆσεως οἰωνδήποτε τῶν καθηκόντων τούτων, ὁ πρόξενος συνοδευόμενος, ἐὰν ἐπιθυμῇ ὑπὸ ὑπαλλήλων τοῦ Προξενείου, δύναται νὰ ἀνέρχεται προσωπικῶς ἐπὶ τοῦ πλοίου μετὰ τὴν ἐλευθεροκοινωνίαν αὐτοῦ.

Σχετικῶς πρὸς τὰ καθήκοντα ταῦτα ὁ πλοίαρχος καὶ ἀρμόδια μέλη τοῦ πληρώματος δύνανται νὰ μεταβαίνωσιν εἰς τὸ Προξενεῖον, ἐκτὸς ἐὰν αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας ἔχωσιν ἀντίρρησην ἐπὶ τῷ λόγῳ ὅτι θὰ ἦτο πρακτικῶς ἀδύνατον νὰ ἐπιστρέψωσιν εἰς τὸ πλοῖον ὁ πλοίαρχος καὶ τὰ ἐνδιαφερόμενα μέλη τοῦ πληρώματος πρὸ τῆς ἀναχωρήσεώς του. Ἐν περιπτώσει τοιαύτης ἀντιρρήσεως αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας εἰδοποιοῦσιν ἀμέσως τὸν ἀρμόδιον πρόξενον.

2) Ὁ πρόξενος δύναται νὰ ἐπικαλῆται τὴν συνδρομὴν τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας εἰς πᾶν ζήτημα σχετιζόμενον πρὸς τὴν ἐκτέλεσιν τῶν καθηκόντων τούτων, αὗται δὲ παρέχουσι τὴν ἀπαιτουμένην συνδρομὴν, ἐκτὸς ἐὰν ἐν δεδομένη περιπτώσει ἔχωσιν εἰδικούς λόγους δικαιολογούντας πλήρως τὴν ἀρνησιν ταύτης.

Ἄρθρον 26ον

1) Ὁ πρόξενος δύναται νὰ ἐρωτᾷ τὸν πλοίαρχον καὶ τὰ μέλη τοῦ πληρώματος, νὰ ἐξετάζη τὰ ναυτιλιακὰ ἔγγραφα, νὰ δέχεται δηλώσεις περὶ τοῦ ταξειδίου καὶ προορισμοῦ τοῦ πλοίου καὶ ἐν γένει νὰ διευκολύνῃ τὴν ἀφίξιν καὶ ἀναχώρησιν αὐτοῦ.

2) Ὁ πρόξενος ἢ ὁ προξενικὸς ὑπάλληλος δύναται νὰ προσέρχεται μετὰ τοῦ πλοίαρχου ἢ μελῶν τοῦ πληρώματος ἐνώπιον τῶν τοπικῶν ἀρχῶν καὶ δικαστηρίων, νὰ παρέχῃ τὴν συνδρομὴν αὐτοῦ (συμπεριλαμβανομένης, ὡς ἀνάγκη, μερίμνης πρὸς παροχὴν νομικῆς συμπαροστάσεως) καὶ νὰ ἐνεργῇ ὡς διερμηνεὺς εἰς ὑποθέσεις μεταξὺ αὐτῶν καὶ τῶν ἀρχῶν τούτων. Τὰ δικαιώματα ταῦτα δύνανται νὰ ἀναστέλλωνται μόνον εἰς περιπτώσεις θιγούσας ζητήματα ἐθνικῆς ἀσφαλείας.

3) Τηρουμένων τῶν δικαιωμάτων δικαιοδοσίας τὰ ὅποια αἱ δικαστικαὶ ἀρχαὶ τῆς χώρας δυνατὸν νὰ ἔχωσι συμφώνως πρὸς τὰς διατάξεις τοῦ ἄρθρου 28 (1), ὁ πρόξενος δύναται νὰ ἀποφασίζῃ ἐπὶ διαφορῶν μεταξὺ τοῦ πλοίαρχου καὶ τῶν μελῶν τοῦ πληρώματος, περιλαμβανομένων τῶν περὶ μισθῶν καὶ συμβολαίων ἐργασίας διαφορῶν, νὰ ρυθμίζῃ τὰ τῆς προσλήψεως καὶ ἀπολύσεως τοῦ πλοίαρχου καὶ μελῶν τοῦ πληρώματος καὶ λαμβάνῃ μέτρα πρὸς τήρησιν τῆς τάξεως καὶ πειθαρχίας ἐπὶ τοῦ πλοίου.

4) Ὁ πρόξενος δύναται νὰ λαμβάνῃ μέτρα πρὸς ἐφαρμογὴν τῆς ναυτιλιακῆς νομοθεσίας τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους.

5) Τηρουμένων τῶν περιορισμῶν τῶν σχετικῶν μετὰ τὴν εἴσοδον εἰς τὴν χώραν, ὁ πρόξενος δύναται νὰ ἐπιμελῆται τῆς ἀποστολῆς ναυτικῶν, ὑπηκόων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, εἰς λιμένας ἐντὸς τῶν ἐδαφῶν τοῦ δεχομένου Κράτους, πρὸς ἐπιβίβασιν

ἐπὶ πλοίων τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον δύναται νὰ χρησιμοποιῆ ναυτικὰ φυλλάδια ἀντὶ διαβατηρίων.

6) Ὁ πρόξενος δύναται, ὡςάκις παρίσταται ἀνάγκη, νὰ μεριμνᾷ διὰ τὴν νοσηλείαν ἐν νοσοκομείῳ καὶ διὰ τὸν ἐπαναπατρισμὸν τοῦ πλοιάρχου ἢ τῶν μελῶν τοῦ πληρώματος τοῦ πλοίου.

7) Ὁ πρόξενος δύναται νὰ δέχεται, συντάσῃ ἢ ἐπικυροῖ πᾶσαν δήλωσιν, μεταβίβασιν ἢ ἕτερον ἔγγραφον προβλεπόμενον ὑπὸ τῆς νομοθεσίας τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ὅσον ἀφορᾷ εἰς

α) τὴν μεταβίβασιν εἰς τὸ νηολόγιον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἢ τὴν διαγραφὴν ἐξ αὐτοῦ παντὸς πλοίου· ἢ

β) τὴν μεταβίβασιν παρ' ἑνὸς πλοιοκτήτου εἰς ἕτερον παντὸς πλοίου μεταγεγραμμένου ἐν τῷ εἰρημένῳ νηολογίῳ· ἢ

γ) τὴν ἐγγραφὴν πάσης ὑποθήκης ἢ βάρους ἐπὶ τοιούτων πλοίων.

* Ἄρθρον 27ον

1) Ἐν ἡ περιπτώσει ναυτικός τις ἤθελεν λιποτακτῆσθαι ἐκ πλοίου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἐν λιμένι τοῦ δεχομένου Κράτους, αἱ διοικητικαὶ καὶ δικαστικαὶ ἀρχαὶ τῆς χώρας, τῇ αἰτήσῃ τοῦ ἀρμοδίου προξένου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, παρέχουσι τὴν συνδρομὴν των πρὸς σύλληψιν τοῦ λιποτάκτου, ἀποδεικνυμένης δὲ τῆς λιποταξίας, κρατοῦσι τοῦτον καὶ διατάσσουσι τὴν μεταγωγὴν αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ πλοίου ἢ τὴν παράδοσιν αὐτοῦ εἰς τὸν πλοίαρχον ἢ τὸν πλοιοκτήτην ἢ τὸν πράκτορα αὐτοῦ πρὸς τοιαύτην μεταγωγὴν του.

2) Αἱ ἀρχαὶ ὅμως τῆς χώρας δὲν ὑποχρεοῦνται νὰ λαμβάνωσι τὰ ἐν τῇ παραγράφῳ τοῦ παρόντος ἄρθρου προβλεπόμενα μέτρα, προκειμένου περὶ ναυτικοῦ ὑπηκόου τοῦ δεχομένου Κράτους, οὔτε δὲ ὑποχρεοῦνται εἰς παρομοίαν περίπτωσιν πρὸς λῆψιν τοιούτων μέτρων εἰμὴ συμφώνως πρὸς τοὺς νόμους τῆς χώρας.

3) Ἐὰν ὁ λιποτάκτης κατηγορηθῇ δι' ἀδίκημά τι (πλὴν τοῦ τῆς λιποταξίας) διωκτέον κατὰ τοὺς νόμους τῆς χώρας, ἢ εὐρεθῇ ἔνοχος τοιούτου ἀδικήματος, αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν ὑποχρεοῦνται νὰ διατάξωσι τὴν μεταγωγὴν αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ πλοίου ἢ τὴν παράδοσιν αὐτοῦ εἰς τὸν πλοίαρχον ἢ τὸν πλοιοκτήτην ἢ τὸν πράκτορα αὐτοῦ, πρὸς τοιαύτην μεταγωγὴν του, μέχρις οὗ οὗτος δικασθῇ καὶ ἐκτίσῃ τὴν ἐνδεχομένως ἐπιβληθησομένην αὐτῷ ποινὴν.

* Ἄρθρον 28ον

1. Αἱ διοικητικαὶ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν ἀσχολοῦνται μὲ οἰονδήποτε ζήτημα ἀφορῶν εἰς τὴν ἐσωτερικὴν διοίκησιν τοῦ πλοίου, εἰμὴ τῇ αἰτήσῃ ἢ τῇ συναίνεσει τοῦ προξένου. Αἱ δικαστικαὶ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν ἐπιλαμβάνονται διαφορῶν περὶ μισθῶν καὶ συμβάσεων ἐργασίας μεταξὺ τοῦ πλοιάρχου καὶ μελῶν τοῦ πληρώματος ἀνευ γνωστοποιήσεως πρὸς τὸν ἀρμοδίον πρόξενον, ἐν περιπτώσει ἀντιρρήσεων τοῦ ὁποίου θὰ ἀρνῶνται νὰ ἐπιλαμβάνωνται αὐτῶν.

Αἱ διοικητικαὶ καὶ δικαστικαὶ ἀρχαὶ δὲν ἀναμειγνύονται προκειμένου περὶ κρατήσεως ἐπὶ τοῦ πλοίου ναυτικοῦ τινος διὰ πειθαρχικὰ παραπτώματα, ἐφ' ὅσον ἡ τοιαύτη κράτησις εἶναι νόμιμος κατὰ τὴν νομοθεσίαν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους καὶ δὲν εἶναι παραλόγως ἀυστηρὰ καὶ ἀπάνθρωπος.

2) Ἐπιφυλασσομένου τοῦ δικαιώματος αὐτῶν ὅπως ἐπιλαμβάνονται ἐγκλημάτων διαπραττομένων ἐπὶ πλοίου εὐρισκομένου ἐντὸς λιμένος ἢ τῶν χωρικῶν ὑδάτων τῆς χώρας καὶ διωκτέων κατὰ τοὺς ἐγχωρίους νόμους, ἢ ὅπως ἐφαρμόζωσιν ἐγχωρίους νόμους ἰσχύοντας ἀναφορικῶς μὲ τὸ τοιοῦτον πλοῖον ἢ τὰ ἐπ' αὐτοῦ πρόσωπα καὶ περιουσιακὰ στοιχεῖα, τὰ Ὑψηλὰ Συμβαλλόμενα Μέρη διαδηλοῦσι τὴν ὑπ' αὐτῶν ἔγκρισιν τῆς διεθνούς πρακτικῆς, καθ' ἣν αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας, ἐκτὸς τῆ αἰτήσεως τοῦ προξένου ἢ τῆ συναίνεσιν αὐτοῦ:

α) δὲν θὰ ἡσυχολοῦντο μὲ τὰ ἐπὶ τοῦ πλοίου συμβαίνοντα εἰμὴ πρὸς διαφύλαξιν τῆς ἡσυχίας καὶ τάξεως ἢ πρὸς τὸ συμφέρον τῆς δημοσίας ὑγείας ἢ ἀσφαλείας· ἢ

β) δὲν θὰ ἡσκουν δίωξιν προκειμένου περὶ ἐγκλημάτων διαπραττομένων ἐπὶ τοῦ πλοίου, ἐκτὸς ἂν ταῦτα

- I) θίγῃσι τὴν ἡσυχίαν ἢ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ λιμένος, ἢ τοὺς νόμους τῆς χώρας περὶ δημοσίας ὑγείας, μεταναστεύσεως, ἀσφαλείας τῆς ζωῆς ἐν θαλάσῃ, τελωνείων ἢ ἐτέρων παρομοίων θεμάτων· ἢ
- II) διαπράττωνται ὑπὸ ἢ κατὰ προσώπων ἄλλων ἐκτὸς τοῦ πλοίαρχου καὶ τῶν μελῶν τοῦ πληρώματος, ἢ ὑπὸ ἢ κατὰ προσώπων ἐχόντων τὴν ἐθνικότητα τοῦ δεχομένου Κράτους· ἢ
- III) συνιστῶσι βαρέα ἐγκλήματα κατὰ τὸν ὄρισμὸν τοῦ ἀρθροῦ 2 (9) τῆς παρούσης Συμβάσεως.

3) Ἐάν, πρὸς τὸν σκοπὸν ἐνασκήσεως τῶν ἐν τῇ παραγράφῳ (2) τοῦ παρόντος ἀρθροῦ ἀναφερομένων δικαιωμάτων, αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας προτίθενται νὰ συλλάβωσιν ἢ ἐξετάσωσι πρόσωπόν τι ἢ νὰ κατὰσχωσι περιουσίαν τινὰ ἢ νὰ ἐνεργήσωσιν ἐπίσημον ἀνάκρισιν ἐπὶ τοῦ πλοίου, παρέχεται ἡ εὐκαιρία εἰς τὸν πλοίαρχου ἢ ἕτερον ἀξιωματικὸν ἐνεργεῖντα ἐκ μέρους του, νὰ εἰδοποιῇ τὸν πρόξενον, ἐὰν δὲ τοῦτο εἶναι ἀδύνατον λόγῳ τοῦ ἐπείγοντος τῆς ὑποθέσεως, νὰ εἰδοποιῇ τοῦτον ἐν χρόνῳ ἐπιτρέποντα εἰς τὸν πρόξενον ἢ εἰς ὑπάλληλου τοῦ προξενείου νὰ παρασταθῇ, ἐὰν ἐπιθυμῇ. Ἐὰν ὁ πρόξενος δὲν παρέστη ἢ δὲν ἀντεπροσωπεύθη, δικαιούται νὰ λάβῃ, τῇ αἰτήσεως του, παρὰ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας πᾶσαν πληροφορίαν περὶ τῶν γενομένων. Αἱ διατάξεις ὅμως τῆς παρούσης παραγράφου δὲν ἰσχύουσι προκειμένου περὶ συνήθους ἐξετάσεως ὑπὸ τῶν ἀρχῶν τῆς χώρας σχετικῶς πρὸς τελωνειακὰ καὶ ὑγειονομικὰ ζητήματα ὡς καὶ περὶ εἰσοδοχῆς τῶν ξένων, ἢ περὶ πρατήσεως τοῦ πλοίου ἢ μέρους τινὸς τοῦ φορτίου αὐτοῦ συνεπείᾳ ἀστικῶν ἢ ἐμπορικῶν δικῶν ἐνώπιον τῶν δικαστηρίων τῆς χώρας.

Ἄρθρον 29ον

1) Ὁ πρόξενος δικαιούται νὰ ἐπιθεωρῇ, εἰς λιμένας τῆς προξενικῆς αὐτοῦ περιφερείας, πλοῖα οἷασδήποτε σημαίας προοριζόμενα διὰ λιμένα τοῦ ἀποστέλλοντος

Κράτους, ἵνα δύναται νὰ λαμβάνη τὰς ἀναγκαίαις πληροφορίας ὅπως ἐτοιμᾶση καὶ ἐπικυρώσῃ τὰ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἀπαιτούμενα ἔγγραφα, τῶν ὁποίων ἡ ὕπαρξις τίθεται ὡς ὄρος διὰ τὴν εἴσοδον τῶν πλοίων τούτων εἰς τοὺς λιμένας του, καὶ παράσχη εἰς τὰς ἀρμοδίας ἀρχὰς τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους οἰασδήποτε πληροφορίας τῶν ὁποίων αὐταὶ ἔχουσι χρεῖαν ἐν σχέσει πρὸς ὑγειονομικὰ ἢ ἄλλα θέματα.

2) Κατὰ τὴν ἐνάσκησιν τῶν παρεχομένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ παρόντος ἄρθρου δικαιωμάτων, ὁ πρόξενος θὰ ἐνεργῇ μὲ πᾶσαν δυνατὴν ταχύτητα.

*Ἀρθρον 30ον

1) Ἐὰν πλοῖόν τι τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ναυαγήσῃ ἐν τῷ δεχομένῳ Κράτει, ὁ πρόξενος, ἐν τῇ περιφερείᾳ τοῦ ὁποίου συνέβη τὸ ναυάγιον, εἰδοποιεῖται ὡς οἶον τε τάχιστα περὶ τοῦ συμβάντος ὑπὸ τῶν ἀρμοδίων ἀρχῶν τῆς χώρας.

2) Αἱ ἀρμοδίαι ἀρχαὶ τῆς χώρας λαμβάνουσι πάντα τὰ δυνατὰ μέτρα πρὸς διαφύλαξιν τοῦ ναυαγήσαντος πλοίου, τῆς ζωῆς τῶν ἐπιβαινόντων προσώπων, τοῦ ἐν αὐτῷ φορτίου καὶ ἄλλων περιουσιακῶν στοιχείων, ὡς καὶ πρὸς πρόληψιν καὶ καταστολὴν διαρπαγῆς καὶ ταραχῶν ἐπὶ τοῦ πλοίου. Τὰ μέτρα ταῦτα ἐπεκτείνονται καὶ εἰς ἀντικείμενα ἀνήκοντα εἰς τὸ πλοῖον ἢ ἀποτελοῦντα μέρος τοῦ φορτίου αὐτοῦ καὶ ἀποχωρισθέντα τοῦ πλοίου.

3) Ἐὰν τὸ πλοῖον ναυαγήσῃ ἐντὸς λιμένος ἢ ἀποτελῇ κίνδυνον διὰ τὴν ἐντὸς τῶν χωρικῶν ὑδάτων τοῦ δεχομένου Κράτους ναυσιπλοΐαν, αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας δικαιοῦνται ὡσαύτως νὰ διατάξωσιν ὅπως ληφθῇ πᾶν μέτρον τὸ ὁποῖον θεωροῦσιν ἀναγκαῖον πρὸς ἀποφυγὴν οἰασδήποτε ζημίας, ἢ ὅποια ἄλλως θὰ ἠδύνατο νὰ προξενηθῇ ὑπὸ τοῦ πλοίου εἰς τὴν ἐλευθέραν κίνησιν τοῦ λιμένος ἢ εἰς ἄλλα πλοῖα.

4) Ἐὰν οὔτε ὁ ἰδιοκτήτης τοῦ ναυαγήσαντος πλοίου, οὔτε ὁ πράκτωρ αὐτοῦ (ἢ οἱ ἐνδιαφερόμενοι ἀσφαλισταί) οὔτε ὁ πλοίαρχος εἶναι εἰς θέσιν νὰ λάβωσι τὰ πρὸς τοῦτο μέτρα, ὁ πρόξενος θεωρεῖται ὡς ἐξουσιοδοτημένος ἵνα μεριμνήσῃ ὡς πράκτωρ τοῦ πλοιοκτήτου, κατὰ τὸν αὐτὸν καθ' ὃν καὶ αὐτὸς οὔτος ὁ πλοιοκτήτης τρόπον, ἐὰν ᾗτο παρῶν, πρὸς διάθεσιν τοῦ πλοίου συμφώνως πρὸς τὰς σχετικὰς διατάξεις τῆς νομοθεσίας τῆς χώρας.

5) Αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν ἐπιβάλλουσι τελωνειακοὺς δασμοὺς (συμπεριλαμβανομένων καὶ τῶν δασμῶν ἐκείνων οἷτινες ἐπιβάλλονται ἐν τῇ χώρᾳ κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν ἐμπορευμάτων ἢ συνεπείᾳ ταύτης) ἐπὶ τοῦ φορτίου, τῶν ἐφοδίων, τοῦ ἐξοπλισμοῦ καὶ ἐξαρτημάτων, ἢ τῶν ἀντικειμένων τῶν φερομένων ὑπὸ τοῦ ναυαγήσαντος πλοίου ἢ ἀποτελούντων μέρος αὐτοῦ, ἐκτὸς ἐὰν κομίζωνται εἰς τὴν ξηρὰν πρὸς χρῆσιν ἢ κατανάλωσιν ἐν τῇ χώρᾳ. Αἱ ἀρχαὶ ὅμως τῆς χώρας δύνανται, ἐὰν κρίνωσι σκόπιμον, νὰ ζητῶσι ἐγγύησιν πρὸς προστασίαν τῶν σχετικῶν πρὸς τὰ εἰρημένα ἀγαθὰ προσόδων.

6) Αἱ ἀρχαὶ τῆς χώρας δὲν ἐπιβάλλουσι βάρη (πλὴν τῶν τελωνειακῶν δασμῶν, ὅσακις οὗτοι εἶναι εἰσπρακτέοι συμφώνως πρὸς τὴν παράγραφον 5 τοῦ παρόντος ἄρθρου) ἐν σχέσει πρὸς τὸ ναυαγήσαν πλοῖον, πᾶν ἐπ' αὐτοῦ περιουσιακὸν στοιχεῖον

ἢ τὸ φορτίον αὐτοῦ, πλὴν τῶν βαρῶν τοῦ αὐτοῦ εἴδους καὶ ποσοῦ ἅτινα θὰ εἰσεπράττοντο εἰς παρομοίας περιστάσεις ἐπὶ πλοίων ἢ σχετικῶς πρὸς πλοῖα τοῦ δεχομένου Κράτους.

Ἄρθρον 31ον

Προκειμένου περὶ ἀντικειμένων ἀνηκόντων εἰς ναυαγήσαν πλοῖον οἰασθήποτε σημαίας (ἐξαιρέσει πλοίου τοῦ δεχομένου Κράτους) ἢ ἀποτελούντων μέρος αὐτοῦ, ἢ ἀνηκόντων εἰς τὸ φορτίον ἢ ἀποτελούντων μέρος τοῦ φορτίου τιοῦτου πλοίου, καὶ ἀνευρισκομένων εἰς τὰς ἀκτὰς τοῦ δεχομένου Κράτους ἢ παρ' αὐτάς, ἢ κομιζομένων εἰς λιμένας τοῦ Κράτους τούτου, ὁ πρόξενος ἐν τῇ περιφερείᾳ τοῦ ὁποῦ ἀνεύρισκονται τὰ ἀντικείμενα ἢ εἰς λιμένα τῆς ὁποίας κομίζονται, θεωρεῖται ὡς ἐξουσιοδοτημένος νὰ μεριμνήσῃ, ὡς ἀντιπρόσωπος τοῦ ἰδιοκτῆτου τῶν ἀντικειμένων, πρὸς φύλαξιν καὶ διάθεσιν τῶν ἀντικειμένων, ὡς θὰ ἡδύνατο νὰ μεριμνήσῃ αὐτὸς οὗτος ὁ ἰδιοκτῆτης, ἐάν,

α) τὸ πλοῖον, προκειμένου μὲν περὶ ἀντικειμένων ἀνηκόντων εἰς αὐτὸ ἢ ἀποτελούντων μέρος αὐτοῦ, τυγχάνῃ πλοῖον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, προκειμένου δὲ περὶ φορτίου, τοῦτο ἀνήκῃ εἰς ὑπηκόους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους·

β) οὔτε ὁ ἰδιοκτῆτης τῶν ἀντικειμένων, ἢ ὁ πράκτωρ αὐτοῦ, οὔτε οἱ ἀσφαλισταὶ ἢ ὁ πλοίαρχος τοῦ πλοίου εἶναι εἰς θέσιν νὰ μεριμνήσωσι.

Ἄρθρον 32ον

1. Ἐὰν ὁ πλοίαρχος ἢ μέρος τοῦ πληρώματος πλοίου τοῦ δεχομένου Κράτους, ὑπῆκοι τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ἀποβιώσωσιν ἐπὶ τοῦ πλοίου ἢ ἐν τῇ ξηρᾷ ἐν οἰαδήποτε χώρα, ἢ ἀρμοδία ὑπηρεσία τοῦ δεχομένου κράτους διαβιβάξῃ ἀμελητεῖ εἰς τὸν ἀρμόδιον πρόξενον τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἀντίγραφα τῶν λογαριασμῶν τοὺς ὁποίους αὕτη ἐνδεχομένως ἔλαβεν ἐν σχέσει πρὸς τοὺς μισθοὺς καὶ τὰ πράγματα τοῦ ἀποβιώσαντος πλοίαρχου ἢ ναυτικοῦ, ὡς καὶ πᾶσαν ἐν γνώσει τῆς ὑπηρεσίας πληροφορίαν ἣτις ἐνδέχεται νὰ διευκολύνῃ τὴν ἀνέυρεσιν προσώπων νομίμως δικαιουμένων εἰς τὴν διαδοχὴν τῆς περιουσίας τοῦ θανόντος.

2. Εἰς ἣν περίπτωσιν ἢ ἀξία τῶν μισθῶν καὶ πραγμάτων τοῦ ἀποβιώσαντος πλοίαρχου ἢ ναυτικοῦ, συμπεριλαμβανομένων οἰωνδήποτε ἄλλων περιουσιακῶν στοιχείων αὐτῶν, ἅτινα περιέρχονται ὑπὸ τὸν ἔλεγχον τῆς ἀρμοδίας ὑπηρεσίας, δὲν ὑπερβαίνει τὰς £ 100 στερλίνας, ὡς ἢ ἀρμοδία ὑπηρεσία εἶναι ἀρχὴ τῆς Αὐτῆς Βρετανικῆς Μεγαλειότητος, ἢ τὸ ἰσότιμον εἰς δραχμάς, ὡς ἢ ἀρμοδία ὑπηρεσία εἶναι ἀρχὴ τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος τοῦ Βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, ἢ δὲ ἀρμοδία ὑπηρεσία βεβαιωθῇ ὅτι ὑπάρχει πρόσωπον δικαιούμενον εἰς τὴν διαδοχὴν τῆς περιουσίας τοῦ θανόντος, ὑπὸ ἰδιότητα ὁμως διάφορον τῆς τοῦ πιστωτοῦ, καὶ ὅτι τὸ πρόσωπον τοῦτο εἶναι κάτοικος τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, ἢ ἀρμοδία ὑπηρεσία θὰ παραδίδῃ τοὺς ὑπὸ τὴν φύλαξιν αὐτῆς μισθοὺς, ἢ πράγματα καὶ περιουσιακὰ στοιχεῖα τοῦ ἀποβιώσαντος πλοίαρχου ἢ ναυτικοῦ εἰς τὸν πρόξενον. Δικαιοῦται ὁμως ἢ ἀρμοδία ὑπηρεσία, πρὸ τῆς παραδόσεως, νὰ ἰκανοποιήσῃ ἐκ τοῦ ὑπὸ τὸν ἔλεγχον

αὐτῆς ἐνεργητικοῦ τοῦ πλοιάρχου ἢ τοῦ ναυτικοῦ, πᾶσαν ἀπαίτησιν ἐπὶ τῆς κληρονομίας οἰοῦδήποτε προσώπου κατοικοῦντος ὁποῦδήποτε ἀλλαχοῦ ἐκτὸς τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους, τὴν ὁποίαν θεωρεῖ νομίμως ὀφειλομένην. Πᾶσα ἀπαίτησις ἐπὶ τῆς κληρονομίας τοῦ ἀποβιώσαντος πλοιάρχου ἢ ναυτικοῦ λαμβανομένη ὑπὸ τῆς ὑπηρεσίας ταύτης μετὰ τὴν παράδοσιν, παραπέμπεται εἰς τὴν ἀρμοδίαν ὑπηρεσίαν τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους. Διὰ τὴν περίπτωσιν τῆς Αὐτῆς Βρεταννικῆς Μεγαλειότητος, ἀρμοδία ὑπηρεσία εἶναι τὸ Ὑπουργεῖον Μεταφορῶν τοῦ Ἡνωμένου Βασιλείου. Διὰ τὴν περίπτωσιν τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος τοῦ Βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, ἀρμοδία ὑπηρεσία εἶναι τὸ Βασιλικὸν ἐπὶ τῶν Ἐξωτερικῶν Ὑπουργεῖον.

3. Εἰς ἣν περίπτωσιν ἡ ἀρμοδία ὑπηρεσία δὲν παραδώσῃ εἰς τὸν πρόξενον τοὺς ὑπὸ τὸν ἔλεγχον αὐτῆς μισθοὺς, πραγματὰ καὶ ἄλλα περιουσιακὰ στοιχεῖα ἀποβιώσαντος πλοιάρχου ἢ ναυτικοῦ, ὡς αὐτὸς πληροῦνται οἱ ἐν παραγράφῳ (2) τοῦ παρόντος ἄρθρου ἐκτιθέμενοι σχετικοὶ ὄροι, ἡ ἀρμοδία ὑπηρεσία, πρὶν ἢ προβῆ εἰς τὴν παράδοσιν τοῦ ἐνεργητικοῦ εἰς οἰοῦδήποτε πρόσωπον θεωρούμενον ὡς δικαιοῦμενον εἰς τὴν διαδοχὴν τῆς περιουσίας τοῦ θανόντος, εἰδοποιεῖ τὸν πρόξενον περὶ τῆς προθέσεως αὐτῆς, ἀναφέρουσα καὶ τὸ πρόσωπον εἰς τὸ ὁποῖον προτίθεται νὰ παραδώσῃ ταῦτα, ἵνα οὕτω παράσχη εἰς τὸν πρόξενον εὐλογον εὐκαιρίαν ὅπως προσκομίσῃ πληροφορίας ἐνδεχομένως συναφεῖς διὰ τὴν τελικὴν ἀπόφασιν περὶ τοῦ προσώπου τοῦ δικαιουμένου νὰ λάβῃ τὴν περιουσίαν ἢ περὶ τῆς ὑπάρξεως ἐτέρων ἀπαιτήσεων ἐπὶ τῆς κληρονομίας, τῶν ὁποίων ἡ ἀρμοδία ὑπηρεσία ἐνδέχεται νὰ μὴ ἔχη γνῶσιν.

4. Αἱ διατάξεις τῶν παραγράφων (2) καὶ (3) τοῦ παρόντος ἄρθρου δὲν ἰσχύουσιν ὡς αὐτὸς ἡ ἀρμοδία ὑπηρεσία παραδίδει περιουσιακὰ στοιχεῖα εὐρισκόμενα ὑπὸ τὸν ἔλεγχον αὐτῆς εἰς πρόσωπα τυχόντα ἐντολῆς ἐκ μέρους δικαστηρίων τοῦ δεχομένου Κράτους, ἐν τοιαύτῃ ὅμως περιπτώσει πληροφορεῖ περὶ τούτου τὸν πρόξενον ἀμελητέ.

ΜΕΡΟΣ ΥΙΙΙ

Γενικαὶ διατάξεις περὶ προξενικῆς ὑπηρεσίας

Ἄρθρον 33ον

1. Αἱ σχετικαὶ πρὸς τὰ καθήκοντα τὰ ὁποῖα δύνανται νὰ ἐκτελῶσιν οἱ πρόξενοι διατάξεις τῶν ἄρθρων 18 μέχρι 32, δὲν εἶναι περιοριστικά. Ἐπιτρέπεται οἱ πρόξενοι νὰ ἐκτελῶσι καὶ ἕτερα καθήκοντα ὑπὸ τὸν ὄρον:

α) ὅτι εἶναι σύμφωνα μὲ τὸ περὶ προξένων διεθνὲς δίκαιον καὶ πρακτικὴν, ὡς ταῦτα ἀναγνωρίζονται ἐν τῇ χώρᾳ· καὶ

β) ὅτι δὲν ἀντίκεινται εἰς τοὺς νόμους τῆς χώρας αἱ δὲ ἀρχαὶ ταύτης δὲν ἀντιτίθενται.

2. Ἐννοεῖται ὅτι ὡς αὐτὸς ἄρθρον τι τῆς παρούσης Συμβάσεως παρέχει εἰς τοὺς προξένους τὸ δικαίωμα ὅπως ἐκτελῶσιν οἰαδήποτε καθήκοντα, τὸ ἀποστέλλον κράτος εἶναι ἀρμοδίον νὰ καθορίσῃ μέχρι τίνος σημείου θὰ ἀσκῶσι τὸ δικαίωμα τοῦτο.

*Άρθρον 34ον

Ἐάν τις ἀποστέλλοντος Κράτους τέλη δια τὴν ἐκτέλεσιν προξενικῶν ὑπηρεσιῶν.

ΜΕΡΟΣ ΙΧ

Τελικαὶ διατάξεις

*Άρθρον 35ον

Πᾶσα ἀμφισβήτησις ἀναφυομένη μεταξὺ τῶν Ὑψηλῶν Συμβαλλομένων Μερῶν ὡς πρὸς τὴν ὀρθὴν ἐρμηνείαν ἢ τὴν ἐφαρμογὴν οἰασδήποτε τῶν διατάξεων τῆς παρουσίας Συμβάσεως, παραπέμπεται τῇ αἰτήσῃ ἐκατέρου αὐτῶν εἰς τὸ Διεθνὲς Δικαστήριον, ἐκτὸς ἐὰν ἐν εἰδικῇ τινι περιπτώσει τὰ Μέρη συμφωνήσωσι νὰ ὑποβάλλωσι τὴν διαφορὰν εἰς ἕτερον δικαστήριον ἢ νὰ ἐπιλύσωσι ταύτην δι' ἄλλου τινὸς τρόπου διαδικασίας.

*Άρθρον 36ον

1. Πρὸ τῆς θέσεως ἐν ἰσχύϊ τῆς παρουσίας Συμβάσεως, ἐκάτερον Ὑψηλὸν Συμβαλλόμενον Μέρος θὰ γνωστοποιῇ εἰς τὸ ἕτερον δι' ἐγγράφου ἀνακοινώσεως μέσῳ τῆς διπλωματικῆς ὁδοῦ, τίνα μέρη τῶν ἐδαφῶν αὐτοῦ θὰ θεωρῶνται ὡς ἐδαφικαὶ μονάδες ἐν τῇ ἐννοίᾳ ἀπάντων ἢ τινῶν τῶν ἀρθρῶν τῆς παρουσίας Συμβάσεως, ἐν τῇ δευτέρᾳ δὲ περιπτώσει, ὡς πρὸς τίνα ἀρθρα δέον νὰ θεωρῶνται ὡς τοιαῦται.

2. Ἐκάτερον τῶν Ὑψηλῶν Συμβαλλομένων Μερῶν δύναται διὰ μεταγενεστέρως ἐγγράφου ἀνακοινώσεως ἢ ἀνακοινώσεων νὰ γνωστοποιῇ εἰς τὸ ἕτερον τὴν ἀπόφασιν αὐτοῦ ὅπως τροποποίησιν τοὺς προηγουμένως ἀνακοινωθέντας (ἐδαφικοὺς) διακανονισμοὺς, ἢ δὲ ἰσχύς ἐκάστης τοιαύτης ἀνακοινώσεως ἀρχεται ἕξ μῆνας ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς λήψεως αὐτῆς ὑπὸ τοῦ ἐτέρου Ὑψηλοῦ Συμβαλλομένου Μέρους.

*Άρθρον 37ον

*Ἀμὰ τῇ ἐνάρξει τῆς ἰσχύος τῆς παρουσίας Συμβάσεως καταργοῦνται, ὡς πρὸς τὰ ἐδάφη εἰς τὰ ὅποια αὕτη ἔχει ἐφαρμογὴν, αἱ διατάξεις τῆς ἐν Ἀθήναις ὑπογραφείσης τὴν 19ην Αὐγούστου 1875 μεταξὺ τοῦ Ἠνωμένου Βασιλείου καὶ τῆς Ἑλλάδος Συμφωνίας περὶ λιποτακτῶν τοῦ Ἐμπορικοῦ Ναυτικοῦ, ὡς καὶ τὰ ἀρθρα 22, 23 καὶ 24 τῆς περὶ Ἐμπορίας καὶ Ναυτιλίας Συνθήκης μεταξὺ τοῦ Ἠνωμένου Βασιλείου καὶ τῆς Ἑλλάδος, τῆς ὑπογραφείσης ἐν Αουδίνῳ τὴν 16ην Ἰουλίου 1926.

*Άρθρον 38ον

Ἡ παρούσα Σύμβασις θὰ κυρωθῇ καὶ τὰ ὄργανα τῆς ἐπικυρώσεως θὰ ἀνταλλαγῶσιν ἐν Αουδίνῳ. Τῆς παρουσίας Συμβάσεως ἢ ἰσχύς ἀρχεται τὴν τριακοστὴν ἡμέραν ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας τῆς ἀνταλλαγῆς τῶν ὀργάνων ἐπικυρώσεως, θὰ ἐξακολουθῇ δὲ ἰσχύουσα ἐπὶ ἕξ μῆνας ἀπὸ τῆς ἡμέρας καθ' ἣν ἐκάτερον τῶν Ὑψηλῶν Συμβαλλομένων Μερῶν ἐπιδώσῃ εἰς τὸ ἄλλο προειδοποίησιν περὶ καταγγελίας αὐτῆς.

Εἰς πίστῳσιν τῶν ἀνωτέρῳ οἱ ὡς ἀνω ἀναφερόμενοι Πληρεξούσιοι ὑπέγραψαν τὴν Σύμβασιν ταύτην ἐπιθέσαντες τὰς σφραγίδας των.

Ἐγένετο εἰς διπλοῦν, ἐν Ἀθήναις, τῇ 17ῃ Ἀπριλίου 1953 ἐν τε τῇ Ἀγγλικῇ καὶ Ἑλληνικῇ γλώσσῃ, ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ἐχόντων τὸ αὐτὸ κῶρος.

*Διὰ τὴν Αὐτῆς Βρετανικῆν
Μεγαλειότητα*

ΤΣΑΡΑΣ ΠΗΚ

*Διὰ τὴν Αὐτοῦ
Μεγαλειότητα τὸν
Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων
Σ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ*

ΠΡΩΤΟΝ ΣΥΜΦΩΝΗΘΕΝ ΠΡΑΚΤΙΚΟΝ

Γίνεται δεκτὸν ὅτι αἱ διατάξεις τῆς παραγράφου (1) τοῦ ἄρθρου 9 τῆς παρούσης Συμβάσεως δὲν ἔχουσι ἐφαρμογὴν εἰς τὴν Νήσον Τζέρσεϋ ἢ εἰς οἰαδήποτε ἐδάφη τῆς Αὐτῆς Βρεταννικῆς Μεγαλειότητος εἰς τὰ ὅποια, κατὰ τοὺς κειμένους νόμους, ἢ κτῆσις ἐγγείου ἰδιοκτησίας κατὰ πλήρη κυριότητα περιορίζεται εἰς τοὺς ἰθαγενεῖς κατοίκους τῶν ἐν λόγῳ ἐδαφῶν, πλὴν ἔαν καὶ μέχρις οὗ ἡ Αὐτῆς Βρεταννικῆ Μεγαλειότης, διὰ τὸ Ἠνωμένον Βασίλειον τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καὶ Βορείου Ἴρλανδίας, προκαλέσῃ ἀνακοίνωσιν εἰς τὴν Αὐτοῦ Μεγαλειότητα τὸν Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων ὅτι ἡ νομοθεσία τῆς Νήσου Τζέρσεϋ ἢ ἐτέρων τοιούτων ἐδαφῶν, ἀναλόγως τῆς περιπτώσεως, προποποιηθεῖσα ἐπιτρέπει τὴν θέσιν ἐν ἰσχύϊ τῶν εἰρημένων διατάξεων.

ΤΣΑΡΑΣ ΠΗΚ

Σ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ

Ἀθήναι, 17 Ἀπριλίου 1953

ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΣΥΜΦΩΝΗΘΕΝ ΠΡΑΚΤΙΚΟΝ

Ἀναφορικῶς πρὸς τὴν δευτέραν φράσιν τοῦ ἄρθρου 28 (1) τῆς παρούσης Συμβάσεως, γίνεται δεκτὸν ὅτι ἡ ἔκφρασις « ὁ ἀρμόδιος πρόξενος » ὑποδηλοῦ, ἐλλείψει εἰδικῆς γνωστοποιήσεως περὶ τοῦ ἐναντίου ἐκ μέρους τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους πρὸς τὸ δεχόμενον Κράτος σχετικῶς πρὸς ὠρισμένην περιοχὴν ἢ περιοχάς, τὸν προϊστάμενον τοῦ προξενείου τοῦ ἀποστέλλοντος Κράτους ἐν τῇ περιφερείᾳ τοῦ ὁποίου κεῖται ὁ λιμὴν ἔνθα τὸ πλοῖον εἶναι ἠγκυροβολημένον.

ΤΣΑΡΑΣ ΠΗΚ

Σ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ

Ἀθήναι, 17 Ἀπριλίου 1953

ΠΡΩΤΟΝ ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟΝ ΥΠΟΓΡΑΦΗΣ

Κατὰ τὴν στιγμήν τῆς ὑπογραφῆς τῆς ὑπὸ σημερινῆν χρονολογίαν Προξενικῆς Συμβάσεως ἐκ μέρους τῆς Αὐτῆς Μεγαλειότητος τῆς Βασιλείσης τῆς Μεγάλης Βρετανίας, Ἰρλανδίας καὶ τῶν Ὑπερποντίων Βρετανικῶν Κτήσεων, διὰ τὸ Ἠνωμένον Βασιλεῖον τῆς Μεγάλης Βρετανίας καὶ Βορείου Ἰρλανδίας, καὶ τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος τοῦ Βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, διὰ τὸ Βασιλεῖον τῆς Ἑλλάδος, οἱ ὑπογεγραμμένοι, δεόντως πρὸς τοῦτο ἐξουσιοδοτημένοι, δηλοῦσι τὰ ἑξῆς:

Τὰ Ὑψηλὰ Συμβαλλόμενα Μέρη ἐπιθυμοῦσι νὰ υπογραμμίσωσιν ὅτι κατὰ τὴν ἄποψιν αὐτῶν αἱ ἀκόλουθοι ἀρχαὶ εἶναι ἐφαρμοστέαι ἐπὶ Προξενείων καὶ προξένων κατὰ τοὺς κανόνας τοῦ διεθνοῦς δικαίου ἐν περιπτώσει πολέμου ἢ διακοπῆς τῶν διπλωματικῶν σχέσεων:

1) Ἐν περιπτώσει πολέμου ἢ διακοπῆς τῶν διπλωματικῶν σχέσεων μεταξὺ δύο Κρατῶν, ἐκάστου τούτων δικαιούται νὰ ἀπαιτήσῃ τὸ κλείσιμον ἀπάντων ἢ τινῶν τῶν ἐν τῇ χώρᾳ τοῦ Προξενείων τοῦ ἐτέρου κράτους. Δικαιούται ὡσαύτως νὰ κλείσῃ ἅπαντα ἢ τινὰ τῶν Προξενείων τοῦ Κράτους τούτου κείμενα ἐν ἄλλαις χώραις περιερχομέναις ὑπὸ τὴν στρατιωτικὴν κατοχὴν αὐτοῦ.

2) ἐν περιπτώσει κλεισίματος ἀπάντων ἢ τινῶν τῶν Προξενείων ἐνὸς Κράτους εἰς τὰ ἐδάφη ἐτέρου Κράτους ἢ εἰς ἐδάφη περιερχόμενα ὑπὸ τὴν στρατιωτικὴν κατοχὴν τοῦ τελευταίου τούτου, θέλουσι παρασχεθῆ εἰς τοὺς ἐνδιαφερομένους προξένους (συμπεριλαμβανομένων καὶ τῶν ἀμίσθων τοιούτων) καὶ εἰς τοὺς προξενικούς ὑπαλλήλους τοῦ πρώτου Κράτους τοὺς ὄντας ὑπήκοους τοῦ δευτέρου Κράτους, ἐφ' ὅσον τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἔχουσι προσηκόντως ἀνακοινωθῆ μέσῳ τῆς ἀρμοδίας ἀρχῆς, ὡς καὶ εἰς ἅπαντα τὰ μέλη τῶν οἰκογενειῶν αὐτῶν, λογικὴ προθεσμία καὶ αἱ προσήκουσαι διευκολύνσεις ὅπως ἐγκαταλείψωσι τὴν χώραν καὶ ἐπιστρέψωσιν εἰς τὴν πατρίδα αὐτῶν. Θέλει παρασχεθῆ αὐτοῖς ἢ δέουσα μεταχειρίσις καὶ προστασία μέχρι τῆς στιγμῆς τῆς ἀναχωρήσεως αὐτῶν, συντελουμένης ἐντὸς λογικῆς προθεσμίας, θὰ ἐπιτρέπηται δὲ αὐτοῖς νὰ συναποκομίζωσι τὰ ἀρχεῖα καὶ ἐπίσημα αὐτῶν ἔγγραφα μετὰ τῶν ἀτομικῶν αὐτῶν εἰδῶν καὶ ἐπίπλων, ἢ, ἐὰν προτιμῶσι, νὰ παραδίδωσι ταῦτα πρὸς ἀσφαλὴ φύλαξιν ἐν τῇ χώρᾳ. Εἰς ἀμφοτέρας τὰς περιπτώσεις τὰ ἀρχεῖα καὶ ἐπίσημα ἔγγραφα αὐτῶν θὰ εἶναι ἀπαραβίαστα, θὰ λαμβάνεται δὲ πᾶν δυνατὸν μέτρον πρὸς διαφύλαξιν τῶν ἐπίπλων καὶ τῶν ἀτομικῶν εἰδῶν αὐτῶν.

Εἰς πίστῳσιν τῶν ἀνωτέρω οἱ οἰκείοι Πληρεξούσιοι ὑπέγραψαν τὸ παρὸν Πρωτόκολλον ἐπιθέσαντες τὰς σφραγίδας αὐτῶν.

Ἐγένετο εἰς διπλοῦν, ἐν Ἀθήναις, τῇ 17 Ἀπριλίου 1953. Ἐν τε τῇ Ἀγγλικῇ καὶ Ἑλληνικῇ γλώσσῃ, ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ἐχόντων τὸ αὐτὸ κῆρος.

Διὰ τὴν Αὐτῆς Βρετανικὴν Μεγαλειότητα:
ΤΣΑΡΑΣ ΠΠΚ

Διὰ τὴν Αὐτοῦ Μεγαλειότητα Τὸν Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων:
Σ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ

ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟΝ ΥΠΟΓΡΑΦΗΣ

Κατὰ τὴν στιγμήν τῆς ὑπογραφῆς τῆς ὑπὸ σημερινῆν χρονολογίαν Προξενικῆς Συμβάσεως ἐκ μέρους τῆς Αὐτῆς Μεγαλειότητος τῆς Βασιλείσης τῆς Μεγάλης Βρετανίας, Ἰρλανδίας καὶ τῶν Ὑπερποντίων Βρετανικῶν Κτήσεων, διὰ τὸ Ἠνωμένον Βασίλειον τῆς Μεγάλης Βρετανίας καὶ Βορείου Ἰρλανδίας, καὶ τῆς Αὐτοῦ Μεγαλειότητος τοῦ Βασιλέως τῶν Ἑλλήνων, διὰ τὸ Βασίλειον τῆς Ἑλλάδος, οἱ ὑπογεγραμμένοι, δεόντως πρὸς τοῦτο ἐξουσιοδοτημένοι, δηλοῦσι τὰ ἑξῆς:

Τὰ Ὑψηλὰ Συμβαλλόμενα Μέρη συνεφώνησαν ὅτι αἱ διατάξεις τοῦ 14ου ἄρθρου τῆς Συμβάσεως δὲν θέλουσι τεθῆ ἔν ἐφαρμογῇ μέχρι οὗ ἑκάτερον τῶν Ὑψηλῶν Συμβαλλομένων Μερῶν ἤθελεν εἰδοποιήσῃ περὶ τούτου τὸ ἕτερον.

Εἰς πίστῳ τῶν ἀνωτέρω, οἱ οἰκεῖοι Πληρεξούσιοι ὑπέγραψαν τὸ παρὸν Πρωτόκολλον ἐπιθέσαντες τὰς σφραγίδας αὐτῶν.

Ἐγένετο εἰς διπλοῦν, ἐν Ἀθήναις τῇ 17 Ἀπριλίου 1953. ἔν τε τῇ Ἀγγλικῇ καὶ Ἑλληνικῇ γλώσσῃ, ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ἔχοντων τὸ αὐτὸ κῶρος.

Διὰ τὴν Αὐτῆς Βρετανικῆν Μεγαλειότητα:
ΤΣΑΡΑΣ ΠΗΚ

Διὰ τὴν Αὐτοῦ Μεγαλειότητα τὸν Βασιλέα τῶν Ἑλλήνων:
Σ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ

No. 2582. CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE KINGDOM OF GREECE. SIGNED AT ATHENS, ON 17 APRIL 1953

PREAMBLE

Her Majesty The Queen of Great Britain, Ireland and The British Dominions beyond the Seas and His Majesty The King of The Hellenes;

Being desirous of regulating the position of consular officers of one party in the territories of the other;

Have decided to conclude a Consular Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

Her Majesty The Queen of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas (hereinafter referred to as "Her Britannic Majesty") :

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

His Excellency Sir Charles Brinsley Pemberton Peake, K.C.M.G., M.C., Her Britannic Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at Athens :

His Majesty The King of The Hellenes :

For the Kingdom of Greece :

His Excellency Monsieur Stephanos Stephanopoulos, Minister of Foreign Affairs :

Who, having communicated to each other their respective full powers, which were found in good and due form, have agreed as follows :

PART I

APPLICATION AND DEFINITIONS

Article 1

This Convention applies

1. on the part of Her Britannic Majesty, to the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and to all territories for whose international relations Her Government in the United Kingdom are responsible;

2. on the part of His Majesty The King of The Hellenes, to the Kingdom of Greece.

¹ Came into force on 14 February 1954, the thirtieth day after the exchange of the instruments of ratification which took place in London on 15 January 1954, in accordance with article 38.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2582. CONVENTION CONSULAIRE¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE ROYAUME DE GRÈCE. SIGNÉE À ATHÈNES, LE 17 AVRIL 1953

PRÉAMBULE

Sa Majesté la Reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, et Sa Majesté le Roi des Hellènes,

Désireux de régler la situation des consuls de chacune des Parties sur les territoires de l'autre,

Ont décidé de conclure une convention consulaire et ont, à cette fin, désigné leurs plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté la Reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers (ci-après dénommée « Sa Majesté britannique » :

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Son Excellence Sir Charles Brinsley Pemberton Peake, K.C.M.G., M.C.,
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Athènes;

Sa Majesté le Roi des Hellènes :

Pour le Royaume de Grèce :

Son Excellence M. Stephanos Stephanopoulos, Ministre de affaires étrangères,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE

APPLICATION ET DÉFINITIONS

Article premier

La présente Convention s'applique :

1. En ce qui concerne Sa Majesté britannique, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et à tous les territoires que son Gouvernement dans le Royaume-Uni représente sur le plan international;

2. En ce qui concerne Sa Majesté le Roi des Hellènes, au Royaume de Grèce.

¹ Entrée en vigueur le 14 février 1954, trente jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Londres, le 15 janvier 1954 conformément à l'article 38.

Article 2

For the purpose of this Convention —

1. the term “sending State” means, according to the context, the High Contracting Party by whom the consular officer is appointed, or all the territories of that party to which the Convention applies;

2. the term “receiving State” means, according to the context, the High Contracting Party within whose territories the consular officer exercises the functions required by his office, or all the territories of that party to which the Convention applies;

3. the term “territory” means any part of the territories of the receiving state in which the whole or part of a consular officer’s district is situated and which has been notified as constituting a territorial unit for the purpose of all or some of the Articles of the Convention, in conformity with the provisions of Article 36 of the Convention;

4. the term “nationals” means—

a) in relation to Her Britannic Majesty, all citizens of the United Kingdom and Colonies, all citizens of Southern Rhodesia and all British protected persons including, where the context permits, all juridical entities duly created under the law of any territory to which the Convention applies;

b) in relation to His Majesty The King of The Hellenes, all Greek subjects including, where the context permits, all juridical entities duly created under the law of the Kingdom of Greece;

5. the term “vessel” of a High Contracting Party means, for the purpose of Part VII of the Convention, any ship or craft registered at a port in any of the territories of that High Contracting Party to which the Convention applies, and, for the purpose of the other parts of the Convention, the word “vessel” means any ship or craft (not being a ship of war) whether so registered or not;

6. the term “consular officer” means any person who is granted an exequatur or other authorisation (including a provisional authorisation) to act in such capacity by the appropriate authorities of the territory; a consular officer may be a career officer (*Consul missus*) or an honorary officer (*Consul electus*);

7. the term “consular employee” means any person, not being a consular officer, employed at a consulate for the performance of consular duties, provided that his name has been duly communicated in accordance with the provisions of Article 6 of the Convention to the appropriate authorities of the territory; the term does not, however, include any driver or any person employed solely on domestic duties at or in the upkeep of the consular premises;

Article 2

Aux fins de la présente Convention :

1. L'expression « État d'origine » désigne, selon le contexte, soit la haute Partie contractante qui nomme le consul, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

2. L'expression « État d'admission » désigne, selon le contexte, soit la haute Partie contractante sur les territoires de laquelle le consul exerce les fonctions de sa charge, soit tous les territoires de ladite Partie auxquels la Convention est applicable;

3. Le mot « territoire » désigne toute portion des territoires de l'État d'admission qui constitue, en totalité ou en partie, une circonscription consulaire et qui aura été officiellement désignée comme formant une subdivision territoriale aux fins de l'un quelconque ou de tous les articles de la Convention, conformément aux dispositions de l'article 36 de ladite Convention;

4. Le mot « ressortissants » désigne :

a) En ce qui concerne Sa Majesté britannique, tous les citoyens du Royaume-Uni et des colonies, tous les citoyens de la Rhodésie du Sud et tous les protégés britanniques, y compris, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation de l'un quelconque des territoires auxquels la Convention est applicable;

b) En ce qui concerne Sa Majesté le Roi des Hellènes, tous les sujets grecs, y compris, lorsque le contexte l'autorise, toutes les personnes morales régulièrement constituées en vertu de la législation grecque;

5. Aux fins des dispositions de la septième partie de la Convention, le mot « navire » d'une haute Partie contractante désigne tout bâtiment ou embarcation immatriculé dans un port de l'un quelconque des territoires de la haute Partie contractante auquel la Convention est applicable et, aux fins des dispositions des autres parties de la Convention, tout bâtiment ou embarcation (à l'exclusion des bâtiments de guerre), qu'il soit ou non immatriculé dans un desdits ports;

6. L'expression « consul » désigne toute personne à laquelle les autorités compétentes du territoire délivrent l'exequatur ou une autorisation, provisoire ou autre, leur permettant d'agir en cette qualité; le consul peut être un consul de carrière (*consul missus*) ou un agent consulaire (*consul electus*);

7. L'expression « employé de consulat » désigne toute personne, autre que le consul, qui est employée dans un consulat pour y exercer des fonctions consulaires, et dont le nom a été régulièrement communiqué aux autorités compétentes du territoire conformément aux dispositions de l'article 6 de la Convention; toutefois, cette expression ne s'applique pas aux conducteurs de véhicules ou aux personnes employées exclusivement à des travaux domestiques ou à l'entretien des locaux du consulat;

8. the term “consular office” means any building or part of a building which is occupied exclusively for the purposes of the official business of a consular officer;

9. the term “grave offence” means, for the purpose of Articles 14 and 28 (2) of the Convention —

a) in the case of any of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1 of the Convention, an offence for which a sentence of imprisonment for five years or over may be awarded;

b) in the case of the Kingdom of Greece, an offence which constitutes a “crime” (*κακούργημα*) under the law of the Kingdom of Greece.

PART II

APPOINTMENTS AND DISTRICTS

Article 3

1. The sending State may establish and maintain consulates in the territories of the receiving State at any place where any third State possesses a consulate and at any other place where the receiving State agrees to the establishment of a consulate. It shall be within the discretion of the sending State to determine whether the consulate shall be a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency.

2. The sending State shall keep the receiving state informed of the district of each of its consulates and, subject to paragraph (3) of this Article, may prescribe the limits of these districts at its discretion.

3. The receiving State shall have the right to object to the inclusion within a consular district —

a) of any area which is not within a consular district, and is not open to the Trade Commissioners or commercial representatives, of a third State;

b) of any territory of a third State.

4. A consular officer may, upon notification to the receiving State, perform consular functions outside his consular district, unless the receiving State objects.

Article 4

1. The sending State may assign to any of its consulates consular officers of such number and rank as it may deem necessary. The sending State shall notify the receiving State in writing of the appointment of a consular officer to a consulate. In the case of honorary consular officers who are nationals of the receiving State the latter may require that its consent to the appointment of such officers to a consulate should be obtained in advance through the diplomatic channel.

8. L'expression « bureaux consulaires » désigne tout édifice ou partie d'édifice occupé par un consul en vue de l'exercice exclusif de ses fonctions officielles;

9. Aux fins de l'article 14 et du paragraphe 2 de l'article 28 de la Convention, l'expression « délit grave » désigne :

a) Lorsqu'il s'agit de l'un des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier de la Convention, d'une infraction passible d'une peine d'emprisonnement de cinq ans ou plus;

b) Lorsqu'il s'agit du Royaume de Grèce, d'une infraction qualifiée « crime » au sens de la législation grecque.

DEUXIÈME PARTIE

NOMINATIONS ET CIRCONSCRIPTIONS

Article 3

1. L'État d'origine pourra créer et maintenir des consulats dans les territoires de l'État d'admission en tout lieu où un État tiers possède un consulat et en tout autre lieu où l'État d'admission accepte que soit créé un consulat. Il appartiendra à l'État d'origine de décider si le consulat aura le rang de consulat général, de consulat, de vice-consulat ou d'agence consulaire.

2. L'État d'origine fera connaître à l'État d'admission le ressort de chacun de ses consulats et, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, il pourra déterminer à son gré les limites de ces ressorts.

3. L'État d'admission pourra s'opposer à ce que soient compris dans une circonscription consulaire :

a) Toute zone qui n'est pas située dans une circonscription consulaire et qui n'est pas ouverte aux *Trade Commissioners* ou aux attachés commerciaux d'une État tiers;

b) Tout territoire d'un État tiers.

4. Tout consul pourra remplir les fonctions de sa charge en dehors de sa circonscription consulaire, après en avoir informé l'État d'admission, à moins que celui-ci ne s'y oppose.

Article 4

1. L'État d'origine pourra fixer, selon ce qu'il juge nécessaire, le nombre et le rang des consuls qu'il affectera dans chacun de ses consulats. L'État d'origine notifiera par écrit à l'État d'admission la nomination d'un consul dans un de ses consulats. Dans le cas des agents consulaires qui sont des ressortissants de l'État d'admission, ledit État pourra exiger que leur nomination à un consulat soit subordonnée à son consentement préalable obtenu par la voie diplomatique.

2. The exequatur or other authorisation shall be granted as soon as possible and free of charge by the receiving State on presentation of the consular officer's commission or other notification of assignment. When necessary, a provisional authorisation shall be accorded, pending the grant of the exequatur or other authorisation.

3. The exequatur or other authorisation shall not be refused without good cause.

4. The receiving State shall not be deemed to have consented to a consular officer's acting as such, or to have extended to him the benefits of the provisions of this Convention, until the receiving state has granted him an exequatur or other authorisation.

Article 5

1. The receiving State shall, upon request, inform without delay its appropriate authorities of the name of any consular officer entitled to act under this Convention.

2. As an official agent of the sending State, a consular officer shall be entitled to special protection and to the high consideration of all officials of the receiving state with whom he has official intercourse.

3. The receiving State may revoke the exequatur or other authorisation of a consular officer whose conduct has given serious cause for complaint. The reason for such revocation shall, upon request, be furnished to the sending State through the diplomatic channel.

Article 6

The sending State shall be free to employ the necessary number of consular employees at its consulates, whether its own nationals or nationals of the receiving State or of a third state. Consular officers shall keep the government of the territory informed of the names and addresses of these employees. It will be for the government of the territory to designate the particular authority to whom this information is to be given.

Article 7

A consular officer or employee may be assigned temporarily in an acting capacity to the duties of a consular officer who has died or is unable to act through illness, absence or other cause. Upon notification to the government of the territory, such acting officer may perform these duties and enjoy the benefits of the provisions of this Convention, pending the return to duty of the officer concerned or the appointment of a new consular officer.

Article 8

The sending State may, with the permission of the receiving State, appoint to the work of a consulate situated at the seat of the central government of the receiving state one or more members of its diplomatic mission accredited to

2. Sur le vu du titre de nomination du consul ou de toute autre notification d'affectation, l'État d'admission délivrera l'exequatur ou un autre type d'autorisation, dans le plus bref délai possible et sans frais. En cas de besoin, il sera délivré une autorisation provisoire en attendant que l'exequatur ou l'autre type d'autorisation soit accordé.

3. L'exequatur ou l'autre type d'autorisation ne sera pas refusé sans motifs valables.

4. L'État d'admission ne sera pas censé avoir consenti à ce qu'un consul agisse en cette qualité, ni lui avoir reconnu le bénéfice des dispositions de la présente Convention, tant qu'il ne lui aura pas accordé l'exequatur ou un autre type d'autorisation.

Article 5

1. Lorsque la demande lui en sera faite, l'État d'admission fera connaître sans délai à ses autorités compétentes le nom de tout consul autorisé à exercer ses fonctions en vertu de la présente Convention.

2. En sa qualité d'agent officiel de l'État d'origine, le consul aura droit à une protection spéciale et aux égards de tous les fonctionnaires de l'État d'admission avec lesquels il entrera officiellement en rapports.

3. L'État d'admission pourra révoquer l'exequatur ou l'autre type d'autorisation délivré à un consul lorsque la conduite de celui-ci laissera gravement à désirer. Sur demande, les motifs de la révocation seront communiqués à l'État d'origine par la voie diplomatique.

Article 6

L'État d'origine aura le droit d'employer dans ses consulats le nombre nécessaire d'employés de consulat, qui pourront être ses ressortissants ou des ressortissants de l'État d'admission ou d'un État tiers. Les consuls communiqueront au Gouvernement du territoire les noms et les adresses de ces employés. Il appartiendra au Gouvernement du territoire de préciser à quelle autorité ces renseignements doivent être communiqués.

Article 7

Un consul ou un employé de consulat pourra être chargé d'exercer à titre intérimaire les fonctions d'un consul décédé ou empêché par suite de maladie, d'absence ou pour toute autre cause. L'intérimaire pourra exercer ces fonctions et bénéficier des dispositions de la présente Convention, moyennant notification au Gouvernement du territoire, jusqu'au moment où le consul intéressé reprendra son activité ou jusqu'à la nomination d'un nouveau consul.

Article 8

L'État d'origine pourra, avec l'autorisation de l'État d'admission, affecter à un consulat situé au siège du gouvernement central, un ou plusieurs membres de sa mission diplomatique accrédités auprès dudit État. Ces nominations devront

that State. Such appointments shall be made in accordance with the provisions of Article 4 of this Convention. The officers concerned shall continue to enjoy all those privileges and immunities which they derive from their diplomatic status, except that, in their consular capacity, they shall be subject to the provisions of the Convention.

PART III

LEGAL RIGHTS AND IMMUNITIES

Article 9

1. The sending State may, in accordance with such conditions as may be prescribed by the laws of the territory, acquire, hold and occupy, under any form of tenure which may exist under the laws of the territory, either in its own name or in the name of one or more natural or juridical persons acting on its behalf, land, buildings, parts of buildings and appurtenances situated in the territory and required by the sending State for the purposes of a consulate, or of a residence for a career consular officer or for other purposes, to which the receiving State does not object, arising out of the operation of the consular establishment of the sending State. If, under the law of the territory, the permission of the authorities of the territory must be obtained as a prerequisite to any such acquisition, such permission shall be granted, provided that the necessary formalities have been complied with.

2. The sending State shall have the right to erect, for any of the purposes specified in paragraph (1) of this Article, buildings and appurtenances on land which it has so acquired.

3. It is understood that the sending State shall not be exempt from compliance with any building or town planning regulations or restrictions applicable to the area in which the land, buildings, parts of buildings and appurtenances referred to in paragraphs (1) and (2) of this Article are situated.

Article 10

1. There may be placed, on the outer enclosure and outer wall of the building in which a consulate is installed, the coat-of-arms or national device of the sending State with an appropriate inscription designating the consulate in the official language of the sending State. It shall also be permitted to place such coat-of-arms or national device and inscription on or by the entrance door to the consulate.

2. The flag of the sending State and its consular flag may be flown at the consulate and also, on suitable occasions, at the consular officer's residence. In addition, a consular officer may place the coat-of-arms or device and fly the flag of the sending State and its consular flag on the vehicles, vessels and aircraft which he employs in the exercise of his duties,

être faites conformément aux dispositions de l'article 4 de la présente Convention. Les agents intéressés continueront de bénéficier de tous les privilèges et immunités auxquels leur statut diplomatique leur donne droit, étant entendu toutefois que, dans l'exercice de leurs attributions consulaires, ils seront soumis aux dispositions de la Convention.

TROISIÈME PARTIE

DROITS ET IMMUNITÉS

Article 9

1. L'État d'origine pourra, dans les conditions fixées par la législation du territoire, acquérir, posséder et occuper, sous tout régime légalement reconnu dans ce territoire, soit en son nom, soit au nom d'une ou de plusieurs personnes physiques ou morales agissant pour son compte, des terrains, des édifices ou parties d'édifices et des dépendances situées sur le territoire. lorsqu'il en a besoin pour établir un consulat, ou la résidence d'un consul de carrière, ou pour d'autres besoins se rattachant au fonctionnement d'un de ses consulats, dès lors qu'ils ne soulèvent pas d'objections de la part de l'État d'admission. Si la législation du territoire subordonne lesdites acquisitions à une autorisation des autorités du territoire, cette autorisation sera accordée sous réserve que les formalités requises aient été remplies.

2. L'État d'origine aura le droit de construire, pour les besoins énumérés au paragraphe 1 du présent article, des édifices et des dépendances sur les terrains qu'il aura acquis dans les conditions sus-indiquées.

3. Il est entendu que l'État d'origine ne sera pas dispensé de l'obligation de se conformer à la réglementation en matière de construction immobilière ou d'urbanisme, ou aux limitations en vigueur dans la région où se trouvent situés les terrains, édifices, parties d'édifices ou dépendances dont il est question aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 10

1. Les armes ou l'emblème national de l'État d'origine pourront être placés sur l'enceinte et sur le mur extérieur du bâtiment dans lequel le consulat est installé, avec une inscription appropriée désignant le consulat dans la langue officielle dudit État. Ces armes ou cet emblème national et cette inscription pourront également être placés sur la porte d'entrée du consulat ou à proximité.

2. Le pavillon de l'État d'origine et son fanion consulaire pourront être hissés au consulat et, dans les occasions appropriées, au lieu de résidence du consul. Un consul pourra également apposer les armes ou l'emblème de l'État d'origine et arborer le pavillon dudit État et son fanion consulaire sur les véhicules, les navires et les aéronefs utilisés par lui dans l'exercice de ses fonctions.

3. A consular office shall not be entered by the police or other authorities of the territory except with the consent of the consular officer in charge, or, if such consent cannot be obtained, pursuant to appropriate writ or process and with the consent of the Secretary of State for Foreign Affairs in the case of the territories referred to in paragraph (1) of Article 1, or of the Minister for Foreign Affairs in the case of the Kingdom of Greece. The consent of such consular officer shall be assumed in the event of fire or other disaster or if the authorities of the territory have reasonable cause to believe that a crime of violence has been or is being or is about to be committed in the consular office. The provisions of this paragraph shall not apply to a consular office in the charge of a consular officer who is a national of the receiving State or who is not a national of the sending State.

4. A consulate shall not be used to afford asylum to fugitives from justice. If a consular officer shall refuse to surrender a fugitive from justice on the lawful demand of the authorities of the territory, these authorities, subject to the provisions of paragraph (3) of this Article in regard to the consular office, may, if necessary, enter to apprehend the fugitive.

5. Any entry into or search of a consular office pursuant to paragraphs 3 and 4 of this Article shall be conducted with due regard to the inviolability of the consular archives, as recognised in paragraph (1) of Article 12.

6. A consular officer shall not take advantage of the privileges accorded to the consular office by this Convention for any purpose not connected with the exercise of his consular functions.

Article 11

1. Land, buildings, parts of buildings and appurtenances, including the furniture and equipment thereof, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 9, together with the vehicles, vessels and aircraft of a consulate, shall not be subject to military requisitions or billeting. Such land, buildings, parts of buildings and appurtenances shall not be immune from expropriation or seizure for purposes of national defense or public utility in accordance with the laws of the territory, but, if it is necessary to take any such measure with regard to any such property, every consideration shall be shown to avoid interference with the performance of consular functions.

2. In addition, a consular officer or employee provided, in either case, that he complies with the conditions specified in paragraph (5) of this Article, his residence, furniture and other household articles, and all vehicles, vessels and aircraft held or possessed by him, shall enjoy exemption from all military re-

3. La police ou les autres autorités du territoire ne pourront pénétrer dans les bureaux du consulat qu'avec la permission du consul en exercice ou, à défaut, en exécution d'une ordonnance ou d'un mandat de justice en bonne et due forme et moyennant le consentement du Secrétaire d'État aux affaires étrangères, dans le cas des territoires visés au paragraphe 1 de l'article premier, ou du Ministre des affaires étrangères dans le cas du Royaume de Grèce. Le consul sera présumé avoir donné la permission en cas d'incendie ou d'autres sinistres, ou lorsque les autorités du territoire auront lieu de croire qu'un délit avec violence a été ou est commis, ou est sur le point d'être commis, dans les bureaux du consulat. Les dispositions du présent paragraphe ne seront pas applicables à un consulat géré par un consul qui est ressortissant de l'État d'admission ou qui n'est pas ressortissant de l'État d'origine.

4. Un consulat ne pourra être utilisé en vue d'accorder l'asile à un fugitif recherché par la justice. Si un consul refuse de livrer un fugitif recherché par la justice, lorsque les autorités du territoire le lui demandent conformément à la loi, ces autorités pourront, en cas de besoin, et sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article touchant les bureaux consulaires, pénétrer dans le consulat pour appréhender le fugitif.

5. Lorsqu'il y aura lieu de pénétrer dans les bureaux consulaires ou d'y opérer une perquisition en application des paragraphes 3 et 4 du présent article, cette opération s'effectuera en tenant compte de l'inviolabilité des archives consulaires, reconnue aux termes du paragraphe 1 de l'article 12.

6. Un consul s'abstiendra d'invoquer, à des fins étrangères à l'exercice de ses fonctions consulaires, les privilèges que la présente Convention accorde aux bureaux consulaires.

Article 11

1. Les terrains, édifices, parties d'édifices et dépendances, y compris le mobilier et le matériel qui s'y trouvent, qui sont possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 9, ainsi que les véhicules, navires et aéronefs appartenant à un consulat, ne pourront faire l'objet d'aucune réquisition militaire, notamment en vue du logement des troupes. Ces terrains, édifices, parties d'édifices et dépendances ne seront pas exempts de mesures d'expropriation ou de saisie pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire. Toutefois, s'il devient nécessaire de recourir à une mesure de ce genre à l'égard desdits biens, toutes précautions seront prises pour éviter qu'elle n'entrave l'accomplissement des fonctions consulaires.

2. De plus, tout consul ou employé de consulat qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article, ainsi que sa résidence, son mobilier et son ménage, ainsi que tous les véhicules, navires et aéronefs dont il est propriétaire ou détenteur, seront exempts de toute réquisition ou contribution

quisitions, contributions or billeting. This privilege shall not be extended to other property belonging to him. The residence of a consular officer or employee shall not be immune from expropriation or seizure for purposes of national defence or public utility in accordance with the laws of the territory.

3. Further, due compensation for expropriation or seizure, payable at the official selling rate of exchange most favourable to the sending State at the time when the property was expropriated or seized, in a form readily convertible into the currency of and transferable to the sending State, in respect of all proprietary interests in a consulate (including all land, buildings, parts of buildings and appurtenances, held or occupied exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article (9) owned by the sending State, or vested in a consular officer or employee or other natural or juridical person acting on behalf of the sending state, shall be paid not later than three months from the date on which the consulate or consular officer or employee is deprived of possession.

4. A consular officer, provided that he is not a national of the receiving State, and also a consular employee, provided that he complies with the conditions specified in paragraph (5) of this Article, shall enjoy exemption from military, naval, air, police, administrative or jury service of every kind.

5. The conditions referred to in paragraphs (2) and (4) of this Article are that the person concerned shall —

- a*) be a national of the sending State and not possess the nationality of the receiving State; and
- b*) not be engaged in any private occupation for gain in the territory; and
- c*) not have been ordinarily resident in the territory at the time of his appointment to the consulate.

Article 12

1. The archives and all other official documents and papers of a consulate shall at all times be inviolable and the authorities of the territory may not under any pretext examine or detain any of them.

2. Such archives and official documents and papers shall be kept separate from papers, books or correspondence of a consular officer or employee relating to other matters. This provision does not require the separation of diplomatic from consular archives and official papers when a consular office is situated on the premises of a diplomatic mission.

militaire, notamment pour le logement des troupes. Ce privilège ne s'étendra pas aux autres biens qui lui appartiennent. La résidence d'un consul ou d'un employé de consulat ne sera pas exempte de mesures d'expropriation ou de saisie pour les besoins de la défense nationale ou pour cause d'utilité publique, conformément à la législation du territoire.

3. En outre, en cas d'expropriation ou de saisie, il sera versé une juste indemnité pour tous droits de propriété sur un consulat (y compris tous terrains, édifices, parties d'édifices et dépendances qui sont possédés ou occupés exclusivement à l'une des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 9) dont l'État d'origine est titulaire ou qui sont dévolus à un consul, à un employé de consulat ou à toute autre personne physique ou morale agissant pour le compte de l'État d'origine; ce versement s'effectuera dans les trois mois à compter de la date de privation de possession, au taux de change à la vente le plus favorable pour l'État d'origine qui sera officiellement en vigueur à l'époque de l'expropriation ou de la saisie, et sous une forme permettant aisément la conversion dans la monnaie de l'État d'origine et le transfert dans ce pays.

4. Tout consul qui n'est pas ressortissant de l'État d'admission, ainsi que tout employé de consulat qui remplit les conditions énoncées au paragraphe 5 du présent article, sera exempt de tout service dans l'armée de terre, la marine, l'aviation, la police ou l'administration, et il ne pourra pas être appelé à faire partie d'un jury :

5. Pour satisfaire aux conditions dont il est fait mention aux paragraphes 2 et 4 du présent article, l'intéressé doit :

- a) Être ressortissant de l'État d'origine et ne pas posséder la nationalité de l'État d'admission;
- b) N'exercer aucune activité privée de caractère lucratif dans le territoire;
- c) Ne pas avoir eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de sa nomination au consulat.

Article 12

1. Les archives consulaires et tous autres documents et papiers officiels d'un consulat seront, en tout temps, inviolables, et les autorités du territoire ne pourront, sous aucun prétexte, procéder à leur examen ou les retenir.

2. Les archives et les documents et papiers officiels seront séparés des papiers, livres et objets de correspondance d'un consul ou d'un employé de consulat qui ont trait à d'autres questions. Cette disposition ne signifie pas qu'ils doivent être séparés des archives et des documents diplomatiques officiels lorsque les bureaux consulaires se trouvent situés dans le même bâtiment qu'une mission diplomatique.

3. A consular officer shall be entitled to communicate with his government, with his superintending diplomatic mission or with other consulates of the sending State which are situated in the same territory by post, telegraph, telephone and other public services, and may send and receive official correspondence by sealed consular pouches, bags and other containers and may, in both cases, use secret language. When, however, the receiving State is at war, such right of communication and correspondence with the superintending diplomatic mission, if the latter is situated outside the territories of the receiving State, may be restricted. A consular officer may, in addition, similarly communicate and correspond with other diplomatic missions and consulates of the sending state or with the authorities of other territories of that State, provided that, when the receiving State is at war, this extended right may be restricted.

4. The official consular correspondence referred to in the preceding paragraph shall be inviolable and the authorities of the territory shall not examine or detain it. In exceptional cases they may, however, request that sealed consular pouches, bags and other containers should be opened by a consular officer in their presence in order to satisfy themselves that the containers do not hold anything but official correspondence.

5. A consular officer or employee shall be entitled to refuse a request from the courts or authorities of the territory to produce any documents from his archives or other official papers or to give evidence relating to matters within the scope of his official duties. Such a request shall, however, be complied with in the interests of justice if, in the judgment of the consular officer in charge, it is possible to do so without prejudice to the interests of the sending State.

6. A consular officer shall also be entitled to decline to give evidence as an expert witness with regard to the laws of the sending State.

Article 13

1. A consular officer or employee shall not be liable, in proceedings in the courts of the receiving State, in respect of acts performed in his official capacity, falling within the functions of a consular officer under international law, unless the sending State requests or assents to the proceedings through its diplomatic representative.

2. It is understood that the provisions of paragraph (1) of this Article do not preclude a consular officer or employee from being held liable in a civil action arising out of a contract concluded by him in which he did not expressly contract as agent for his government and in which the other party looked to him personally for performance, and that the provisions of paragraph (5) of Article 12 do

3. Tout consul pourra communiquer avec son Gouvernement, avec la mission diplomatique dont il relève ou avec d'autres consulats de l'État d'origine qui sont situés dans le même territoire, par la voie postale, télégraphique ou téléphonique et par l'intermédiaire de tous autres services publics, et expédier et recevoir la correspondance officielle en valises, sacs et autres enveloppes consulaires scellés; dans les deux cas, il pourra faire usage d'un chiffre. Toutefois, lorsque l'État d'admission se trouvera en guerre, des restrictions pourront être apportées au droit de communiquer ou de correspondre avec la mission diplomatique dont relève le consulat, si celle-ci a son siège en dehors des territoires dudit État. Un consul pourra, en outre, communiquer et correspondre de la même manière avec d'autres missions diplomatiques et consulats de l'État d'origine, ou avec les autorités d'autres territoires de cet État, étant entendu que, lorsque l'État d'admission se trouvera en guerre, il pourra être apporté des restrictions à ce droit supplémentaire.

4. La correspondance consulaire officielle mentionnée au paragraphe précédent sera inviolable, et les autorités du territoire ne pourront ni l'examiner, ni la retenir. Elles pourront toutefois, dans des cas exceptionnels, demander que les valises, sacs ou autres enveloppes consulaires scellés soient ouverts en leur présence par un consul, afin de s'assurer qu'ils ne contiennent que des objets de correspondance officielle.

5. Tout consul ou employé de consulat aura le droit de ne pas déférer à une demande des tribunaux ou des autorités du territoire tendant à ce qu'il produise des documents extraits de ses archives ou d'autres pièces officielles, ou à ce qu'il témoigne au sujet de questions qui sont du domaine de ses fonctions officielles. Toutefois, les consulats ou employés de consulat déféreront à cette demande, dans l'intérêt de la justice, si le consul titulaire estime qu'il est possible de le faire sans nuire aux intérêts de l'État d'origine.

6. Un consul aura également le droit de refuser de déposer en qualité d'expert au sujet de la législation de l'État d'origine.

Article 13

1. Un consul ou un employé de consulat n'aura pas à répondre devant les tribunaux de l'État d'admission des actes accomplis par lui en sa qualité officielle qui rentrent dans les attributions d'un consul conformément au droit international, à moins que l'État d'origine, par l'intermédiaire de son représentant diplomatique, ne sollicite ou n'accepte l'action judiciaire.

2. Il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'opposeront pas à ce qu'un consul ou un employé de consulat soit tenu pour responsable dans une action civile portant sur un contrat auquel il est partie, lorsqu'il n'a pas expressément agi en qualité d'agent de son Gouvernement et lorsque l'autre partie considérait que l'exécution du contrat lui incombait per-

not entitle a consular officer or employee to refuse to produce any document or to give evidence relating to such a contract.

3. A consular officer or employee may be required to give testimony in either a civil or a criminal case, except as provided for in paragraphs (5) and (6) of Article 12. The authority or court requiring his testimony shall take all reasonable steps to avoid interference with the performance of his official duties. In the case of a consular officer the authority or court shall, wherever permissible and possible, arrange for the taking of such testimony, orally or in writing, at his office or residence.

4. All motor vehicles, vessels and aircraft owned by the sending State and used for the purposes of a consulate or for the purposes of a consular officer or employee, and likewise all motor vehicles, vessels and aircraft owned by a consular officer or employee shall be adequately insured by policies against third party risks. Any action by a third party in respect of any such risk shall be deemed to be an action involving liability as set out in paragraph (2) of this Article, and the provisions of paragraph (5) of Article 12 shall not entitle a consular officer or employee to refuse to produce any document or to give evidence in connexion with such an action.

5. A consular officer and his wife and minor children residing with him shall be exempt from the requirements of the laws of the territory with regard to the registration of foreigners and permission to reside, and shall not be subject to deportation while the consular officer holds his *exequatur* or other authorisation.

Article 14

Except at the request or with the consent of the sending State a career consular officer shall not be subjected in any territory of the receiving state to detention in custody pending trial, in respect of acts performed otherwise than in his official capacity, unless he is accused of a grave offence as defined in Article 2 (9) of this Convention.

PART IV

FINANCIAL PRIVILEGES

Article 15

No tax or other similar charge of any kind (national, state, provincial, municipal or other) shall, in the territory, be imposed on or collected from the

sonnellement; il est entendu également que les dispositions du paragraphe 5 de l'article 12 n'autoriseront pas un consul ou un employé de consulat à refuser de produire un document ou de témoigner au sujet d'un contrat de cette nature.

3. Tout consul ou employé de consulat pourra être appelé à témoigner en justice, aussi bien en matière civile qu'en matière pénale, sous réserve des dispositions des paragraphes 5 et 6 de l'article 12. L'autorité ou le tribunal qui requiert son témoignage prendra toutes mesures utiles pour éviter de l'entraver dans l'accomplissement de ses fonctions officielles. Lorsqu'il s'agit d'un consul, l'autorité ou le tribunal devra, dans toute la mesure où cela sera possible et régulier, faire en sorte que la déposition soit recueillie, verbalement ou par écrit, au bureau ou à la résidence de l'intéressé.

4. Tous les véhicules automobiles, navires et aéronefs appartenant à l'État d'origine et utilisés pour les besoins d'un consulat, ou pour les besoins d'un consul ou d'un employé de consulat, ainsi que tous les véhicules automobiles, navires et aéronefs appartenant à un consul ou à un employé de consulat, devront être couverts par des polices d'assurance comportant des garanties suffisantes en matière de dommages aux tiers. Toute action intentée par un tiers pour un dommage de cette nature sera considérée comme une action qui engage la responsabilité dans les conditions définies au paragraphe 2 du présent article, et les dispositions du paragraphe 5 de l'article 12, n'autoriseront pas un consul ou un employé de consulat à refuser de produire un document ou de témoigner à l'occasion d'une action de cette nature.

5. Le consul, son épouse et ses enfants mineurs qui résident avec lui seront dispensés des formalités prescrites par la législation du territoire en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour, et ils ne pourront faire l'objet d'aucune mesure d'expulsion aussi longtemps que le consul possédera l'exequatur ou une autre autorisation.

Article 14

Sauf sur la demande ou avec le consentement de l'État d'origine, un consul de carrière ne pourra être mis en état de détention préventive sur le territoire de l'État d'admission pour des actes commis en dehors de ses fonctions officielles, sauf s'il est inculpé de délit grave au sens du paragraphe 9 de l'article 2 de la présente Convention.

QUATRIÈME PARTIE

PRIVILÈGES FISCAUX

Article 15

Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte (qu'il soit national, d'État, provincial, municipal ou autre) ne sera levé ou perçu, dans le territoire,

sending State or any natural or juridical person acting on its behalf in respect of—

a) the ownership or occupation of land, buildings, parts of buildings or appurtenances used exclusively for any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 9 of this Convention, except taxes or other assessments levied for services or for local public improvements to the extent that the said premises are benefited thereby;

b) transactions or instruments relating to the acquisition of immovable property for any of the said purposes;

c) the ownership, possession or use of movable property for consular purposes.

Article 16

1. (*a*) No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of fees received on behalf of the sending State in compensation for consular services, or in respect of any receipt given for the payment of such fees.

b) The sending State or a consular officer or employee thereof shall be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind imposed or collected by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of acts performed in the course of the officer's or employee's official functions. This exemption shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the sending State or the consular officer or employee.

2. No tax or other similar charge of any kind shall be imposed or collected in the territory by the receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, in respect of the official emoluments, salary, wages or allowances received as compensation for his consular services by a consular officer.

3. The provisions of paragraph (2) of this Article shall also apply to the official emoluments, salary, wages or allowances received as compensation for his services at a consulate by a consular employee, unless such consular employee is a national of the receiving State.

4. A consular officer or employee shall, in addition, except as provided in paragraph (5) of this Article, be exempt in the territory from all taxes or other similar charges of any kind which are or may be imposed or collected by the

sur l'État d'origine ou sur les personnes physiques ou morales agissant en son nom, pour :

a) Les terrains, édifices, parties d'édifices ou dépendances qui appartiennent audit État ou dont il est occupant, et qui sont utilisés exclusivement à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 9 de la présente Convention, à l'exception des impôts ou autres taxes perçus pour des prestations de services ou à l'occasion de travaux publics locaux dont bénéficient lesdits biens immeubles, et dans la mesure de la plus-value;

b) Les transactions ou les actes instrumentaires relatifs à l'acquisition de biens immeubles à l'une quelconque des fins susvisées;

c) La propriété, la possession ou l'utilisation de biens meubles à des fins consulaires.

Article 16

1. a) Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte ne sera levé ou perçu, dans le territoire, que ce soit par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, à l'occasion de la perception de droits de chancellerie pour le compte de l'État d'origine, ou de la délivrance de reçus lors du paiement de tels droits.

b) L'État d'origine, de même que les consuls ou les employés de consulat, seront exonérés, dans le territoire, de tous impôts et contributions similaires de toute nature levés ou perçus par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, pour les actes accomplis dans l'exercice des fonctions officielles des consuls ou des employés de consulat. Cette exonération ne s'appliquera pas aux impôts et contributions similaires dont le paiement incomberait légalement à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur l'État d'origine ou sur le consul ou l'employé de consulat.

2. Aucun impôt ni contribution similaire d'aucune sorte ne sera levé ou perçu, dans le territoire, que ce soit par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, sur les émoluments, traitements, salaires ou indemnités touchés à titre officiel par un consul en rétribution de ses services consulaires.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliqueront également aux émoluments, traitements, salaires ou indemnités touchés par un employé de consulat en rétribution de ses services dans un consulat, à moins que l'intéressé ne soit ressortissant de l'État d'admission.

4. En outre, et sous réserve des dispositions du paragraphe 5 du présent article, tout consul ou employé de consulat sera exonéré, dans le territoire, de tous impôts et contributions similaires de toute nature qui sont ou qui pourront

receiving State, or by any state, province, municipality or other local subdivision thereof, other than taxes or duties imposed upon or by reason of importation into the territory, exemption from which is dealt with exclusively in Article 17, provided that such officer or employee is—

- a) not a national of the receiving State; and
- b) not engaged in private occupation for gain in the territory; and
- c) a permanent employee of the sending State, or if not a permanent employee thereof, was not ordinarily resident in the territory at the time of his appointment to the consulate.

5. (a) The provisions of paragraph (4) of this Article shall apply only to taxes or other similar charges in respect of which the consular officer or employee would, in the absence of the exemption provided by this Article, be the person legally liable, and shall not apply to taxes or other similar charges in respect of which some other person is legally liable, notwithstanding that the burden of the tax or other similar charge may be passed on to the consular officer or employee. If, however, a consular officer or employee is entitled to income from sources outside the territory but that income is payable to him, or collected on his behalf, by a banker or other agent within the territory who is required to deduct income tax on payment of the income and to account for the tax so deducted, the consular officer or employee shall be entitled to repayment of the tax so deducted.

- b) The provisions of paragraph (4) shall not apply to—
 - i) taxes imposed or collected on the ownership or occupation of immovable property situated within the territory;
 - ii) taxes on income derived from other sources within the territory;
 - iii) taxes imposed or collected within the territory on the passing of property on death, whether the consular officer or employee is the person who dies or the person to whom the property passes on death;
 - iv) taxes on transactions or instruments effecting transactions, such as taxes on the sale or transfer of money or property, or stamp duties imposed or collected in connexion therewith;
 - v) excise, consumption or other similar taxes, which shall not be deemed to include any such tax imposed or collected on the ownership, use or operation of vehicles, vessels or aircraft, or of any wireless or television set or on articles imported into the territory in accordance with the provisions of Article 17.

Article 17

1. All furniture, equipment, supplies, building materials and other articles, including vehicles, vessels and aircraft, intended for official use in the territory

être levés ou perçus par l'État d'admission ou par un État, une province, une commune ou une autre circonscription dudit État, à l'exception des impôts ou des droits perçus en raison ou à l'occasion de l'importation dans le territoire d'articles autres que ceux qui bénéficient de l'exonération expressément prévue à l'article 17; pour être admis au bénéfice des dispositions du présent paragraphe, le consul ou l'employé de consulat devront satisfaire aux conditions suivantes :

a) Ne pas être ressortissant de l'État d'admission;

b) Ne pas exercer une activité privée de caractère lucratif;

c) Être fonctionnaire public de l'État d'origine ou, s'il ne l'est pas, n'avoir pas eu sa résidence habituelle dans le territoire au moment de sa nomination au consulat.

5. a) Les dispositions du paragraphe 4 du présent article ne s'appliqueront qu'aux impôts et contributions similaires dont le paiement, en l'absence de l'exemption prévue par le présent article, incomberait légalement au consul ou à l'employé de consulat; elles ne s'appliqueront pas aux impôts et contributions similaires dont le paiement incombe également à une autre personne, même si la charge de l'impôt ou de la contribution peut être reportée sur le consul ou l'employé de consulat. Toutefois, si un consul ou un employé de consulat bénéficie de revenus dont l'origine se trouve hors du territoire et que lesdits revenus lui soient payés, ou soient encaissés pour son compte, par un banquier ou un autre mandataire dans le territoire tenu de déduire l'impôt sur le revenu lors du versement desdits revenus et d'acquitter le montant dudit impôt, le consul ou l'employé de consulat aura droit au remboursement de l'impôt ainsi déduit.

b) Les dispositions du paragraphe 4 ne s'appliqueront pas :

- i) Aux impôts levés ou perçus du fait de la propriété ou de l'occupation de biens immobiliers situés dans le territoire;
- ii) Aux impôts sur les revenus provenant d'autres sources dans le territoire;
- iii) Aux impôts levés ou perçus dans le territoire à l'occasion d'une mutation de propriété pour cause de décès, et cela que le consul ou l'employé de consulat soit le *de cuius* ou le bénéficiaire de la mutation;
- iv) Aux impôts sur les transactions ou sur les actes instrumentaires opérant des transactions, tels que les taxes sur la vente ou la cession de numéraire ou de biens et les droits de timbre levés ou perçus à ces occasions;
- v) Aux droits d'accise, taxes de consommation ou autres redevances similaires, à l'exception des droits de cette nature qui sont levés ou perçus pour la propriété, l'utilisation ou l'exploitation de véhicules, navires ou aéronefs, appareils de radio ou de télévision ou articles importés dans le territoire conformément aux dispositions de l'article 17.

Article 17

1. Le mobilier, le matériel, les fournitures, les matériaux de construction et tous autres articles, y compris les véhicules, les navires, les aéronefs destinés

in connexion with any of the purposes specified in paragraph (1) of Article 9 shall be permitted entry into the territory free of all taxes or duties imposed upon or by reason of importation.

2. Baggage and effects and other articles, including vehicles, vessels and aircraft, imported into the territory by a consular officer or employee, provided, in either case, that he fulfils the conditions specified in paragraph (4) of Article 16, exclusively for his personal use or the use of members of his family forming part of his household, shall be exempt from all taxes or duties (national, state, provincial, municipal or other) imposed upon or by reason of importation, whether accompanying him to his consular post, either upon first arrival or upon subsequent arrivals, or subsequently consigned to him at his post and imported at any time while he is assigned to or employed at such post.

3. It is, however, understood that—

a) the receiving State may, as a condition to the granting of the exemption provided in this Article, require that a notification of any importation or re-exportation be given in such manner as it may prescribe;

b) the exemption provided in this Article, being in respect of articles imported for official or personal use only, does not extend to, *inter alia*, articles imported as an accommodation to others or for sale or for other commercial purposes. However, articles imported as samples of commercial products solely for display within a consulate and subsequently re-exported or destroyed shall not be regarded as excluded from the exemption provided in this Article;

c) the receiving State may determine that the exemption provided in this Article does not apply in respect of articles grown, produced or manufactured in the territory which have been exported therefrom without payment of or upon repayment of taxes or duties which would have been chargeable but for such exportation;

d) nothing herein shall be construed so as to permit the entry into the territory of any article the importation of which is specifically prohibited by law.

PART V

GENERAL CONSULAR FUNCTIONS

Article 18

1. A consular officer shall be entitled, within his district, to protect the nationals of the sending state and their property and interests. For this purpose he may —

à être utilisés à titre officiel dans le territoire, à l'une quelconque des fins énumérées au paragraphe 1 de l'article 9, seront admis dans ledit territoire en franchise de tous impôts et droits, que ceux-ci soient perçus en raison ou à l'occasion de l'importation.

2. Les bagages, les effets et tous autres objets, y compris les véhicules, les navires et les aéronefs, importés dans le territoire par un consul ou un employé de consulat qui remplit les conditions stipulées au paragraphe 4 de l'article 16, et destinés exclusivement à son usage personnel ou à l'usage des membres de sa famille qui vivent sous son toit, seront exempts de tous impôts ou droits (que ceux-ci soient nationaux, d'État, provinciaux, municipaux ou autres) perçus en raison ou à l'occasion de l'importation. Ladite exemption sera accordée aussi bien dans le cas où les biens accompagnent la personne qui rejoint son poste consulaire, lors de la première entrée ou de toute entrée subséquente, que dans le cas où les biens seront expédiés à la personne au lieu où elle occupe son poste et importés pendant le temps où elle demeurera affectée ou employée audit poste.

3. Il est entendu toutefois :

a) Que l'État d'admission pourra subordonner l'octroi de l'exemption prévue dans le présent article à une notification d'importation ou de réexportation, donnée sous la forme qu'il pourra prescrire;

b) Que l'exemption prévue dans le présent article, qui vise exclusivement les articles importés en vue d'un usage officiel ou personnel, ne s'étendra pas, notamment, aux articles importés pour obliger des tiers ou pour la vente, ou à d'autres fins commerciales. Toutefois, les articles importés comme échantillons de produits commerciaux et destinés uniquement à être exposés dans les locaux d'un consulat, puis à être réexportés ou détruits, ne seront pas considérés comme exclus du bénéfice de l'exemption prévue dans le présent article.

c) Que l'État d'admission pourra décider de ne pas appliquer l'exemption prévue dans le présent article aux articles cultivés, produits ou manufacturés dans le territoire, qui en ont été exportés sans avoir acquitté les impôts ou les droits auxquels, à défaut d'exportation, ils eussent été soumis, ou pour lesquels lesdits impôts ou droits ont été remboursés lors de l'exportation;

d) Qu'aucune des présentes dispositions ne sera interprétée comme autorisant l'entrée sur le territoire d'articles dont l'importation est expressément interdite par la loi.

CINQUIÈME PARTIE

ATTRIBUTIONS GÉNÉRALES DES CONSULS

Article 18

1. Tout consul aura le droit, dans les limites de sa circonscription, d'assurer la protection des ressortissants de l'État d'origine, ainsi que celle de leurs biens et intérêts. Il pourra, à cette fin :

a) interview, communicate with and advise any national of the sending State;

b) enquire into any incidents which have occurred affecting the interests of any such national;

c) assist any such national in proceedings before or in relations with the authorities of the territory, arrange for legal assistance for him, where necessary, and act as interpreter on his behalf, or appoint an interpreter so to act, before the said authorities, at their request or with their consent;

d) apply to and correspond with the appropriate authorities within his district and the appropriate departments of the central government of the territory. He shall not, however, be entitled to correspond with or to make diplomatic claims to the Foreign Office or the Ministry for Foreign Affairs, as the case may be, except in the absence of any diplomatic representative of the sending State. When any such representations are made in writing, a consular officer may be required by the authority or department concerned to attach a translation into the official language of the territory.

2. A national of the sending State shall have the right at all times to communicate with the appropriate consular officer and, unless subject to lawful detention, to visit him at his consulate.

Article 19

1. A consular officer shall be informed immediately by the appropriate authorities of the territory when any national of the sending State is confined in prison awaiting trial or is otherwise detained in custody within his district.

2. A consular officer shall be permitted to visit without delay, to converse privately with and to arrange legal representation for, any national of the sending State who is so confined or detained for the purpose of any proceedings or interrogations or who is entitled to appeal under the ordinary rules as to the time within which an appeal may be made. Any communication from such a national to the consular officer shall be forwarded without delay by the authorities of the territory.

3. Without prejudice to the provisions of paragraph (2) of this Article, when a national of the sending State is detained in custody in pursuance of his sentence, the consular officer within whose district he is detained shall, upon notification to the appropriate authority, have the right to visit him. Any such visit shall be conducted in accordance with the regulations in force in the institution in which he is detained, it being understood, however, that such regulations shall permit reasonable access to and opportunity of conversing with such national,

a) Avoir des entrevues et communiquer avec tout ressortissant de l'État d'origine, et lui donner des conseils;

b) S'informer au sujet de tous incidents portant atteinte aux intérêts desdits ressortissants;

c) Prêter assistance à tout ressortissant de l'État d'origine qui se trouve engagé dans une procédure devant les autorités du territoire, ou qui est en rapports avec lesdites autorités; lui procurer, en cas de besoin, une aide juridique et lui servir d'interprète devant les autorités, ou désigner un interprète à cet effet, à la demande des autorités ou avec leur consentement;

d) S'adresser, notamment par correspondance, aux autorités compétentes de sa circonscription et aux départements compétents du gouvernement central du territoire. Toutefois, sauf en l'absence d'un représentant diplomatique de l'État d'origine, un consul ne sera pas autorisé à correspondre avec le *Foreign Office*, ou le Ministre des affaires étrangères, selon le cas, ou de lui adresser des représentations diplomatiques. Lorsque des représentations diplomatiques sont faites par écrit, l'autorité ou le département intéressé peut requérir le consul de joindre au texte original une traduction établie dans la langue officielle du territoire.

2. Tout ressortissant de l'État d'origine aura le droit de communiquer à tout moment avec le consul compétent et, sauf s'il se trouve légalement détenu, de lui rendre visite à son consulat.

Article 19

1. Les autorités compétentes du territoire avertiront immédiatement le consul lorsqu'un ressortissant de l'État d'origine sera mis en état de détention préventive ou incarcéré dans les limites de sa circonscription.

2. Le consul sera autorisé à rendre visite sans retard à un ressortissant de l'État d'origine qui est ainsi détenu ou incarcéré aux fins d'instance ou d'interrogatoire, ou qui a le droit de former un recours en vertu des dispositions régissant normalement les délais d'appel, à s'entretenir avec lui sans témoins et à assurer sa représentation en justice. Les autorités du territoire feront parvenir sans retard au consul toute communication émanant d'un ressortissant qui se trouve dans cette situation.

3. Lorsqu'un ressortissant de l'État d'origine est incarcéré en exécution d'un jugement, le consul de la circonscription où il est incarcéré aura le droit de lui rendre visite après notification à l'autorité compétente. Ces visites auront lieu dans les conditions prévues par les règlements pénitentiaires, de telle façon que le consul ait normalement accès auprès du ressortissant et puisse s'entretenir avec lui.

Article 20

A consular officer may, within his district, further the commercial, artistic, scientific, professional and educational interests of the sending State.

Article 21

A consular officer may, within his district,

1. *a)* receive such declarations as may be required to be made under the nationality laws of the sending State;

b) issue such notices to, and receive such declarations from, a national of the sending State as may be required under the laws of the sending State with regard to compulsory national service;

c) register the birth or death of a national of the sending State and record a marriage celebrated under the laws of the territory, provided that at least one of the parties is a national of the sending State, but it is understood that such consular registration of a birth or death or the recording by a consular officer of such a marriage in no way exempts a private person from any obligation under the laws of the territory with regard to the notification and registration of births, deaths or marriages with the authorities of the territory;

d) issue passports and travel documents to nationals of the sending State and grant visas and other appropriate documents to persons seeking entry into the sending State;

e) issue, with regard to goods, certificates of origin and interest for use in the sending State;

f) serve judicial documents or take evidence on behalf of courts of the sending State in a manner permitted under special arrangements on this subject between the High Contracting Parties or otherwise not inconsistent with the laws of the territory :

2. draw up and receive declarations, and legalize, authenticate or certify signatures or documents, translate documents and perform other notarial acts in connexion with documents in any case where these services are required by a person of any nationality for use in the sending State or under the law in force in the sending State. If under that law the administration of an oath or affirmation is required, such oath or affirmation may be administered. A consular officer may also perform these functions in connexion with documents required by a national of the sending State for use elsewhere than in the sending State, but it is understood that this provision involves no obligation on the authorities

Article 20

Tout consul pourra, dans les limites de sa circonscription, soutenir les intérêts de l'État d'origine en matière commerciale, artistique, scientifique et professionnelle et dans le domaine de l'enseignement.

Article 21

Le consul aura le droit, dans les limites de sa circonscription :

1. a) De recevoir les déclarations qui peuvent être exigées par la législation de l'État d'origine en matière de nationalité;

b) D'adresser à un ressortissant de l'État d'origine les avis et de recevoir de lui les déclarations que la législation dudit État peut exiger en matière de service national obligatoire.

c) D'enregistrer la naissance ou le décès d'un ressortissant de l'État d'origine, ou de constater un mariage célébré conformément aux lois du territoire, lorsqu'une des parties au moins est ressortissante de l'État d'origine; il est entendu toutefois que l'enregistrement au consulat d'une naissance ou d'un décès, ou la constatation par le consul d'un mariage célébré conformément aux lois du territoire, ne dispensera pas les particuliers des obligations imposées par la législation du territoire en matière de notification des naissances, décès ou mariages aux autorités du territoire et de leur enregistrement par celles-ci;

d) De délivrer des passeports et des documents de voyage à un ressortissant de l'État d'origine, ainsi que des visas ou d'autres pièces appropriées à une personne désireuse de se rendre sur le territoire dudit État;

e) De délivrer, s'agissant de marchandises, des certificats d'origine et de propriété des titres destinés à servir dans l'État d'origine;

f) De signifier des actes judiciaires ou de recueillir des dépositions pour le compte des tribunaux de l'État d'origine, dans les formes dont les hautes Parties contractantes conviendront par des arrangements spéciaux en la matière, ou dans telles autres formes non incompatibles avec la législation du territoire.

2. D'établir et de recevoir des déclarations, de légaliser, authentifier ou certifier des signatures ou des documents, de traduire des documents et d'accomplir d'autres actes notariaux relatifs à des documents, lorsque lesdits services sont demandés par un ressortissant d'un pays quelconque pour ses besoins dans le territoire de l'État d'origine ou en application des lois en vigueur dans ledit État. Si ces lois exigent une prestation de serment ou une déclaration solennelle en tenant lieu, il pourra être procédé à ces formalités. Le consul pourra également exercer les fonctions ci-dessus en ce qui concerne des documents demandés par un ressortissant de l'État d'origine pour ses besoins dans un pays autre que ledit

of the receiving State to recognise the validity of such notarial and other acts, referred to in this paragraph, performed by a consular officer in connexion with documents required under the laws of the receiving State.

PART VI

ESTATES AND TRANSFERS OF PROPERTY

Article 22

1. In any case where a deceased person leaves property in a territory and a legal or equitable interest in such property (for instance, as executor or beneficiary under a will or in cases of intestacy) is held or claimed by a national of the sending State who is not resident in the territory and is not legally represented there, the consular officer in whose district the estate of the deceased person is being administered or, if no administration has been instituted, his property is situated shall have the right to represent such national as regards his interests in the estate or property as if valid powers of attorney had been executed by him in favour of the consular officer. If subsequently such national becomes legally represented in the territory, the consular officer's position shall be as if he previously had a power of attorney from the national which has ceased to be operative as from the date when the consular officer is informed that such national is otherwise legally represented or, if a grant has already been made to the consular officer in accordance with the provisions of paragraph (3) of this Article, as from the date when a further grant is made to that national on his own application or on the application of his legal representative.

2. The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply whatever the nationality of the deceased person and irrespective of the place of his death.

3. In any case where a consular officer has a right of representation under paragraph (1) of this Article, he shall have the right to take steps for the protection and preservation of the interests of the person whom he is entitled to represent. He shall also have the right to take possession of the estate or the property to the same extent as if he were duly appointed attorney of the person whose interests he represents, unless another person, having equal or prior rights, has taken the necessary steps to assume possession thereof. If under the laws of the territory a grant of representation or order of a court is necessary for the purpose of enabling the consular officer to protect or to take possession of the property, any grant or order which would have been made in favour of the duly appointed attorney of the person whose interests are represented by the consular officer shall be made in favour of the consular officer on his application. On *prima facie* evidence of the necessity for the immediate protection and preservation of the estate and of the existence of persons with an interest which the

État; il est entendu toutefois que les autorités de l'État d'admission ne seront pas tenues, en vertu de cette disposition, de reconnaître la validité des actes notariaux ou des autres actes mentionnés dans le présent paragraphe, qui auront été accomplis par un consul en ce qui concerne des documents requis par la législation dudit État.

SIXIÈME PARTIE

SUCCESSIONS ET TRANSFERTS DE PROPRIÉTÉ

Article 22

1. Si une personne décède en laissant des biens dans le territoire d'un État et qu'un ressortissant du pays d'origine, qui ne réside pas dans ledit territoire et qui n'y est pas régulièrement représenté, possède ou réclame, en droit ou en équité, un intérêt dans lesdits biens (soit à titre d'exécuteur testamentaire ou de légataire, soit dans le cas d'une succession *ab intestat*), le consul dans la circonscription duquel la succession du défunt est administrée ou, si l'administration de la succession n'a pas été organisée, dans la circonscription duquel les biens sont situés, aura le droit de représenter ledit ressortissant en ce qui concerne ses intérêts dans la succession ou les biens, tout comme si ledit ressortissant avait donné au consul une procuration régulière. Si ledit ressortissant est par la suite régulièrement représenté dans le territoire, le consul sera dans la situation d'une personne dont la procuration aura cessé d'être valable le jour où elle a été avisée du fait que l'intéressé est régulièrement représenté d'une autre manière ou, si le consul a déjà reçu un pouvoir conformément aux dispositions du paragraphe 3 du présent article, le jour où un nouveau pouvoir est accordé au ressortissant, sur sa demande ou sur la demande de son représentant régulier.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliqueront quelle que soit la nationalité du défunt et indépendamment du lieu de son décès.

3. Dans tous les cas où le consul a qualité pour exercer un pouvoir de représentation en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, il aura le droit de prendre des mesures en vue de protéger et de conserver les intérêts de la personne qu'il a qualité pour représenter. Il aura également le droit d'entrer en possession de la succession ou des biens tout comme s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts, à moins qu'une autre personne, ayant des intérêts égaux ou prioritaires, n'ait déjà fait le nécessaire pour entrer en possession. Si, aux termes de la législation du territoire, un pouvoir de représentation ou une décision d'un tribunal est nécessaire pour permettre au consul d'assurer la protection des biens ou d'en prendre possession, tout pouvoir qui aurait été accordé au mandataire régulièrement désigné par la personne dont les intérêts sont représentés par le consul, ou toute décision qui aurait été rendue en sa faveur, sera accordée au consul ou rendue en sa faveur sur sa demande. Si on a lieu de croire qu'il est nécessaire

consular officer has a right to represent, the court shall, if satisfied as to such necessity, make a grant or an order to the consular officer provisionally, limited to the protecting and preserving of the estate, until such time as a further grant of representation is made.

4. *a)* Subject to sub-paragraphs (*b*) and (*c*) of this paragraph, the consular officer shall have the right to full administration of the estate to the same extent as if he were the duly appointed attorney of the person whose interests he represents. If by the law of the territory a grant by a court is necessary, the consular officer shall have the same right to apply for and to receive a grant on his application as the duly appointed attorney of the person whose interests he represents.

b) The court may, if it thinks fit, postpone the making of a grant to the consular officer for such time as it deems necessary to enable the person represented by the consular officer to be informed and to decide whether he desires to be represented otherwise than by the consular officer.

c) The court may, if it thinks fit, order the consular officer to furnish reasonable evidence of the receipt of the assets by the persons entitled to them by law or to repay or return those assets to the competent authority or person in the event of his being unable to furnish such evidence, or it may order that, the consular officer having otherwise fully administered the estate, the actual transmission of the assets to those persons shall be effected through such other channels as it may direct.

5. A consular officer shall, in addition, be entitled within his district to receive and distribute an estate of small value of a deceased national of the sending State without first obtaining a grant of representation, to the extent that, and subject to the conditions under which, this may be permitted under the laws of the territory.

6. If a national of the sending State dies while travelling in or passing through the territory without being either domiciled or resident there, the consular officer within whose district such national has died shall be permitted, for the purpose of safeguarding the money and effects in the personal possession of the deceased, to take immediate custody thereof, subject to the right of the administrative or judicial authorities of the territory to take possession of such money and effects in any case where the interests of justice or the investigation of crime so require. Any right to retain possession or to dispose of such money or effects shall be subject to the law of the territory and to the provisions of the preceding paragraphs of this Article.

d'assurer immédiatement la protection et la sauvegarde de la succession et de la vie des personnes ayant des intérêts que le consul a qualité pour représenter, le tribunal, s'il reconnaît cette nécessité, accordera au consul, à titre provisoire, un pouvoir de représentation, ou prendra la décision requise en sa faveur; il est entendu toutefois que ce pouvoir ou cette décision visera seulement à assurer la protection ou la sauvegarde de la succession jusqu'au moment où un nouveau pouvoir de représentation sera accordé.

4. a) Sous réserve des dispositions des alinéas b) et c) du présent paragraphe, le consul pourra assumer l'administration complète de la succession dans la mesure où il serait autorisé à le faire s'il était le mandataire régulièrement désigné de la personne dont il représente les intérêts. Si la législation du territoire exige l'octroi d'un pouvoir par un tribunal, le consul aura le droit de demander et d'obtenir ce pouvoir au même titre que le mandataire régulièrement désigné par la personne dont il représente les intérêts.

b) Le tribunal pourra, s'il l'estime opportun, différer l'octroi d'un pouvoir en faveur du consul pendant le délai qu'il jugera nécessaire pour permettre à la personne représentée par le consul d'être avisée et de décider si elle désire être représentée par un mandataire autre que ledit consul.

c) Le tribunal pourra, s'il l'estime nécessaire, ordonner au consul de fournir une preuve suffisante de la réception des avoirs par les légitimes bénéficiaires, ou de restituer ou renvoyer ces avoirs à l'autorité ou à la personne compétente au cas où il lui serait impossible de fournir cette preuve; il pourra également ordonner, lorsque le consul aura assumé l'administration complète de la succession, que la transmission effective des avoirs aux légitimes bénéficiaires s'opère par telles autres voies qu'il pourra prescrire.

5. Dans les limites de sa circonscription, le consul aura en outre le droit, dans la mesure et dans les conditions où la législation du territoire le permet, de recevoir et de liquider la succession d'un ressortissant de l'État d'origine, si elle est peu importante, sans obtenir au préalable un pouvoir de représentation.

6. Si un ressortissant de l'État d'origine qui n'a pas son domicile ou sa résidence dans le territoire vient à décéder alors qu'il voyage ou qu'il passe en transit dans le territoire, le consul dans la circonscription duquel ledit ressortissant est décédé sera autorisé, en vue d'assurer la protection des espèces et des effets appartenant personnellement au défunt, d'en assumer immédiatement la garde, sans préjudice du droit des autorités administratives ou judiciaires du territoire de prendre possession de ces espèces ou effets lorsque l'intérêt de la justice ou les besoins d'une enquête criminelle l'exigent. Le droit de conserver ou de céder ces biens ou effets sera soumis à la législation du territoire et aux dispositions des paragraphes précédents du présent article.

7. If a consular officer exercises the rights referred to in the preceding paragraphs of this Article with regard to an estate, he shall in that matter be subject to the law of the territory and to the jurisdiction of the courts of the territory in the same manner as a national of the receiving State.

8. In any case where it is brought to the knowledge of the local authorities (administrative or judicial) of the territory that—

a) there is an estate in the territory with regard to which the consular officer may have a right to represent interests under the preceding paragraphs of this Article; or

b) a national of the sending State has died in the territory and it appears that there is not present or represented in the territory any person, other than a public administrator or similar official, entitled to claim administration of any property which the deceased may have left there, they shall inform the consular officer to this effect.

Article 23

A consular officer may receive, for transmission to a national of the sending State who is not resident in the territory, from a court, agency or person, money or property to which such national is entitled as a consequence of the death of any person. Such money or property may include, but is not limited to, shares in an estate, payments made pursuant to workmen's compensation laws or any similar laws and the proceeds of life insurance policies. The court, agency or person making the distribution shall not be obliged to transmit such money or property through the consular officer, and the consular officer shall not be obliged to receive such money or property for transmission. If he does receive such money or property, he shall comply with any conditions laid down by such court, agency or person with regard to furnishing reasonable evidence of the receipt of the money or property by the national to whom it is to be transmitted and with regard to returning the money or property in the event of his being unable to furnish such evidence.

Article 24

Money or other property may be paid, delivered or transferred to a consular officer pursuant to the provisions of Articles 22 and 23 only to the extent that, and subject to the conditions under which, payment, delivery or transfer to the person whom the consular officer represents or on whose behalf he receives the money or property would be permitted under the laws and regulations of the receiving State. The consular officer shall acquire no greater rights in respect of any such money or other property than the person whom he represents or on whose behalf he receives the money or property would have acquired, if the money or property had been paid, delivered or transferred to such person directly.

7. Un consul qui exercera, en matière de succession, les droits mentionnés dans les paragraphes précédents du présent article sera soumis en cette matière à la législation du territoire et à la juridiction des tribunaux du territoire, dans les mêmes conditions qu'un ressortissant de l'État d'admission.

8. Les autorités locales (administratives ou judiciaires) du territoire aviseront le consul lorsqu'elles apprendront :

a) Qu'il existe dans le territoire une succession au sujet de laquelle le consul pourrait avoir le droit de représenter des intérêts conformément aux dispositions des paragraphes précédents du présent article; ou

b) Qu'un ressortissant de l'État d'origine est décédé dans le territoire et qu'en dehors d'un administrateur de successions ou d'un fonctionnaire du même ordre, il n'y existe apparemment pas d'autres personnes ou représentants qualifiés pour demander l'administration des biens que le défunt peut y avoir laissés.

Article 23

Le consul pourra recevoir d'un tribunal, d'un organisme ou d'une personne, en vue de les transmettre à un ressortissant de l'État d'origine qui ne réside pas dans le territoire, les espèces et les biens auxquels ce ressortissant a droit à la suite du décès d'une personne quelle qu'elle soit. Lesdits biens ou espèces peuvent comprendre, sans que cette énumération doive être considérée comme limitative, des parts dans une succession, des paiements effectués conformément aux lois sur les accidents du travail ou à des lois similaires, ainsi que les indemnités stipulées dans des polices d'assurance sur la vie. Le tribunal, l'organisme ou la personne qui procédera à la liquidation ne sera pas tenu de transmettre lesdits biens ou espèces par l'intermédiaire du consul, et celui-ci ne sera pas tenu de les recevoir en vue de les transmettre. S'il reçoit des biens ou des espèces de cette nature, il devra, dans les conditions imposées par le tribunal, l'organisme ou la personne en question, fournir une preuve suffisante de la réception des espèces ou des biens par le ressortissant auquel ils doivent être transmis, et restituer les espèces ou les biens au cas où il lui serait impossible de fournir cette preuve.

Article 24

Les espèces ou les autres biens ne pourront être versés, livrés ou transférés à un consul en application des dispositions des articles 22 et 23 que dans la mesure et dans les conditions où les lois et règlements de l'État d'admission autoriseraient ce versement, cette livraison ou ce transfert à la personne que le consul représente ou pour le compte de laquelle il reçoit les espèces ou les biens. Le consul n'aura pas, sur lesdits biens ou espèces, des droits plus étendus que n'en aurait eus la personne qu'il représente, ou pour le compte de laquelle il reçoit les biens ou les espèces, si ceux-ci avaient été versés, livrés ou transférés directement à cette personne.

PART VII

SHIPPING

Article 25

1. When a vessel of the sending State visits a port (which includes any place to which a vessel may come) in the receiving State, the master and the members of the crew of the vessel shall be permitted to communicate with the consular officer in whose district the port is situated and the consular officer shall be permitted freely to perform the duties enumerated in Article 26 without interference on the part of the authorities of the territory. For the purpose of performing any of these duties, the consular officer, accompanied, if he so desires, by consular employees on his staff, may proceed personally on board the vessel after she has received *pratique*. In connexion with these duties the master and appropriate members of the crew may proceed to the consulate, unless the authorities of the territory shall object on the ground that it would not be practicable for the master and members of the crew concerned to rejoin the vessel before her departure. In the event of such objection being made the authorities of the territory shall immediately inform the appropriate consular officer.

2. The consular officer may invoke the assistance of the authorities of the territory in any matter pertaining to the performance of these duties, and they shall give the requisite assistance, unless they have special reasons which would fully warrant refusing it in a particular case.

Article 26

1. The consular officer may question the master and members of the crew, examine the vessel's papers, take statements with regard to the vessel's voyage and her destination and generally facilitate the entry and departure of the vessel.

2. The consular officer or a consular employee may appear with the master or members of the crew before the local authorities and courts, may lend his assistance (including, where necessary, arranging for legal aid) and may act as interpreter in matters between them and these authorities. These rights may be withheld only in cases where questions of national security are involved.

3. Without prejudice to any right which the judicial authorities of the territory may possess to take jurisdiction in accordance with the provisions of Article 28 (1), the consular officer may decide disputes between the master and members of the crew, including disputes as to wages and contracts of service, arrange for the engagement and discharge of the master and members of the crew, and take measures for the preservation of good order and discipline on the vessel.

SEPTIÈME PARTIE

NAVIGATION

Article 25

I. Lorsqu'un navire de l'État d'origine fera escale dans un port (ce terme s'appliquant à tout lieu où un navire peut accéder) de l'État d'admission, le capitaine et les membres de l'équipage du navire pourront communiquer avec le consul dans la circonscription duquel le port est situé, et le consul pourra exercer librement les fonctions énumérées à l'article 26, sans ingérence des autorités du territoire. En vue d'exercer lesdites fonctions, le consul pourra se rendre personnellement à bord du navire après que celui-ci aura reçu libre pratique, en se faisant accompagner, s'il le juge opportun, d'employés de consulat placés sous ses ordres. A l'occasion de l'exercice desdites fonctions, le capitaine et les membres qualifiés de l'équipage pourront se rendre au consulat, à moins que les autorités du territoire ne s'y opposent en faisant valoir qu'il leur serait impossible de rallier le bord en temps utile pour l'appareillage. Dans ce cas, les autorités du territoire aviseront immédiatement le consul compétent.

2. Le consul pourra demander l'aide des autorités du territoire pour toute question relative à l'exercice des fonctions visées ci-dessus, et lesdites autorités fourniront l'aide nécessaire, à moins que, dans un cas particulier, des raisons spéciales ne justifient pleinement un refus.

Article 26

I. Le consul pourra interroger le capitaine et les membres de l'équipage, examiner les papiers de bord, recueillir des déclarations relatives au voyage et à la destination du navire et, d'une façon générale, faciliter l'entrée du navire dans le port et sa sortie.

2. Le consul ou un employé de consulat pourra se présenter devant les autorités et les tribunaux locaux avec le capitaine ou les membres de l'équipage, leur prêter assistance (en leur procurant notamment, en cas de besoin, une aide juridique) et leur servir d'interprète dans toute question à régler entre eux et lesdites autorités. L'exercice de ces droits ne pourra être suspendu que dans les cas où seront en jeu des questions relatives à la sécurité nationale.

3. Sans préjudice du droit que possèdent les autorités judiciaires du territoire de connaître d'une affaire en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 28, le consul pourra régler les litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage, notamment les litiges relatifs aux salaires et aux contrats de travail; il pourra également faire engager et licencier le capitaine et les membres de l'équipage et prendre les mesures en vue d'assurer l'ordre et la discipline à bord du navire.

4. The consular officer may take measures for the enforcement of the shipping law of the sending State.

5. Subject to compliance with any restrictions relating to admission into the territory, a consular officer may make arrangements to send seamen, who are nationals of the sending State, to ports in the territories of the receiving State, in order that they may join vessels of the sending State, and, for this purpose, may use seamen's papers in lieu of passports.

6. The consular officer may, where necessary, make arrangements for the treatment in a hospital and the repatriation of the master or members of the crew of the vessel.

7. The consular officer may receive, draw up or execute any declaration, transfer or other document prescribed by the law of the sending State in connexion with

a) the transfer to or the removal from the register of the sending State of any vessel; or

b) the transfer from one owner to another of any vessel on that register; or

c) the registration of any mortgage or charge on such a vessel.

Article 27

1. If a seaman deserts from a vessel of the sending State in a port of the receiving State, the administrative and judicial authorities of the territory shall, at the request of the appropriate consular officer of the sending State, aid in apprehending the deserter and, on proof of the desertion, detain him and order him to be conveyed on board the vessel or delivered to the master or owner thereof or his agent to be so conveyed.

2. The authorities of the territory shall not, however, be obliged to take action as contemplated in paragraph (1) of this Article in respect of a seaman who is a national of the receiving State, and shall not be obliged in any other case to take such action except in accordance with the law of the territory.

3. If the deserter shall be accused of an offence (other than the desertion) which is cognizable under the law of the territory, or if he shall have been convicted of such an offence, the authorities of the territory shall not be obliged to order him to be conveyed on board the vessel or delivered to the master or owner thereof or his agent to be so conveyed, until he has been tried and has undergone any punishment which may have been awarded to him.

Article 28

1. Except at the request or with the consent of the consular officer, the administrative authorities of the territory shall not concern themselves with any matter relating to the internal management of the vessel. The judicial authorities

4. Le consul pourra prendre des mesures en vue de faire respecter la législation maritime de l'État d'origine.

5. A condition de se conformer aux règlements qui peuvent limiter l'admission sur le territoire, le consul pourra prendre des dispositions en vue d'envoyer les marins qui sont ressortissants de l'État d'origine dans des ports situés sur les territoires de l'État d'admission, afin de leur permettre de rejoindre les navires de l'État d'origine; il pourra, à cet effet, utiliser les livrets de marins en lieu et place de passeports.

6. En cas de besoin, le consul pourra prendre des dispositions en vue de l'hospitalisation ou du rapatriement du capitaine ou des membres de l'équipage du navire.

7. Le consul pourra recevoir, établir ou signer les déclarations, actes de transfert ou autres pièces requises par la législation de l'État d'origine pour :

- a) Transférer ou annuler l'immatriculation d'un navire sur le registre de l'État d'admission;
- b) Transférer la propriété d'un navire immatriculé dans ce registre;
- c) Enregistrer une hypothèque ou un privilège sur un navire.

Article 27

1. Lorsqu'un marin déserte un navire de l'État d'origine dans un port de l'État d'admission, les autorités administratives et judiciaires du territoire, à la demande du consul compétent de l'État d'origine, aideront à appréhender le déserteur et, au reçu des preuves de la désertion, procéderont à son arrestation et ordonneront qu'il soit ramené à bord du navire ou remis, à cette fin, soit au capitaine, soit au propriétaire du navire ou à son mandataire.

2. Toutefois, les autorités du territoire ne seront pas tenues de prendre les mesures envisagées au paragraphe 1 du présent article dans le cas d'un marin qui est ressortissant de l'État d'admission, et elles ne seront tenues de prendre lesdites mesures, dans tout autre cas, qu'en conformité des lois du territoire.

3. Si le déserteur est inculpé d'un délit (autre que la désertion) qui tombe sous le coup des lois du territoire, ou s'il a été reconnu coupable d'un délit de cette nature, les autorités du territoire ne seront pas tenues d'ordonner qu'il soit ramené à bord du navire ou remis, à cette fin, soit au capitaine, soit au propriétaire du navire ou à son mandataire, tant qu'il n'aura pas été traduit en justice et qu'il n'aura pas purgé la peine éventuellement prononcée contre lui.

Article 28

1. Les autorités administratives du territoire n'interviendront pas dans les questions relatives à la direction intérieure du navire, si ce n'est sur la demande ou avec le consentement du consul. Les autorités judiciaires du territoire ne pour-

of the territory shall not entertain any proceedings with regard to disputes as to wages and contracts of service between the master and members of the crew without giving notice to the appropriate consular officer and shall refuse to entertain the proceedings, if the consular officer objects. The administrative and judicial authorities shall not interfere with the detention in custody on the vessel of a seaman for disciplinary offences, provided that such detention is lawful under the law of the sending State and is not accompanied by unjustifiable severity or inhumanity.

2. Without prejudice to their right to take cognisance of offences committed on board any vessel in the ports or in the territorial waters of the territory and cognizable under the local law or to enforce local laws applicable to such vessel or persons and property on board, the High Contracting Parties affirm their approval of the international practice under which the authorities of the territory should not, except at the request or with the consent of the consular officer

a) concern themselves with any matter taking place on board the vessel unless for the preservation of peace and order or in the interests of public health or safety;

b) institute prosecutions in respect of offences committed on board the vessel, unless—

- i) they involve the tranquillity or safety of the port or the laws of the territory regarding public health, immigration, the safety of life at sea, customs or any similar matter; or
- ii) they are committed by or against persons other than the master or members of the crew, or by or against persons possessing the nationality of the receiving State; or
- iii) they constitute grave offences as defined in Article 2 (9) of this Convention.

3. If, for the purpose of the exercise of the rights referred to in paragraph (2) of this Article, it is the intention of the authorities of the territory to arrest or question any person or to seize any property or to institute any formal enquiry on board the vessel, the master or other officer acting on his behalf shall be given an opportunity to inform the consular officer, and, unless this is impossible on account of the urgency of the matter, to inform him in such time as to enable the consular officer or a consular employee on his staff to be present, if he so desires. If the consular officer has not been present or represented, he shall be entitled, on his request, to receive from the authorities of the territory full information with regard to what has taken place. The provisions of this paragraph do not, however, apply to routine examinations by the authorities of the

ront pas connaître des litiges entre le capitaine et les membres de l'équipage en matière de salaires et de contrats de travail sans en aviser le consul compétent, et elles se refuseront à connaître de ces litiges si le consul y voit une objection. Les autorités administratives et judiciaires ne s'opposeront pas à ce qu'un marin coupable d'infraction à la discipline soit mis en état de détention à bord du navire, à condition que cette mesure soit autorisée par les lois de l'État d'origine et qu'elle ne présente pas un caractère injustifié de rigueur ou de cruauté.

2. Sans préjudice du droit que possèdent les autorités administratives et judiciaires du territoire de connaître, en vertu de la législation du lieu, des délits qui sont commis à bord du navire lorsque celui-ci se trouve dans les ports du territoire ou dans les eaux territoriales, ou de faire respecter les lois locales applicables aux navires stationnés dans les ports et les eaux territoriales, ou aux personnes et aux biens se trouvant à bord desdits navires, les Hautes Parties contractantes proclament qu'elles approuvent la pratique internationale selon laquelle, sauf sur la demande ou avec le consentement du consul, les autorités du territoire doivent s'abstenir :

a) D'intervenir à bord du navire pour quelque cause que ce soit, sauf en vue de maintenir l'ordre et la tranquillité, ou dans l'intérêt de l'hygiène ou de la sécurité publiques;

b) D'entamer des poursuites à l'occasion de délits commis à bord du navire, à moins que :

- i) Ces actes ne soient de nature à troubler l'ordre ou la sécurité dans le port, ou ne portent atteinte aux lois du territoire en matière de santé publique, d'immigration, de sauvegarde de la vie humaine en mer, de douane ou d'autres questions similaires; ou
- ii) Que leurs auteurs ou leurs victimes ne soient des personnes autres que le capitaine ou les membres de l'équipage, ou des personnes possédant la nationalité de l'État d'admission; ou
- iii) Que ces actes ne constituent des délits graves au sens du paragraphe 9 de l'article 2 de la présente Convention.

3. Si les autorités du territoire se proposent, en vue d'exercer les droits mentionnés au paragraphe 2 du présent article, de procéder à l'arrestation ou à l'interrogatoire d'une personne, à une saisie ou à une enquête régulière à bord du navire, le capitaine ou un officier agissant en son nom sera mis en mesure d'en avvertir le consul, et ce, suffisamment à l'avance, sauf impossibilité résultant d'un cas urgent, pour que le consul ou un employé de consulat appartenant au personnel placé sous ses ordres puisse être présent s'il le désire. Le consul qui n'aura pas été présent ou représenté aura le droit, sur sa demande, de recevoir des autorités du territoire des renseignements complets sur les mesures prises. Toutefois, les dispositions du présent paragraphe ne sont applicables ni aux inspections normales auxquelles procèdent les autorités du territoire en matière

territory with regard to customs, health and the admission of foreigners, or to detention of the vessel or of any portion of her cargo arising out of civil or commercial proceedings in the courts of the territory.

Article 29

1. The consular officer shall have the right to inspect, at ports within his consular district, a vessel of any flag destined to a port of the sending State, in order to enable him to procure the necessary information to prepare and execute such documents as may be required by the law of the sending State as a condition of entry of such vessel into its ports, and furnish the competent authorities of the sending State with such information with regard to sanitary or other matters as these authorities may require.

2. In exercising the rights conferred upon him by this Article, the consular officer shall act with all possible despatch.

Article 30

1. If a vessel of the sending State is wrecked in the receiving State, the consular officer in whose district the wreck occurs shall be informed as soon as possible by the appropriate authorities of the territory of the occurrence of the wreck.

2. The appropriate authorities of the territory shall take all practicable measures for the preservation of the wrecked vessel, of the lives of persons on board, of the cargo and of other property on board, and for the prevention and suppression of plunder or disorder on the vessel. These measures shall also extend to articles belonging to the vessel or forming part of her cargo which have become separated from the vessel.

3. If the vessel is wrecked within a port or constitutes a navigational hazard within the territorial waters of the receiving State, the authorities of the territory may also order any measures to be taken which they consider necessary with a view to avoiding any damage that might otherwise be caused by the vessel to the port facilities or to other vessels.

4. If neither the owner of the wrecked vessel, his agent (or the underwriters concerned) nor the master is in a position to make arrangements, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, as agent for the owner, the same arrangements as the owner himself could have made, if he had been present, for the disposal of the vessel in accordance with the relevant provisions of the law of the territory.

5. No customs duties (including other duties imposed upon or by reason of the importation of goods into the territory) shall be levied by the authorities of the territory on the cargo, stores, equipment and fittings, or articles, carried by or forming part of the wrecked vessel, unless they are brought ashore for use

de douane, de santé et d'admission des étrangers, ni aux arrêts de puissance sur le navire ou sur une partie de sa cargaison en raison des instances civiles ou commerciales en cours devant les tribunaux du territoire.

Article 29

1. Le consul aura le droit de procéder, dans les ports situés dans sa circonscription consulaire, à l'inspection des navires qui se rendent dans un port de l'État d'origine, quel que soit leur pavillon, afin d'être à même de se procurer les renseignements nécessaires pour préparer et établir les documents que la législation dudit État exige à l'entrée dudit navire dans ses ports, et pour fournir aux autorités compétentes de l'État d'origine tous renseignements d'ordre sanitaire ou autres requis par lesdites autorités.

2. Dans l'exercice des droits qui lui sont conférés par le présent article, le consul agira avec toute la diligence possible.

Article 30

1. Si un navire de l'État d'origine fait naufrage dans l'État d'admission, les autorités compétentes du territoire en aviseront dans le plus bref délai possible le consul dans la circonscription duquel le naufrage se sera produit.

2. Les autorités compétentes du territoire prendront toutes les mesures possibles pour protéger le navire naufragé, la vie des personnes se trouvant à bord, la cargaison et les autres biens à bord du navire, ainsi que pour empêcher et réprimer le pillage ou le désordre sur le navire. Les autorités prendront les mêmes mesures en ce qui concerne les articles appartenant au navire, ou faisant partie de sa cargaison, qui ont été entraînés hors du bord.

3. Si le navire naufragé se trouve dans un port, ou s'il constitue un péril pour la navigation dans les eaux territoriales de l'État d'admission, les autorités du territoire pourront également faire prendre toutes les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour éviter tout dommage qui risquerait sans cela d'être causé par le navire aux installations du port ou à d'autres navires.

4. Si le propriétaire du navire naufragé, son agent (ou les assureurs intéressés) ou le capitaine ne sont pas à même de prendre les mesures nécessaires, le consul sera censé être habilité à procéder, en tant que mandataire du propriétaire, de la même façon que celui-ci aurait pu le faire, s'il avait été présent, en vue de régler le sort du navire conformément aux dispositions pertinentes de la législation du territoire.

5. Les autorités du territoire ne percevront aucun droit de douane (ni aucun autre droit levé en raison ou à l'occasion de l'importation de marchandises dans le territoire) sur la cargaison, les approvisionnements, l'équipement et les agrès, ou sur les articles transportés sur le navire naufragé ou qui en faisaient partie, à

or consumption in the territory. The authorities of the territory, however, if they think fit, may require security for the protection of the revenue in relation to such goods.

6. No charge (other than customs duties, when they are leviable in accordance with paragraph (5) of this Article) shall be levied by the authorities of the territory in connexion with the wrecked vessel, any property on board, or her cargo, other than charges of the same kind and amount as would be levied in similar circumstances upon or in connexion with vessels of the receiving State.

Article 31

Where any articles belonging to or forming part of a wrecked vessel of any flag (not being a vessel of the receiving State) or belonging to or forming part of the cargo of any such vessel are found on or near the coast of the receiving state or are brought into any port of that State, the consular officer in whose district the articles are found or brought into port shall be deemed to be authorized to make, as agent of the owner of the articles; such arrangements relating to the custody and disposal of the articles as the owner himself could have made, if—

a) in the case of articles belonging to or forming part of the vessel, the vessel is a vessel of the sending State, or, in the case of cargo, the cargo is owned by nationals of the sending State; and

b) neither the owner of the articles, his agent, the underwriters nor the master of the vessel is in a position to make these arrangements.

Article 32

1. If the master or a member of the crew of a vessel of the receiving State, being a national of the sending State, dies afloat or ashore in any country, the competent department of the receiving State shall furnish promptly to the appropriate consular officer of the sending State copies of the accounts which may be received by it with respect to the wages and effects of the deceased master or seaman, together with any particulars at the disposal of the department likely to facilitate the tracing of persons legally entitled to succeed to the property of the deceased.

2. In any case where the value of the wages and effects of the deceased master or seaman, together with any other property of his which comes into the control of the competent department, does not exceed £100 sterling, where the competent department is an authority of Her Britannic Majesty, or the equivalent sum in drachmae, where the competent department is an authority of His Majesty The King of The Hellenes, and the competent department is satisfied that there is

moins qu'ils ne soient amenés à terre pour être utilisés ou consommés dans le territoire. Les autorités du territoire pourront toutefois, si elles le jugent nécessaire, exiger une garantie en vue de sauvegarder les droits du Trésor à l'égard desdits articles.

6. Les autorités du territoire ne percevront sur le navire naufragé, les biens se trouvant à bord ou la cargaison, aucune taxe (à l'exception des droits de douane applicables en vertu du paragraphe 5 du présent article) autre que les taxes de même nature et du même taux dont seraient frappés, dans les mêmes circonstances, les navires de l'État d'admission.

Article 31

1. Lorsque les articles appartenant à un navire naufragé ou faisant partie de ce navire, quel que soit son pavillon (à l'exception des navires de l'État d'admission), ou appartenant à la cargaison d'un tel navire ou faisant partie de cette cargaison, sont trouvés sur les côtes dudit État ou à proximité, ou sont amenés dans un de ses ports, le consul dans le ressort duquel les articles sont trouvés ou amenés au port sera censé être habilité à prendre, en qualité de mandataire du propriétaire des articles, les dispositions relatives à la garde et à la destination des articles que le propriétaire lui-même aurait pu prendre, à condition :

a) Que, s'agissant des articles appartenant au navire ou qui en font partie, le navire relève de l'État d'origine, ou, s'agissant de la cargaison, que celle-ci appartienne à des ressortissants dudit État; et

b) Que ni le propriétaire des articles ni son mandataire, ni les assureurs, ni le capitaine du navire ne soient en mesure de prendre lesdites dispositions.

Article 32

1. Si le capitaine ou un membre de l'équipage d'un navire de l'État d'admission, qui est ressortissant de l'État d'origine, vient à décéder en mer ou sur le territoire d'un pays quelconque, le service compétent de l'État d'admission remettra sans délai au consul approprié de l'État d'origine des copies des mémoires que ce service aura pu recevoir en ce qui concerne les salaires et les effets du capitaine ou du marin décédé, et lui communiquera tous les renseignements dont il dispose qui seraient de nature à faciliter la recherche des ayants droit à la succession du défunt.

2. Lorsque le montant des salaires et la valeur des effets du capitaine ou du marin décédé, ainsi que la valeur de tous les autres biens lui appartenant dont le service compétent entrera en possession, ne dépassera pas au total 100 livres sterling, si le service compétent relève de Sa Majesté britannique (ou le montant équivalent en drachmes si le service compétent relève du Gouvernement de Sa Majesté le Roi des Hellènes), et lorsque ledit service aura acquis la preuve

any person entitled to succeed to the property of the deceased, otherwise than as a creditor, and that this person is resident in the sending State, the competent department shall hand over the wages, effects and property in its custody of the deceased master or seaman to the consular officer. However, the competent department shall have the right, before handing over, to meet out of the master's or seaman's assets under its control any claim against his estate of any person resident elsewhere than in the sending State which it considers to be legally due. Any claim against the estate of the deceased master or seaman which is received by that department after handing over shall be referred to the competent department of the sending State. In the case of Her Britannic Majesty, the competent department shall be the Ministry of Transport of the United Kingdom. In the case of His Majesty The King of The Hellenes, the competent department shall be the Royal Ministry for Foreign Affairs.

3. In any case where the competent department does not hand over to the consular officer the wages and effects and other property under its control of a deceased master or seaman, when the conditions for this purpose stated in paragraph (2) of this Article are fulfilled, the competent department shall, before delivering the assets to any person considered to be entitled to succeed to the property of the deceased, give notice to the consular officer of its intention, stating the person to whom it is proposed to deliver them, in order to give the consular officer a reasonable opportunity to furnish information which may be relevant for the final decision as to the person entitled to receive the property or to the existence of other claims on the estate of which the competent department may be unaware.

4. The provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article shall not apply where the competent department delivers assets under its control to a person who has obtained a grant of representation from a court in the receiving State, but in this case it shall promptly inform the consular officer to this effect.

PART VIII

GENERAL PROVISIONS RELATING TO CONSULAR FUNCTIONS

Article 33

1. The provisions of Articles 18 to 32 relating to the functions which a consular officer may perform are not exhaustive. A consular officer shall also be permitted to perform other functions, provided that—

a) they are in accordance with international law or practice relating to consular officers as recognized in the territory; or

b) they involve no conflict with the laws of the territory and the authorities of the territory raise no objection to them.

de l'existence d'un ayant droit à la succession du défunt, à un autre titre que celui de créancier, et que ledit ayant droit réside dans l'État d'origine, ledit service remettra au consul les salaires, effets et biens du capitaine ou du marin décédé, dont il a la garde. Toutefois, avant de procéder à cette remise, le service compétent aura le droit de régler, par prélèvement sur les avoirs du capitaine ou du marin qui se trouvent en sa possession, toute créance contre la succession dont est titulaire une personne résidant en dehors de l'État d'origine, s'il estime la créance régulièrement exigible. Toute réclamation à l'encontre de la succession du capitaine ou du marin décédé, dont le service sera saisi après avoir procédé à la remise, sera déférée au service compétent de l'État d'origine. En ce qui concerne Sa Majesté britannique, le service compétent sera le Ministère des transports du Royaume-Uni. En ce qui concerne Sa Majesté le Roi des Hellènes, le service compétent sera le Ministère royal des affaires étrangères.

3. Au cas où le service compétent qui a la garde des salaires, des effets ou d'autres biens d'un capitaine ou d'un marin décédé ne les remettrait pas à un consul bien que les conditions prévues pour cette remise au paragraphe 2 du présent article se trouvent remplies, ledit service, avant de transférer les avoirs à une personne considérée comme ayant droit à la succession du défunt, avisera un consul de son intention, en indiquant à quelle personne il entend transférer les avoirs en question, afin que le consul soit normalement en mesure de fournir les renseignements qui pourraient permettre de décider en dernier ressort quel est le bénéficiaire légitime des biens ou s'il existe d'autres revendications sur la succession dont le service compétent pourrait ne pas avoir eu connaissance.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article ne seront pas applicables lorsque le service compétent transférera les avoirs dont il a la garde à une personne à laquelle un tribunal de l'État d'admission aura délivré un pouvoir de représentation; toutefois, dans ce cas, le service compétent avisera sans délai le consul.

HUITIÈME PARTIE

DISPOSITIONS GÉNÉRALES RELATIVES AUX FONCTIONS CONSULAIRES

Article 33

1. L'énumération, aux articles 18 à 32, des fonctions qu'un consul peut exercer n'est pas limitative. Un consul pourra également exercer d'autres fonctions, à condition :

a) Qu'elles soient conformes au droit des gens ou à la pratique internationale en matière consulaire reconnus dans le territoire; ou

b) Qu'elles ne soient pas en conflit avec la législation du territoire et qu'elles ne soulèvent pas d'objection de la part des autorités du territoire.

2. It is understood that in any case where any Article of this Convention gives a consular officer the right to perform any functions, it is for the sending State to determine to what extent its consular officers shall exercise such right.

Article 34

A consular officer may, within his district, levy the fees prescribed by the sending State for the performance of consular services.

PART IX

FINAL PROVISIONS

Article 35

Any dispute which may arise between the High Contracting Parties as to the proper interpretation or application of any of the provisions of this Convention shall, at the request of either of them, be referred to the International Court of Justice, unless in any particular case the parties agree to submit the dispute to some other tribunal or to dispose of it by some other form of procedure.

Article 36

1. Each High Contracting Party shall, before the entry into force of this Convention, inform the other by notification in writing through the diplomatic channel which parts of his territories are to be regarded as territorial units for the purpose of all or some of the Articles of the Convention, and, in the latter case, for the purpose of which Articles they are to be so regarded.

2. Either High Contracting Party may, by a further notification or notifications in writing, inform the other of his decision to modify the arrangements previously notified and each such notification shall take effect six months after the date of its receipt by the latter High Contracting Party.

Article 37

Upon the entry into force of this Convention the provisions of the Agreement between the United Kingdom and Greece relative to Merchant Seamen Deserters, signed at Athens on the 19th August, 1875,¹ and Articles 22, 23 and 24 of the Treaty of Commerce and Navigation between the United Kingdom and Greece, signed at London on the 16th July, 1926², shall be terminated in respect of the territories to which the Convention applies.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, Deuxième Série*, Tome II, p. 475.

² League of Nations, *Treaty Series*, Vol. LXI, p. 15; Vol. LXIII, p. 428; Vol. LXXXIII, p. 417; Vol. LXXXVIII, p. 356; Vol. XCVI, p. 192; Vol. C, p. 222; Vol. CXXVI, p. 446; Vol. CXLVII, p. 333, and United Nations, *Treaty Series*, Vol. 88, p. 205.

2. Il est entendu qu'il appartiendra, dans chaque cas, à l'État d'origine de décider dans quelle mesure ses consuls rempliront les fonctions dont l'exercice est autorisé par un article quelconque de la présente Convention.

Article 34

Dans les limites de sa circonscription, tout consul pourra percevoir, à l'occasion de la fourniture des services consulaires, les droits établis par l'État d'origine.

NEUVIÈME PARTIE

DISPOSITIONS FINALES

Article 35

Tout différend qui viendrait à s'élever entre les hautes Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application correcte de l'une quelconque des dispositions de la présente Convention sera soumis à la Cour internationale de Justice, sur la demande de l'une ou l'autre des Parties, à moins que celles-ci ne conviennent, dans un cas particulier, de soumettre le différend à un autre tribunal ou de le régler suivant une autre procédure.

Article 36

1. Avant l'entrée en vigueur de la présente Convention, chacune des hautes Parties contractantes fera connaître à l'autre, au moyen d'une notification écrite adressée par la voie diplomatique, quelles portions de leurs territoires doivent être considérées comme constituant un seul territoire aux fins d'application soit de tous les articles de la Convention, soit de certains d'entre eux et, dans ce dernier cas, elle précisera les articles ainsi visés.

2. Chacune des hautes Parties contractantes pourra, au moyen de nouvelles notifications écrites, aviser l'autre Partie de sa décision de modifier les arrangements ayant fait l'objet de notifications antérieures. Les nouveaux arrangements ainsi notifiés entreront en vigueur six mois après la date à laquelle la notification aura été reçue par la haute Partie contractante.

Article 37

Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, les dispositions de l'Accord entre le Royaume-Uni et la Grèce relatif aux marins déserteurs, signé à Athènes le 19 août 1875¹, et les dispositions des articles 22, 23 et 24 du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume-Uni et la Grèce, signé à Londres le 16 juillet 1926², cesseront d'avoir effet en ce qui concerne les territoires auxquels la présente Convention est applicable.

¹ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités, Deuxième Série*, Tome II, p. 475.

² Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. LXI, p. 15; vol. LXIII, p. 428; vol. LXXXIII, p. 417; Vol. LXXXVIII, p. 356; vol. XCVI, p. 192; vol. C, p. 222; vol. CXXVI, p. 446; vol. CXLII, p. 343; vol. CXLVII, p. 333 et Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 88, p. 205.

Article 38

This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at London. The Convention shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification and shall continue in force until six months from the date on which either High Contracting Party shall have given to the other notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the above-mentioned Plenipotentiaries have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate, at Athens, this 17th day of April 1953, in the English and Greek languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

Charles PEAKE

For His Majesty The King
of The Hellenes :

STEFANOPOULOS

FIRST AGREED MINUTE

It is understood that the provisions of paragraph (1) of Article 9 of this Convention shall not apply to the Island of Jersey or to any territory of Her Britannic Majesty where under the laws at present in force the acquisition of land in full ownership is restricted to the indigenous inhabitants of the territory in question, unless and until Her Britannic Majesty, in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, shall have caused His Majesty The King of The Hellenes to be notified that the law of the Island of Jersey or of any such territory, as the case may be, has been amended to permit of effect being given to the said provisions.

Charles PEAKE

STEFANOPOULOS

Athens, April 17th 1953

SECOND AGREED MINUTE

With reference to the second sentence of Article 28 (1) of this Convention, it is understood that the expression "the appropriate consular officer" denotes, in the absence of specific notification to the contrary from the sending State to the receiving State in the case of any particular territory or territories, the principal consular officer of the sending State within whose district the port where the vessel lies is situated.

Charles PEAKE

STEFANOPOULOS

Athens, April 17th 1953

Article 38

La présente Convention sera ratifiée et l'échange des instruments de ratification aura lieu à Londres. Elle entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date de l'échange des instruments de ratification et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des hautes Parties contractantes aura adressé à l'autre un avis de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires désignés ci-dessus ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Athènes, le 17 avril 1953, en langue anglaise et en langue grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté Britannique : Pour Sa Majesté le Roi des Hellènes :

Charles PEAKE

STEFANOPOULOS

PREMIER PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 de la présente Convention ne seront pas applicables à l'île de Jersey et à tout autre territoire de Sa Majesté Britannique où, aux termes de la législation actuellement en vigueur, le droit d'acquérir des terres en pleine propriété est limité aux autochtones, tant que Sa Majesté Britannique, agissant pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, n'aura pas fait connaître à Sa Majesté le Roi des Hellènes que la législation de l'île de Jersey ou du territoire envisagé, selon le cas, a été modifiée de manière à autoriser l'application desdites dispositions.

Charles PEAKE

STEFANOPOULOS

Athènes, le 17 avril 1953

DEUXIÈME PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

En ce qui concerne la deuxième phrase du paragraphe 1 de l'article 28 de la présente Convention, il est entendu que, sauf notification contraire adressée par l'État d'origine à l'État d'admission dans le cas d'un ou de plusieurs territoires particuliers, l'expression « le consul compétent » désignera le consul principal de l'État d'origine, dans la circonscription duquel est situé le port où se trouve le navire.

Charles PEAKE

STEFANOPOULOS

Athènes, le 17 avril 1953

FIRST PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date on behalf of Her Majesty The Queen of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and of His Majesty The King of The Hellenes, in respect of the Kingdom of Greece, the undersigned, being duly authorized thereto, declare as follows :

The High Contracting Parties wish to put on record that in their view the following principles are applicable to consulates and consular officers under the general law of nations in the event of war or of the rupture of diplomatic relations :

1) in the event of war or of the rupture of relations between two States, either State shall be entitled to demand the closure of all or any of the consulates of the other State in its territory. It shall also be entitled to close all or any such consulates of the latter State as are situated in other countries which come under its military occupation;

2) in the event of the closure of all or any of the consulates of one State in the territory of another State or in territory which comes under the military occupation of the latter State, the consular officers (including honorary consular officers) and consular employees concerned of the former State who are nationals of the former State and are not nationals of the latter State, provided that their names have been duly notified through the appropriate channel, together with all members of their families, shall be given reasonable time and proper facilities to leave the territory for their own country. They shall be afforded considerate treatment and protection until the moment of their departure, which shall take place within a reasonable period, and they shall be permitted to take with them their archives and official papers together with their personal effects and furniture, or, if they prefer, to deposit them in safe custody in the territory. In either case their archives and official papers shall be inviolable and all practicable steps shall be taken to safeguard their furniture and personal effects.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Athens, this 17th day of April 1953, in the English and Greek languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

Charles PEAKE

For His Majesty
The King of The Hellenes :
STEFANOPOULOS

PREMIER PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire en date de ce jour au nom de Sa Majesté la Reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et de Sa Majesté le Roi des Hellènes, pour le Royaume de Grèce, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

Les hautes Parties contractantes tiennent à faire connaître que, selon leur interprétation, les principes suivants seront applicables aux consulats et aux consuls, conformément aux principes généralement reconnus du droit international, en cas de guerre ou de rupture des relations diplomatiques :

1. En cas de guerre ou de rupture des relations entre les deux États, chacun des deux États aura le droit d'ordonner la fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats de l'autre État situés sur son territoire. Il aura également le droit de fermer l'un quelconque ou l'ensemble des consulats de cet État qui sont situés dans d'autres pays, si lesdits pays viennent à être occupés par ses forces militaires.

2. En cas de fermeture de l'un quelconque ou de l'ensemble des consulats de l'un des deux États situés dans le territoire de l'autre État, ou dans un territoire qui a été occupé par les forces militaires de cet autre État, les consuls (y compris les agents consulaires) et les employés de consulat du premier État qui sont ressortissants dudit État et non de l'autre, ainsi que tous les membres de leurs familles, se verront accorder le temps nécessaire et les facilités voulues pour quitter le territoire à destination de leur pays, à condition que leurs noms aient été régulièrement communiqués par la voie appropriée. Ils seront traités avec égards et courtoisie, et leur protection sera assurée jusqu'au moment de leur départ, lequel devra s'effectuer dans un délai raisonnable. Ils seront autorisés à emporter leurs archives et leurs documents officiels, ainsi que leurs effets personnels et leur mobilier ou, s'ils le préfèrent, à les mettre en lieu sûr dans le territoire. Dans les deux cas, leurs archives et leurs documents officiels seront inviolables et toutes les mesures possibles seront prises pour conserver intacts leur mobilier et leurs effets personnels.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Athènes, le 17 avril 1953, en langue anglaise et en langue grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté Britannique :

Charles PEAKE

Pour Sa Majesté le Roi des
Hellènes :

STEFANOPOULOS

SECOND PROTOCOL OF SIGNATURE

At the time of signing the Consular Convention of this day's date on behalf of Her Majesty The Queen of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, in respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and of His Majesty The King of The Hellenes, in respect of the kingdom of Greece, the undersigned, being duly authorized thereto, declare as follows :

The High Contracting Parties have agreed that the provisions of Article 14 of the Convention shall not come into operation until such time as each High Contracting Party has given notice to this effect to the other.

IN WITNESS WHEREOF, the respective Plenipotentiaries have signed this Protocol and affixed thereto their seals.

DONE, in duplicate, at Athens, this 17th day of April 1953, in the English and Greek languages, both texts being equally authoritative.

For Her Britannic Majesty :

Charles PEAKE

For His Majesty
The King of The Hellenes :

STEFANOPOULOS

DEUXIÈME PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de signer la Convention consulaire en date de ce jour au nom de Sa Majesté la Reine de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Dominions britanniques au-delà des mers, pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, et au nom de Sa Majesté le Roi des Hellènes, pour le Royaume de Grèce, les soussignés, à ce dûment autorisés, déclarent ce qui suit :

Les Hautes Parties contractantes sont convenues que les dispositions de l'article 14 de la Convention n'entreront pas en vigueur tant que chacune des Hautes Parties contractantes n'aura pas notifié l'autre à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Protocole et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, à Athènes, le 17 avril 1953, en langue anglaise et en langue grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour Sa Majesté Britannique :

Charles PEAKE

Pour Sa Majesté le Roi des
Hellènes :

STEFANOPOULOS

No. 2583

**GREECE
and
NETHERLANDS**

Cultural Agreement. Signed at The Hague, on 21 April 1953

Official text: French.

Registered by Greece on 3 June 1954.

**GRÈCE
et
PAYS-BAS**

Accord culturel. Signé à La Haye, le 21 avril 1953

Texte officiel français.

Enregistré par la Grèce le 3 juin 1954.

N° 2583. ACCORD CULTUREL¹ ENTRE LA GRÈCE ET
LES PAYS-BAS. SIGNÉ À LA HAYE, LE 21 AVRIL 1953

Le Gouvernement du Royaume de Grèce et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas;

Désireux de resserrer encore davantage les liens d'amitié qui unissent si heureusement les deux pays, en développant leurs diverses relations culturelles;

Ont décidé de conclure un Accord à cet effet et ont nommé leurs Plénipotentiaires qui, dûment autorisés, sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties Contractantes développeront autant que possible leurs bonnes relations dans le domaine scolaire, intellectuel, scientifique et artistique.

Article 2

En vue d'atteindre les buts énoncés dans l'article premier les Parties Contractantes favoriseront, si possible par la collation de bourses, l'échange de professeurs d'universités et de membres d'institutions scientifiques et culturelles. Elles encourageront les manifestations artistiques telles que les expositions, concerts, conférences, ayant trait à la culture de l'autre pays, ainsi que les échanges culturels dans les domaines de la cinématographie, de la radio et du sport.

Article 3

Les autorités compétentes des Parties Contractantes établiront de commun accord les mesures de détail nécessaires à l'exécution des dispositions des articles ci-dessus. A cet effet il sera constitué dans chaque pays une commission appelée à soumettre au Gouvernement des suggestions quant à l'exécution du présent Accord. Le Représentant diplomatique de l'autre Partie Contractante pourra être invité à prendre part aux délibérations de cette commission.

¹ Entré en vigueur le 20 mars 1954 par l'échange des instruments de ratification à Athènes, conformément à l'article 4.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 2583. CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN GREECE
AND THE NETHERLANDS. SIGNED AT THE HAGUE,
ON 21 APRIL 1953

The Government of the Kingdom of Greece and the Government of the Kingdom of the Netherlands,

Desiring to strengthen still further the bonds of friendship which so happily unite the two countries by developing the various cultural relations existing between them,

Have resolved to conclude an Agreement for this purpose and have appointed their plenipotentiaries, who, being duly authorized, have agreed as follows :

Article 1

The Contracting Parties shall develop to the fullest possible extent the good relations existing between them in the educational, intellectual, scientific and artistic fields.

Article 2

In order to achieve the purpose set forth in article 1, the Contracting Parties shall promote, if possible by granting fellowships, the exchange of university professors and members of scientific and cultural institutions. They shall encourage such artistic events as exhibitions, concerts and lectures devoted to the culture of the other country as well as cultural exchanges in the fields of the cinema, radio and sport.

Article 3

The competent authorities of the Contracting Parties shall determine by common agreement the detailed measures necessary to give effect to the provisions of the foregoing articles. For this purpose a committee shall be established in each country with the task of submitting to its Government proposals regarding the application of this Agreement. The diplomatic representative of the other Contracting Party may be invited to participate in the deliberations of this committee.

¹ Came into force on 20 March 1954 by the exchange of the instruments of ratification at Athens, in accordance with article 4.

Article 4

Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Athènes dans le plus bref délai possible.

L'Accord entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 5

Le présent Accord restera en vigueur pour une période de cinq ans. S'il n'a pas été dénoncé six mois avant la date de son expiration, il sera prorogé par voie de tacite reconduction, chacune des Parties Contractantes se réservant, en ce cas, le droit de le dénoncer à tout moment moyennant un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire, en langue française, à La Haye, le 21 avril 1953.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Grèce :
Nicolas G. LELY

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :
J. W. BEYEN
J. M. A. H. LUNS

Article 4

This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification exchanged at Athens as soon as possible.

The Agreement shall come into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

Article 5

This Agreement shall remain in force for a period of five years. Unless notice of termination is given six months before its date of expiration, it shall be extended by tacit agreement, each Contracting Party then reserving the right to terminate it at any time upon six months' notice.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at the Hague in duplicate in the French language, on 21 April 1953

For the Government of
the Kingdom of Greece :
Nicolas G. LELY

For the Government of the
Kingdom of the Netherlands :
J. W. BEYEN
J. M. A. H. LUNS

No. 2584

AUSTRALIA
and
YUGOSLAVIA

**Exchange of notes constituting an agreement regarding the
exchange of official publications. Canberra and Syd-
ney, 19 November 1953**

Official text: English.

Registered by Australia on 7 June 1954.

AUSTRALIE
et
YUGOSLAVIE

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange
de publications officielles. Canberra et Sydney, 19 no-
vembre 1953**

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Australie le 7 juin 1954.

No. 2584. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND YUGOSLAVIA REGARDING THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS. CANBERRA AND SYDNEY, 19 NOVEMBER 1953

I

The Minister for External Affairs of the Commonwealth of Australia to the Consul-General of the Federal People's Republic of Yugoslavia at Sydney

CANBERRA, A.C.T.

19th November 1953

Sir,

I have the honour to refer to previous correspondence regarding the exchange of official publications between Yugoslavia and Australia, and to inform you that the Government of the Commonwealth of Australia is prepared to conclude with the Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia an agreement in the following terms :

1. Each of the contracting parties shall furnish official publications to the other party, to wit :

(a) The Government of the Commonwealth of Australia shall furnish one copy of each of the following Commonwealth Government publications (excepting blank forms and confidential publications) :

Parliamentary Papers
Parliamentary Debates
Government Gazettes
Government Statutes
Statutory Rules and Ordinances
Statistical Publications (Main Series)
National Bibliographic Publications
Current Notes on International Affairs
Federal Guide to Commonwealth Government Departments.

¹ Came into force on 19 November 1953 by the exchange of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2584. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET LA YOUGOSLAVIE RELATIF À L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES. CANBERRA ET SYDNEY, 19 NOVEMBRE 1953

I

Le Ministre des affaires extérieures du Commonwealth d'Australie au Consul général de la République populaire fédérative de Yougoslavie à Sydney

CANBERRA, A.C.T.

Le 19 novembre 1953

Monsieur le Consul général,

Comme suite à notre correspondance antérieure relative à l'échange de publications officielles entre la Yougoslavie et l'Australie, j'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement du Commonwealth d'Australie est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie un accord conçu dans les termes suivants :

1. Chacune des parties contractantes fournira des publications officielles à l'autre partie, savoir :

a) Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie fournira un exemplaire de chacune des publications du Gouvernement du Commonwealth énumérées ci-après (à l'exception des formules imprimées et des publications confidentielles) :

- Documents parlementaires
- Débats parlementaires
- Journaux officiels
- Textes législatifs
- Règlements et ordonnances
- Publications statistiques (série générale)
- Publications bibliographiques nationales
- Commentaires sur les affaires internationales
- Guide fédéral des services du Gouvernement du Commonwealth

¹ Entré en vigueur le 19 novembre 1953, par l'échange desdites notes.

(b) The Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia shall furnish a copy of each of the official publications (excepting blank forms and confidential publications) issued by :

The National Assembly
The Federal Executive Council
State Secretariats
Boards
Commissions and Committees
Courts

including therein the official publications of the Federal Government but not those of the Governments of the Constituent Republics of the Federative People's Republic of Yugoslavia.

The aforesaid list may be revised from time to time or be enlarged without previous negotiation so as to comprise other official publications of the two Governments not mentioned in the aforesaid list or publications of any offices which may be subsequently established by the respective Governments.

2. The institution officially authorised for the transmission of the Yugoslav Official publications is the Bibliographic Institute of the Federative People's Republic of Yugoslavia - Centre of International Exchange of Publications, Terazije 26, Post. fah 20, Belgrade.

The official institution for the transmission of publications of the Commonwealth of Australia, on an exchange basis, is the Commonwealth National Library, Canberra, A.C.T.

The publications on behalf of the Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia are to be received by the Bibliographic Institute of the Federative People's Republic of Yugoslavia and on behalf of the Government of the Commonwealth of Australia by the Commonwealth National Library, Canberra.

4. (a) The Government of the Commonwealth of Australia shall bear all charges, including postal, rail and shipping costs arising under the present Agreement in connection with the transportation of its publications to the Bibliographic Institute of the Federative People's Republic of Yugoslavia.

(b) The Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia shall bear all charges, including postal, rail and shipping costs, arising under the present Agreement in connection with the transportation of official Yugoslav publications to the Commonwealth National Library, Canberra.

b) Le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie fournira un exemplaire de chacune des publications officielles (à l'exception des formules imprimées et des publications confidentielles) éditées par :

L'Assemblée nationale
Le Conseil exécutif fédéral
Les Secrétariats d'État
Les Conseils
Les commissions et les comités
Les tribunaux

La liste ci-dessus comprend les publications officielles du Gouvernement fédéral mais exclut celles des Gouvernements des Républiques constitutives de la République populaire fédérative de Yougoslavie.

Les listes qui précèdent pourront être modifiées de temps à autre et, sans qu'il soit nécessaire de procéder à de nouvelles négociations, elles pourront être complétées de façon à inclure toutes autres publications officielles des deux Gouvernements dont elles ne feraient pas encore mention, ou les publications des nouveaux services que l'un ou l'autre Gouvernement viendrait à créer dans l'avenir.

2. L'organe officiellement chargé de l'envoi des publications officielles yougoslaves sera l'Institut bibliographique de la République populaire fédérative de Yougoslavie, Centre d'échange international des publications, Terazije 26, Post. fah 20, Belgrade.

L'organe officiel chargé de l'envoi des publications du Commonwealth d'Australie, à titre d'échange, sera la Bibliothèque nationale du Commonwealth, Canberra, A.C.T.

3. Les publications seront reçues par l'Institut bibliographique de la République populaire fédérative de Yougoslavie pour le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie et par la Bibliothèque nationale du Commonwealth, à Canberra, pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie.

4. Le Gouvernement du Commonwealth d'Australie supportera toutes les dépenses, notamment les frais d'envoi par poste, par chemin de fer et par bateau, auxquelles donnera lieu, aux fins de l'application du présent Accord, le transport de ses publications à destination de l'Institut bibliographique de la République populaire fédérative de Yougoslavie.

b) Le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie supportera toutes les dépenses, notamment les frais d'envoi par poste, par chemin de fer et par bateau, auxquelles donnera lieu, aux fins de l'application du présent Accord, le transport des publications officielles yougoslaves à destination de la Bibliothèque nationale du Commonwealth, à Canberra.

5. It is to be understood that this present agreement does not modify in any way any exchange agreement previously concluded by any Ministry or any institution of the contracting parties.

6. This Agreement shall be effective forthwith. However, each contracting party shall do its best to forward to the other contracting party all the official publications therein mentioned issued from the 1st January, 1952, onward.

If the foregoing provisions are acceptable to your Government I have the honour to propose that this Note and your confirmatory reply thereto be deemed to constitute and evidence the Agreement between our two Governments in this matter.

I have the honour to be, Sir, your obedient servant,

R. G. CASEY

The Consul-General for Yugoslavia,
Box 4102, G.P.O.,
Sydney, N. S. W.

II

*The Consul-General of the Federal People's Republic of Yugoslavia at Sydney
to the Minister for External Affairs of the Commonwealth of Australia*

CONSULATE GENERAL OF THE FEDERAL PEOPLE'S REPUBLIC OF YUGOSLAVIA
SYDNEY

No. 107/2

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date regarding the exchange of official publications between Australia and Yugoslavia, and to inform you that the Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia is prepared to conclude an agreement with the Government of the Commonwealth of Australia in the following terms : —

[See note I]

I am authorised by the Government of the Federative People's Republic of Yugoslavia to state that it agrees to the foregoing provisions, and that your Note and this reply are deemed to constitute and evidence the Agreement between our two Governments in this matter.

I have the honour to be, Sir, your obedient servant,

I. NJEGOVAN
Consul General for Federative
People's Republic of Yugoslavia

Sydney, 19th November, 1953
The Minister for External Affairs
Canberra, A.C.T.

5. Il est entendu que le présent Accord ne modifie en rien les accords d'échange précédemment conclus par un ministère ou un organisme des parties contractantes.

6. Le présent Accord entrera en vigueur immédiatement. Toutefois, chacune des parties contractantes fera tout son possible pour faire parvenir à l'autre partie contractante toutes les publications officielles mentionnées ci-dessus qui auront été publiées depuis le 1^{er} janvier 1952.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément de votre Gouvernement, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse confirmative soient considérées comme l'instrument et la preuve de l'Accord conclu en cette matière entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

R. G. CASEY

Au Consul général de Yougoslavie
Box 4102, G.P.O.
Sydney, N.S.W.

II

*Le Consul général de la République populaire fédérative de Yougoslavie à Sydney
au Ministre des affaires extérieures du Commonwealth d'Australie*

CONSULAT GÉNÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE FÉDÉRATIVE DE YOUGOSLAVIE
SYDNEY

N° 107/2

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour relative à l'échange de publications officielles entre l'Australie et la Yougoslavie et de vous faire savoir que le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie est disposé à conclure avec le Gouvernement du Commonwealth d'Australie un accord conçu dans les termes suivants :

[Voir note I]

Le Gouvernement de la République populaire fédérative de Yougoslavie m'a chargé de déclarer qu'il donne son agrément aux dispositions qui précèdent et que votre note et la présente réponse seront considérées comme l'instrument et la preuve de l'Accord conclu en cette matière entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

I. NJEGOVAN
Consul général de la République populaire
fédérative de Yougoslavie

Sydney, le 19 novembre 1953
Au Ministre des affaires extérieures
Canberra, A.C.T.

No. 2585

AUSTRALIA
and
CEYLON

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
the exchange of official publications. Colombo, 27 Oc-
tober and 7 November 1953**

Official text: English.

Registered by Australia on 18 June 1954.

AUSTRALIE
et
CEYLAN

**Échange de notes constituant un accord relatif à l'échange
de publications officielles. Colombo, 27 octobre et
7 novembre 1953**

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Australie le 18 juin 1954.

No. 2585. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN AUSTRALIA AND CEYLON CONCERNING THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS. COLOMBO, 27 OCTOBER AND 7 NOVEMBER 1953

I

The Prime Minister and Minister of External Affairs of Ceylon to the High Commission for Australia in Ceylon

MINISTRY OF EXTERNAL AFFAIRS
SENATE BUILDING, COLOMBO, CEYLON

No. POL/7/11

27th October, 1953

Your Excellency,

I have the honour to refer to correspondence which has taken place between your office and the Ministry of External Affairs regarding the exchange of official publications between the Government of Australia and the Government of Ceylon, and to propose that the following arrangements should govern this exchange :

1. Each Government shall supply regularly one copy of each of the publications as shown on selected lists exchanged by the two Governments. Alterations to these lists may be made from time to time as necessary.
2. The official agency for the transmission of Ceylon documents shall be the Ceylon Government Printer, and of most Australian documents shall be the Commonwealth Government Printing Office. In other cases, publications will be transmitted by the issuing Departments.
3. The Official agency for the receipt of Australian documents shall be the Ceylon Information Department, and of Ceylon documents the Commonwealth National Library, Canberra, A.C.T.
4. Future correspondence relating to the supply of publications under this agreement shall be conducted between the Ceylon Information Department and the Commonwealth National Library.

¹ Came into force on 7 November 1953 by the exchange of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2585. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE L'AUSTRALIE ET CEYLAN RELATIF À L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES. COLOMBO, 27 OCTOBRE ET 7 NOVEMBRE 1953

I

*Le Premier Ministre et Ministre des affaires extérieures de Ceylan
au Haut-Commissaire du Commonwealth d'Australie à Ceylan*

MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES
PALAIS DU SÉNAT, COLOMBO (CEYLAN)

N^o POL/7/11

Le 27 octobre 1953

Monsieur le Haut-Commissaire,

Comme suite à la correspondance que vos services et le Ministère des affaires extérieures ont eue au sujet de l'échange de publications officielles entre le Gouvernement australien et le Gouvernement de Ceylan, j'ai l'honneur de proposer que cet échange soit régi par les dispositions suivantes :

1. Chacun des deux Gouvernements fournira régulièrement à l'autre un exemplaire de chacune des publications énumérées sur des listes sélectives que les deux Gouvernements se communiqueront. Ces listes pourront être modifiées toutes les fois qu'il y aura lieu.
2. L'organe officiel chargé de l'envoi des documents de Ceylan sera l'Imprimeur du Gouvernement de Ceylan; pour la plupart des documents australiens, l'Imprimerie du Gouvernement du Commonwealth remplira le même office; dans les autres cas, les publications seront envoyées par les départements dont elles émanent.
3. L'organe officiel chargé de la réception des publications sera le Département de l'information de Ceylan pour les documents australiens et la Bibliothèque nationale du Commonwealth, à Canberra, A.C.T., pour les documents de Ceylan.
4. Le Département de l'information de Ceylan et la Bibliothèque nationale du Commonwealth se chargeront de la correspondance à laquelle pourra donner lieu la fourniture des publications en vertu du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 7 novembre 1953, par l'échange desdites notes,

5. The present agreement does not obligate either Government to furnish the other with documents which are confidential or not of a public character.
6. Each Government shall bear all costs and charges connected with the transmission to the other of its own publications under this agreement.
7. The present agreement shall not be construed as modifying any existing exchange arrangement between departments or agencies of either government.

If the arrangements proposed above are acceptable to you, I have the honour to suggest that this Note and Your Excellency's reply shall be regarded as constituting an agreement between our two Governments.

I have the honour to be, Your Excellency's obedient servant,

(Signed) J. KOTELAWALA
Prime Minister and Minister
of External Affairs

His Excellency the High Commissioner for Australia in Ceylon
Colombo

II

*The High Commissioner for Australia in Ceylon to the Prime Minister and Minister
of External Affairs of Ceylon*

34/3

7th November, 1953

My dear Prime Minister,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of 27th October (No. POL/7/11) relating to the exchange of official publications between the Government of Australia and the Government of Ceylon.

The arrangements proposed in your Note in paragraphs numbered 1-7 inclusive are agreeable to the Government of Australia, which also concurs with your suggestion that your Note above-mentioned and this one of mine shall be regarded as constituting an Agreement between our two Governments.

I have the honour to be, Sir, with the highest consideration, your most obedient servant,

(Signed) A. R. CUTLER
High Commissioner for Australia

The Hon. Sir John Kotelawala
Prime Minister and Minister of External Affairs
Colombo

5. Le présent Accord ne met aucun des deux Gouvernements dans l'obligation de fournir à l'autre des documents de caractère confidentiel ou non destinés au public.
6. Chacun des deux Gouvernements supportera tous les frais résultant de l'envoi de ses propres publications à l'autre Gouvernement en vertu du présent Accord.
7. Le présent Accord ne sera pas considéré comme modifiant les arrangements en matière d'échange qui peuvent exister entre des départements ou des organismes de l'un ou l'autre Gouvernement.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent votre agrément, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse soient considérées comme constituant un accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

(*Signé*) J. KOTELAWALA
Premier Ministre et Ministre
des affaires extérieures

Son Excellence le Haut-Commissaire du Commonwealth d'Australie à Ceylan
Colombo

II

*Le Haut-Commissaire du Commonwealth d'Australie à Ceylan au Premier Ministre
et Ministre des affaires extérieures de Ceylan*

34/3

Le 7 novembre 1953

Monsieur le Premier Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date du 27 octobre (n° POL/7/11) relative à l'échange de publications officielles entre le Gouvernement du Commonwealth d'Australie et le Gouvernement de Ceylan.

Les dispositions énoncées dans votre note, aux paragraphes 1 à 7 inclus, rencontrent l'agrément du Gouvernement australien qui accepte également, comme vous le proposez, que votre note susmentionnée et la présente réponse soient considérées comme constituant un Accord entre nos deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

(*Signé*) A. R. CUTLER
Haut-Commissaire du Commonwealth d'Australie

L'Honorable Sir John Kotelawala
Premier Ministre et Ministre des affaires extérieures
Colombo

No. 2586

**AUSTRALIA
and
GREECE**

**Agreement for the exchange of postal parcels. Signed at
Melbourne, on 24 May 1954**

Official text: English.

Registered by Australia on 18 June 1954.

**AUSTRALIE
et
GRÈCE**

**Arrangement relatif à l'échange de colis postaux. Signé à
Melbourne, le 24 mai 1954**

Texte officiel anglais.

Enregistré par l'Australie le 18 juin 1954.

No. 2586. AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF POSTAL PARCELS BETWEEN THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA AND GREECE. SIGNED AT MELBOURNE, ON 24 MAY 1954

The undersigned being duly authorised have agreed, on behalf of their respective Governments, to the exchange of Postal Parcels between Australia and Greece in accordance with the following provisions : —

Article I

There shall be a regular exchange of postal parcels both insured and uninsured between Greece and the Commonwealth of Australia. The exchange shall be effected per medium of the Exchange Offices of the two contracting countries as may be determined by the respective Postal Administrations.

Article II

Except where they are inconsistent with the provisions of this Agreement the provisions of the current Parcel Post Agreement² of the Universal Postal Union and of the Regulations² for the execution of that Agreement shall apply to the exchange of postal parcels between Greece and Australia.

Article III

LIMITS OF SIZE AND WEIGHT

1. Parcels may not exceed 3 feet 6 inches (1.07 metres) in length and the sum of the length and of the greatest circumference measured in a direction other than that of the length shall not exceed 6 feet (1.83 metres).
2. Parcels may not exceed 11 English pounds avoirdupois or 5 Kilograms.
3. For the correct computation of the weight or measurement of a parcel the opinion of the Administration of origin shall be taken as final unless an obvious error has been made.
4. The foregoing limits of size and weight shall be subject to alteration by mutual arrangement between the two Administrations.

¹ Came into force on 24 May 1954, in accordance with article XVII.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 170, pp. 63 and 145, and Vol. 186, p. 356.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2586. ARRANGEMENT¹ ENTRE LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE ET LA GRÈCE RELATIF À L'ÉCHANGE DE COLIS POSTAUX. SIGNÉ À MELBOURNE, LE 24 MAI 1954

Les soussignés, dûment autorisés à cet effet, sont convenus, au nom de leurs Gouvernements respectifs, d'instituer un service d'échange de colis postaux entre l'Australie et la Grèce, conformément aux dispositions suivantes :

Article premier

Il est institué un échange régulier de colis postaux, avec et sans valeur déclarée, entre la Grèce et le Commonwealth d'Australie. Ce service sera effectué par l'intermédiaire des bureaux d'échange des deux pays contractants que pourront désigner les Administrations postales respectives.

Article II

Sauf quand elles sont incompatibles avec les dispositions du présent Arrangement, les dispositions en vigueur de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux² ainsi que celles du règlement d'exécution² relatif à cet Arrangement, s'appliqueront à l'échange des colis postaux entre la Grèce et l'Australie.

Article III

LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS

1. Les colis ne doivent pas dépasser les dimensions suivantes : longueur, 3 pieds 6 pouces (107 centimètres); somme de la longueur et du plus grand pourtour mesuré dans tout autre sens que la longueur, 6 pieds (183 centimètres).

2. Les colis ne doivent pas peser plus de 11 livres anglaises avoirdupois ou 5 kilogrammes.

3. Sauf erreur évidente, l'appréciation de l'Administration du pays d'origine en ce qui concerne le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis sera considérée comme définitive.

4. Les limites de poids et de dimensions indiquées ci-dessus pourront être modifiées par entente entre les deux Administrations.

¹ Entré en vigueur le 24 mai 1954, conformément à l'article XVII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 170, p. 63 et 144, et vol. 186, p. 357.

Article IV

POSTAGE

1. The prepayment of postage shall be compulsory.
2. The postage shall be made up of the sums accruing to the Administrations (including the Administrations of the two contracting countries) taking part in the conveyance of the parcels.
3. Each Administration shall inform the other of the rates of postage which have been adopted and of any subsequent alteration of such rates.

Article V

PAYMENT FOR CONVEYANCE

1. The despatching Administration shall bear the cost of the conveyance of the parcels to the country of destination.
2. The routes by which the parcels shall be forwarded and the ports at which the parcels shall be landed shall be determined by mutual arrangement between the two Administrations.
3. When one Administration uses for the conveyance of its parcels a vessel which is under contract to the other payment for the service shall be made in accordance with the scale which the Administration providing the sea service has adopted for general application.

Article VI

INTERMEDIARY SERVICES

1. The services of one Administration may at any time be utilised by the other for the transmission of parcels to any place or country with which the former has a parcels post service.
2. In the absence of any arrangement to the contrary the parcels shall be forwarded *à découvert*
3. The payment for intermediary services shall be in accordance with the scale which the creditor Administration has adopted for general application to transit parcels.

Article VII

EXPRESS AND URGENT PARCELS

The service of express delivery and of urgent parcels shall not be available to parcels exchanged between the two Administrations. The introduction of such services may, however, subsequently be effected by mutual consent.

Article IV

TAXES D'AFFRANCHISSEMENT

1. Les taxes d'affranchissement doivent être acquittées au départ.
2. Lesdites taxes correspondront aux montants dus à chacune des Administrations (y compris les Administrations des deux pays contractants) qui participent au transport des colis.
3. Les deux Administrations se communiqueront les tarifs des taxes d'affranchissement qu'elles auront adoptés, ainsi que toutes les modifications ultérieures qu'elles pourraient y apporter.

Article V

BONIFICATIONS DE TRANSPORT

1. Les frais résultant de l'acheminement des colis jusqu'au pays de destination sont à la charge de l'Administration du pays d'origine.
2. Les deux Administrations fixeront par des arrangements réciproques les voies qu'elles emploieront pour l'acheminement des colis, ainsi que les ports où se fera le débarquement desdits colis.
3. Si l'une des deux Administrations utilise pour le transport de ses colis un navire affrété par l'autre, les paiements relatifs à ce service seront effectués sur la base du tarif adopté aux fins d'application générale par l'Administration qui assure le transport maritime.

Article VI

SERVICES INTERMÉDIAIRES

1. Chacune des deux Administrations peut à tout moment utiliser les services de l'autre pour la transmission de colis à destination de tout lieu ou de tout pays avec lequel elle entretient un service de colis postaux.
2. En l'absence d'un arrangement contraire, les colis sont acheminés à découvert.
3. Les paiements dus en raison des services intermédiaires seront effectués sur la base du tarif adopté aux fins d'application générale par l'Administration créditrice pour l'acheminement des colis en transit.

Article VII

COLIS EXPRESS ET COLIS URGENTS

Il n'est pas institué de services de colis express ou de colis urgents entre les deux Administrations. Ces services pourront cependant être établis ultérieurement, par entente réciproque.

Article VIII

WITHDRAWAL — ALTERATION OF ADDRESS

The service of withdrawal of a parcel from the post or alteration of address shall not be given after the parcel has been despatched from the country of origin. It shall, however, be open to the two Administrations at a later date to mutually arrange for the provision of this service under conditions satisfactory to both parties.

Article IX

ADVICE OF DELIVERY

The sender of an insured parcel may obtain an advice of delivery in accordance with the provision of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union but such service shall not be given in respect of an uninsured parcel. Nevertheless it shall be open to the two Administrations at a later date to mutually arrange for the extension of the "Advice of Delivery" service to uninsured parcels.

Article X

NON-DELIVERY

1. Senders may request that in the event of non-delivery :

- (a) The parcel be returned to sender;
- (b) The parcel be treated as abandoned;
- (c) The parcel be delivered to another addressee in the country of destination.

Other requests are not admitted. The requests must be stated on the despatch note (if one is used) and on the parcels.

2. Undelivered parcels forwarded from one contracting Administration to the other bearing instructions by the sender which are not permitted, and undelivered parcels in respect of which there are no instructions by the sender in regard to disposal shall without notification be returned to the sender after the expiration of one calendar month, reckoned from the day following that on which the parcel was available for delivery to the addressee.

3. Fresh charges in accordance with the Regulations of the Administration returning the parcels, which charges shall be indicated on the relative parcel bill, and any charges leviable in the country of origin in connection with the return of the parcel to the sender shall be collected from the sender and apportioned among the Administrations taking part in the return of the parcel.

Article VIII

RETRAIT — MODIFICATION DE L'ADRESSE

Il n'est pas fait droit aux demandes de retrait ou de modification d'adresse concernant des colis qui ont déjà été expédiés par l'Administration du pays d'origine. Les deux Administrations pourront cependant conclure ultérieurement un arrangement réciproque en vue d'assurer ce service dans des conditions agréées par les deux Parties.

Article IX

AVIS DE RÉCEPTION

L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée peut obtenir un avis de réception, conformément aux dispositions de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux. Ce service n'est pas prévu pour les colis sans valeur déclarée, mais les deux Administrations pourront conclure ultérieurement un arrangement réciproque en vue d'étendre le service des « avis de réception » aux colis sans valeur déclarée.

Article X

NON-REMISE

1. L'expéditeur peut demander qu'en cas de non-remise, le colis soit :
 - a) Renvoyé à l'expéditeur;
 - b) Considéré comme abandonné;
 - c) Remis à une autre personne dans le pays de destination.

Aucune autre demande n'est admise. L'expéditeur doit faire figurer sa demande à la fois sur le bulletin d'expédition (s'il en établit un) et sur le colis.

2. Les colis non distribués transmis par l'une des deux Administrations à l'autre, sur lesquels l'expéditeur a fait figurer des instructions non autorisées, ainsi que les colis non distribués pour lesquels l'expéditeur a omis de donner des instructions quant au traitement à leur appliquer, sont renvoyés à l'expéditeur sans préavis, à l'expiration d'un délai de trente jours à compter du lendemain de la date à laquelle ils étaient prêts à être remis à leur destinataire.

3. Les nouvelles taxes exigibles conformément aux règlements de l'Administration qui renvoie le colis, dont le montant doit être indiqué sur la feuille de route pertinente, ainsi que les taxes auxquelles le renvoi du colis à l'expéditeur peut donner lieu dans le pays d'origine, sont perçues de l'expéditeur et réparties entre les Administrations qui ont participé au renvoi du colis.

Article XI

INSURED PARCELS

1. The provisions of the relevant Chapters of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union shall apply to insured parcels exchanged between the two Administrations, except where such provisions are inconsistent with the provisions of the following paragraphs : —

- (a) The maximum amount for which a parcel may be insured shall be 500 gold Francs or its equivalent in the currency of the country of origin.
- (b) Compensation shall be paid in the currency determined by the paying Administration.
- (c) Each Administration shall have the right to determine the fees it will charge for insurance of the parcels it despatches.
- (d) The creditor Administration shall have the right to determine the amount to be credited to it in respect of the risk accepted on parcels received for delivery or for retransmission to a third country.
- (e) Subject to the provisions of the foregoing paragraph the amount to be credited :
 - (i) To Greece in respect of parcels from Australia, shall be 10 gold centimes for each insured parcel;
 - (ii) To Australia in respect of parcels from Greece shall be 10 gold centimes for each insured parcel.
- (f) Subject also to the provisions of paragraph (d) the additional amount which shall be credited to the Administration which undertakes the sea risk in respect of parcels despatched by the other shall be 10 gold centimes for each insured parcel.
- (g) Subject also to paragraph (d) for insured parcels redirected or returned to the country of origin the additional amount to be credited to the returning Administration in respect of the sea risk in the return transmission shall be 10 gold centimes for each parcel.
- (h) Insured parcels must be sealed in such a manner that no contents can be removed without leaving obvious traces of violation. The use of wax or lead is not obligatory.
- (i) Insured parcels shall be entered on a separate "Insured parcel" bill which must not contain any entries in respect of uninsured parcels. Insured parcels shall also be forwarded in separate bags and such bags shall be labelled to indicate that the contents are insured parcels. The label of the bag which contains the insured parcel bill shall bear the letter "F".

Article XI

COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE

1. Les dispositions des chapitres correspondants de l'Arrangement de l'Union postale universelle concernant les colis postaux s'appliqueront aux colis postaux échangés entre les deux Administrations, sauf lorsqu'elles seront incompatibles avec les dispositions énoncées dans les paragraphes ci-après :

- a) Les colis ne peuvent être assurés que pour un montant maximum de 500 francs-or, ou l'équivalent de cette somme dans la monnaie du pays d'origine.
- b) L'indemnité est payée dans la monnaie choisie par l'Administration qui effectue le paiement.
- c) Chacune des deux Administrations est autorisée à fixer les droits qu'elle percevra pour l'assurance des colis expédiés par ses services.
- d) L'Administration créditrice est autorisée à fixer le montant qui sera porté à son crédit en contrepartie des risques qu'elle assume s'agissant des colis reçus aux fins de remise ou de réexpédition à un pays tiers.
- e) Sous réserve des dispositions du paragraphe précédent, ce montant sera de 10 centimes-or pour chaque colis avec valeur déclarée, et il sera porté au crédit :
 - i) De la Grèce, en ce qui concerne les colis en provenance d'Australie;
 - ii) De l'Australie, en ce qui concerne les colis en provenance de la Grèce.
- f) Sous réserve des dispositions du paragraphe d), le montant supplémentaire porté au crédit de l'Administration qui accepte les risques maritimes en ce qui concerne les colis expédiés par l'autre Administration sera de 10 centimes-or pour chaque colis avec valeur déclarée.
- g) Sous réserve des dispositions du paragraphe d), lorsqu'il s'agit de colis avec valeur déclarée réexpédiés ou renvoyés au pays d'origine, le montant supplémentaire à porter au crédit de l'Administration qui accepte les risques maritimes que comporte la réexpédition ou le renvoi sera de 10 centimes-or pour chaque colis.
- h) Les colis avec valeur déclarée doivent être scellés de telle manière que l'on ne puisse enlever leur contenu sans laisser de traces évidentes de lésion. L'emploi de cachets à la cire ou de plombs n'est pas obligatoire.
- i) Les colis avec valeur déclarée doivent être inscrits sur des feuilles de route spéciales portant la mention « Colis avec valeur déclarée »; aucun colis sans valeur déclarée ne doit figurer sur ces listes. En outre, les colis avec valeur déclarée doivent être expédiés dans des sacs distincts, qui porteront une étiquette indiquant qu'ils contiennent ce type de colis. La lettre « F » devra figurer sur l'étiquette des sacs qui contiennent les feuilles de route relatives aux colis avec valeur déclarée.

2. The date on which the insured parcels service is to commence shall be determined by correspondence between the Greek and Australian postal Administrations.

Article XII

CASH-ON-DELIVERY PARCELS

The Cash-on-Delivery service shall not be available to parcels exchanged between the two Administrations nor to parcels from a third country received by one of the two Administrations for transmission to the other. Nevertheless it shall be open to the two Administrations at a later date mutually to arrange for the provision of this service.

Article XIII

RESPONSIBILITY

1. No compensation shall be payable in respect of the loss of an uninsured parcel nor for the abstraction of or damage to the contents of an uninsured parcel.

2. No compensation shall be payable for the loss or damage of an insured parcel which arises from a cause beyond control (*force majeure*). The country responsible for the loss must decide, according to its internal legislation, whether the loss is due to circumstances constituting causes beyond control.

3. If the loss, abstraction or damage has occurred in course of conveyance and it cannot be determined on which territory or in which service the irregularity took place, the Administrations concerned shall bear the loss in equal shares.

4. In the absence of other arrangements between the two Administrations compensation in respect of insured parcels containing liquids or semi-liquids, articles of a perishable character, or articles of exceptionally fragile nature, shall be payable only in the event of the loss of the entire parcel. Each Administration shall furnish the other with a description of the articles to which it has been decided this stipulation shall apply. 'Three months' notice shall be given of any modification of the arrangement.

Article XIV

TERMINAL CREDITS

1. In respect of each parcel posted in Australia for delivery in Greece the Administration of the latter country shall receive .60, 1.55 and 1.75 gold francs for parcels not exceeding 1, 3 and 5 Kilograms respectively.

2. Les Administrations postales grecque et australienne fixeront par un échange de lettres la date à laquelle le service des colis avec valeur déclarée commencera à fonctionner.

Article XII

COLIS CONTRE REMBOURSEMENT

Il n'est pas institué de service contre remboursement pour les colis échangés entre les deux Administrations, ni pour les colis que l'une des deux Administrations reçoit d'un pays tiers aux fins de transmission à l'autre Administration. Les deux administrations pourront cependant conclure ultérieurement un arrangement réciproque en vue d'assurer ce service.

Article XIII

RESPONSABILITÉ

1. Il n'est pas payé d'indemnité en cas de perte d'un colis sans valeur déclarée, ni en cas de spoliation ou d'avarie de son contenu.

2. Il n'est pas payé d'indemnité en cas de perte ou d'avarie d'un colis avec valeur déclarée, imputable à la force majeure. Le pays responsable de la perte déterminera, conformément à sa législation intérieure, si la perte est due à des circonstances qui constituent un cas de force majeure.

3. Si la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite en cours de transport sans qu'il soit possible d'établir dans le territoire ou dans le service de quelle Administration l'incident a eu lieu, les Administrations intéressées supporteront chacune la moitié de l'indemnité.

4. En l'absence d'arrangements contraires entre les deux Administrations, ce n'est qu'en cas de perte totale d'un colis qu'une indemnité est payée lorsqu'il s'agit de colis avec valeur déclarée contenant des corps liquides ou semi-liquides, des articles de nature périssable ou des articles extrêmement fragiles. Les deux Administrations se communiqueront la liste des articles auxquels elles sont convenues d'appliquer la présente stipulation. Toute modification des présentes dispositions doit être notifiée trois mois à l'avance.

Article XIV

DROITS TERMINAUX

1. Pour tout colis expédié d'Australie à destination de la Grèce, l'Administration grecque est bonifiée d'un droit de 60 centimes-or, 1 franc 55 centimes-or ou 1 franc 75 centimes-or pour les colis ne dépassant pas 1 kg, 3 kg et 5 kg, respectivement.

2. In respect of each parcel posted in Greece for delivery in Australia the Administration of the latter country shall receive .80, 1.10, 1.40 gold Francs for parcels not exceeding 1, 3 and 5 Kilograms respectively.

3. The creditor Administration shall have power to alter the relative foregoing amounts after the expiration of four months from the date of notice to the other Administration if the notice is given by post or after three months if the notice is given by telegraph.

Article XV

ACCOUNTS AND SETTLEMENT OF ACCOUNT BALANCE

1. (a) Each administration shall prepare quarterly Statements showing details, and corresponding credits, of parcel despatches received from the other Administration.

(b) Separate statements shall be prepared by the Greek Administration for the parcel mails despatched by each Australian Office of Exchange.

2. A Summary statement showing the total credits due by the despatching country shall also be prepared by the receiving administration and this summary together with the detailed statements referred to in paragraph 1 shall be sent from the creditor to the debtor Administration as early as possible and not later than the end of the third month following the close of the Accounting period.

3. The statements shall conform to designs mutually agreed upon between the two contracting Administrations.

4. The statements (detailed and Summary) shall be verified by the debtor Administration and an accepted copy of each returned to the creditor Administration as soon as possible.

5. Immediately following notification of acceptance each Administration shall ascertain whether it is a debtor or a creditor in respect of parcels forwarded in both directions. The debtor Administration shall forthwith advise the creditor Administration of the net balance and at the same time arrange for settlement of such net balance.

Article XVI

MEASURES OF DETAIL

The Administrations shall have power to decide by mutual arrangement all measures of detail concerning the carrying out of this Agreement and the exchange of parcels.

2. Pour tout colis expédié de Grèce à destination de l'Australie, l'Administration australienne est bonifiée d'un droit de 80 centimes-or, 1 franc 10 centimes-or ou 1 franc 40 centimes-or pour les colis ne dépassant pas 1 kg, 3kg et 5kg, respectivement.

3. L'Administration créditrice a la faculté de modifier les montants respectifs des droits ci-dessus, à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date du préavis donné à l'autre Administration, lorsque le préavis est notifié par lettre, ou à l'expiration d'un délai de trois mois lorsque le préavis est notifié par télégramme.

Article XV

COMPTABILITÉ ET RÈGLEMENT DU SOLDE DES COMPTES

1. a) Chacune des deux Administrations établit tous les trimestres des états sur lesquels figurent des indications détaillées concernant les colis qui ont été expédiés par l'autre Administration, ainsi que les sommes qui lui sont dues au titre desdits colis.

b) L'Administration grecque établira des états distincts pour les colis qui lui auront été expédiés par chacun des bureaux d'échange australiens.

2. En outre, l'Administration de destination établira un état récapitulatif des sommes qui lui sont dues par le pays d'origine; cet état récapitulatif, de même que les états détaillés mentionnés au paragraphe 1, seront adressés par l'Administration créditrice à l'Administration débitrice le plus tôt possible, et au plus tard à l'expiration du troisième mois qui suivra la fin de l'exercice financier.

3. Les états seront établis sur des formules conformes aux modèles adoptés d'un commun accord par les deux Administrations contractantes.

4. Les états détaillés et les états récapitulatifs seront vérifiés par l'Administration débitrice, qui en renverra le plus tôt possible une copie acceptée à l'Administration créditrice.

5. Au reçu de la notification d'acceptation, chaque Administration établira si elle est débitrice ou créditrice en ce qui concerne les colis expédiés dans les deux sens. L'Administration débitrice fera connaître sans délai à l'Administration créditrice le montant net du solde, et prendra en même temps les dispositions voulues pour régler ledit solde.

Article XVI

MESURES DE DÉTAIL

Les deux Administrations auront la faculté d'arrêter, par consentement mutuel, toutes les mesures de détail relatives à l'exécution du présent Arrangement et à l'échange des colis.

Article XVII

This Agreement shall come into operation on the 24th May, 1954, and shall remain in force until one year after the date on which one party has given notice to the other party of its intention to terminate it.

EXECUTED in quadruplicate and signed at Melbourne, Victoria, the 24th day of May 1954.

(Signed) Illegible

(Signed) Illegible

Article XVII

Le présent Arrangement entrera en vigueur le 24 mai 1954; il demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an à compter de la date à laquelle l'une des Parties aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

FAIT en quatre exemplaires et signé à Melbourne, Victoria, le 24 mai 1954.

(*Signé*) Illisible

(*Signé*) Illisible

No. 2587

**UNITED NATIONS
and
GUATEMALA**

**Basic Agreement concerning technical assistance. Signed
at Guatemala City, on 10 March 1954**

Official text: Spanish.

Registered ex officio on 18 June 1954.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
GUATEMALA**

**Accord de base relatif à la fourniture d'une assistance
technique. Signé à Guatemala, le 10 mars 1954**

Texte officiel espagnol.

Enregistré d'office le 18 juin 1954.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 2587. ACUERDO BASICO SOBRE ASISTENCIA TECNICA ENTRE LAS NACIONES UNIDAS Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE GUATEMALA. FIRMADO EN GUATEMALA, EL 10 DE MARZO DE 1954

Las Naciones Unidas (que en adelante se denominarán « la Organización ») y el Gobierno de la República de Guatemala (que en adelante se denominará « el Gobierno »).

Deseando poner en práctica las resoluciones y las decisiones referentes a la asistencia técnica de la Organización, cuyo objeto es favorecer el progreso económico y social y el desarrollo de los pueblos.

Han celebrado el presente Acuerdo Básico animados de un espíritu de cooperación amistosa.

Artículo I

PRESTACIÓN DE ASISTENCIA TÉCNICA

1. La Organización prestará asistencia técnica al Gobierno en lo referente a las cuestiones y en la forma que ulteriormente se convenga en acuerdos o arreglos suplementarios concertados en aplicación del presente Acuerdo Básico.

2. Tal asistencia técnica será proporcionada y recibida con arreglo a las Observaciones y Principios Rectores expuestos en el Anexo I de la Resolución 222 (IX) A del Consejo Económico y Social de las Naciones Unidas de 15 de agosto de 1949, y conforme a las resoluciones y decisiones pertinentes de las asambleas, conferencias y otros órganos de la Organización.

3. Tal asistencia técnica podrá consistir en :

- a) Facilitar los servicios de expertos a Guatemala (que en adelante se denominará « el país »), a fin de asesorar y prestar asistencia a las autoridades competentes;
- b) Organizar y dirigir seminarios, programas de formación, trabajos de demostración, grupos de trabajo de expertos, y actividades conexas en los lugares que puedan convenirse de común acuerdo;
- c) Otorgar becas de estudios y becas para ampliación de estudios o adoptar otras disposiciones en cuya virtud los candidatos propuestos por el Gobierno y aprobados por la Organización cursarán estudios o recibirán formación fuera del país;

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 2587. BASIC AGREEMENT¹ CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA. SIGNED AT GUATEMALA CITY, ON 10 MARCH 1954

The United Nations (hereinafter called “the Organization”) and the Government of the Republic of Guatemala (hereinafter called “the Government”),

Desiring to give effect to the resolutions and decisions relating to technical assistance of the Organization, which are intended to promote the economic and social progress and development of peoples,

Have entered into this Basic Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

FURNISHING OF TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Organization shall render technical assistance to the Government on such matters and in such manner as may subsequently be agreed upon in supplementary agreements or arrangements pursuant to this Basic Agreement.

2. Such technical assistance shall be furnished and received in accordance with the Observations and Guiding Principles set forth in Annex I of Resolution 222 IX (A) of the Economic and Social Council of the United Nations of 15 August 1949,² and as appropriate in accordance with the relevant resolutions and decisions of the assemblies, conferences and other organs of the Organization.

3. Such technical assistance may consist :

- a) of making available the services of experts to Guatemala (hereinafter called “the country”), in order to render advice and assistance to the appropriate authorities;
- b) of organizing and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups, and related activities in such places as may be mutually agreed;
- c) of awarding scholarships and fellowships or of making other arrangements under which candidates nominated by the Government, and approved by the Organization shall study or receive training outside the country;

¹ Came into force on 10 March 1954, upon signature, in accordance with article VI (1).

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 76, p. 132.

- d) Preparar y ejecutar proyectos experimentales en los lugares que puedan convenirse de común acuerdo;
- e) Proporcionar cualquier otra forma de asistencia técnica en que puedan convenir la Organización y el Gobierno.

4. a) Los expertos que habrán de asesorar y prestar asistencia al Gobierno serán seleccionados por la Organización en consulta con el Gobierno. Los expertos serán responsables ante la Organización.

b) En el desempeño de sus funciones, los expertos actuarán en estrecha consulta con el Gobierno y con las personas u órganos autorizados al efecto por el Gobierno, y cumplirán las instrucciones del Gobierno que puedan preverse en los acuerdos o arreglos suplementarios.

c) En el curso de su misión de asesoramiento, los expertos harán todo lo posible para aleccionar al personal técnico que el Gobierno haya puesto en relación con ellos, en cuanto a los métodos, técnicas y prácticas de trabajo, así como sobre los principios en que éstos se basan, debiendo el Gobierno, siempre que sea posible, agregar a dichos expertos personal técnico con el citado fin.

5. Todo el equipo o material técnico que pueda suministrar la Organización seguirá siendo de su propiedad, a menos y hasta que el título de propiedad sea transferido en los términos y condiciones que se convengan de común acuerdo entre la Organización y el Gobierno.

6. La duración de la asistencia técnica que habrá de prestarse quedará especificada en los correspondientes acuerdos o arreglos suplementarios.

Artículo II

COOPERACIÓN DEL GOBIERNO EN MATERIA DE ASISTENCIA TÉCNICA

1. El Gobierno hará cuanto pueda para asegurar la eficaz utilización de la asistencia técnica prestada.

2. El Gobierno y la Organización se consultarán entre sí sobre la publicación, según convenga, de las conclusiones e informes de los expertos que puedan ser de utilidad para otros países.

3. En todo caso, el Gobierno pondrá a disposición de la Organización, en cuanto sea factible, informaciones sobre las medidas adoptadas como consecuencia de la asistencia prestada, así como sobre los resultados logrados.

Artículo III

OBLIGACIONES ADMINISTRATIVAS Y FINANCIERAS DE LA ORGANIZACIÓN

1. La Organización sufragará, total o parcialmente, según se especifique en los acuerdos o arreglos suplementarios, los gastos necesarios para la asistencia técnica que sean pagaderos fuera del país, en lo que se refiere a :

- a) sueldos de los expertos ;

- d) of preparing and executing pilot projects in such places as may be mutually agreed upon;
- e) of providing any other form of technical assistance which may be agreed upon by the Organization and the Government.

4. a) Experts who are to render advice and assistance to the Government shall be selected by the Organization in consultation with the Government. They shall be responsible to the Organization.

b) In the performance of their duties the experts shall act in close consultation with the Government and with those persons or bodies so authorized by the Government and shall comply with such instructions from the Government as may be foreseen in the supplementary agreements or arrangements.

c) The experts shall in the course of their advisory work make every effort to instruct any technical staff the Government may associate with them, in their professional methods, techniques and practices, and in the principles on which these are based, and the Government shall, wherever practicable, arrange for such technical staff to be attached to the experts for this purpose.

5. Any technical equipment or supplies which may be furnished by the Organization shall remain its property unless and until such time as title may be transferred on terms and conditions mutually agreed upon between the Organization and the Government.

6. The duration of the technical assistance to be furnished shall be specified in the relative supplementary agreements or arrangements.

Article II

CO-OPERATION OF THE GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Government shall do everything in its power to ensure the effective use of the technical assistance provided.

2. The Government and the Organization shall consult together regarding the publication, as appropriate, of any findings and reports of experts that may prove of benefit to other countries.

3. In any case, the Government will, as far as practicable make available to the Organization, information on the actions taken as a consequence of the assistance rendered and on the results achieved.

Article III

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATION

1. The Organization shall defray, in full or in part, as may be specified in supplementary agreements or arrangements, the costs necessary to the technical assistance which are payable outside the country as follows :

- a) The salaries of the experts;

- b) gastos de transporte y dietas de los expertos durante su viaje de ida y hasta el punto de entrada en el país y regreso desde este punto;
- c) cualesquier otros gastos de viaje necesarios en que incurran los expertos fuera del país;
- d) seguro de los expertos;
- e) compra y gastos de transporte al país respectivo de toda clase de material o suministros que haya de facilitar la Organización;
- f) cualesquier otros gastos en que se incurra fuera del país y que sean aprobados por la Organización.

2. La Organización sufragará los gastos en moneda nacional que no deban ser cubiertos por el Gobierno con arreglo al párrafo 1 del Artículo IV del presente Acuerdo.

Artículo IV

OBLIGACIONES ADMINISTRATIVAS Y FINANCIERAS DEL GOBIERNO

1. El Gobierno contribuirá a los gastos de asistencia técnica sufragando, o suministrando directamente, las siguientes facilidades y servicios :

- a) los servicios del personal local, técnico y administrativo, inclusive los servicios locales necesarios de secretaría, interpretación y traducción, y actividades afines;
- b) las oficinas y otros locales necesarios;
- c) el equipo y los suministros que se produzcan dentro del país;
- d) el transporte, dentro del país, y con fines oficiales, del personal, del equipo y de los suministros;
- e) los gastos de correo y telecomunicaciones con fines oficiales;
- f) tratamiento médico del personal de asistencia técnica;
- g) las dietas de los expertos que puedan especificarse en los acuerdos o arreglos suplementarios.

2. A fin de sufragar los gastos que haya de pagar, el Gobierno podrá establecer un fondo o fondos en moneda nacional por la cantidad y conforme a los procedimientos que puedan especificarse en los acuerdos o arreglos suplementarios. Cuando un fondo esté bajo la custodia de la Organización se rendirá debida cuenta de él, devolviéndose al Gobierno todo saldo no utilizado.

3. Sobre los gastos que hayan de pagarse fuera del país y que no deba cubrir la Organización, el Gobierno sufragará aquella proporción que pueda especificarse en acuerdos o arreglos suplementarios.

4. En los casos en que corresponda, el Gobierno deberá poner a disposición de los expertos la mano de obra, el equipo, los materiales y demás servicios o bienes que necesiten para ejecutar su trabajo, y ello según se convenga de común acuerdo.

- b) The costs of transportation and subsistence of the experts during their travel to and from the point of entry into the country;
- c) The cost of any other travel outside the country;
- d) Insurance of the experts;
- e) Purchase and transport to and from the point of entry into the country of any equipment or supplies provided by the Organization;
- f) Any other expenses outside the country approved by the Organization.

2. The Organization shall defray such expenses in local currency as are not covered by the Government pursuant to Article IV, paragraph I, of this Agreement.

Article IV

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of technical assistance by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services :

- a) Local personnel services, technical and administrative, including the necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;
- b) The necessary office space and other premises;
- c) Equipment and supplies produced within the country;
- d) Transportation of personnel, supplies and equipment for official purposes within the country;
- e) Postage and telecommunications for official purposes;
- f) Medical care for technical assistance personnel;
- g) Such subsistence for experts as may be specified in supplementary agreements or arrangements.

2. For the purpose of meeting the expenses payable by it, the Governments may establish a local currency fund, or funds, in such amounts and under such procedures as may be specified in supplementary agreements or arrangements. Where the Organization has the custody of such a fund, account shall be duly rendered and any unused balance shall be returned to the Government.

3. The Government shall defray such portion of the expenses to be paid outside the country as are not covered by the Organization, as may be specified under supplementary agreements or arrangements.

4. In appropriate cases the Government shall put at the disposal of the experts such labour, equipment, supplies and other services or property as may be needed for the execution of their work and as may be mutually agreed upon.

Artículo V

FACILIDADES, PRERROGATIVAS E INMUNIDADES

El Gobierno, habiéndose adherido a la Convención sobre Prerrogativas e Inmunidades de las Naciones Unidas, se compromete a aplicar a la Organización, a sus bienes, fondos y haberes, así como a sus funcionarios, inclusive los expertos que presten la asistencia técnica, las disposiciones de esta Convención.

Artículo VI

1. El presente Acuerdo Básico entrará en vigor en el momento de ser firmado por los representantes debidamente autorizados de la Organización y del Gobierno.

2. El presente Acuerdo Básico y todos los acuerdos o arreglos suplementarios que se celebren en aplicación de aquél podrán ser modificados por acuerdo entre la Organización y el Gobierno, debiendo cada una de las partes examinar con toda atención y ánimo favorable cualquier solicitud de modificación propuesta por la otra.

3. La Organización o el Gobierno podrán dar por terminada la vigencia del presente Acuerdo Básico, mediante notificación por escrito a la otra Parte, debiendo terminar la vigencia del Acuerdo 60 días después de la fecha de recibo de dicha notificación. Se considerará que la extinción del Acuerdo Básico entraña la extinción de los acuerdos o arreglos suplementarios concertados por la Organización.

EN FE DE LO CUAL los abajo firmantes, representantes debidamente designados de la Organización y del Gobierno, respectivamente, han firmado en nombre de las Partes el presente Acuerdo en Guatemala el día diez de marzo de 1954 en dos ejemplares.

Por las Naciones Unidas :

(*Firmado*) José Antonio MAYOBRE
Representante de la Junta de
Asistencia Técnica para
América Central

Por el Gobierno de la
República de Guatemala :

(*Firmado*) Ramón CADENA
Subsecretario de Relaciones
Encargado del Despacho

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

The Government, having acceded to the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations¹, undertakes to apply to the Organization, its property, funds and assets, and to its officials including technical assistance experts, the provisions of that Convention.

Article VI

1. This Basic Agreement shall enter into force upon signature by duly authorized representatives of the Organization and of the Government.

2. This Basic Agreement and any supplementary agreement or arrangement made pursuant hereto may be modified by agreement between the Organization and the Government, each of which shall give full and sympathetic consideration to any request by the other for such modification.

3. This Basic Agreement may be terminated by the Organization or by the Government upon written notice to the other party, and shall terminate 60 days after receipt of such notice. Termination of the Basic Agreement shall be deemed to constitute termination of the supplementary agreements, or arrangements made pursuant to it.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organization and the Government respectively, have on behalf of the Parties, signed the present Agreement at Guatemala City, this 10th day of March 1954, in two copies in the Spanish language, this text in English being an authentic translation thereof.

For the United Nations :

(Signed) José Antonio MAYOBRE
Technical Assistance Board
Representative for
Central America

For the Government of the
Republic of Guatemala :

(Signed) Ramón CADENA
Under Secretary in Charge
of Foreign Relations

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; Vol. 4, p. 461; Vol. 5, p. 413; Vol. 6, p. 433; Vol. 7, p. 353; Vol. 9, p. 398; Vol. 11, p. 406; Vol. 12, p. 416; Vol. 14, p. 490; Vol. 15, p. 442; Vol. 18, p. 382; Vol. 26, p. 396; Vol. 42, p. 354; Vol. 43, p. 335; Vol. 45, p. 318; Vol. 66, p. 346; Vol. 70, p. 266; Vol. 173, p. 369; Vol. 177, p. 324, and Vol. 180, p. 296.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2587. ACCORD DE BASE¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA RELATIF À LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À GUATEMALA, LE 10 MARS 1954

L'Organisation des Nations Unies (ci-après dénommée « l'Organisation ») et le Gouvernement de la République du Guatemala (ci-après dénommé « le Gouvernement »),

Désirant donner effet aux résolutions et aux décisions relatives à l'assistance technique que l'Organisation a adoptées en vue de favoriser le développement économique et le progrès social des peuples,

Ont conclu le présent Accord de base dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE

1. L'Organisation fournira au Gouvernement une assistance technique dans les domaines et de la manière qui seront définis dans les accords ou arrangements complémentaires conclus en application des dispositions du présent Accord de base.

2. Cette assistance technique sera fournie et reçue conformément aux « Observations et principes directeurs » énoncés à l'annexe I de la partie A de la résolution 222 (IX) adoptée le 15 août 1949² par le Conseil économique et social des Nations Unies, et le cas échéant, conformément aux résolutions et aux décisions pertinentes des assemblées, conférences et autres organes de l'Organisation.

3. Au titre de ladite assistance technique, l'Organisation pourra :

- a) Mettre à la disposition du Guatemala (ci-après dénommé « le pays ») les services d'experts chargés de conseiller les autorités compétentes et de leur prêter assistance;
- b) Organiser et diriger des cycles d'études, des programmes de formation professionnelle, des démonstrations, des groupes de travail d'experts et des activités connexes, aux lieux qui seront choisis d'un commun accord;
- c) Octroyer des bourses d'études et de perfectionnement, ou prendre d'autres dispositions qui permettront aux candidats désignés par le

¹ Entré en vigueur dès la signature, le 10 mars 1954, conformément à l'article VI (1).

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 76, p. 133.

Gouvernement et agréés par l'Organisation, de faire des études et de recevoir une formation professionnelle hors du pays;

- d) Préparer et exécuter des expériences-témoins aux lieux qui seront choisis d'un commun accord;
- e) Fournir toute autre forme d'assistance technique dont l'Organisation et le Gouvernement seront convenus.

4. a) Les experts appelés à conseiller le Gouvernement et à lui prêter assistance seront choisis par l'Organisation de concert avec le Gouvernement. Ils seront responsables devant l'Organisation.

b) Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts agiront en liaison étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes habilités par lui à cet effet et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui seront prévues dans les accords ou les arrangements complémentaires.

c) Dans l'exercice de leurs fonctions consultatives, les experts feront tous leurs efforts pour mettre les techniciens que le Gouvernement associera à leurs travaux, au courant des méthodes, des techniques et des pratiques appliquées dans leur profession et pour leur enseigner les principes sur lesquels ces méthodes, techniques et pratiques sont fondées. A cet effet, le Gouvernement adjoindra des techniciens aux experts chaque fois que cela sera possible.

5. L'Organisation demeurera propriétaire de tout le matériel technique et de tous les approvisionnements fournis par elle, tant qu'elle n'en aura pas effectué la cession aux conditions dont elle sera convenue avec le Gouvernement.

6. La durée de l'assistance technique à fournir sera précisée dans les divers accords ou arrangements complémentaires.

Article II

COOPÉRATION DU GOUVERNEMENT À L'OCCASION DE L'ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Le Gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace de l'assistance technique reçue.

2. Le Gouvernement et l'Organisation se consulteront au sujet de la publication, dans les conditions voulues, des conclusions et des rapports d'experts qui pourraient être utiles à d'autres pays.

3. En tout état de cause, le Gouvernement fournira à l'Organisation, dans la mesure du possible, les renseignements sur les mesures prises à la suite de l'assistance technique reçue, ainsi que sur les résultats obtenus.

Article III

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DE L'ORGANISATION

1. L'Organisation prendra à sa charge, en totalité ou en partie, suivant les dispositions des accords ou arrangements complémentaires, les dépenses ci-après relatives à une assistance technique et payables hors du pays :

- a) Les traitements des experts;

- b) Les frais de transport et de subsistance des experts pendant leur voyage à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays;
- c) Les frais entraînés par tout autre voyage effectué hors du pays;
- d) Les primes des assurances contractées au profit des experts;
- e) L'achat et le transport à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays de tout matériel et de tous approvisionnements fournis par l'Organisation;
- f) Toutes autres dépenses engagées hors du pays avec l'accord de l'Organisation.

2. L'Organisation prendra à sa charge toutes les dépenses en monnaie locale qui n'incombent pas au Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV du présent Accord.

Article IV

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement participera aux frais de l'assistance technique en prenant à sa charge ou en fournissant directement les facilités et services suivants :

- a) Les services techniques et administratifs qui peuvent être assurés par un personnel local, y compris, selon les besoins, les services de secrétariat, d'interprétation-traduction et autres services analogues;
- b) Les bureaux et autres locaux nécessaires;
- c) Le matériel et les approvisionnements qui sont produits dans le pays;
- d) Le transport du personnel, des approvisionnements et du matériel à l'intérieur du pays pour des raisons de service;
- e) Les frais de poste et de télécommunications pour les besoins de service;
- f) Les frais médicaux pour le personnel de l'assistance technique;
- g) La subsistance des experts, suivant ce qui sera prévu dans les accords ou les arrangements complémentaires.

2. En vue du règlement des dépenses dont la charge lui incombe, le Gouvernement pourra créer un ou plusieurs fonds en monnaie locale, dont le montant et le mode de gestion seront définis dans les accords ou les arrangements complémentaires. Lorsqu'un tel fonds sera administré par l'Organisation, les comptes seront dûment rendus au Gouvernement et tout solde non utilisé lui fera retour.

3. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombe pas à l'Organisation, suivant ce qui sera prévu dans les accords ou arrangements complémentaires.

4. Lorsqu'il y aura lieu, le Gouvernement mettra à la disposition des experts la main-d'œuvre, le matériel, les approvisionnements et tous autres services ou biens nécessaires à l'exécution de leur tâche, suivant ce qui aura été convenu d'un commun accord.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Ayant adhéré à la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹, le Gouvernement s'engage à appliquer à l'Organisation, à ses fonds, ses biens et ses avoirs ainsi qu'à ses fonctionnaires, notamment aux experts de l'assistance technique, les dispositions de ladite Convention.

Article VI

1. Le présent Accord de base entrera en vigueur dès qu'il aura été signé par les représentants dûment autorisés de l'Organisation et du Gouvernement.

2. Le présent Accord et tous les accords ou arrangements complémentaires conclus en application de ses dispositions, pourront être modifiés d'un commun accord entre le Gouvernement et l'Organisation; chacune des deux parties examinera avec soin et bienveillance toute demande de modification présentée par l'autre.

3. Le présent Accord de base pourra être dénoncé par le Gouvernement ou par l'Organisation, moyennant notification écrite adressée par l'une des parties à l'autre et il cessera d'avoir effet soixante jours après la réception de ladite notification. La dénonciation de l'Accord de base sera considérée comme valant dénonciation des accords ou des arrangements complémentaires conclus en application de ses dispositions.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des parties, signé le présent Accord de base le 10 mars 1954, en deux exemplaires à Guatemala.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :

(Signé) J. A. MAYOBRE
Représentant du Bureau de
l'assistance technique
pour l'Amérique centrale

Pour le Gouvernement de la
République du Guatemala :

(Signé) Ramón CADENA
Sous-Secrétaire aux
relations extérieures

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, pp. 15 et 263; vol. 4, p. 461; vol. 5, p. 413; vol. 6, p. 433; vol. 7, p. 353; vol. 9, p. 398; vol. 11, p. 406; vol. 12, p. 416; vol. 14, p. 490; vol. 15, p. 442; vol. 18, p. 382; vol. 26, p. 396; vol. 42, p. 354; vol. 43, p. 335; vol. 45, p. 318; vol. 66, p. 346; vol. 70, p. 267; vol. 173, p. 369; vol. 177, p. 324, et vol. 180, p. 296.

No. 2588

**DENMARK, IRELAND, NETHERLANDS, NORWAY,
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND,
YUGOSLAVIA**

**Constitution of the European Commission for the control
of foot-and-mouth disease. Approved by the Con-
ference of the Food and Agriculture Organization of
the United Nations at its seventh session, Rome, 11 De-
cember 1953**

Official texts: English, French and Spanish.

*Registered by the Food and Agriculture Organization of the United Nations on
21 June 1954.*

**DANEMARK, IRLANDE, NORVÈGE, PAYS-BAS,
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD,
YOUGOSLAVIE**

**Acte constitutif de la Commission européenne de lutte
contre la fièvre aphteuse. Approuvé par la Conférence
de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimenta-
tion et l'agriculture à sa septième session, Rome, le
11 décembre 1953**

Textes officiels anglais, français et espagnol.

*Enregistré par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
le 21 juin 1954.*

No. 2588. CONSTITUTION¹ OF THE EUROPEAN COMMISSION FOR THE CONTROL OF FOOT-AND-MOUTH DISEASE. APPROVED BY THE CONFERENCE OF THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, AT ITS SEVENTH SESSION, ROME, 11 DECEMBER 1953

PREAMBLE

The contracting Governments, having regard to the urgent necessity of preventing the recurrence of the heavy losses to European agriculture caused by the repeated outbreaks of foot-and-mouth disease, hereby establish a Commission to be known as the European Commission for the Control of Foot-and-Mouth Disease, whose object shall be to promote national and international action with respect to control measures against foot-and-mouth disease in Europe.

Article I

MEMBERSHIP

The Members of the European Commission for the Control of Foot-and-Mouth Disease (hereinafter referred to as the "Commission") shall be such European Member Nations of the Food and Agriculture Organization of the United Nations (hereinafter referred to as the "Organization") and/or of the International Office of Epizootics (hereinafter referred to as the "Office") as accept this Constitution in accordance with the provisions of Article XV. The Commission, by a two-thirds majority of the votes cast providing such majority is greater than half of its membership, may, with the approval of the Council of the Organization, in conformity with the provisions of Article XV (3), admit to membership any other European Nation which has submitted an application for membership and a declaration made in a formal instrument that it accepts the obligations of this Constitution as in force at the time of admission.

¹ Came into force on 12 June 1954, the date of the receipt by the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations of the sixth notification of acceptance in accordance with Article XIX of the Constitution.

Following are the dates of receipt of the notifications of acceptance :

Norway	11 December 1953
Yugoslavia	14 December 1953
Ireland	16 December 1953
Denmark	4 February 1954
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	1 March 1954
Netherlands	12 June 1954

N° 2588. ACTE CONSTITUTIF¹ DE LA COMMISSION EUROPÉENNE DE LUTTE CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE. APPROUVÉ PAR LA CONFÉRENCE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE À SA SEPTIÈME SESSION, ROME, LE 11 DÉCEMBRE 1953

PRÉAMBULE

Les États contractants, considérant la nécessité pressante d'empêcher que l'agriculture européenne subisse à nouveau les lourdes pertes entraînées par les épidémies répétées de fièvre aphteuse, créent par les présentes une Commission désignée sous le nom de Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse, dont l'objet est de stimuler sur le plan national et international les mesures propres à lutter contre la fièvre aphteuse en Europe.

Article premier

MEMBRES

Les Membres de la Commission européenne de lutte contre la fièvre aphteuse (désignée ci-après sous le nom de « la Commission ») sont les États européens membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (désignée ci-après sous le nom de « l'Organisation ») ou de l'Office international des épizooties (désigné ci-après sous le nom de « l'Office »), qui adhèrent au présent Acte constitutif conformément aux dispositions de l'Article XV. La Commission peut, à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés et à condition que cette majorité soit supérieure à la moitié du nombre total des membres de la Commission, admettre à la qualité de membre de la Commission, après approbation du Conseil de l'Organisation, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article XV, tout autre État européen qui a déposé une demande d'admission accompagnée d'un instrument officiel par lequel il accepte les obligations découlant de l'Acte constitutif en vigueur au moment de son admission.

¹ Entré en vigueur le 12 juin 1954, date à laquelle le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a reçu le sixième avis d'acceptation, conformément à l'Article XIX de la Constitution.

Les avis d'acceptation ont été reçus aux dates suivantes :

Norvège	11 décembre	1953
Yougoslavie	14 décembre	1953
Irlande	16 décembre	1953
Danemark	4 février	1954
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	1 ^{er} mars	1954
Pays-Bas	12 juin	1954

The Organization, the Office and the Organization for European Economic Cooperation shall have the right to be represented at all sessions of the Commission and its Committees, but their representatives shall not have the right to vote.

Article II

OBLIGATIONS OF MEMBERS REGARDING NATIONAL POLICIES AND INTERNATIONAL COOPERATION FOR THE CONTROL OF FOOT-AND-MOUTH DISEASE

1. Members undertake to control foot-and-mouth disease with a view to its ultimate eradication by the institution of suitable quarantine and sanitary measures and by one or more of the following methods :

- 1) a slaughter policy
- 2) slaughter together with vaccination
- 3) maintenance of totally immune cattle population by vaccination
- 4) vaccination in zones surrounding outbreaks.

Methods adopted shall be rigorously carried out.

2. Members adopting policy 2 or 4 undertake to have available a supply of virus for vaccine production and a supply of vaccine sufficient to ensure adequate protection against the disease in case of an outbreak. Each Member shall collaborate with and assist other Members in all concerted measures for the control of foot-and-mouth disease, and in particular in the provision of vaccine and virus where necessary. The quantities of virus and vaccine to be stored for national and international use shall be determined by Members in the light of the findings of the Commission and the advice of the Office.

3. Members shall make such arrangements for the typing of virus from outbreaks of foot-and-mouth disease as may be required by the Commission and shall immediately notify the Commission and the Office of the results of such typing.

4. Members undertake to provide the Commission with any information which it may need to carry out its functions. In particular, Members shall immediately report to the Commission and to the Office any outbreak of foot-and-mouth disease and its extent and shall make such further detailed reports as the Commission may require.

Article III

SEAT

1. The seat of the Commission and its Secretariat shall be in Rome at the Headquarters of the Organization.

L'Organisation, l'Office et l'Organisation européenne de coopération économique ont le droit de se faire représenter à toutes les sessions de la Commission et de ses Comités, mais leurs représentants n'ont pas le droit de vote.

Article II

OBLIGATIONS DES MEMBRES EN MATIÈRE DE POLITIQUES NATIONALES ET DE COOPÉRATION INTERNATIONALE CONCERNANT LA LUTTE CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE

1. Les Membres s'engagent à lutter contre la fièvre aphteuse et à s'efforcer de la supprimer en adoptant des mesures sanitaires et des règlements de quarantaine efficaces et en appliquant une ou plusieurs des méthodes ci-après :

1. Politique d'abattage
2. Politique combinée d'abattage et de vaccination
3. Immunisation totale du cheptel bovin par vaccination
4. Vaccination du cheptel dans un certain périmètre autour des foyers de fièvre aphteuse.

Les méthodes adoptées seront rigoureusement appliquées.

2. Les Membres adoptant la deuxième ou la quatrième méthode s'engagent à se procurer une quantité de virus suffisante pour la production de vaccins et une quantité de vaccin suffisante pour assurer la protection du cheptel si l'épizootie se déclare. Chaque Membre apportera aux autres Membres collaboration et assistance pour tout ce qui concerne une action concertée contre la fièvre aphteuse, notamment pour l'approvisionnement en vaccin et en virus, le cas échéant. Les quantités de virus et de vaccin à mettre en réserve pour l'usage national et international seront fixées par les Membres, à la lumière des conclusions de la Commission et des avis émis par l'Office.

3. Les Membres prendront des mesures pour que soit identifié immédiatement le virus recueilli lors d'une épidémie de fièvre aphteuse et communiqueront aussitôt les résultats de l'identification à la Commission et à l'Office.

4. Les Membres s'engagent à fournir à la Commission tous renseignements dont elle peut avoir besoin pour s'acquitter de ses fonctions. En particulier, ils signaleront sans délai à la Commission et à l'Office toute nouvelle épidémie et son étendue; ils fourniront à ce sujet tout rapport détaillé qui pourrait être utile à la Commission.

Article III

SIÈGE

1. Le siège de la Commission et son secrétariat sont à Rome, au siège de l'Organisation.

2. Sessions of the Commission shall be held at its seat, unless they are convened elsewhere in pursuance of a decision of the Commission at a previous session, or, in exceptional circumstances, of a decision of the Executive Committee.

Article IV

GENERAL FUNCTIONS

The following shall be the general functions of the Commission :

1. To enter into arrangements, through the Director-General of the Organization, with the Office within the framework of any agreements between the Organization and the Office to ensure that :

1.1 All Members are provided with technical advice on any problem relating to the control of foot-and-mouth disease.

1.2 Comprehensive information on outbreaks of the disease and identification of virus is collected and disseminated as quickly as possible.

1.3 Special research work required on foot-and-mouth disease is carried out.

2. To collect information on national programs for the control of, and research on, foot-and-mouth disease.

3. To determine, in consultation with the Members concerned, the nature and extent of assistance needed by such Members for implementing their national programs.

4. To stimulate and plan joint action wherever required to overcome difficulties in the implementation of control programs and to this effect arrange means whereby adequate resources can be made available, for example, for the production and storage of vaccine, through agreements between Members.

5. To arrange for suitable facilities for the typing of virus.

6. To study the possibility of establishing international laboratory facilities to deal with the typing of virus and the production of vaccines.

7. To maintain a register of stocks of virus and vaccines available in various countries and to keep the position continuously under review.

8. To offer advice to other organizations on the allocation of any available funds for assisting in the control of foot-and-mouth disease in Europe.

9. To enter into arrangements, through the Director-General of the Organization, with other organizations, regional groups or with Nations not Members of the Commission, for participation in the work of the Commission or its Committees, or for mutual assistance on problems of controlling foot-and-mouth

2. La Commission se réunit au siège, sauf s'il en a été décidé autrement par elle lors d'une session antérieure ou, dans des circonstances exceptionnelles, par son Comité exécutif.

Article IV

FONCTIONS GÉNÉRALES

Les fonctions générales de la Commission sont les suivantes :

1. Conclure avec l'Office, par l'intermédiaire du Directeur général de l'Organisation et dans le cadre de tout accord existant entre l'Organisation et l'Office, des ententes propres à garantir que :

1.1 tous les membres recevront des avis techniques sur tout problème ayant trait à la lutte contre la fièvre aphteuse.

1.2 des renseignements complets sur les épidémies de fièvre aphteuse et l'identification des virus seront recueillis et diffusés dans les moindres délais.

1.3 les travaux spéciaux de recherche qu'exige la fièvre aphteuse seront effectués.

2. Recueillir des renseignements relatifs aux programmes nationaux de lutte et de recherche concernant la fièvre aphteuse.

3. Déterminer, de concert avec les Membres intéressés, la nature et l'ampleur de l'assistance dont les Membres ont besoin pour exécuter leurs programmes.

4. Susciter et organiser, chaque fois qu'une telle action sera nécessaire, une action concertée pour surmonter les difficultés que rencontre l'exécution des programmes de lutte, et à cet effet prendre des mesures permettant de disposer des ressources nécessaires pour la production et le stockage des vaccins, par exemple au moyen d'accords conclus entre les Membres.

5. Prévoir les moyens matériels nécessaires à l'identification des virus.

6. Étudier la possibilité de créer un laboratoire international pour l'identification des virus et la production des vaccins.

7. Établir et tenir à jour un registre des disponibilités de virus et vaccins dans les différents pays.

8. Fournir aux autres organisations des avis concernant l'affectation de tous fonds disponibles pour la lutte contre la fièvre aphteuse en Europe.

9. Conclure, par l'intermédiaire du Directeur général de l'Organisation, avec d'autres organisations, groupes régionaux ou États qui ne sont pas Membres de la Commission, des ententes en vue de leur participation aux travaux de la Commission ou de ses Comités, ainsi que des ententes d'assistance mutuelle

disease. These arrangements may include the establishment of, or participation in, joint committees.

10. To consider and approve the report of the Executive Committee on the activities of the Commission, the annual accounts and the budget and program for the ensuing year, for submission to the Council of the Organization through the Director-General.

Article V

SPECIAL FUNCTIONS

The following shall be the special functions of the Commission :

1. To assist in controlling outbreaks in emergency situations in any manner considered appropriate by the Commission and the Member or Members concerned. For this purpose the Commission or its Executive Committee in conformity with the provisions of Article XI (5) may use any uncommitted balances of the Administrative Budget referred to in Article XIII (7) as well as any supplementary contributions which may be provided for emergency action under Article XIII (4).

2. To take suitable action in the following fields :

2.1 Production and/or storage of virus and/or vaccines by or on behalf of the Commission, for distribution to any Member in case of need.

2.2 Promotion when necessary of the establishment by a Member or Members of "*cordons sanitaires*" to prevent the spread of disease.

3. To carry out such further special projects as may be suggested by Members or by the Executive Committee and approved by the Commission for achieving the purposes of the Commission as set forth in this Constitution.

4. Funds from the surplus of the Administrative Budget may be used for the purposes stated in paragraphs 2 and 3 of this Article when such action is approved by the Commission by a two-thirds majority of the votes cast, providing such majority is more than one half of the membership of the Commission.

Article VI

ORGANIZATION

1. Each Member shall be represented at Sessions of the Commission by a single delegate who may be accompanied by an alternate and by experts and advisers. Alternates, experts and advisers may take part in the proceedings of the Commission but not vote, except in the case of an alternate who is duly authorized to substitute for the delegate.

relatives aux problèmes de lutte contre la fièvre aphteuse. Ces ententes pourront comporter la création de comités mixtes ou la participation aux travaux de tels comités.

10. Examiner et approuver, pour transmission au Conseil de l'Organisation par l'intermédiaire du Directeur général, le rapport du Comité exécutif sur les activités de la Commission, les comptes annuels, ainsi que le programme de travail et le budget pour l'année suivante.

Article V

FONCTIONS SPÉCIALES

Les fonctions spéciales de la Commission sont les suivantes :

1. Concourir, de toute manière que la Commission et les Membres intéressés jugent utile, à la lutte contre les épidémies de fièvre aphteuse à caractère critique. A cet effet, la Commission, ou son Comité exécutif agissant en vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'Article XI, peut utiliser tout solde non engagé du budget administratif, dont il est question au paragraphe 7 de l'Article XIII, ainsi que toute contribution supplémentaire versée au titre de mesures d'urgence conformément aux dispositions du paragraphe 4 dudit Article.

2. Prendre les mesures voulues dans les domaines suivants :

2.1 Production et stockage par la Commission ou pour son compte, de virus et de vaccins à distribuer aux Membres en cas de besoin;

2.2 Encouragement de l'établissement par les Membres, en cas de besoin, de cordons sanitaires en vue de circonscrire l'épizootie.

3. Exécuter tout nouveau projet déterminé qui pourrait être proposé par les Membres ou par le Comité exécutif et approuvé par la Commission en vue d'atteindre les objectifs de la Commission, tels que définis dans le présent Acte.

4. Le solde créditeur du budget administratif peut être utilisé pour les fins décrites aux paragraphes 2 et 3 du présent article, sous réserve que cette décision soit approuvée par la Commission à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, cette majorité devant être supérieure à la moitié du nombre des Membres de la Commission.

Article VI

ORGANISATION

1. Chaque Membre est représenté aux sessions de la Commission par un seul délégué qui peut être accompagné d'un suppléant, d'experts et de conseillers. Les suppléants, les experts et les délégués peuvent prendre part aux débats de la Commission, mais ils n'ont pas le droit de vote, sauf dans le cas d'un suppléant dûment autorisé à remplacer le délégué.

2. Each Member shall have one vote. Decisions of the Commission shall be taken by a majority of the votes cast except as otherwise provided in this Constitution. A majority of the Members of the Commission shall constitute a quorum.

3. The Commission shall elect, at the beginning of each regular session, a Chairman and two Vice-Chairmen from amongst the delegates. These Officers shall hold office until the beginning of the next regular session, without prejudice to the right of re-election.

4. The Director-General of the Organization in consultation with the Chairman of the Commission shall convene a regular session of the Commission at least once a year. Special sessions may be convened by the Director-General, in consultation with the Chairman of the Commission, or if so requested by the Commission in regular sessions or by at least one-third of the Members during intervals between regular sessions.

Article VII

COMMITTEES

1. The Commission may establish temporary, special or standing committees to study and report on matters pertaining to the purpose of the Commission.

2. These Committees shall be convened by the Director-General of the Organization in consultation with the Chairman of the Commission, at such times and places as are in accordance with the objectives for which they were established.

3. The Commission shall determine the membership of such committees.

4. Each committee shall elect its own Chairman.

Article VIII

RULES AND REGULATIONS

Subject to the provisions of this Constitution, the Commission shall with the concurrence of the Director-General of the Organization, draw up its own Rules of Procedure and Financial Regulations in conformity with the Rules of Procedure and the Financial Regulations of the Organization.

Article IX

OBSERVERS

1. The Government of any Nation which is not a member of the Commission may, with the concurrence of the Commission, be represented at any session of the Commission or its Committees by an observer without the right to vote.

2. Chaque Membre dispose d'une voix. Les décisions de la Commission sont prises à la majorité des suffrages exprimés, excepté dans le cas où le présent Acte en dispose autrement. La majorité des Membres de la Commission constitue le quorum.

3. La Commission élit, au début de chaque session ordinaire, un président et deux vice-présidents choisis parmi les délégués. Le président et les vice-présidents restent en fonctions jusqu'au début de la session ordinaire suivante. Ils sont rééligibles.

4. Le Directeur général de l'Organisation, d'accord avec le Président de la Commission, convoque la Commission en session ordinaire au moins une fois par an. Il peut convoquer la Commission en session extraordinaire soit avec l'accord du Président de la Commission, soit à la demande de la Commission, exprimée au cours d'une session ordinaire, ou sur requête d'un tiers au moins des Membres de la Commission, formulée dans l'intervalle des sessions ordinaires.

Article VII

COMITÉS

1. La Commission peut créer des comités temporaires, spéciaux ou permanents, chargés de faire des études et des rapports sur des questions de la compétence de la Commission.

2. Ces comités sont convoqués par le Directeur général de l'Organisation, d'accord avec le Président de la Commission, aux lieux et dates qui conviennent au but pour lequel ils ont été créés.

3. La Commission détermine la composition de ces comités.

4. Chaque comité élit son Président.

Article VIII

RÈGLEMENT INTÉRIEUR ET RÈGLEMENT FINANCIER

Sous réserve des dispositions du présent Acte, la Commission établit, avec l'approbation du Directeur général de l'Organisation, ses propres règlements intérieur et financier en accord avec ceux de l'Organisation.

Article IX

OBSERVATEURS

1. Le Gouvernement de tout État qui n'est pas Membre de la Commission peut, avec l'approbation de la Commission, se faire représenter à toute session de la Commission ou de ses comités par un observateur qui n'a pas le droit de vote,

2. Any other international organization having related interests may, with the concurrence of the Commission, be represented at any sessions of the Commission or its Committees by an observer without the right to vote.

Article X

THE EXECUTIVE COMMITTEE

1. An Executive Committee shall be established and shall be composed of the Chairman and Vice-Chairmen of the Commission and three delegates of Members selected by the Commission at the beginning of its regular session. The Chairman of the Commission shall be the Chairman of the Executive Committee.

2. Members of the Executive Committee shall hold office until the beginning of the next regular session without prejudice to the right of re-election.

3. If a vacancy occurs in the Executive Committee before the expiration of the term of appointment, the Committee may request a Member of the Commission to appoint a representative to fill the vacancy for the remainder of the term.

4. The Executive Committee shall meet at least once between any two successive regular sessions of the Commission.

5. The Secretary of the Commission shall act as Secretary to the Executive Committee.

Article XI

FUNCTIONS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

The Executive Committee shall :

1. Make proposals to the Commission concerning policy matters and the program of activities;

2. Implement the policies and programs approved by the Commission;

3. Submit to the Commission the draft program and Administrative Budget, and the annual accounts;

4. Prepare the annual report on the activities of the Commission for approval by the Commission and transmission to the Director-General of the Organization;

5. Undertake such other duties as the Commission may delegate to it, in particular with reference to emergency action under Article V (1).

2. Toute autre organisation internationale dont les activités s'exercent dans les domaines connexes peut, avec l'approbation de la Commission, se faire représenter à toute session de la Commission ou de ses comités par un observateur qui n'a pas le droit de vote.

Article X

COMITÉ EXÉCUTIF

1. La Commission constitue un Comité exécutif composé du président et des vice-présidents de la Commission et des délégués de trois Membres, choisis par la Commission au début de chacune de ses sessions ordinaires. Le Président de la Commission est Président du Comité exécutif.

2. Les Membres du Comité exécutif restent en fonctions jusqu'à l'ouverture de la prochaine session ordinaire de la Commission. Ils sont rééligibles.

3. Lorsqu'une vacance se produit au Comité exécutif, le Comité peut demander à un Membre de la Commission de nommer un représentant qui occupera jusqu'à l'expiration du mandat le siège devenu vacant.

4. Le Comité exécutif se réunit au moins une fois dans l'intervalle de deux sessions ordinaires de la Commission.

5. Le Secrétaire de la Commission assure les fonctions de Secrétaire du Comité exécutif.

Article XI

FONCTIONS DU COMITÉ EXÉCUTIF

Le Comité exécutif :

1. Présente à la Commission des propositions concernant l'orientation générale des activités et le programme de travail;

2. Met en œuvre les politiques et les programmes approuvés par la Commission;

3. Soumet à la Commission les projets de programme et de budget administratif et les comptes annuels;

4. Prépare le rapport annuel sur les activités de la Commission, pour approbation par la Commission et transmission au Directeur général de l'Organisation;

5. Se charge de toutes autres fonctions que la Commission lui délègue, notamment celles prévues au paragraphe 1 de l'Article V en ce qui concerne les cas d'urgence,

Article XII

ADMINISTRATION

1. The staff of the Secretariat of the Commission shall be appointed by the Director-General with the approval of the Executive Committee, and for administrative purposes shall be responsible to the Director-General. They shall be appointed under the same terms and conditions as the staff of the Organization.

2. The expenses of the Commission shall be paid out of its administrative budget except those relating to such staff and facilities which can be made available by the Organization. The expenses to be borne by the Organization shall be determined and paid within the limits of an annual budget prepared by the Director-General and approved by the Conference of the Organization in accordance with the Rules of Procedure and the Financial Regulations of the Organization.

3. Expenses incurred by delegates and their alternates, experts and advisers in attending meetings of the Commission and its committees shall be determined and paid by their respective governments.

Article XIII

FINANCE

1. Each Member of the Commission undertakes to contribute annually its share of the administrative budget in accordance with a scale of contributions to be adopted by a two-thirds majority of the membership of the Commission. For the first five years after the Constitution has come into force, these contributions shall be in accordance with the scale indicated in Appendix I.¹ The budget for the administrative activities of the Commission for the first five years shall be on the basis of US \$ 50,000 annually, to which shall be added any contribution made by Members in conformity with paragraph 2 below.

2. Contributions to be paid by Members not listed in Appendix I shall be determined by the Commission. For this purpose the methods used for calculating the above-mentioned scale shall apply.

3. Annual contributions provided for under Paragraphs 1 and 2 above shall be payable before the end of the first month of the financial year to which they apply. The financial year shall be the same as that of the Organization.

4. Supplementary contributions may be accepted from a Member or Members or from Organizations or individuals for emergency action or for the purpose

¹ See p. 316 of this volume,

Article XII

ADMINISTRATION

1. Les Membres du Secrétariat de la Commission sont nommés par le Directeur général avec l'approbation du Président du Comité exécutif et sont responsables administrativement devant le Directeur général. Leur statut et leurs conditions d'emploi sont les mêmes que ceux du personnel de l'Organisation.

2. Les dépenses de la Commission sont couvertes par le budget administratif, à l'exception de celles qui sont afférentes au personnel, aux services et aux locaux que l'Organisation peut mettre à sa disposition. Les dépenses à la charge de l'Organisation sont fixées et payées par l'Organisation dans le cadre d'un budget annuel préparé par le Directeur général et approuvé par la Conférence de l'Organisation conformément aux dispositions des Règlements intérieur et financier de l'Organisation.

3. Les frais afférents à la participation des délégués, de leurs suppléants, experts et conseillers aux sessions de la Commission et de ses comités sont fixés et payés par leurs gouvernements respectifs.

Article XIII

FINANCES

1. Chaque membre s'engage à verser une contribution annuelle au budget administratif, conformément à un barème adopté à la majorité des deux tiers des Membres de la Commission. Pendant les cinq premières années qui suivront l'entrée en vigueur du présent Acte, ces contributions seront fixées d'après le barème figurant à l'Annexe I¹.

Pour les cinq premiers exercices, le budget pour les activités administratives sera établi sur la base d'un montant annuel de 50.000 dollars des États-Unis, augmenté des contributions versées par les Membres en vertu des dispositions du paragraphe 2 ci-dessous.

2. Les contributions dues par les Membres ne figurant pas au barème donné à l'Annexe I sont déterminées par la Commission et calculées suivant les méthodes utilisées pour établir le barème.

3. Les contributions annuelles prévues aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont exigibles avant l'expiration du premier mois de l'exercice financier pour lequel elles sont dues. L'exercice financier de la Commission est celui de l'Organisation.

4. Des contributions supplémentaires peuvent être acceptées d'un ou plusieurs Membres, d'organisations ou de personnes privées, en vue de financer

¹ Voir p. 316 de ce volume.

of implementing special schemes or campaigns of control which under Article V the Commission or Executive Committee may adopt or recommend.

5. All contributions from Members shall be payable in currencies to be determined by the Commission in agreement with each contributing Member.

6. All contributions received shall be placed in a Trust Fund administered by the Director-General of the Organization in conformity with the Financial Regulations of the Organization.

7. At the end of each financial year, any uncommitted balance of the Administrative Budget shall be placed in a special account to be available for the purposes outlined in Articles IV and V.

Article XIV

AMENDMENTS

1. This Constitution may be amended by the Commission by a two-thirds majority of the votes cast, providing such a majority is more than one-half of the membership of the Commission. Amendments shall become effective only with the concurrence of the Council of the Organization, and as from the date of the decision of the Council, provided that any amendment involving new obligations for Members shall come into force in respect of each Member only on acceptance of it by that Member.

2. Proposals for the amendment of the Constitution may be made by any Member of the Commission in a communication addressed to both the Chairman of the Commission and the Director-General of the Organization. The Director-General shall immediately inform all Members of the Commission of all proposals for amendments.

3. No proposal for the amendment of the Constitution shall be included in the agenda of any session unless notice thereof has been received by the Director-General of the Organization at least 120 days before the opening of the session.

Article XV

ACCEPTANCE

1. Acceptance of this Constitution shall not be subject to any reservation.

2. Acceptance shall be effected by the deposit of a notification of acceptance with the Director-General of the Organization and shall take effect as regards Members of the Organization or the Office, on receipt of such notification by the Director-General who shall forthwith inform each of the Members of the Commission.

des mesures d'urgence ou la mise en œuvre de projets spéciaux ou campagnes de lutte que la Commission ou le Comité exécutif peuvent adopter ou recommander en application des dispositions de l'Article V.

5. Toutes les contributions des Membres sont payables dans des monnaies déterminées par la Commission d'accord avec chacun des intéressés.

6. Toute contribution reçue est versée à un « Fonds de dépôt » géré par le Directeur général de l'Organisation conformément aux dispositions du Règlement financier de l'Organisation.

7. A la clôture de chaque exercice financier, tout solde non engagé du budget administratif est inscrit à un compte spécial dont les fonds peuvent être utilisés pour les fins mentionnées aux Articles IV et V.

Article XIV

AMENDEMENTS

1. Le présent Acte peut être amendé par une décision prise par la Commission à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, à condition que cette majorité soit supérieure à la moitié du nombre total des Membres. Les amendements n'entrent en vigueur qu'une fois approuvés par le Conseil de l'Organisation et à dater du jour où ce dernier s'est prononcé; tout amendement entraînant pour les Membres de nouvelles obligations ne prend effet pour chacun des Membres que lorsque l'intéressé a fait connaître son accord.

2. Des propositions d'amendement au présent Acte peuvent être présentées par tout Membre de la Commission dans une communication adressée au Président de la Commission et au Directeur général de l'Organisation. Le Directeur général avise immédiatement tous les Membres de la Commission de toute proposition d'amendement.

3. Aucune proposition d'amendement au présent Acte ne peut être inscrite à l'ordre du jour d'une session si le Directeur général de l'Organisation n'en a été avisé 120 jours au moins avant l'ouverture de la session.

Article XV

ADHÉSION

1. Les États ne pourront formuler des réserves en adhérant au présent Acte.

2. L'adhésion au présent Acte s'effectue par le dépôt d'un instrument d'adhésion entre les mains du Directeur général de l'Organisation; elle prend effet en ce qui concerne les Membres de l'Organisation et de l'Office, dès réception dudit instrument par le Directeur général qui en informe aussitôt chacun des Membres de la Commission.

3. Membership of Nations that are neither members of the Organization nor of the Office shall become effective on the date on which the Council approves the application for membership in conformity with the provisions of Article I.

Article XVI

WITHDRAWAL

1. Any Member may withdraw from the Commission at any time after the expiration of one year from the date on which its acceptance took effect or from the date on which the Constitution entered into force, whichever is the later, by giving written notice of withdrawal to the Director-General of the Organization who shall forthwith inform all Members of the Commission. The withdrawal shall become effective one year from the date of receipt of the notification of withdrawal.

2. Non-payment of two consecutive annual contributions shall be regarded as implying withdrawal of the defaulting Member from the Commission.

3. Any Member of the Commission withdrawing from the Organization or the Office, when such withdrawal results in this Nation no longer being a Member of either of these two Agencies, shall be deemed to have withdrawn simultaneously from the Commission.

Article XVII

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. If there is any dispute regarding the interpretation or application of this Constitution, the Member or Members concerned may request the Director-General of the Organization to appoint a committee to consider the question in dispute.

2. The Director-General shall thereupon, after consultation with the Members concerned, appoint a committee of experts which shall include representatives of those Members. This committee shall consider the question in dispute, taking into account all documents and other forms of evidence submitted by the Members concerned. This committee shall submit a report to the Director-General of the Organization who shall transmit it to the Members concerned and to the other Members of the Commission.

3. The Members of the Commission agree that the recommendations of such a committee, while not binding in character, will become the basis for renewed consideration by the Members concerned of the matter out of which the disagreement arose.

4. The Members concerned shall share equally the expenses of the experts.

3. L'adhésion prend effet en ce qui concerne les États qui ne sont Membres ni de l'Organisation ni de l'Office, à compter de la date à laquelle le Conseil de l'Organisation approuve la demande d'admission, conformément aux dispositions de l'Article premier.

Article XVI

RETRAIT

1. Tout Membre peut se retirer de la Commission après l'expiration d'un délai d'un an compté à partir de la plus récente des deux dates suivantes : date d'entrée en vigueur du présent Acte ou date à laquelle l'adhésion de ce Membre a pris effet. A cette fin, il notifie par écrit son retrait au Directeur général de l'Organisation qui en informe sans délai tous les Membres de la Commission. Le retrait devient effectif un an après la date de réception de l'avis de retrait.

2. Tout Membre n'ayant pas acquitté ses contributions afférentes à deux années consécutives sera considéré comme s'étant retiré de la Commission.

3. Tout Membre de la Commission qui, à la suite de son retrait de l'Organisation ou de l'Office n'est plus Membre d'aucune de ces deux institutions sera considéré comme s'étant retiré simultanément de la Commission.

Article XVII

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. En cas de contestation sur l'interprétation ou l'application du présent Acte, le ou les Membres intéressés peuvent demander au Directeur général de l'Organisation de désigner un comité chargé d'examiner le différend.

2. Le Directeur général, après avoir pris l'avis des Membres intéressés, désigne un comité d'experts comprenant des représentants desdits Membres. Ce comité examine le différend à la lumière de tous documents et éléments probatoires présentés par les Membres intéressés. Le comité soumet un rapport au Directeur général de l'Organisation qui le communique aux Membres intéressés et aux autres Membres de la Commission.

3. Bien que ne reconnaissant pas aux recommandations de ce comité un caractère obligatoire, les Membres conviennent qu'elles serviront de base à un nouvel examen par les Membres intéressés de la question en litige.

4. Les Membres intéressés supportent une part égale des frais résultant du recours au comité d'experts.

Article XVIII

TERMINATION

1. This Constitution shall be terminated by a decision of the Commission taken by a three-fourths majority of the membership of the Commission. It shall automatically be terminated should membership, as a result of withdrawals, comprise fewer than six Nations.

2. On termination of the Constitution all assets of the Commission shall be liquidated by the Director-General of the Organization and after settlement of all liabilities the balance shall be distributed proportionally amongst Members on the basis of the scale of contributions in force at the time. Nations whose contributions are in arrears for two consecutive years and hence deemed to have withdrawn in conformity with Article XVI (2) shall not be entitled to a share of the assets.

Article XIX

ENTRY INTO FORCE

1. This Constitution shall enter into force upon receipt by the Director-General of the Organization of notifications of acceptance from six Member Nations of the Organization or of the Office, providing that their contributions represent in the aggregate not less than 30% of the Administrative Budget provided for in Article XIII (1).

2. The Director-General shall notify all Nations having deposited notifications of acceptance of the date on which this Constitution comes into force.

3. The text of this Constitution drawn up in the English, French and Spanish languages, which languages shall be equally authoritative, was approved by the Conference of the Organization on the eleventh day of December 1953.

4. Two copies of the text of this Constitution shall be authenticated by the Chairman of the Conference and the Director-General of the Organization, one copy of which shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations and the other in the archives of the Organization. Additional copies of this text shall be certified by the Director-General and furnished to all Members of the Commission with the indication of the date on which the Constitution has come into force.

Article XVIII

LIQUIDATION

1. Le présent Acte prendra fin à la suite d'une décision de la Commission prise à la majorité des trois quarts du nombre total des Membres de la Commission. Il prendra fin automatiquement dans le cas où le nombre des Membres de la Commission, à la suite de retraits, deviendrait inférieur à six.

2. Lorsque le présent Acte aura pris fin, le Directeur général de l'Organisation liquidera l'actif de la Commission et, après règlement du passif, en distribuera proportionnellement le solde aux Membres, sur la base du barème des contributions en vigueur à la date de la liquidation. Les États qui, n'ayant pas acquitté leurs contributions afférentes à deux années consécutives, sont considérés de ce fait comme s'étant retirés de la Commission en vertu des dispositions du paragraphe 2 de l'Article XVI, n'auront pas droit à une quote-part du solde.

Article XIX

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Le présent Acte constitutif entrera en vigueur dès que le Directeur général aura reçu les avis d'acceptation de six États Membres de l'Organisation ou de l'Office, sous réserve que la contribution globale desdits États représente au moins 30 pour cent du montant du budget administratif fixé au paragraphe 1 de l'Article XIII.

2. Les États ayant déposé des instruments d'adhésion seront avisés par le Directeur général de la date à laquelle le présent Acte entrera en vigueur.

3. Le texte du présent Acte, rédigé dans les langues anglaise, française et espagnole qui font également foi, a été approuvé par la Conférence de l'Organisation, le onze décembre 1953.

4. Deux exemplaires du texte du présent Acte seront authentifiés par apposition des signatures du Président de la Conférence et du Directeur général de l'Organisation; un exemplaire sera déposé auprès du Secrétaire général des Nations Unies et l'autre aux archives de l'Organisation. Des copies certifiées conformes par le Directeur général seront adressées à tous les Membres de la Commission avec indication de la date à laquelle le présent Acte constitutif est entré en vigueur.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 2588. ESTATUTO ORGANICO DE LA COMISION EUROPEA PARA LA LUCHA CONTRA LA FIEBRE AFTOSA

PREAMBULO

Las partes contratantes, teniendo en cuenta la urgente necesidad de impedir la reiteración de las considerables pérdidas que han ocasionado a la agricultura europea los repetidos brotes de fiebre aftosa, proceden a crear por medio de este instrumento, una Comisión, a la que se dará el nombre de Comisión Europea para la Lucha contra la Fiebre Aftosa y cuya finalidad será la de promover la adopción de medidas nacionales e internacionales para combatir la fiebre aftosa en Europa.

Artículo I

MIEMBROS

Podrán ser miembros de la Comisión Europea para la Lucha contra la Fiebre Aftosa (en adelante denominada la « Comisión ») los Estados europeos pertenecientes a la Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación (en adelante denominada la « Organización ») y la Oficina Internacional de Epizootias (en adelante denominada la « Oficina »), o a cualquiera de éstas, siempre que dichos Estados acepten este Estatuto Orgánico de conformidad con lo dispuesto en el Artículo XV. La Comisión, por mayoría de dos tercios de los votos emitidos, en el caso de que esta mayoría represente más de la mitad de sus miembros, podrá admitir como miembro, contando con la aprobación del Consejo de la Organización y de conformidad con lo dispuesto en el Artículo XV (3), a cualquier otro estado europeo que haya presentado una solicitud de ingreso y hecho una declaración, mediante instrumento oficial, en el sentido de que acepta las obligaciones estipuladas en este Estatuto Orgánico en la forma en que rija en el momento de su ingreso.

La Organización, la Oficina y la Organización Europea de Cooperación Económica tendrán derecho a hallarse representadas en todas las reuniones de la Comisión y de sus comités, pero sin que sus representantes tengan derecho a voto.

Artículo II

OBLIGACIONES DE LOS MIEMBROS CON RESPECTO A POLÍTICAS NACIONALES Y A COOPERACIÓN INTERNACIONAL PARA LA LUCHA CONTRA LA FIEBRE AFTOSA

1. Los Estados Miembros se comprometen a combatir la fiebre aftosa con miras a la erradicación total de la misma, mediante la implantación de apropiadas

medidas de cuarentena y de sanidad y mediante la adopción de uno o varios de los métodos siguientes :

- 1) políticas de sacrificio de ganado;
- 2) sacrificio y vacunación de reses;
- 3) conservación de una población pecuaria totalmente inmune mediante la vacunación, y
- 4) campañas de vacunación en las zonas situadas alrededor de los lugares en que se hayan registrado brotes de fiebre aftosa.

Los métodos que se adopten serán puestos en práctica con todo rigor.

2. Los Estados Miembros que adopten las providencias indicadas en los incisos 2) ó 4), se comprometen a tener disponibles existencias de virus para la fabricación de vacunas, así como de vacunas ya preparadas, que sean suficientes para asegurar una adecuada protección contra la enfermedad, en el caso de que se presente algún brote de la misma. Cada uno de los Estados Miembros colaborará con los demás y les ayudará en la aplicación de todas las medidas acordadas para combatir la fiebre aftosa, especialmente en lo relativo al suministro de vacunas y virus, cuando sea necesario. Los Estados Miembros determinarán las cantidades de virus y de vacunas que hayan de almacenarse para uso nacional e internacional, en vista de las conclusiones a que al respecto llegue la Comisión y de acuerdo con el asesoramiento que les facilite la Oficina.

3. Los Estados Miembros tomarán cuantas disposiciones les pida la Comisión para llevar a cabo la determinación de los tipos de virus que se presenten en los focos de fiebre aftosa, y habrán de notificar inmediatamente a la Comisión y a la Oficina los resultados de dicha determinación.

4. Los Estados Miembros se comprometen a proporcionar a la Comisión todos los datos que ésta necesite para el desempeño de sus funciones. Los Estados Miembros, en especial, deberán comunicar inmediatamente a la Comisión y a la Oficina cualquier brote de fiebre aftosa que se registre en sus territorios, así como la extensión del mismo, y deberán enviar a la Comisión cuantos informes detallados estime ésta necesarios.

Artículo III

SEDE

1. La Comisión y su Secretaría tendrán su sede en Roma, en las Oficinas Centrales de la Organización.

2. Las reuniones de la Comisión se celebrarán en su sede, a no ser que, en cumplimiento de alguna resolución adoptada por la Comisión en una reunión anterior o, en circunstancias excepcionales, de alguna decisión del Comité Ejecutivo, se hubieren convocado para celebrarse en otro lugar.

Artículo IV

FUNCIONES GENERALES

Las funciones generales de la Comisión serán las siguientes :

1. Iniciar, por intermedio del Director General de la Organización, las gestiones que hayan de hacerse con la Oficina, dentro del marco de los convenios ya existentes entre ésta y aquélla, para lograr :

1.1 que se proporcione a todos los Estados Miembros asesoramiento técnico sobre cualquier problema que se relacione con la lucha contra la fiebre aftosa;

1.2 que se recojan y difundan lo más rápidamente posible todos los datos sobre brotes de fiebre e identificación de virus, y

1.3 que se realice cualquier labor especial de investigación que se requiera en relación con la fiebre aftosa.

2. Compilar datos sobre programas nacionales para combatir la fiebre aftosa y sobre las investigaciones correspondientes.

3. Determinar, en consulta con los Estados Miembros interesados, la índole y amplitud de la ayuda que éstos requieran para la ejecución de sus programas nacionales.

4. Estimular y planear las medidas conjuntas que se requieran para vencer las dificultades que impidan la ejecución de los programas de lucha y, con este objeto, coordinar los medios necesarios para lograr que se disponga de recursos adecuados como, por ejemplo, para la producción y almacenamiento de vacunas mediante convenios entre los distintos Estados Miembros.

5. Organizar servicios adecuados para la determinación de los tipos de virus.

6. Estudiar la posibilidad de crear servicios internacionales de laboratorio que se ocupen de la determinación de los tipos de virus y de la producción de vacunas.

7. Llevar un registro de las existencias de virus y vacunas disponibles en los diversos países y mantener la situación de las mismas en constante observación.

8. Prestar asesoramiento a otras organizaciones en lo que respecta a asignación de los fondos de que dispongan para ayudar a la lucha contra la fiebre aftosa en Europa.

9. Iniciar, por intermedio del Director General de la Organización, las gestiones que hayan de hacerse con otras organizaciones y grupos regionales, o con los estados que no sean miembros de la Comisión, para que participen en las labores de ésta o de sus comités, o para ayudarse mutuamente en cuantos problemas plantee la lucha contra la fiebre aftosa. Estos acuerdos podrán abarcar también la creación de comités mixtos o la participación en los mismos.

10. Examinar y aprobar el informe del Comité Ejecutivo sobre las actividades de la Comisión, así como las cuentas anuales y el presupuesto y programa para el año siguiente, a fin de presentarlos al Consejo de la Organización, por medio del Director General.

Artículo V

FUNCIONES ESPECIALES

Las funciones especiales de la Comisión serán las siguientes :

1. Prestar ayuda en la lucha contra aquellos brotes de fiebre aftosa que se consideren como situaciones de emergencia, en cualquier forma que estimen apropiada la Comisión y el Estado o Estados Miembros interesados. Con este objeto, la Comisión o su Comité Ejecutivo, de conformidad con lo estipulado en el Artículo XI (5), podrán hacer uso de los saldos no asignados del presupuesto administrativo a que se refiere el Artículo XIII (7), así como de cualesquiera otras contribuciones adicionales que, con arreglo al Artículo XIII (4), pudieran establecerse para la adopción de medidas de urgencia.

2. Tomar las medidas adecuadas en las esferas siguientes :

2.1 Producción o almacenamiento de virus o vacunas bajo gestión directa de la Comisión, o en su nombre, para que sean facilitados a cualquier Estado Miembro en caso de necesidad.

2.2 Promoción, cuando sea necesario, del establecimiento de « cordones sanitarios » por parte de uno o varios Estados Miembros, a fin de impedir la propagación de la enfermedad.

3. Poner en práctica todos los demás proyectos especiales que propongan los Estados Miembros o el Comité Ejecutivo y apruebe la Comisión, con objeto de alcanzar la finalidad que a ésta señala el presente Estatuto Orgánico.

4. Los fondos procedentes del superávit del presupuesto administrativo podrán utilizarse para los fines expresados en los párrafos 2 y 3 de este artículo, cuando la Comisión apruebe tal medida por una mayoría de dos tercios de los votos emitidos, a condición de que tal mayoría esté formada por más de la mitad de sus miembros.

Artículo VI

ORGANIZACIÓN

1. Cada Estado Miembro estará representado en las reuniones de la Comisión por un solo delegado, al que podrá acompañar un suplente y varios expertos y asesores. Los suplentes, expertos y asesores podrán participar en las deliberaciones de la Comisión, pero sin derecho a voto, salvo cuando algún suplente haya sido autorizado debidamente para substituir al delegado titular.

2. Cada Estado Miembro tendrá derecho a un solo voto. Las decisiones de la Comisión serán adoptadas por mayoría de los votos emitidos, salvo que lo disponga de otra manera este Estatuto Orgánico. La mayoría de los miembros de la Comisión constituirá quorum.

3. Al comienzo de cada reunión la Comisión elegirá de su seno un Presidente y dos Vicepresidentes. Estos funcionarios permanecerán en sus cargos hasta el comienzo de la próxima reunión, sin perjuicio de su derecho a reelección.

4. El Director General de la Organización, en consulta con el Presidente de la Comisión, convocará ésta a reunión ordinaria, por lo menos, una vez al año. El Director General podrá convocar reuniones especiales, en consulta con el Presidente de la Comisión, o si así lo hubiere pedido la propia Comisión, en sus reuniones ordinarias, o bien, si durante los intervalos entre las reuniones ordinarias, lo solicitare la tercera parte, por lo menos, de los Estados Miembros.

Artículo VII

COMITÉS

1. La Comisión podrá crear comités de carácter temporal, especial o permanente para examinar e informar en cuantos asuntos sean pertinentes a la finalidad de la Comisión.

2. Estos comités serán convocados por el Director General de la Organización, en consulta con el Presidente de la Comisión, en los lugares y fechas que estén de acuerdo con los objetivos para los cuales fueron creados.

3. La Comisión determinará la composición de tales comités.

4. Cada Comité elegirá su propio Presidente.

Artículo VIII

REGLAMENTOS

Con sujeción a las disposiciones de este Estatuto Orgánico, la Comisión, de acuerdo con el Director General de la Organización, redactará su Reglamento Interior y su Reglamento Financiero de conformidad con el Reglamento Interior y el Reglamento Financiero de la Organización.

Artículo IX

OBSERVADORES

1. El gobierno de cualquier país que no sea miembro de la Comisión podrá, con el asentimiento de ésta, hacerse representar por un observador en cualesquiera de las reuniones de la Comisión o de sus Comités, sin que dicho observador tenga derecho a voto.

2. Cualquier otra organización internacional que tenga intereses afines podrá, con el asentimiento de la Comisión, hacerse representar por un observador en cualesquiera de las reuniones de la Comisión o de sus Comités, sin que dicho observador tenga derecho a voto.

Artículo X

COMITÉ EJECUTIVO

1. Se creará un Comité Ejecutivo, compuesto del Presidente y Vicepresidentes de la Comisión y de tres delegados de los Estados Miembros elegidos por la Comisión al comienzo de cada reunión ordinaria. El Presidente de la Comisión será Presidente del Comité Ejecutivo.

2. Los miembros del Comité Ejecutivo desempeñarán su cargo hasta el comienzo de la siguiente reunión ordinaria sin perjuicio de su derecho a reelección.

3. Si se produce alguna vacante en el Comité Ejecutivo antes de que expire el período que corresponde al nombramiento, el Comité podrá solicitar de alguno de los Estados Miembros de la Comisión que nombre un representante para llenar esa vacante durante el tiempo que falte para la terminación de dicho período.

4. El Comité Ejecutivo se reunirá, por lo menos, una vez en el intervalo que media entre dos reuniones ordinarias sucesivas de la Comisión.

5. El Secretario de la Comisión actuará de Secretario del Comité Ejecutivo.

Artículo XI

FUNCIONES DEL COMITÉ EJECUTIVO

El Comité Ejecutivo deberá :

1. Formular y presentar a la Comisión las propuestas que se relacionen con cuestiones de política y con el programa de actividades;

2. Poner en práctica las políticas y los programas que apruebe la Comisión;

3. Presentar a la Comisión el proyecto de programa y de presupuesto administrativo, así como las cuentas anuales;

4. Preparar el informe anual de las actividades de la Comisión, para que sea aprobado por ésta y transmitido al Director General de la Organización;

5. Desempeñar cualesquiera otras funciones que le delegue la Comisión, especialmente las que se relacionen con las medidas de urgencia a que se refiere el Artículo V (1).

Artículo XII

ADMINISTRACIÓN

1. El personal de la Secretaría de la Comisión será nombrado por el Director General, con la aprobación del Comité Ejecutivo y, para fines administrativos, será responsable ante el Director General. Este personal será designado con arreglo a los mismos requisitos y condiciones que el de la Organización.

2. Los gastos de la Comisión se pagarán con el presupuesto administrativo de la misma, salvo los que se relacionen con el personal y con los servicios que la Organización ponga a disposición de aquélla. Los gastos que haya de sufragar la Organización serán determinados y abonados dentro de los límites que fije el presupuesto anual preparado por el Director General y aprobado por la Conferencia de la Organización, de acuerdo con el Reglamento Interior y el Reglamento Financiero de ésta.

3. Los gastos en que incurran los delegados y sus suplentes, así como los expertos y asesores que asistan a las reuniones de la Comisión y de sus Comités, serán fijados y pagados por sus respectivos gobiernos.

Artículo XIII

FINANZAS

1. Cada miembro de la Comisión se compromete a aportar cada año la proporción que le corresponda sufragar en el presupuesto administrativo, con arreglo a una escala de cuotas que fijará la Comisión, por mayoría de dos tercios de sus miembros. Durante los cinco primeros años de vigencia del Estatuto Orgánico, las contribuciones se ajustarán a la escala de cuotas que figura en el Apéndice I. El presupuesto anual para las actividades administrativas de la Comisión durante los cinco primeros años de su funcionamiento será de 50.000 dólares estado-unidenses, a los que se agregará cualquier otra aportación que hagan los Estados Miembros de conformidad con el párrafo 2 de este Artículo.

2. Las cuotas que habrán de pagar los Estados Miembros que no figuren en la lista del Apéndice I serán fijadas por la Comisión. Para este fin se aplicarán los mismos métodos que se emplearon para calcular la escala de cuotas.

3. Las cuotas anuales a que se refieren los párrafos 1 y 2 de este Artículo habrán de ser pagadas antes de que se concluya el primer mes del respectivo ejercicio económico. El ejercicio económico de la Comisión abarcará el mismo período que el de la Organización.

4. Con el fin de llevar a la práctica medidas de urgencia o de desarrollar programas o campañas especiales de lucha que, de acuerdo con el Artículo V, adopten o recomienden la Comisión o el Comité Ejecutivo, podrán aceptarse contribuciones suplementarias de uno o varios Estados Miembros o de determinadas organizaciones o personas particulares.

5. Las cuotas de los Estados Miembros serán pagaderas en las divisas que fije la Comisión, de acuerdo con cada uno de los miembros contribuyentes.

6. Todas las cuotas recibidas ingresarán en un fondo fiduciario, que administrará el Director General de la Organización de conformidad con el Reglamento Financiero de la misma.

7. Al término de cada ejercicio económico, todo saldo no asignado del presupuesto administrativo se ingresará en una cuenta especial que quedará disponible para los fines establecidos en los Artículos IV y V.

Artículo XIV

ENMIENDAS

1. Este Estatuto Orgánico podrá ser modificado por la Comisión por resolución de una mayoría de dos tercios de los votos emitidos, a condición de que tal mayoría esté formada por más de la mitad de sus miembros. Las enmiendas se harán efectivas únicamente con el asentimiento del Consejo de la Organización, a partir de la fecha en que éste tome la decisión correspondiente y a condición de que toda enmienda que entrañe nuevas obligaciones para los Estados Miembros no entrará en vigor, respecto a cada uno de éstos, hasta que la hayan aceptado expresamente.

2. Todos los Estados Miembros de la Comisión podrán formular propuestas de enmienda del Estatuto Orgánico, mediante comunicación dirigida conjuntamente al Presidente de la Comisión y al Director General de la Organización. El Director General informará inmediatamente a los miembros de la Comisión de todas las propuestas de enmienda que reciba.

3. No se incluirá en el programa de una reunión ninguna propuesta de enmienda que no haya sido notificada al Director General de la Organización con una antelación de 120 días, por lo menos, a la apertura de dicha reunión.

Artículo XV

ACEPTACIÓN

1. La aceptación del presente Estatuto Orgánico no podrá quedar sujeta a ninguna reserva.

2. La aceptación se efectuará mediante el depósito de la notificación correspondiente ante el Director General de la Organización y surtirá efectos, para todo lo referente a los miembros de la Organización o de la Oficina, desde el momento en que tal notificación sea recibida por el Director General, quien deberá comunicarla inmediatamente a cada uno de los miembros de la Comisión.

3. La adhesión de estados que no sean miembros ni de la Organización ni de la Oficina se hará efectiva en la fecha en que el Consejo apruebe la solicitud de ingreso presentada por éstos, de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 1.

Artículo XVI

RETIRO

1. Todo Estado Miembro podrá retirarse de la Comisión en cualquier momento, una vez que haya transcurrido un año desde la fecha en que se hizo efectiva su aceptación o de la fecha en que haya entrado en vigor el Estatuto Orgánico, según la que sea posterior, anunciando por escrito su retiro al Director General de la Organización, quien informará inmediatamente sobre el particular a todos los Estados Miembros de la Comisión. El retiro surtirá efecto al cumplirse el año de la fecha en que se hubiese recibido la notificación correspondiente.

2. La falta de pago de dos cuotas anuales consecutivas se considerará como manifestación de que el Miembro moroso desea retirarse de la Comisión.

3. Todo Estado Miembro de la Comisión que se retire de la Organización o de la Oficina y que como consecuencia de dicho retiro no continúe siendo miembro de ninguno de estos dos organismos, se considerará como que se ha retirado simultáneamente de la Comisión.

Artículo XVII

ARREGLO DE CONTROVERSIAS

1. Si surgiera alguna controversia referente a la interpretación o a la aplicación del presente Estatuto Orgánico, el Estado o los Estados Miembros interesados podrán solicitar del Director General de la Organización que designe un Comité que examine la cuestión controvertida.

2. El Director General, oídos en consulta los Estados Miembros interesados, nombrará un Comité de expertos del que formarán parte representantes de esos Estados Miembros. Dicho Comité estudiará el asunto en discusión, teniendo en cuenta todos los documentos y demás pruebas fehacientes que les sometan los Estados Miembros interesados. El Comité deberá presentar un informe al Director General de la Organización, quien, a su vez, lo transmitirá a los Estados Miembros interesados y a los demás Estados que integran la Comisión.

3. Los Estados Miembros de la Comisión convienen en que las recomendaciones de ese Comité, aunque no tienen carácter obligatorio, servirán de base para que los Estados Miembros interesados examinen de nuevo el asunto que suscitó el desacuerdo.

4. Los Estados Miembros interesados habrán de sufragar por igual los gastos de los expertos.

Artículo XVIII

TERMINACIÓN

1. La vigencia del presente Estatuto Orgánico podrá darse por terminada mediante resolución que a dicho efecto adopte la Comisión por mayoría de tres

cuartas partes de sus Miembros. También cesará automáticamente de regir en caso de que, a consecuencia de la retirada de miembros, el número de éstos se haya reducido a menos de seis.

2. Al rescindirse la vigencia del Estatuto Orgánico, el Director General de la Organización liquidará todos los haberes de la Comisión y, una vez que hayan sido atendidas todas las obligaciones pendientes, el saldo resultante se distribuirá proporcionalmente entre los Miembros, a base de la escala de cuotas que rija en ese momento. Los Estados que no hayan abonado las cuotas correspondientes a los dos últimos años, y que, por lo tanto, se considere como que se han retirado de la Comisión, de conformidad con el Artículo XVI (2), no tendrán derecho a ninguna participación en los haberes de ésta.

Artículo XIX

ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Estatuto Orgánico entrará en vigor en cuanto el Director General de la Organización reciba las notificaciones de aceptación de seis Estados Miembros de la Organización o de la Oficina, siempre que sus cuotas representen, en total, una cifra no menor del 30 por ciento del presupuesto administrativo estipulado en el Artículo XIII (1).

2. El Director General comunicará a todos los Estados que hayan depositado sus notificaciones de aceptación, la fecha en que el presente Estatuto Orgánico entre en vigor.

3. El texto de esta Constitución, redactado en los idiomas inglés, francés y español, los cuales serán igualmente auténticos, quedó aprobado por la Conferencia de la Organización el once de diciembre de 1953.

4. Dos ejemplares del texto de este Estatuto Orgánico serán certificados por el Presidente de la Conferencia y el Director General de la Organización. Uno de ellos se depositará en la Secretaría General de las Naciones Unidas, y el otro en los archivos de la Organización. Otros ejemplares de este texto los certificará el Director General y los enviará a todos los Estados Miembros de la Comisión, indicando la fecha en que haya entrado en vigor este Estatuto Orgánico.

APPENDIX I

SCALE OF ANNUAL CONTRIBUTIONS¹

Calculated on national income of each country as expressed in the Scale of Contributions to the Organization, the relative position of each country in regard to possible infection with foot-and-mouth disease and the number of livestock to be protected in each country.

ANNEXE I

BARÈME DES CONTRIBUTIONS ANNUELLES²

Établi pour chaque pays d'après les chiffres du revenu national utilisés pour le calcul du barème des contributions à l'Organisation, la gravité du danger d'infection par la fièvre aphteuse et l'effectif du cheptel à protéger.

APENDICE I

ESCALA DE CUOTAS ANUALES

Calculadas a base de la renta nacional de cada país en la forma expresada en la escala de cuotas de la Organización, posición relativa respecto a posibles infecciones de fiebre aftosa y número de cabezas de ganado que requieren protección, por países.

¹ See p. 317 of this volume.

² Voir p. 317 of this volume.

Country Pays País	Cattle stock 000 heads Effectif du cheptel (en milliers de têtes) Existencias de ganado (miles de cabezas)	Contribution to FAO \$ Contribution à la FAO (en dollars E.U.) Cuota pagada a la FAO (en dólares)	Calculation of Contributions of a \$50,000 Budget of the Commission Contributions au budget de 50,000 dollars Cálculo de cuotas para un presupuesto de 50,000 dólares		Scale Barème Escala	
			a) Based on Head of cattle a) D'après l'effectif du cheptel a) A base del número de cabezas de ganado	b) Based on FAO Contributions b) D'après la con- tribution à la FAO b) A base de las cuotas pagadas a la FAO		
Austria—Autriche—Austria	2 279	19 760	1 294.47	434.72	IV	1 500
Belgium—Belgique—Belgica	2 101	92 560	1 193.37	2 036.32	III	2 500
Denmark—Danemark—Dinamarca	3 053	56 160	1 734.10	1 235.52	III	2 500
Finland—Finlande—Finlandia	1 847	22 360	1 049.10	491.92	IV	1 500
France—France—Francia	15 722	348 400	8 930.10	7 664.80	I	7 000
Germany—Allemagne—Alemania	11 150	245 960	6 333.20	5 411.12	II	5 000
Greece—Grèce—Grecia	763	14 040	433.38	308.88	IV	1 500
Iceland—Islande—Islandia	44	2 600	24.99	57.20	VI	250
Ireland—Irlande—Irlandia	4 322	20 800	2 454.90	457.60	V	750
Italy—Italie—Italia	8 150	165 880	4 629.20	3 649.36	II	5 000
Luxembourg—Luxembourg— Luxemburgo	119	3 120	67.59	68.64	VI	250
Netherlands—Pays-Bas—Países Bajos	2 723	88 400	1 546.66	1 944.80	III	2 500
Norway—Norvège—Noruega	1 236	34 320	702.05	755.04	V	750
Portugal—Portugal—Portugal	610	33 800	346.48	743.60	IV	1 500
Spain—Espagne—España	3 300	71 240	1 879.40	1 567.28	III	2 500
Sweden—Suède—Suecia	2 648	109 720	1 504.06	2 413.84	III	2 500
Switzerland—Suisse—Suiza	1 530	81 120	869.04	1 784.64	III	2 500
Turkey—Turquie—Turquía	10 580	34 320	6 009.44	755.04	IV	1 500
United Kingdom—Royaume-Uni—Reino Unido	10 620	781 560	6 032.16	17 194.32	I	7 000
Yugoslavia—Yougoslavie—Yugoeslavia	5 236	34 320	2 974.05	755.04	IV	1 500
TOTAL	88 033	2 260 440	50 007.74	49 729.68		50 000

No. 2589

**GREECE
and
UNITED STATES OF AMERICA**

**Agreement concerning military facilities. Signed at Athens,
on 12 October 1953**

Official texts: Greek and English.

Registered by Greece on 22 June 1954.

**GRÈCE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Accord relatif aux installations militaires. Signé à Athènes,
le 12 octobre 1953**

Textes officiels grec et anglais.

Enregistré par la Grèce le 22 juin 1954.

[GREEK TEXT — TEXTE GREC]

No. 2589. ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΕΥ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΙΟΥ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ
ΚΑΙ ΤΩΝ ΗΝΩΜΕΝΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΩΝ ΤΗΣ ΑΜΕΡΙΚΗΣ ΠΕΡΙ
ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΩΝ ΕΥΚΟΛΙΩΝ

Τὸ Βασίλειον τῆς Ἑλλάδος καὶ αἱ Ἑνωμέναι Πολιτεῖαι τῆς Ἀμερικῆς, μέλη τῆς Βορειοατλαντικῆς Συνθήκης τῆς ὑπογραφείσης ἐν Οὐάσιγκτῶνι τὴν 4ην Ἀπριλίου 1949, ἔχοντα ὑπ' ὄψιν τὰς ἐκ τῆς Συνθήκης ταύτης ἀπορροεύσας εὐθύνas των σχετικῶς μὲ τὴν ἀσφάλειαν καὶ ἄμυναν τῆς περιοχῆς τῆς Βορειοατλαντικῆς Συνθήκης καὶ τὸ ἄρθρον 3 τῆς Συνθήκης ταύτης περὶ ἀναπτύξεως τῆς συλλογικῆς αὐτῆς ἰκανότητος ὅπως ἀμυνθοῦν ἐναντίον ἐνόπλου ἐπιθέσεως, συνήψαν τὴν ἀκόλουθον Συμφωνίαν.

* Ἄρθρον I

1. Διὰ τοῦ παρόντος ἡ Ἑλληνικὴ Κυβέρνησις, ὑπὸ τὰς προϋποθέσεις καὶ τοὺς ὅρους τοὺς καθοριζομένους ἐν τῇ παρουσίᾳ Συμφωνία, ὡς καὶ ἐπὶ τῇ βάσει τῶν τεχνικῶν συνειρησῆσεων μεταξὺ τῶν ἀρμοδίων Ἀρχῶν τῶν δύο Κυβερνήσεων, ἐξουσιοδοτεῖ τὴν Κυβέρνησιν τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς νὰ χρησιμοποιοῦν οἰκίας, σιδηροδρομικὰς γραμμὰς καὶ χώρους καὶ νὰ κατασκευάζῃ, ἀναπτύσῃ, χρησιμοποιοῦν καὶ θέτῃ ἐν λειτουργίᾳ στρατιωτικὰ καὶ βοηθητικὰ ἔργα ἐν Ἑλλάδι, οἷα αἱ ἀρμόδιαι Ἀρχαὶ τῶν δύο Κυβερνήσεων ἤθελον θεωρήσει κατὰ καιροὺς ὡς ἀναγκαῖα διὰ τὴν ἐφαρμογὴν ἢ τὴν προαγωγὴν ἐγκεκριμένων σχεδίων τοῦ ΝΑΤΟ. Ἡ κατασκευὴ, ἀνάπτυξις, χρησιμοποίησις καὶ θέσις ἐν λειτουργίᾳ τοιούτων ἔργων θὰ εἶναι σύμφωνος πρὸς συστάσεις, τύπους καὶ ὁδηγίας τῆς Ὄργανώσεως τῆς Βορειοατλαντικῆς Συνθήκης (ΝΑΤΟ), ὅπου αὗται εἶναι ἐφαρμόσιμοι.

2. Χάριν τοῦ σκοποῦ τῆς παρουσίας Συμφωνίας καὶ συμφώνως πρὸς τὰς μεταξὺ τῶν ἀρμοδίων Ἀρχῶν τῶν δύο Κυβερνήσεων διεξαχθησομένηs τεχνικὰς συνειρησῆσεις, ἡ Κυβέρνησις τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς δύναται νὰ φέρῃ, ἐγκαθιστᾷ καὶ στεγάζῃ ἐν Ἑλλάδι προσωπικὸν τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν. Αἱ ἔνοπλοι δυνάμεις τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν καὶ τὸ ὑπὸ τὸν ἔλεγχόν των ὑλικὸν δύναται νὰ εἰσέρχωνται, ἐξέρχωνται, κυκλοφοροῦν, ὑπερίπτανται ἐλευθέρως ἐν Ἑλλάδι καὶ εἰς τὰ χωρικά της ὕδατα, ὑπὸ τὴν ἐπιφύλαξιν οἰασθήποτε τεχνικῆς συνειρησῆσεως εἰς ἣν ἤθελον προέλθῃ αἱ ἀρμόδιαι Ἀρχαὶ τῶν δύο Κυβερνήσεων. Αἱ ἐνέργειαι αὗται ἀπαλλάσσονται οἰωνδήποτε τελῶν, δικαιωμάτων καὶ φόρων.

3. Αἱ καθορισθησόμεναι διὰ τὰς Ἐνόπλους Δυνάμεις τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν προτεραιότητες, ἐπίπεδα καταναλώσεως καὶ τιμολόγια διὰ ὑπηρεσίας ὡς ἠλεκτρικὸν ρεῦμα, ἀποχετεύσεις, ὑδρεύσεις, μέσα ἐπικοινωνιῶν, μεταφοραὶ προσωπικοῦ καὶ ὑλικοῦ διὰ σιδηροδρόμων δὲν θὰ εἶναι ὀλιγώτερον εὐνοϊκαὶ τῶν ἰσχυουσῶν διὰ τὰς Ἑλληνικὰς Ἐνόπλους Δυνάμεις.

No. 2589. AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF GREECE AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING MILITARY FACILITIES. SIGNED AT ATHENS, ON 12 OCTOBER 1953

The Kingdom of Greece and the United States of America being parties of the North Atlantic Treaty, which was signed at Washington on April 4, 1949² and having regard to their respective responsibilities under the aforesaid Treaty to provide for the security and defense of the North Atlantic Treaty Area, and under Article 3 thereof to develop their collective capacity to resist armed attack, have entered into the following Agreements :

Article I

1. The Government of Greece hereby authorizes the Government of the United States of America, subject to the terms and conditions set forth in this Agreement and to technical arrangements between appropriate authorities of the two Governments, to utilize such roads, railways and areas, and to construct, develop, use and operate such military and supporting facilities in Greece as appropriate authorities of the two Governments shall from time to time agree to be necessary for the implementation of, or in furtherance of, approved NATO plans. The construction, development, use and operation of such facilities shall be consistent with recommendation, standards and directives from the North Atlantic Treaty Organization (NATO) where applicable.

2. For the purpose of this Agreement and in accordance with technical arrangements to be agreed between the appropriate authorities of the two Governments, the Government of the United States of America may bring in, station and house in Greece United States personnel. United States Armed Forces and equipment under their control may enter, exit, circulate within and overfly Greece and its territorial waters subject to any technical arrangements that may be agreed upon by the appropriate authorities of the two Governments. These operations shall be free from all charges, duties and taxes.

3. The priorities, rates of consumption and charges established for the United States Armed Forces for such services as electric power, sewerage, water supply, communication systems, and freight and personnel transportation by rail, will be no less favorable than those established for the Greek Armed Forces.

¹ Came into force on 12 October 1953, as from the date of signature, in accordance with article IV.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 34, p. 243, and Vol. 126, p. 350.

Άρθρον II

1. Μηχανήματα, ύλικά και εφόδια τὰ ὅποια θέλουν εἰσαχθῆ ὑπὸ ἢ διὰ λογαριασμοῦ τῆς Κυβερνήσεως τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς, ἔχοντα σχέσιν μὲ τὴν κατασκευὴν, ἀνάπτυξιν, λειτουργίαν ἢ συντήρησιν τῶν συμφωνηθεισῶν ἐγκαταστάσεων καὶ ἔργων, ὡς καὶ τὸν ὑπὸ τῶν ἀρμοδίων Ἀρχῶν ἐφοδιασμόν τῶν Ἐνόπλων Δυνάμεων τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν, τῶν πολιτικῶν αὐτῶν ὑπαλλήλων καὶ τῶν μελῶν τῶν οἰκογενειῶν των, θὰ εἶναι ἀπηλλαγμένα τελῶν, φόρων, τελωνειακῶν περιορισμῶν καὶ ἐλέγχων.

2. Πᾶσαι αἱ κινηταὶ ἐγκαταστάσεις αἱ συναρμολογηθῆσόμεναι ἢ κατασκευασθῆσόμεναι ὑπὸ ἢ διὰ λογαριασμόν τῆς Κυβερνήσεως τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς, δαπάναις ταύτης, ὡς ἐπίσης ἅπαντα τὰ μηχανήματα, ύλικά καὶ εφόδια τὰ εἰσαχθῆσόμενα εἰς Ἑλλάδα ἢ ἀγορασθῆσόμενα ἐν Ἑλλάδι ὑπὸ ἢ διὰ λογαριασμόν τῆς Κυβερνήσεως τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς καὶ σχετικὰ μὲ τὴν κατασκευὴν, ἀνάπτυξιν, λειτουργίαν καὶ συντήρησιν συμφωνηθέντων ἐγκαταστάσεων καὶ ἔργων θὰ παραμείνουν ἰδιοκτησία τῆς Κυβερνήσεως τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς καὶ θὰ δύνανται νὰ ἐξαχθοῦν ἐξ Ἑλλάδος. Οὐδεμία ὁμως τοιαύτη ἐξαγωγή ἢ διάθεσις θέλει γίνεαι, ἥτις θὰ παραβλάψῃ τὴν ἐκπλήρωσιν τῆς ἀποστολῆς τοῦ NATO.

3. Αἱ Ἑνωμέναι Πολιτεῖαι τῆς Ἀμερικῆς θὰ ἀποζημιωθοῦν ἀπὸ τὴν Ἑλληνικὴν Κυβέρνησιν διὰ τὴν ὑπολειπομένην ἀξίαν, ἐφ' ὅσον ὑπάρξῃ, τῶν δαπάναις τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς βάσει τῆς ταρούσης Συμφωνίας, ἀγορασθέντων, ἀναπτυχθέντων καὶ κατασκευασθέντων ἔργων, τὰ ὅποια δὲν ἐξήχθησαν ἢ ἄλλως διετέθησαν συμφώνως μὲ τὴν παράγραφον 2 τοῦ παρόντος ἄρθρου, συμπεριλαμβανομένων καὶ τῶν ἀπὸ κοινοῦ μὲ ἀμερικανικὰ καὶ ἑλληνικὰ κεφάλαια ἀναπτυχθέντων ἢ κατασκευασθέντων ἔργων, ὅταν ταῦτα ἢ μέρος αὐτῶν δὲν θὰ εἶναι πλέον ἀναγκαῖα εἰς τὰς Ἐνόπλους Δυνάμεις τῶν Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς. Τὸ ποσοῦν καὶ ὁ τρόπος ἀποζημιώσεως θὰ καθορίζεται διὰ συμφωνιῶν συνομολογούμενων μεταξὺ τῶν ἀρμοδίων Ἀρχῶν τῶν Συμβαλλομένων Μερῶν. Αἱ διαπραγματεύσεις αἱ σχετικαὶ μὲ τὴν μέθοδον καθορισμοῦ τῆς ὑπολειπομένης ἀξίας τῶν ἔργων τούτων δὲν θὰ δύνανται νὰ παραβλάψουν τὰς ἐντὸς τῶν πλαισίων τοῦ NATO συμφωνίας.

Άρθρον III

1. Διὰ τὴν ἐφαρμογὴν τῆς παρούσης Συμφωνίας, αἱ διατάξεις τοῦ ἄρθρου 1, παρ. 3α καὶ 3β τοῦ Ν. Δ. 694)7.5.48 καὶ τὸ Ὑπόμνημα Συμφωνίας μεταξὺ τῶν Κυβερνήσεων Ἑλλάδος καὶ Ἑνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς τῆς 4ης Φεβρουαρίου 1953, θὰ ἀφαρμοσθοῦν ὑπὸ τοὺς ἀμοιβαίως καθορισθησομένους ὅρους.

Article II

1. Equipment, materials and supplies imported by or on behalf of the Government of the United States of America in connection with the construction, development, operation or maintenance of agreed installations and facilities and the official support of the United States Forces, civilian components, and their dependents shall be exempt from all duties, taxes, custom restrictions and inspections.

2. All removable facilities erected or constructed by or on behalf of the Government of the United States of America at its sole expense and all equipment, materials and supplies brought into Greece or purchased in Greece by or on behalf of the Government of the United States of America in connection with the construction, development, operation and maintenance of agreed installations and facilities will remain the property of the Government of the United States of America and may be removed from Greece. No such removal or disposition will be undertaken which will prejudice the mission of the NATO.

3. The United States of America will be compensated by the Greek Government for the residual value, if any, of the facilities acquired, developed and constructed at United States expense under the present Agreement and not removed or otherwise disposed of in accordance with paragraph 2 of this Article, including those facilities developed or constructed jointly by United States and Greek funds, when such facilities or any part thereof are no longer needed by the military forces of the United States. The amount and manner of compensation shall be in accordance with agreements to be made between the appropriate authorities of the contracting parties. Negotiations as to the method for treating the residual value of these facilities will be without prejudice to agreements within the NATO.

Article III

For the implementation of this Agreement the provisions of Article 1, paragraphs 3a and 3b of Legislative Decree 694 of May 7, 1948, and the Memorandum of Understanding between the Government of Greece and the Government of the United States dated February 4, 1953¹, shall be applied in accordance with terms mutually agreed.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 189, p. 3.

2. Αἱ ἐν Ἑλλάδι, βάσει τῆς παρούσης Συμφωνίας, εὐρισκόμεναι Ἔνοπλοι Δυνάμεις τῶν Ἠνωμένων Πολιτειῶν τῆς Ἀμερικῆς δύνανται ἐπίσης νὰ ἐγκαθιστοῦν καὶ νὰ ἐξακολουθοῦν νὰ θέτουν ἐν λειτουργίᾳ καὶ νὰ χρησιμοποιοῦν στρατιωτικὰ ταχυδρομεῖα τῶν Ἠνωμένων Πολιτειῶν.

**Ἄρθρον IV*

Ἡ παρούσα Συμφωνία τίθεται ἐν ἰσχύι ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ὑπογραφῆς αὐτῆς καὶ θέλει παραμείνῃ ἐν ἰσχύι καθ' ὅλην τὴν διάρκειαν τῆς ἰσχύος τῆς Βορειοατλαντικῆς Συνθήκης.

Ἐγένετο ἐν Ἀθήναις εἰς διπλοῦν, εἰς τὴν ἑλληνικὴν καὶ τὴν ἀγγλικὴν γλῶσσαν, ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ὄντων ἐξ ἴσου αὐθεντικῶν, τὴν 12ην ἡμέραν τοῦ μηνὸς Ὀκτωβρίου τοῦ ἔτους 1953.

Διὰ τὴν Κυβέρνησιν
τοῦ Βασιλείου τῆς Ἑλλάδος

ΣΤ. ΣΤΕΦΑΝΟΠΟΥΛΟΣ

Διὰ τὴν Κυβέρνησιν
τῶν Ἠνωμένων Πολιτειῶν
τῆς Ἀμερικῆς

CAVENDISH CANNON

2. The United States Armed Forces in Greece under this Agreement may also establish and continue to use or operate United States military post offices.

Article IV

The present Agreement will come into force from the date on which it is signed, and will remain in effect during the period of the validity of the North Atlantic Treaty.

DONE at Athens in duplicate, in the Greek and English languages, the two texts having equal authenticity, this 12th day of October, 1953.

For the
Kingdom of Greece :
St. STEPHANOPOULOS

For the
United States of America :
Cavendish CANNON

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 2589. ACCORD¹ ENTRE LA GRÈCE ET LES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE RELATIF AUX INSTALLATIONS MILI-
TAIRES. SIGNÉ À ATHÈNES, LE 12 OCTOBRE 1953

En tant que parties au Traité de l'Atlantique Nord qui a été signé à Wash-
ington le 4 avril 1949² et eu égard aux obligations respectives que leur fait ledit
Traité de veiller à la sécurité et à la défense de la région du Traité de l'Atlantique
Nord et, aux termes de l'article 3, d'accroître leur capacité individuelle et collec-
tive de résistance à une attaque armée, le Royaume de Grèce et les États-Unis
d'Amérique ont conclu l'Accord ci-après :

Article premier

1. Sous réserve des conditions stipulées dans le présent Accord et des
arrangements techniques qui interviendront entre les autorités compétentes des
deux Gouvernements, le Gouvernement grec autorise le Gouvernement des
États-Unis d'Amérique à utiliser les routes, les chemins de fer et les terrains, et à
construire, agrandir, utiliser et exploiter les installations militaires et auxiliaires
que les autorités compétentes des deux Gouvernements jugeront nécessaires à tel
moment en Grèce pour mettre en œuvre ou exécuter les plans approuvés par
l'OTAN. La construction, l'agrandissement, l'utilisation et l'exploitation de ces
installations devront être conformes aux recommandations, principes et directives
formulés par l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) qui seront
applicables en l'espèce.

2. Aux fins du présent Accord et conformément aux arrangements techniques
qui interviendront entre les autorités compétentes des deux Gouvernements, le
Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra faire venir, maintenir et
héberger en Grèce du personnel américain. Les forces armées américaines joui-
ront en Grèce et dans les eaux territoriales grecques, d'un droit d'entrée, de
sortie, de circulation et de survol dont elles pourront faire usage, avec le matériel
en leur possession, sous réserve des arrangements techniques qui pourront
intervenir entre les autorités compétentes des deux Gouvernements. Leurs
opérations ne donneront lieu à la perception d'aucun impôt, droit ou taxe.

3. Les forces armées américaines ne seront pas moins favorablement
traitées que les forces armées grecques en ce qui concerne les ordres de priorité,
les taux de consommation et les tarifs applicables aux services publics (électricité,
égoûts, eau, moyens de communication, transport des voyageurs et des mar-
chandises par voie ferrée, etc.).

¹ Entré en vigueur le 12 octobre 1953, date de la signature, conformément à l'article IV.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 34, p. 243, et vol. 126, p. 351.

Article II

1. Le matériel, les fournitures et les approvisionnements que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique importera ou fera importer pour la construction, l'agrandissement, l'exploitation ou l'entretien des installations convenues ainsi que pour les besoins officiels des membres des forces américaines et des agents civils ainsi que des personnes à leur charge seront exonérés de tous impôts, droits et restrictions ou inspections douanières.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique demeurera propriétaire et pourra opérer le transfert hors de Grèce de toutes les installations démontables qu'il aura édifiées ou construites ou fait édifier ou construire à ses frais ainsi que de tout le matériel et de toutes les fournitures et tous les approvisionnements qu'il aura importés ou achetés en Grèce ou fait importer ou acheter dans ce pays pour la construction, l'agrandissement, l'exploitation et l'entretien des installations convenues. Aucun transfert de cet ordre et aucune cession ne pourront être effectués au préjudice de la mission de l'OTAN.

3. Le Gouvernement grec versera au Gouvernement des États-Unis d'Amérique une indemnité correspondant à la valeur que pourront avoir, compte tenu de leur dépréciation, les installations que les États-Unis auront achetées, agrandies, ou construites à leurs frais en vertu du présent Accord et qu'ils n'auront pas transférées ou liquidées d'une autre façon conformément au paragraphe 2 du présent article, y compris les installations agrandies ou construites à l'aide de fonds gréco-américains, lorsque les forces militaires des États-Unis n'auront plus besoin de ces installations ou d'une partie d'entre elles. Le montant et les modalités de l'indemnisation seront fixés par voie d'accord entre les autorités compétentes des parties contractantes. Les négociations relatives au système à appliquer en ce qui concerne la valeur de dépréciation des installations seront sans préjudice des accords existants dans le cadre de l'OTAN.

Article III

1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les dispositions des paragraphes 3a et 3b de l'article premier du Décret législatif n° 694 en date du 7 mai 1948 et du Mémoire d'accord entre le Gouvernement grec et le Gouvernement des États-Unis en date du 4 février 1953¹, seront appliquées dans les conditions que les parties fixeront.

2. Les forces armées américaines stationnées en Grèce en vertu du présent Accord pourront également établir et continuer à utiliser ou à exploiter des bureaux de poste militaires américains.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 3.

Article IV

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature et il demeurera applicable pendant la période de validité du Traité de l'Atlantique Nord.

FAIT à Athènes, le 12 octobre 1953, en double exemplaire, dans les langues grecque et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume de Grèce :

Pour les États-Unis d'Amérique :

St. STEPHANOPOULOS

Cavendish CANNON

No. 2590

**BELGIUM
and
FRANCE**

**Exchange of letters constituting an agreement regarding
compensation for war damage. Paris, 11 March 1953**

**Exchange of letters constituting an agreement prolonging
the above-mentioned Agreement. Brussels, 18 and
24 December 1953**

Official texts: French.

Registered by Belgium on 28 June 1954.

**BELGIQUE
et
FRANCE**

**Échange de lettres constituant un accord concernant la
réparation des dommages de guerre. Paris, 11 mars 1953**

**Échange de lettres constituant un accord de prorogation de
l'Accord susmentionné. Bruxelles, 18 et 24 décembre
1953**

Textes officiels français.

Enregistrés par la Belgique le 28 juin 1954.

N^o 2590. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA BELGIQUE ET LA FRANCE CONCERNANT LA RÉPARATION DES DOMMAGES DE GUERRE. PARIS, 11 MARS 1953

I

LIBERTÉ—ÉGALITÉ—FRATERNITÉ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Direction des affaires économiques et financières

Paris, le 11 mars 1953

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant aux conversations qui ont eu lieu à Bruxelles et à Paris entre les représentants du Gouvernement belge et du Gouvernement français en vue de régler l'indemnisation des dommages subis au cours de la deuxième guerre mondiale par des ressortissants, sociétés et associations belges en France et par des ressortissants, sociétés et associations français en Belgique, j'ai l'honneur de Vous faire savoir que le Gouvernement français est prêt à accepter les dispositions suivantes :

Article premier

Le Gouvernement belge accordera aux personnes physiques et morales françaises, dont les biens ont été détruits ou endommagés par faits de guerre, sur le territoire de la Belgique, une réparation égale à celle assurée, en application de la loi belge du 1^{er} Octobre 1947 relative à la réparation des dommages de guerre aux biens privés, aux ressortissants belges pour des pertes de même nature et de même étendue.

Sont admises au bénéfice du présent Accord :

1^o — Les personnes physiques qui avaient la qualité de ressortissants français tant à la date du sinistre qu'à celle du 10 novembre 1947.

Le bénéfice de cet accord est également reconnu aux personnes physiques qui avaient la qualité de ressortissants français uniquement à l'une de ces deux dates et, à l'autre date, celle de ressortissants belges.

¹ Entré en vigueur le 11 mars 1953 par l'échange desdites lettres. Cet Accord n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 2590. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN BELGIUM AND FRANCE REGARDING COMPENSATION FOR WAR DAMAGE. PARIS, 11 MARCH 1953

I

LIBERTY — EQUALITY — FRATERNITY

FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Economic and Financial Affairs Department

Paris, 11 March 1953

Your Excellency,

With reference to the conversations held at Brussels and Paris between representatives of the Belgian and French Governments with a view to regulating the compensation of damages sustained during the Second World War by Belgian nationals, companies and associations in France, and by French nationals, companies and associations in Belgium, I have the honour to inform you that the French Government is prepared to accept the following provisions :

Article 1

The Belgian Government shall grant to French individuals and bodies corporate whose property was destroyed or damaged by warfare on the territory of Belgium, compensation equal to that given to Belgian nationals for similar losses under the Belgian Act of 1 October 1947 concerning Compensation for War Damage to Private Property.

The benefits of this Agreement shall be available to :

1. Individuals who has the status of French nationals both on the date the damage was sustained and on 10 November 1947.

The benefits of this Agreement shall also be open to individuals who had the status of French nationals on only one of the two dates, and the status of Belgian nationals on the other.

¹ Came into force on 11 March 1953 by the exchange of the said letters. This Agreement is not applicable to the territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

En ce qui concerne les personnes décédées avant la mise en vigueur de la loi du 1^{er} octobre 1947, la condition de nationalité doit être réunie au jour du sinistre et au jour du décès desdites personnes.

2^o — Les personnes morales, qui ont leur siège social en France ou en Belgique, lorsqu'elles sont constituées sous le régime des lois françaises ou sous celui des lois belges et que, selon les dispositions de l'article 3 §3 de la loi du 1^{er} octobre 1947, la majorité des capitaux ou la majorité des membres associés est, selon le cas, en mains ou formée, soit de ressortissants français, soit cumulativement de ressortissants français et de ressortissants belges.

L'article 11 de la loi du 1^{er} octobre 1947 est applicable aux ressortissants français qui, réunissant au regard des lois belges les conditions fixées par ledit article, étaient domiciliés en Belgique au 10 mai 1940, ont été arrêtés en Belgique et ne sont pas susceptibles d'être indemnisés du chef des mêmes dommages par la France.

Par ressortissants français, il faut entendre, au sens du présent accord, les personnes physiques qui possèdent la nationalité française ou la qualité de ressortissants de l'Union française.

Article 2

Paragraphe 1

Le Gouvernement français accordera aux personnes physiques ou morales belges, dont les biens ont été détruits ou endommagés par faits de guerre sur le territoire métropolitain français, une réparation déterminée en fonction de la loi française du 28 octobre 1946 sur les dommages de guerre.

Sont admises au bénéfice du présent accord, à l'exception de l'État belge et des chemins de fer d'intérêt général :

1^o — Les personnes physiques, autres que celles visées à l'article 10, 4^o de la loi du 28 octobre 1946, qui avaient la qualité de ressortissants belges au jour du sinistre;

2^o — Les personnes morales, qui ont leur siège social soit en Belgique, soit en France, lorsqu'elles sont constituées sous le régime des lois françaises ou belges et que, selon les dispositions de l'article 11 de la loi du 28 octobre 1946, la majorité des associés, gérants, administrateurs et la majorité des capitaux est, selon le cas, formée ou en mains soit de ressortissants belges, soit cumulativement de ressortissants belges et de ressortissants français.

Par ressortissants belges, il faut entendre, au sens du présent accord, les citoyens belges, les sujets belges du Congo belge et les ressortissants du Ruanda-Urundi.

Toutefois, le bénéfice des présentes dispositions n'est pas accordé aux personnes qui, avec l'accord des autorités compétentes auraient cédé leurs biens sinistrés antérieurement à l'entrée en vigueur du présent accord, dans les conditions prévues à l'article 10, 5^o de la loi du 28 octobre 1946.

Paragraphe 2

a) Les indemnités et prêts consentis par la France du chef de dommages causés à des biens autres que les biens meubles d'usage courant ou familial, seront calculés con-

In the case of persons deceased before the entry into force of the Act of 1 October 1947, the nationality requirement must be applied with respect to the day the damage was sustained and the day of their decease.

2. Bodies corporate having their head office in France or Belgium, provided that they are formed under French or Belgian law and, in accordance with article 3 (3) of the Act of 1 October 1947, the majority of the capital is held by, or the majority of the owners consists of, either French nationals, or French and Belgian nationals conjointly.

Article 11 of the Act of 1 October 1947 shall be applicable to French nationals who, with respect to Belgian law, meet the requirements laid down in the said article, were residents of Belgium on 10 May 1940, were detained in Belgium and are not eligible for compensation by France for the same damages.

For the purposes of this Agreement, "French nationals" means individuals having French nationality or the status of nationals of the French Union.

Article 2

Paragraph 1

The French Government shall grant to Belgian individuals or bodies corporate whose property was destroyed or damaged by warfare on French metropolitan territory, compensation in keeping with the French Act of 28 October 1946 on War Damages.

The benefits of this Agreement shall be available, with the exception of the Belgian State and the public railways, to :

1. Individuals, other than those indicated in article 10 (4) of the Act of 28 October 1946, who had the status of Belgian nationals on the day the damage was sustained;
2. Bodies corporate having their head office in Belgium or France, provided that they are formed under French or Belgian law and, in accordance with article 11 of the Act of 28 October 1946, the majority of the owners, directors, or administrators consists of, and the majority of the capital is held by, Belgian nationals, or Belgian and French nationals conjointly.

For the purposes of this Agreement "Belgian nationals" means Belgian citizens, Belgian subjects of the Belgian Congo and nationals of Ruanda-Urundi.

However, the benefits of these provisions shall not be granted to persons who, with the consent of the competent authorities and under the circumstances described in article 10 (5) of the Act of 28 October 1946, disposed of their damaged property prior to the entry into force of this Agreement.

Paragraph 2

- (a) The indemnities and loans awarded by France for damage to property, other than movable property for current or household uses, shall be computed in conformity

formément à la législation française, les résultats obtenus en valeur 1939 étant cependant affectés des abattements suivants :

— immeubles et locaux d'habitation, à l'exclusion, d'une part, des immeubles servant de résidence secondaire à leurs propriétaires et, d'autre part, des immeubles d'habitation qui sont la propriété de sociétés à caractère industriel ou commercial ou de leurs filiales :

pour la part de dommages inférieure à 1 million de francs, en valeur 1939 30%

pour la part de dommages supérieure à 1 million de francs, en valeur 1939 50%

— bateaux de navigation intérieure appartenant à des personnes physiques 50%

— immeubles d'habitation servant de résidence secondaire à leurs propriétaires 65%

— bâtiments agricoles 75%

— bâtiments industriels ou commerciaux ainsi que les immeubles d'habitation qui sont la propriété de sociétés à caractère industriel ou commercial et de leurs filiales; bateaux de navigation intérieure appartenant à des personnes morales et tous autres biens 90%

L'indemnité ainsi calculée, en valeur 1939, sera réévaluée en fonction des prix à la date de la reconstitution du bien sinistré, les dépenses devant être retenues dans leur intégralité suivant l'ordre chronologique.

Sont considérés comme immeubles d'habitation, les immeubles ne servant qu'accessoirement à des fins autres que l'habitation et, en tous cas, la partie affectée à l'habitation dans les exploitations agricoles.

La part des indemnités dont le paiement est différé en application de l'article 4 de la loi du 28 octobre 1946 est calculée sur les indemnités telles qu'elles résultent de l'application du présent accord.

b) Les indemnités de reconstitution des biens meubles d'usage courant ou familial à payer par la France en application du présent accord, seront calculées sur une base forfaitaire à fixer par un avenant au présent arrangement avant le 31 mars 1954.

Article 3

Sont exclus du champ d'application du présent Accord :

1. — Les dommages causés en dehors d'opérations de guerre par les troupes françaises, belges ou alliées, ou leurs services.

Toutefois, cette exclusion ne vise pas les dommages causés par les mesures préventives de défense prises depuis le 2 septembre 1939.

2. — Les dommages causés aux navires et aux bateaux de pêche, ainsi qu'à tous objets se trouvant à bord de ces bâtiments.

3. — Les dommages subis par le Gouvernement ou par des ressortissants belges à la suite de saisies, réquisitions, détentions ou angaries de navires ou de cargaisons belges effectuées par les autorités françaises au cours des hostilités, dommages visés par l'arrangement franco-belge du 7 août 1952.

with French legislation, except that the resulting figures in terms of 1939 values shall be subject to the following deductions :

—dwellings or living quarters, except buildings not used by their owners as a principal dwelling and dwellings owned by industrial or commercial firms or their branches :

for that portion of the damage that is less than one million francs, in terms of 1939 values	30%
for that portion of the damage that is more than one million francs, in terms of 1939 values	50%
—boats engaged in inland shipping owned by individuals	50%
—dwellings not used by their owners as a principal dwelling	65%
—farm buildings	75%
—industrial or commercial buildings and dwellings owned by industrial or commercial firms or their branches; vessels engaged in inland shipping owned by bodies corporate; and any other property	90%

The indemnity so computed in terms of 1939 values shall be recalculated in the light of prices prevailing at the time the damaged property was restored, and the whole of the costs shall be reckoned in chronological order.

A dwelling used only incidentally for other purposes and, in any case, the part of a farm that is used as a dwelling shall be deemed to be dwellings.

The percentage of the indemnity on which payment is deferred under article 4 of the Act of 28 October 1946 shall be applied to the indemnity as computed under this Agreement.

(b) Indemnities for the restoration of movable property for current or household uses, to be paid by France under this Agreement, shall be computed on a contractual basis to be established by a supplement to this Agreement before 31 March 1954.

Article 3

The following are not included in the scope of this Agreement :

1. Damage caused by French, Belgian or allied troops, or their services by actions other than military operations. However, damage resulting from preventive defence measures taken after 2 September 1939 is not excluded by this provision.

2. Damage to vessels and fishing boats, including everything on board such shipping.

3. Damage sustained by the Belgian Government or a Belgian national as a result of the seizure, requisition, possession or angary of a Belgian vessel or cargo by French authorities during hostilities, such damage being the subject of the Franco-Belgian arrangement of 7 August 1952.

4. — Les dommages qui sont visés par l'arrangement franco-belge du 30 octobre 1945¹, pour le règlement de certaines créances belges sur l'armée française et de certaines créances françaises sur l'armée belge, nées pendant la guerre du fait de la présence de troupes françaises en Belgique et de troupes belges en France, arrangement complété par un avenant conclu par échange de notes datées à Bruxelles les 10 novembre et 8 décembre. 1949¹

5. — Les dommages causés aux bateaux de navigation intérieure sur le territoire métropolitain français lorsque ces bateaux appartenaient à des Belges domiciliés en Belgique et se trouvaient momentanément en France le jour du sinistre, ainsi que les dommages causés en Belgique à des bateaux de navigation intérieure lorsque ces bateaux appartenaient à des ressortissants français domiciliés en France et se trouvaient momentanément en Belgique le jour du sinistre.

Sont de même exclus, en ce qui concerne ces bateaux, les engins, les agrés et tous les éléments d'exploitation ainsi que le mobilier affecté à l'usage personnel du batelier.

6. — Les dommages visés par la loi française du 23 avril 1949, dans la mesure où ils ne sont pas couverts par la loi du 28 octobre 1946.

7. — Les dommages causés aux biens qui, à partir du 10 mai 1940, et, dans la crainte des hostilités, ont été temporairement évacués de l'un des pays intéressés vers l'autre pays ou qui ont été emportés dans celui-ci par des réfugiés habitant le premier.

Article 4

Les dommages causés à des marchandises, colis ou autres biens meubles en cours de transport sont indemnisés par le pays du lieu du sinistre. Si ce lieu ne peut être établi avec certitude, le dommage est réputé être survenu au lieu du départ.

Article 5

Les sinistrés ou leurs héritiers peuvent, dans le cadre de la réglementation des changes en vigueur au moment du transfert, affecter leur indemnité à la reconstitution de leur bien dans le pays dont ils sont ressortissants. L'usage de cette faculté ne peut, en aucun cas, modifier le montant de l'indemnité due au sinistré en vertu du présent accord.

Article 6

Dans le cadre des dispositions des articles 1 et 2 ci-dessus, les Gouvernements belge et français s'engagent à traiter les bénéficiaires du présent accord comme leurs propres nationaux.

Tous les six mois le Gouvernement belge communiquera au Gouvernement français et le Gouvernement français communiquera au Gouvernement belge le relevé des paiements effectués au bénéfice des ressortissants de l'autre pays, relevé comportant les noms et adresses des bénéficiaires ainsi que la nature du dommage subi. Tous les dossiers pourront être consultés à la demande de l'un des Gouvernements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 19, p. 87, et vol. 51, p. 326.

4. Damage covered by the Franco-Belgian arrangement of 30 October 1945¹ for the settlement of certain Belgian claims on the French Army and certain French claims on the Belgian Army which originated during the war owing to the presence of French troops in Belgium and of Belgian troops in France, which arrangement was expanded by a supplement agreed to in an exchange of notes dated Brussels, 10 November and 8 December 1946.¹

5. Damage to boats engaged in inland shipping on French metropolitan territory if such boats belonged to Belgians resident in Belgium and were temporarily in France on the day they were damaged, and damage in Belgium to boats engaged in inland shipping if such boats belonged to French nationals resident in France and were temporarily in Belgium on the day they were damaged.

The engines, tackle, any other operating equipment, and furnishings for the use of the crew of such boats shall be similarly excluded.

6. Damage to which reference is made in the French Act of 23 April 1949, to the extent that it is not already covered by the Act of 28 October 1946.

7. Damage to property which, from 10 May 1940 onwards, was, for fear of hostilities, temporarily removed from one of the countries concerned to the other, or was brought to one of those countries by refugees living in the other.

Article 4

Compensation for damage to merchandise, packages or other movable goods in transit shall be made by the country where the damage occurred, but if the place where the damage occurred cannot be accurately determined, it shall be deemed to have occurred at the place of departure.

Article 5

Persons who have sustained damage to their property, or their heirs, may subject to exchange regulations in force at the time funds are transferred, apply their compensation to the restoration of their property in the country of which they are nationals. Exercise of this option may not affect in any way the amount of compensation due to such persons under this Agreement.

Article 6

Under the provisions of articles 1 and 2 above, the Belgian and French Governments undertake to treat the beneficiaries of this Agreement as their own nationals.

Every six months the Belgian Government shall transmit to the French Government and the French Government shall transmit to the Belgian Government a statement of the payments made in favour of nationals of the other country, which statement shall include the names and addresses of the beneficiaries as well as a description of the damage sustained. All files may be consulted on the request of either Government.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 19, p. 87, and Vol. 51, p. 326.

Les deux Gouvernements s'efforceront de régler amiablement toutes les difficultés qui pourraient survenir dans l'application de l'accord. Celles-ci pourront être, en outre, soumises à la Commission mixte prévue à l'article 7 ci-dessous.

La procédure prévue à l'alinéa précédent ne peut, en aucun cas, faire obstacle au droit pour les sinistrés de former, à l'encontre des décisions administratives, les recours prévus par les législations belge et française sur les dommages de guerre.

Article 7

Une commission mixte est créée pour régler sur le plan administratif les problèmes posés par l'application du présent accord.

Cette commission comprend :

- du côté belge :
 - Un représentant du Ministre des affaires étrangères,
 - Deux représentants du Ministre chargé de la reconstruction,
- du côté français :
 - Un représentant du Ministre des affaires étrangères,
 - Un représentant du Ministre chargé de la reconstruction,
 - Un représentant du Ministre des finances.

Article 8

Le présent Accord entrera en vigueur le 11 mars 1953.

Article 9

Sous peine de forclusion, les dommages visés par la présente convention devront, si cette formalité n'a pas été accomplie antérieurement, être déclarés auprès des autorités compétentes et selon les modalités propres à chaque pays avant le 1^{er} octobre 1953.

Si ces dispositions rencontrent l'agrément du Gouvernement belge, j'ai l'honneur de suggérer à Votre Excellence que la présente lettre et Sa réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date stipulée ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Maurice SCHUMANN

Son Excellence le Baron Jules Guillaume
Ambassadeur de Belgique
Paris

The two Governments shall seek to settle amicably any difficulties that may arise in the application of the Agreement. Such difficulties may, moreover, be submitted to the Joint Commission described in article 7 below.

The procedure laid down in the foregoing paragraph may not interfere in any way with the right of persons who have sustained damage to their property to lodge appeals from administrative decisions as provided for in Belgian or French legislation relating to war damage.

Article 7

A joint commission shall be established to settle at the administrative level problems arising from the application of this Agreement.

This commission shall consist :

—on the Belgian side :

of one representative of the Minister of Foreign Affairs,
and two representatives of the Minister of Reconstruction;

—on the French side :

of one representative of the Minister of Foreign Affairs,
one representative of the Minister of Reconstruction,
and one representative of the Minister of Finance.

Article 8

This Agreement shall come into force on 11 March 1953.

Article 9

Unless a formal declaration of the damages to which this covenant refers has been made to the competent authorities in the manner appropriate to each country, such declaration shall be made, on penalty of forfeiture of rights, not later than 1 October 1953.

If these provisions are acceptable to the Belgian Government, I have the honour to propose that the present letter and your reply should constitute an agreement between our two Governments which shall come into force from the date specified above.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Maurice SCHUMANN

His Excellency Baron Jules Guillaume
Ambassador of Belgium
Paris

II

Paris, le 11 mars 1953

5977 B.650

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur d'accuser la réception de la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser le 11 mars 1953, dans les termes suivants :

[*Voir lettre I*]

Je suis autorisé à marquer à Votre Excellence l'accord du Gouvernement belge sur les dispositions reprises dans cette lettre.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de la plus haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

De Votre Excellence, le très humble et très obéissant serviteur

Pour l'Ambassadeur :
(*Signé*) Illisible

Son Excellence
Monsieur Georges Bidault
Président du Conseil
Ministre des affaires étrangères

II

Paris, 11 March 1953

5977 B.650

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 11 March 1953 in the following terms :

[*See letter I*]

I am authorized to signify the Belgian Government's acceptance of the provisions set forth in that letter.

I have the honour to be, etc.

For the Ambassador :
(*Signed*) Illegible

His Excellency,
Mr. Georges Bidault
President of the Council
Minister of Foreign Affairs

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ DE PROROGATION DE L'ACCORD DU 11 MARS 1953 ENTRE LA BELGIQUE ET LA FRANCE CONCERNANT LA RÉPARATION DES DOMMAGES DE GUERRE. BRUXELLES, 18 ET 24 DÉCEMBRE 1953

I

AMBASSADE DE FRANCE EN BELGIQUE

Bruxelles, le 18 décembre 1953

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que l'attention de mon Gouvernement a été attirée sur les conséquences entraînées par l'application de l'article 9 de l'accord franco-belge du 11 mars 1953 sur les dommages de guerre, stipulant que les intéressés devraient sous peine de forclusion, remettre leurs demandes avant le 1^{er} octobre 1953.

Il est en effet apparu souhaitable, en dépit de la large publicité qui avait été donnée à cette clause de l'accord, de reporter au 31 décembre 1953 la date limite de dépôt des déclarations.

Je serais donc reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir me faire connaître si cette suggestion, qui d'ailleurs a été déjà soumise pour examen aux services compétents, rencontre l'accord du Gouvernement belge.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(signé) J. RIVIÈRE

Son Excellence Monsieur J. Meurice
Ministre des affaires étrangères, a.i.
Bruxelles

¹ Entré en vigueur le 24 décembre 1953, par l'échange desdites lettres, avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1953, conformément à leurs termes. Cet Accord n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ PROLONGING THE AGREEMENT OF 11 MARCH 1953 BETWEEN BELGIUM AND FRANCE REGARDING COMPENSATION FOR WAR DAMAGE. BRUSSELS, 18 AND 24 DECEMBER 1953

I

EMBASSY OF FRANCE IN BELGIUM

Brussels, 18 December 1953

Your Excellency,

I have the honour to inform you that my Government's attention has been drawn to the consequences resulting from the application of article 9 of the Franco-Belgian Agreement of 11 March 1953 on war damage which stipulates that the persons concerned should enter applications not later than 1 October 1953, on penalty of forfeiture of rights.

In spite of the wide publicity that had been given to this clause of the agreement, it has seemed desirable to postpone the time limit for filing declarations to 31 December 1953.

I should be grateful if you would inform me whether this suggestion, which has already been submitted to the competent services for consideration, is acceptable to the Belgian Government.

I have the honour to be, etc.

(Signed) J. RIVIÈRE

His Excellency Mr. J. Meurice
Acting Minister of Foreign Affairs
Brussels

¹ Came into force on 24 December 1953 by the exchange of the said letters, with retroactive effect from 1 October 1953, in accordance with the terms of the letters. This Agreement is not applicable to the territories of Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

II

MINUTE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE P.

DIRECTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE ET DU RÈGLEMENT
DE LA PAIX

Bruxelles, le 24 décembre 1953

N° P.II/R.19.2/53/10.408.

Monsieur l'Ambassadeur,

Par lettre du 18 décembre 1953, Votre Excellence a bien voulu me proposer de reporter au 31 décembre 1953 la date limite de dépôt des déclarations qui ont fait l'objet de l'accord franco-belge du 11 mars 1953 sur les dommages de guerre.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement belge marque son accord sur cette proposition et qu'il mettra tout en œuvre pour assurer la publication d'un Avis officiel au *Moniteur belge* le plus tôt possible.

Je saisis cette occasion, Monsieur l'Ambassadeur, de renouveler à Votre Excellence, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) VAN ZEELAND

Son Excellence Jean Rivière,
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la France
à Bruxelles

II

MINUTE

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND EXTERNAL TRADE
DIRECTORATE-GENERAL P.

DEPARTMENT OF INTERNATIONAL ORGANIZATION AND OF THE SETTLEMENT
OF THE PEACE

Brussels, 24 December 1954

No. P. II/R.19.2/53/10.408

Your Excellency,

In a letter dated 18 December 1953, you proposed the postponement until 31 December 1953 of the time limit for filing the declarations envisaged in the Franco-Belgian Agreement of 11 March 1953 on war damage.

I have the honour to inform you that the Belgian Government signifies its acceptance of this proposal and that it will arrange to publish an Official Notice in the "Moniteur Belge" as soon as possible.

I have the honour to be, etc.

VAN ZEELAND

His Excellency Mr. Jean Rivière
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of France
at Brussels

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 24 May 1954 to 28 June 1954

No. 516

Traités et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 24 mai 1954 au 28 juin 1954

N° 516

No. 516

**SWEDEN
and
AFGHANISTAN**

Treaty of Friendship. Signed at Ankara, on 22 October 1940

Official text: French.

Filed and recorded at the request of Sweden on 11 June 1954.

**SUÈDE
et
AFGHANISTAN**

Traité d'amitié. Signé à Ankara, le 22 octobre 1940

Texte officiel français.

Classé et inscrit au répertoire à la demande de la Suède le 11 juin 1954.

N^o 516. TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ENTRE LA SUÈDE ET L'AFGHANISTAN. SIGNÉ À ANKARA, LE 22 OCTOBRE 1940

La Suède d'une part, et l'Afghanistan d'autre part,

Également et sincèrement désireux d'établir et de consolider les liens de sincère amitié entre le Royaume de Suède et le Royaume d'Afghanistan,

Et pénétrés de la même conviction que les relations entre les deux États, une fois établies, serviront à la prospérité et au bien-être de leurs nations respectives,

Ont résolu de conclure un Traité d'amitié et ont à cet effet nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir :

Sa Majesté le Roi de Suède :

Son Chargé d'Affaires a. i. à Ankara, Monsieur Knut Richard Thyberg, et Sa Majesté le Roi d'Afghanistan :

Son Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire à Ankara, Son Excellence Monsieur Feyz Mohammed Han,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

Article premier

Il y aura paix inviolable et amitié sincère et perpétuelle entre le Royaume de Suède et le Royaume d'Afghanistan, ainsi qu'entre les ressortissants des deux Parties.

Article 2

Les Hautes Parties Contractantes sont d'accord pour établir les relations diplomatiques entre les deux États conformément aux principes du droit des gens; Elles conviennent que les Représentants diplomatiques qu'il plairait à chacune d'Elles d'envoyer et d'entretenir auprès de l'Autre recevront, à charge de réciprocité, dans le territoire de l'Autre le traitement consacré par les principes généraux du droit international public général.

¹ Entré en vigueur le 6 juin 1941, le quinzième jour après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Ankara le 22 mai 1941, conformément à l'article 4.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 516. TREATY¹ OF FRIENDSHIP BETWEEN SWEDEN AND AFGHANISTAN SIGNED AT ANKARA ON 22 OCTOBER 1940

Sweden and Afghanistan,

Being equally and sincerely desirous of establishing and consolidating sincere and friendly relations between the Kingdom of Sweden and the Kingdom of Afghanistan,

Sharing the conviction that once relations between the two States have been established they will contribute to the prosperity and well-being of their respective peoples,

Have resolved to conclude a Treaty of friendship and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

His Majesty the King of Sweden :

Mr. Knut Richard Thyberg, acting Chargé d'Affaires at Ankara,

His Majesty the King of Afghanistan :

His Excellency Mr. Feyz Mohammed Han, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at Ankara,

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1

There shall be inviolable peace and sincere and perpetual friendship between the Kingdom of Sweden and the Kingdom of Afghanistan and between the subjects of the said two Parties.

Article 2

The High Contracting Parties agree to establish diplomatic relations between the two States in conformity with the principles of international law. They agree that the diplomatic representatives which each may choose to send to and maintain with the other Contracting Party shall enjoy, on a reciprocal basis, in the territory of the other treatment recognized by the general principles of general public international law.

¹ Came into force on 6 June 1941, the fifteenth day after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Ankara on 22 May 1941, in accordance with article 4.

Article 3

Les Hautes Parties Contractantes sont d'accord pour régler les relations consulaires et commerciales entre leurs pays respectifs ainsi que les conditions d'établissement et de séjour, dans le territoire de chacune d'Elles, des ressortissants de l'autre Partie, par les Conventions qu'Elles se réservent de conclure conformément aux règles du droit international public général sur la base d'une parfaite réciprocité.

Article 4

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications seront échangées à Ankara le plus tôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur le quinzième jour après l'échange des ratifications.

EN FOI DE QUOI les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT en double exemplaire à Ankara, le 22 octobre 1940.

[L. S.] K. R. THYBERG
[L. S.] FEYZ M. d.

Article 3

The High Contracting Parties agree to regulate, by conventions which they reserve the right to conclude in conformity with the rules of general public international law on the basis of complete reciprocity, the consular and commercial relations between their respective countries and the establishment and residence of the subjects of one Party in the territory of the other Party.

Article 4

This Treaty shall be ratified and the ratifications exchanged as soon as possible at Ankara. It shall enter into force on the fifteenth day from the exchange of ratifications.

IN WITNESS WHEREOF the respective Plenipotentiaries have signed this Treaty and affixed thereto their seals.

DONE at Ankara, in duplicate, on 22 October 1940.

[L. S.] K. R. THYBERG
[L. S.] FEYZ M. d.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 18. INSTRUMENT FOR THE AMENDMENT OF THE CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, ADOPTED BY THE INTERNATIONAL LABOUR CONFERENCE AT ITS TWENTY-SEVENTH SESSION, PARIS, 5 NOVEMBER 1945¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

13 May 1954
PANAMA

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 4 June 1954.

ANNEXE A

N° 18. INSTRUMENT POUR L'AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-SEPTIÈME SESSION, PARIS, 5 NOVEMBRE 1945¹

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

13 mai 1954
PANAMA

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 4 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 17; Vol. 15, p. 443, and Vol. 20, p. 306;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 17; vol. 15, p. 443 et vol. 20, p. 306.

No. 50. DECLARATION OF TURKEY RECOGNIZING AS COMPULSORY THE JURISDICTION OF THE COURT, IN CONFORMITY WITH ARTICLE 36, PARAGRAPH 2, OF THE STATUTE OF THE INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE. ANKARA, 22 MAY 1947¹

N° 50. DÉCLARATION DE LA TURQUIE RECONNAISSANT COMME OBLIGATOIRE LA JURIDICTION DE LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE, CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 36 DU STATUT DE LA COUR. ANKARA, 22 MAI 1947¹

RENEWAL

By a notification received by the Secretary-General of the United Nations on 8 June 1954, the above-mentioned declaration was renewed by the Government of Turkey for a further five-year period as from 22 May 1952.

RENOUVELLEMENT

Par une notification reçue par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies le 8 juin 1954, la déclaration susmentionnée a été renouvelée par le Gouvernement turc pour une nouvelle période de cinq ans, à compter du 22 mai 1952.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 4, p. 265.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 265.

No. 52. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT LONDON, ON 16 NOVEMBER 1945¹

N° 52. CONVENTION CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE À LONDRES, LE 16 NOVEMBRE 1945¹

SIGNATURES AND ACCEPTANCES

The Constitution was signed and the instruments of acceptance thereof were deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on :

12 May 1954

BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST
REPUBLIC

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST RE-
PUBLIC

Certified statement relating to the signatures and acceptances of the above-mentioned Constitution was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 21 June 1954.

SIGNATURES ET ACCEPTATIONS

La Convention a été signée et les instruments d'acceptation de ladite Convention ont été déposés auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :

12 mai 1954

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTI-
QUE DE BIÉLORUSSIE

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTI-
QUE D'UKRAINE

Les déclarations certifiées relatives aux signatures et aux acceptations précitées ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 21 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 4, p. 275; Vol. 18, p. 383; Vol. 21, p. 336; Vol. 34, p. 382; Vol. 43, p. 336; Vol. 45, p. 319; Vol. 53, p. 407; Vol. 68, p. 261; Vol. 98, p. 264; Vol. 126, p. 346; Vol. 161, p. 360; Vol. 166, p. 368; Vol. 172, p. 326, and Vol. 190, p. 376.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275; vol. 18, p. 383; vol. 21, p. 336; vol. 34, p. 383; vol. 43, p. 337; vol. 45, p. 319; vol. 53, p. 407; vol. 68, p. 261; vol. 98, p. 265; vol. 126, p. 346; vol. 161, p. 360; vol. 166, p. 368; vol. 172, p. 327, et vol. 190, p. 376.

No. 229. INSTRUMENT FOR THE AMENDMENT OF THE CONSTITUTION OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, ADOPTED BY THE INTERNATIONAL LABOUR CONFERENCE AT ITS TWENTY-NINTH SESSION, MONTREAL, 9 OCTOBER 1946¹

N° 229. INSTRUMENT POUR L'AMENDEMENT DE LA CONSTITUTION DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-NEUVIÈME SESSION, MONTRÉAL, 9 OCTOBRE 1946¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

13 May 1954

PANAMA

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 4 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

13 mai 1954

PANAMA

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 4 juin 1954.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 15, p. 35; Vol. 18, p. 386, and Vol. 20, p. 307.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 15, p. 35; vol. 18, p. 386, et vol. 20, p. 307.

No. 583. FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946 (No. 80). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTY-NINTH SESSION, MONTREAL, 9 OCTOBER 1946¹

N° 583. CONVENTION (N° 80) PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGT-NEUVIÈME SESSION, MONTRÉAL, 9 OCTOBRE 1946¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

27 May 1954
JAPAN

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 4 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

27 mai 1954
JAPON

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 4 juin 1954.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 3; Vol. 44, p. 343; Vol. 54, p. 400; Vol. 66, p. 349; Vol. 71, p. 322; Vol. 122, p. 336; Vol. 131, p. 310; Vol. 136, p. 336; Vol. 167, p. 262; Vol. 172, p. 336; Vol. 188, p. 358, and Vol. 190, p. 380.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 3; vol. 44, p. 343; vol. 54, p. 400; vol. 66, p. 349; vol. 71, p. 322; vol. 122, p. 336; vol. 131, p. 310; vol. 133, p. 337; vol. 167, p. 262; vol. 172, p. 336; vol. 188, p. 358, et vol. 190, p. 380.

No. 595. CONVENTION (No. 12) CONCERNING WORKMEN'S COMPENSATION IN AGRICULTURE, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 12 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 595. CONVENTION (N° 12) CONCERNANT LA RÉPARATION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL DANS L'AGRICULTURE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 12 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

14 June 1954

AUSTRIA

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 21 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

14 juin 1954

AUTRICHE

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 21 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 38, p. 165; vol. 46, p. 357 and Vol. 66, p. 349.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 38, p. 165; vol. 46, p. 357 et vol. 66, p. 349.

No. 609. CONVENTION (No. 26) CONCERNING THE CREATION OF MINIMUM WAGE-FIXING MACHINERY, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS ELEVENTH SESSION, GENEVA, 16 JUNE 1928, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 609. CONVENTION (N° 26) CONCERNANT L'INSTITUTION DE MÉTHODES DE FIXATION DES SALAIRES MINIMA, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA ONZIÈME SESSION, GENÈVE, LE 16 JUIN 1928, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

21 May 1954

BURMA

(To take effect on 21 May 1955.)

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 1 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

21 mai 1954

BIRMANIE

(Pour prendre effet le 21 mai 1955.)

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 1^{er} juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 39, p. 3; Vol. 54, p. 402; Vol. 66, p. 350, and Vol. 188, p. 360.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 3; vol. 54, p. 402; vol. 66, p. 350, et vol. 188, p. 360.

No. 631. CONVENTION (No. 52) CONCERNING ANNUAL HOLIDAYS WITH PAY, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTIETH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946¹

N° 631. CONVENTION (N° 52) CONCERNANT LES CONGÉS ANNUELS PAYÉS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGTIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT REVISION DES ARTICLES FINALS, 1946¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

21 May 1954
BURMA

(To take effect on 21 May 1955.)

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 1 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

21 mai 1954
BIRMANIE

(Pour prendre effet le 21 mai 1955.)

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 1^{er} juin 1954.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 40, p. 137; Vol. 46, p. 364; Vol. 54, p. 406; Vol. 66, p. 351; Vol. 76, p. 276; Vol. 100, p. 290; Vol. 122, p. 338; Vol. 133, p. 338; Vol. 149, p. 405; Vol. 163, p. 374; Vol. 167, p. 264; Vol. 172, p. 337, and Vol. 188, p. 363.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 40, p. 137; vol. 46, p. 364; vol. 54, p. 406; vol. 66, p. 351; vol. 76, p. 276; vol. 100, p. 290; vol. 122, p. 338; vol. 133, p. 339; vol. 149, p. 405; vol. 163, p. 374; vol. 167, p. 264; vol. 172, p. 337, et vol. 188, p. 363.

No. 814. GENERAL AGREEMENT
ON TARIFFS AND TRADE¹N° 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR
LES TARIFS DOUANIERS ET LE
COMMERCE¹

XII. DECLARATION² ON THE CONTINUED APPLICATION OF SCHEDULES TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 24 OCTOBER 1953

Declaration recognizing as fully binding the signature affixed on 24 October 1953, deposited on:

15 June 1954

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

(*Note:* On 31 May 1954, the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade decided that "notwithstanding the provisions of the third paragraph of the Declaration, the signature of the Government of the Federal Republic of Germany, if confirmed not later than 15 June 1954, shall have the same effects as if it had been confirmed by 31 December 1953.")

XII. DÉCLARATION² CONCERNANT LE MAINTIEN EN VIGUEUR DES LISTES ANNEXÉES À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAITE À GENÈVE, LE 24 OCTOBRE 1953

Déclaration reconnaissant comme pleinement obligatoire la signature apposée le 24 octobre 1953, déposée le:

15 juin 1954

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

(*Note:* le 31 mai 1954, les Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ont décidé que « nonobstant les dispositions du troisième paragraphe de la Déclaration, la signature du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, si elle est confirmée le 15 juin 1954 au plus tard, aura le même effet que si elle avait été confirmée à la date du 31 décembre 1953 ».)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 187; Vols. 56 to 64; Vol. 65, p. 335; Vol. 66, pp. 358 and 359; Vol. 68, p. 286; Vol. 70, p. 306; Vol. 71, p. 328; Vol. 76, p. 282; Vol. 77, p. 367; Vol. 81, pp. 344 to 377; Vol. 90, p. 324; Vol. 92, p. 405; Vol. 104, p. 351; Vol. 107, p. 83; Vol. 117, p. 387; Vol. 123, p. 303; Vol. 131, p. 316; Vol. 135, p. 336; Vol. 138, p. 334; Vol. 141, p. 382; Vols. 142 to 146; Vol. 147, pp. 159, Vol. 161, p. 365; Vol. 163, p. 375; Vol. 167, p. 265; Vol. 172, p. 340; Vol. 173, p. 395; Vol. 176, p. 3; Vol. 180, p. 299; Vol. 183, p. 351; Vol. 186, p. 318; Vol. 188, p. 366, and Vol. 189, p. 360.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 183, p. 351; Vol. 186, p. 318, and Vol. 189, p. 360.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; vols. 56 à 64; vol. 65, p. 335; vol. 66, pp. 358 et 359; vol. 68, p. 286; vol. 70, p. 306; vol. 71, p. 328; vol. 76, p. 282; vol. 77, p. 367; vol. 81, p. 344 à 377; vol. 90, p. 324; vol. 92, p. 405; vol. 104, p. 351; vol. 107, p. 83; vol. 117, p. 387; vol. 123, p. 303; vol. 131, p. 317; vol. 135, p. 337; vol. 138, p. 335; vol. 141, p. 382; vol. 142, p. à 146; vol. 147, p. 159 vol. 161, p. 365; vol. 163, p. 375; vol. 167, p. 265; vol. 172, p. 341; vol. 173, p. 395; vol. 176, p. 3; vol. 180, p. 299; vol. 183, p. 351; vol. 186, p. 318; vol. 188, p. 366, et vol. 189, p. 361.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 183, p. 351; vol. 186, p. 318, et vol. 189, p. 361.

No. 970. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED AND SICK IN ARMED FORCES IN THE FIELD. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

N° 970. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS ET DES MALADES DANS LES FORCES ARMÉES EN CAMPAGNE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Swiss Federal Council on :

15 April 1954

CUBA

(To take effect on 15 October 1954.)

10 May 1954

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(To take effect on 10 November 1954.)

(The instrument of ratification confirms the reservations made on signature.²)

1 June 1954

ROMANIA

(To take effect on 1 December 1954.)

(The instrument of ratification confirms the reservations made on signature.³)

Certified statements relating to the ratifications of the above-mentioned Convention were registered by Switzerland on 8, 22 and 28 June 1954.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Conseil fédéral suisse le :

15 avril 1954

CUBA

(Pour prendre effet le 15 octobre 1954.)

10 mai 1954

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Pour prendre effet le 10 novembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme les réserves formulées au moment de la signature.²)

1 juin 1954

ROUMANIE

(Pour prendre effet le 1^{er} décembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme les réserves formulées au moment de la signature.³)

Les déclarations certifiées relatives aux ratifications de la Convention susmentionnée ont été enregistrées par la Suisse les 8, 22 et 28 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 31; Vol. 78, p. 365; Vol. 84, p. 413; Vol. 87, p. 394; Vol. 91, p. 378; Vol. 96, p. 323; Vol. 100, p. 293; Vol. 105, p. 303; Vol. 120, p. 298; Vol. 128, p. 307; Vol. 131, p. 332; Vol. 139, p. 459; Vol. 149, p. 409; Vol. 150, p. 369; Vol. 165, p. 326; Vol. 167, p. 295; Vol. 171, p. 415; Vol. 173, p. 397; Vol. 180, p. 301; Vol. 181, p. 349; Vol. 184, p. 337; Vol. 186, p. 317, and Vol. 188, p. 368.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 458.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 448.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31; vol. 78, p. 365; vol. 84, p. 413; vol. 87, p. 394; vol. 91, p. 378; vol. 96, p. 323; vol. 100, p. 293; vol. 105, p. 303; vol. 120, p. 298; vol. 128, p. 307; vol. 131, p. 332; vol. 139, p. 459; vol. 149, p. 409; vol. 150, p. 369; vol. 165, p. 326; vol. 167, p. 295; vol. 171, p. 415; vol. 173, p. 397; vol. 180, p. 301; vol. 181, p. 349; vol. 184, p. 337; vol. 186, p. 317, et vol. 188, p. 368.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 459.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 449.

No. 971. GENEVA CONVENTION FOR THE AMELIORATION OF THE CONDITION OF THE WOUNDED, SICK AND SHIP-WRECKED MEMBERS OF ARMED FORCES AT SEA. SIGNED AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

N° 971. CONVENTION DE GENÈVE POUR L'AMÉLIORATION DU SORT DES BLESSÉS, DES MALADES ET DES NAUFRAGÉS DES FORCES ARMÉES SUR MER. SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Swiss Federal Council on :

15 April 1954

CUBA

(To take effect on 15 October 1954.)

10 May 1954

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

(To take effect on 10 November 1954.)

(The instrument of ratification confirms the reservations made on signature.²)

1 June 1954

ROMANIA

(To take effect on 1 December 1954.)

(The instrument of ratification confirms the reservations made on signature.³)

Certified statements relating to the ratifications of the above-mentioned Convention were registered by Switzerland on 8, 22 and 28 June 1954.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Conseil fédéral suisse le :

15 avril 1954

CUBA

(Pour prendre effet le 15 octobre 1954.)

10 mai 1954

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

(Pour prendre effet le 10 novembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme les réserves formulées au moment de la signature.²)

1 juin 1954

ROUMANIE

(Pour prendre effet le 1^{er} décembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme les réserves formulées au moment de la signature.³)

Les déclarations certifiées relatives aux ratifications de la Convention susmentionnée ont été enregistrées par la Suisse les 8, 22 et 28 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 85; Vol. 78, p. 366; Vol. 84, p. 414; Vol. 87, p. 394; Vol. 91, p. 379; Vol. 96, p. 324; Vol. 100, p. 294; Vol. 120, p. 299; Vol. 128, p. 307; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 460; Vol. 141, p. 387; Vol. 149, p. 410; Vol. 150, p. 370; Vol. 165, p. 327; Vol. 167, p. 296; Vol. 171, p. 416; Vol. 173, p. 398; Vol. 180, p. 307; Vol. 181, p. 350; Vol. 184, p. 338; Vol. 186, p. 319, and Vol. 188, p. 369.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 458.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 448.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 85; vol. 78, p. 366; vol. 84, p. 414; vol. 87, p. 394; vol. 91, p. 379; vol. 96, p. 324; vol. 100, p. 294; vol. 120, p. 299; vol. 128, p. 307; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 460; vol. 141, p. 387; vol. 149, p. 410; vol. 150, p. 370; vol. 165, p. 327; vol. 167, p. 296; vol. 171, p. 416; vol. 173, p. 398; vol. 180, p. 307; vol. 181, p. 350; vol. 184, p. 338; vol. 186, p. 319, et vol. 188, p. 369.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 459.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 449.

No. 972. GENEVA CONVENTION
RELATIVE TO THE TREATMENT
OF PRISONERS OF WAR. SIGNED
AT GENEVA, ON 12 AUGUST 1949¹

N° 972. CONVENTION DE GENÈVE
RELATIVE AU TRAITEMENT
DES PRISONNIERS DE GUERRE.
SIGNÉE À GENÈVE, LE 12 AOÛT
1949¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Swiss
Federal Council on :

15 April 1954

CUBA

(To take effect on 15 October 1954.)

10 May 1954

UNION OF SOVIET SOCIALIST RE-
PUBLICS

(To take effect on 10 November 1954.)

(The instrument of ratification confirms
the reservations made on signature.²)

1 June 1954

ROMANIA

(To take effect on 1 December 1954.)

(The instrument of ratification confirms
the reservations made on signature.³)

*Certified statements relating to the rati-
fications of the above-mentioned Convention
were registered by Switzerland on 8, 22 and
28 June 1954.*

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Conseil
fédéral suisse le :

15 avril 1954

CUBA

(Pour prendre effet le 15 octobre 1954.)

10 mai 1954

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIA-
LISTES SOVIÉTIQUES

(Pour prendre effet le 10 novembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme
les réserves formulées au moment de la
signature².)

1 juin 1954

ROUMANIE

(Pour prendre effet le 1^{er} décembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme
les réserves formulées au moment de la
signature³.)

*Les déclarations certifiées relatives aux
ratifications de la Convention susmentionnée
ont été enregistrées par la Suisse les 8, 22 et
28 juin 1954.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 135; Vol. 78, p. 367; Vol. 84, p. 415; Vol. 87, p. 395; Vol. 91, p. 380; Vol. 96, p. 325; Vol. 100, p. 294; Vol. 120, p. 299; Vol. 128, p. 308; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 461; vol. 141, p. 384; Vol. 149, p. 410; Vol. 150, p. 371; Vol. 165, p. 328; Vol. 167, p. 297; Vol. 171, p. 417; Vol. 173, p. 399; Vol. 180, p. 303; Vol. 181, p. 351; Vol. 184, p. 339; Vol. 186, p. 320, and Vol. 188, p. 372.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 458.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 448.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 135; vol. 78, p. 367; vol. 84, p. 415; vol. 87, p. 395; vol. 91, p. 380; vol. 96, p. 325; vol. 100, p. 294; vol. 120, p. 299; vol. 128, p. 308; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 461; vol. 141, p. 384; vol. 149, p. 410; vol. 150, p. 371; vol. 165, p. 328; vol. 167, p. 297; vol. 171, p. 417; vol. 173, p. 399; vol. 180, p. 303; vol. 181, p. 351; vol. 184, p. 339; vol. 186, p. 320, et vol. 188, p. 372.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 459.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 449.

No. 973. GENEVA CONVENTION
RELATIVE TO THE PROTECTION
OF CIVILIAN PERSONS IN TIME
OF WAR. SIGNED AT GENEVA,
ON 12 AUGUST 1949¹

N° 973. CONVENTION DE GENÈVE
RELATIVE À LA PROTECTION
DES PERSONNES CIVILES EN
TEMPS DE GUERRE. SIGNÉE À
GENÈVE, LE 12 AOÛT 1949¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Swiss
Federal Council on :

15 April 1954

CUBA

(To take effect on 15 October 1954.)

10 May 1954

UNION OF SOVIET SOCIALIST RE-
PUBLICS

(To take effect on 10 November 1954.)

(The instrument of ratification confirms
the reservations made on signature.²)

1 June 1954

ROMANIA

(To take effect on 1 December 1954.)

(The instrument of ratification confirms
the reservations made on signature.³)

*Certified statements relating to the ratifi-
cations of the above-mentioned Convention
were registered by Switzerland on 8, 22 and
28 June 1954.*

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Conseil
fédéral suisse le :

15 avril 1954

CUBA

(Pour prendre effet le 15 octobre 1954.)

10 mai 1954

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIA-
LISTES SOVIÉTIQUES

(Pour prendre effet le 10 novembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme
les réserves formulées au moment de la
signature.²)

1 juin 1954

ROUMANIE

(Pour prendre effet le 1^{er} décembre 1954.)

(L'instrument de ratification confirme
les réserves formulées au moment de la
signature.³)

*Les déclarations certifiées relatives aux
ratifications de la Convention susmentionnée
ont été enregistrées par la Suisse les 8, 22 et
28 juin 1954.*

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 287; Vol. 78, p. 368; Vol. 84, p. 416; Vol. 87, p. 395; Vol. 91, p. 381; Vol. 96, p. 326; Vol. 100, p. 295; Vol. 120, p. 300; Vol. 128, p. 308; Vol. 131, p. 333; Vol. 139, p. 462; Vol. 141, p. 385; Vol. 149, p. 411; Vol. 150, p. 372; Vol. 165, p. 329; Vol. 167, p. 298; Vol. 171, p. 418; Vol. 173, p. 400; Vol. 180, p. 304; Vol. 181, p. 352; Vol. 184, p. 340; Vol. 186, p. 324, and Vol. 188, p. 373.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 460.

³ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 75, p. 450.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 287; vol. 78, p. 368; vol. 84, p. 416; vol. 87, p. 395; vol. 91, p. 381; vol. 96, p. 326; vol. 100, p. 295; vol. 120, p. 300; vol. 128, p. 308; vol. 131, p. 333; vol. 139, p. 462; vol. 141, p. 385; vol. 149, p. 411; vol. 150, p. 372; vol. 165, p. 329; vol. 167, p. 298; vol. 171, p. 418; vol. 173, p. 400; vol. 180, p. 304; vol. 181, p. 352; vol. 184, p. 340; vol. 186, p. 324, et vol. 188, p. 373.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 461.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 451.

No. 991. STERLING PAYMENTS AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF POLAND. SIGNED AT LONDON, ON 2 MARCH 1948¹

N° 991. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA POLOGNE RELATIF AUX PAIEMENTS EN LIVRES STERLING. SIGNÉ À LONDRES, LE 2 MARS 1948¹

PROLONGATIONS

By the agreement concluded by an exchange of notes dated at London on 7 and 9 December 1953 the above-mentioned Agreement was prolonged for a further period of three months with effect from 10 December 1953.

By the Agreement concluded by an exchange of notes dated at London on 16 and 18 March 1954 the above-mentioned Agreement was further prolonged until 9 June 1954 with effect from 10 March 1954.

Certified statements relating to the prolongations of the above-mentioned Agreement were registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

PROROGATIONS

En vertu de l'accord conclu à Londres par un échange de notes en date des 7 et 9 décembre 1953, l'Accord susmentionné a été prorogé pour une nouvelle période de trois mois avec effet à compter du 10 décembre 1953.

En vertu de l'accord conclu à Londres par un échange de notes en date des 16 et 18 mars 1954, l'Accord susmentionné a été prorogé à nouveau jusqu'au 9 juin 1954 avec effet à partir du 10 mars 1954.

Les déclarations certifiées relatives aux prorogations de l'Accord susmentionné ont été enregistrées par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 77, p. 47; Vol. 99, p. 320; Vol. 117, p. 388; Vol. 131, p. 334; Vol. 151, p. 377; Vol. 158, p. 493; Vol. 172, p. 348; Vol. 175, p. 367, and Vol. 183, p. 360.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 77, p. 47; vol. 99, p. 321; vol. 117, p. 388; vol. 131, p. 335; vol. 151, p. 377; vol. 158, p. 493; vol. 172, p. 348; vol. 175, p. 367, et vol. 183, p. 360.

No. 993. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE NETHERLANDS GOVERNMENT FOR THE SETTLEMENT OF WAR-TIME DEBTS. LONDON, 11 MARCH 1948¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² SUPPLEMENTARY TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. LONDON, 14 JANUARY 1954

Official text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

I

The Netherlands Ambassador to the Secretary of State for Foreign Affairs

ROYAL NETHERLANDS EMBASSY
LONDON, W. 1

14th January, 1954

Your Excellency,

I have the honour to refer to the discussions which have taken place between the representatives of the Netherlands Government and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the operation of the Agreement constituted by the letters exchanged at London on 11th March, 1948,² for the Settlement of War-time Debts and to propose that:—

- (a) Pursuant to the right conferred at paragraph 5 of the said Agreement the Netherlands Government should, in full discharge of their obligations from 28th February, 1955, to 29th February, 1960, inclusive, make payment to the Government of the United Kingdom on 15th January, 1954, of the sum of £13,477,907 0s. 9d., being the value of six annuities of £2,369,990 5s. 0d. due in that period, less a discount of 1½ per cent. per annum, and that annuity payments from 1961 onwards should remain as originally calculated;
- (b) In the changed circumstances which have arisen since the said Agreement was concluded, paragraph 7 shall forthwith cease to have effect.

If the Government of the United Kingdom agree to these proposals I have the honour to suggest that this Note and your Excellency's reply in that sense should be regarded as constituting an Agreement between the two Governments in this matter.

I have, &c.

W. J. G. GEVERS

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 77, p. 69.

² Came into force on 14 January 1954 by the exchange of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 993. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS RELATIF AU RÈGLEMENT DES CRÉANCES DE GUERRE. LONDRES, 11 MARS 1948¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
LONDRES, 14 JANVIER 1954

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

L'Ambassadeur des Pays-Bas à Londres au Secrétaire d'État aux affaires étrangères du Royaume-Uni

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS
LONDRES (W. 1)

Le 14 janvier 1954

Monsieur le Secrétaire d'État,

Comme suite aux entretiens qui ont eu lieu entre les représentants du Gouvernement des Pays-Bas et du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord au sujet de l'application de l'Accord relatif au règlement des créances de guerre conclu par l'échange de lettres intervenu à Londres le 11 mars 1948¹, j'ai l'honneur de proposer ce qui suit :

- a) Usant du droit que lui confère le paragraphe 5 dudit Accord, le Gouvernement des Pays-Bas s'acquittera intégralement de ses obligations pour la période comprise entre le 28 février 1955 et le 29 février 1960 inclus, en versant au Gouvernement du Royaume-Uni, le 15 janvier 1954, la somme de 13.477.907 livres sterling, 0 shilling et 9 pence, représentant la valeur des six annuités de 2.369.990 livres sterling et 5 shillings payables durant cette période, moins un escompte de 1,5 pour 100 par an, étant entendu qu'à partir de 1961 le montant des annuités demeurera fixé au taux initial;
- b) En présence des changements qui se sont produits depuis la conclusion dudit Accord, le paragraphe 7 cessera immédiatement de s'appliquer.

Si les propositions ci-dessus rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume-Uni, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse favorable de Votre Excellence soient considérées comme constituant un Accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

W. J. G. GEVERS

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 77, p. 69.

² Entré en vigueur le 14 janvier 1954 par l'échange desdites notes.

II

The Secretary of State for Foreign Affairs to the Netherlands Ambassador

FOREIGN OFFICE, S.W. 1

January 14, 1954

Sir,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Note of today's date which reads as follows :—

[*See note I*]

In reply I have the honour to inform you that the foregoing proposals are acceptable to the Government of the United Kingdom and that they will regard your Note and this reply as constituting an Agreement between the two Governments in this matter

I have, &c.

(For the Secretary of State) :

N. J. A. CHEETHAM

II

*Le Secrétaire d'État aux affaires étrangères du Royaume-Uni à l'Ambassadeur des Pays-Bas
à Londres*

FOREIGN OFFICE (S.W.1)

Le 14 janvier 1954

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note en date de ce jour dont le texte est le suivant :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement du Royaume-Uni donne son agrément aux propositions ci-dessus et qu'il considérera votre note et la présente réponse comme constituant un Accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Veuillez agréer, etc.

(Pour le Secrétaire d'État) :

N. J. A. CHEETHAM

No. 1092. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF ETHIOPIA AMENDING THE DESCRIPTION OF THE KENYA-ETHIOPIA BOUNDARY. ADDIS ABABA, 29 SEPTEMBER 1947¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² EXTENDING THE PERIOD OF THE OPERATIONS OF THE MIXED COMMISSION TO DEMARCATÉ THE BOUNDARY BETWEEN KENYA AND ETHIOPIA. ADDIS ABABA, 15 DECEMBER 1953 AND 11 JANUARY 1954

Official text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

I

Her Majesty's Ambassador at Addis Ababa to the Ethiopian Minister for Foreign Affairs

BRITISH EMBASSY

Addis Ababa, 15th December, 1953

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Exchange of Notes between Mr. Lascelles and His Excellency Zaude Gabre Heywot which took place at Addis Ababa on the 3rd of July, 1950,¹ for the appointment of a Mixed Commission to demarcate the boundary between Kenya and Ethiopia.

2. According to paragraph 2 (xxii) of Mr. Lascelles' Note, the work of the Mixed Commission shall be "concluded as soon as possible and in any case within a total period not exceeding three years from the date of its commencement including any adjournments that may be found necessary. Any extension beyond three years shall be the subject of specific agreement between the Contracting Governments." The Mixed Commission first met on the Boundary on the 17th of March, 1951, so that, according to the terms of the Exchange of Notes, it appears that the Commission should cease to operate on the 17th of March, 1954. As, however, the Commission will be unable to complete its task by that date I have the honour, upon instructions from Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to propose that the period of the Mixed Commission's operations be extended from the 17th of March, 1954, to the 1st of April, 1955, or to any earlier date upon which the Mixed Commission may conclude their work, and that the other provisions of the Exchange of Notes of the 3rd of July, 1950, shall continue to apply as the Mixed Commission's terms of reference during that period.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 82, p. 191, and Vol. 99, p. 338.

² Came into force on 17 March 1954, in accordance with the provisions of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1092. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT ÉTHIOPIEN PORTANT MODIFICATION DU TRACÉ DE LA FRONTIÈRE ENTRE LE KÉNYA ET L'ÉTHIOPIE. ADDIS-ABÉBA, 29 SEPTEMBRE 1947¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGÉANT POUR UNE NOUVELLE PÉRIODE LES FONCTIONS DE LA COMMISSION MIXTE CHARGÉE DE LA DÉMARCATIION DE LA FRONTIÈRE ENTRE LE KÉNYA ET L'ÉTHIOPIE. ADDIS-ABÉBA, 15 DÉCEMBRE 1953 ET 11 JANVIER 1954

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Addis-Abéba au Ministre des affaires étrangères d'Éthiopie

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Addis-Abéba, le 15 décembre 1953

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'échange de notes auquel M. Lascelles et Son Excellence Zaude Gabre Heywot ont procédé à Addis-Abéba le 3 juillet 1950¹ en vue de la nomination d'une commission mixte chargée de délimiter la frontière entre le Kenya et l'Éthiopie.

2. Aux termes du paragraphe 2 xxii de la note de M. Lascelles, la Commission mixte devra « achever ses travaux le plus tôt possible et, au plus tard, dans un délai ne dépassant pas trois ans à compter de la date à laquelle elle aura commencé ses travaux, cette période comprenant toutes les suspensions qui auront été jugées nécessaires. Toute prolongation du délai au-delà de trois ans devra faire l'objet d'un nouvel accord entre les Gouvernements contractants ». La Commission mixte s'est réunie pour la première fois à la frontière le 17 mars 1951, de sorte que, d'après les termes de l'échange de notes, elle devrait normalement cesser de fonctionner le 17 mars 1954. Toutefois, étant donné qu'elle ne sera pas en mesure de terminer ses travaux pour cette date, j'ai l'honneur de proposer, conformément aux instructions qui m'ont été données par le Principal Secrétaire d'État aux affaires étrangères de Sa Majesté, que la Commission mixte soit autorisée à continuer ses travaux du 17 mars 1954 au 1^{er} avril 1955 ou jusqu'à toute date antérieure à laquelle la Commission mixte pourrait les avoir achevés, et que les autres dispositions de l'échange de notes du 3 juillet 1950 demeurent applicables durant cette période en tant qu'elles définissent le mandat de la Commission mixte.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 82, p. 191 et vol. 99, p. 339.

² Entré en vigueur le 17 mars 1954, conformément aux dispositions desdites notes.

3. If the Imperial Ethiopian Government are prepared to accept the foregoing proposal, I have the honour to propose that the present Note and your Excellency's reply to that effect should be regarded as constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Imperial Ethiopian Government, which shall take effect on the 17th of March, 1954.

I have, &c.

D. L. BUSK

II

The Ethiopian Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Ambassador at Addis Ababa

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Addis Ababa, 11th January, 1954

Your Excellency,

I have the honour to refer to your Note of 15th December, 1953, proposing the modification of the Exchange of Notes of 3rd July, 1950, concerning the demarcation of the boundary between Ethiopia and Kenya.

The Imperial Ethiopian Government are agreeable to the proposal as formulated in the second paragraph of the Note under reference that, pursuant to paragraph 2 (xxii) of the Exchange of Notes of 3rd July, 1950, the period of Mixed Operations shall be extended from 17th March, 1954, to 1st April, 1955, or to any earlier date upon which the Mixed Commission may conclude their work, and that the other provisions of the aforesaid Exchange of Notes shall continue to apply as the Mixed Commission's terms of reference during that period.

Accordingly, I have the honour to agree that the Note under reference and the present Note shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall take effect immediately.

I avail, &c.

Aklilou HABTEWOLD

3. Si le Gouvernement impérial d'Éthiopie est disposé à accepter la proposition qui précède, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans un sens favorable soient considérées comme constituant, entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement impérial d'Éthiopie, un accord qui entrera en vigueur le 17 mars 1954.

Veillez agréer, etc.

D. L. BUSK

II

Le Ministre des affaires étrangères d'Éthiopie à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Addis-Abéba

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Addis-Abéba, le 11 janvier 1954

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la note du 15 décembre 1953 dans laquelle vous proposez de modifier l'échange de notes du 3 juillet 1950 relatif à la délimitation de la frontière entre l'Éthiopie et le Kénya.

Le Gouvernement impérial d'Éthiopie donne son agrément à la proposition formulée au paragraphe 2 de la note susmentionnée et tendant à ce que, en application du paragraphe 2 xxii de l'échange de notes du 3 juillet 1950, la Commission mixte puisse continuer ses travaux du 17 mars 1954 au 1^{er} avril 1955 ou jusqu'à toute date antérieure à laquelle la Commission mixte pourrait les avoir achevés, et à ce que les autres dispositions dudit échange de notes demeurent applicables durant cette période en tant qu'elles définissent le mandat de la Commission mixte.

En conséquence, j'ai l'honneur d'accepter que la note susvisée et la présente note soient considérées comme constituant entre les deux Gouvernements un accord qui prendra effet immédiatement.

Veillez agréer, etc.

Aklilou HABTEWOLD

No. 1110. AGREEMENT ON TRADE AND PAYMENTS BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE ARGENTINE REPUBLIC. SIGNED AT BUENOS AIRES, ON 27 JUNE 1949¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BUENOS AIRES, 8 FEBRUARY 1954

Official texts: English and Spanish.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

I

Her Majesty's Ambassador at Buenos Aires to the Argentine Minister for Foreign Affairs and Worship and other Ministers³

BRITISH EMBASSY

Buenos Aires, February 8, 1954

Your Excellencies,

I have pleasure in addressing your Excellencies with reference to the conversations between the delegations of our two countries (in accordance with the provisions of the Further Protocol supplementing the Trade and Payments Agreement of the 27th of June, 1949,¹ between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Argentine Republic) relating to prices and other arrangements for the shipment of meat and to the renewal of the lists of other products to be exchanged during the period from the 1st of January to the 30th of June, 1954.

I have pleasure in conveying to your Excellencies the agreement of my Government to regard all the provisions of the said Protocol as continuing in force until the 30th of June, 1954. The quantities in Articles 2, 7, 8 and 10 will be increased *pro rata*, subject to the modifications referred to in the following paragraphs:—

- (i) The quantities of meat to be delivered during the period from the 1st of January, 1954 to the 30th of June of the same year are set out in the attached Annex which shall replace Annex I of the Protocol of the 31st of December, 1952.¹
- (ii) The list of United Kingdom manufactured goods, referred to in Article 8 of the said Protocol, shall be drawn up by the Mixed Consultative Committee.

The present Note and a favourable reply from your Excellencies will confirm the agreement reached by our two Governments.

I avail, &c.

Henry B. MACK

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 83, p. 217, and Vol. 160, p. 382.

² Came into force on 8 February 1954 by the exchange of the said notes and, in accordance with their terms, became operative retroactively from 1 January 1954.

³ The following information is given by the United Kingdom (*Treaty Series No. 20 (1954) Cmd. 9097*): "Addressed also to the Minister for Economic Affairs, the Minister of the Exchequer, the Minister for Foreign Trade, the Minister of Finance, the Minister of Industry and Commerce and the Minister of Agriculture and Livestock."

ANNEX

- 72,000 long tons chiller quality beef sides, chilled or frozen, and frozen beef sides type " B " ¹.
- 9,000 long tons frozen beef sides type " F " and " M " ¹.
- 8,000 long tons frozen beef offals.
- 25,000 long tons frozen lamb carcasses of first and second quality, and frozen lamb and mutton offals.
- 5,000 long tons frozen pork cuts and pork offals.
- 8,600 long tons, product weight, of canned corned beef.
- 300 long tons, product weight, of canned corned mutton.

II

*The Argentine Minister for Foreign Affairs and Worship and other Ministers
to Her Majesty's Ambassador at Buenos Aires*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES Y CULTO

Buenos Aires, 8 de febrero de 1954

Señor Embajador :

Tenemos el agrado de dirigirnos a Vuestra Excelencia para acusar recibo de la nota de la fecha cuyo texto traducido es el siguiente :

« Señores Ministros :

Tengo el agrado de dirigirme a Vuestras Excelencias con referencia a las conversaciones mantenidas entre las delegaciones de nuestros dos países de acuerdo a las disposiciones contenidas en el II^o Protocolo Adicional al Convenio de Comercio y Pagos suscrito el 27 de junio de 1949, entre la República Argentina y el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, referentes a precios y demás arreglos para los embarques de carnes y a renovación de las listas de intercambio de los demás productos para el período comprendido entre el 1^o de enero y el 30 de junio de 1954.

Al respecto me es grato expresar a Vuestras Excelencias el acuerdo de mi Gobierno en considerar todas las disposiciones de dicho Protocolo como mantenidas en vigor hasta el 30 de junio de 1954.

Las cantidades especificadas en los Artículos 2^o, 7^o, 8^o y 10^o serán aumentadas a prorrata con los ajustes a que se refieren los puntos siguientes :

- (1^o) Las cantidades de carne a entregar durante el período que comienza el 1^o de enero de 1954 y se extiende hasta el 30 de junio del mismo año serán las que se detallan en la planilla anexa, la cual substituye al anexo I del Protocolo del 31 de diciembre de 1952.
- (2^o) La lista de artículos manufacturados del Reino Unido a que se refiere el artículo 8^o del citado Protocolo, será ajustada por la Comisión Mixta Consultiva.

¹ Until the deliveries of beef to be made under the Protocol of the 31st of December, 1952 have been completed, every effort will be made to ensure a proportion of 75 per cent. of beef in meat shipments. Once the above deliveries have been completed, shipments will be made in accordance with the proportions appearing in the present Annex.

La presente nota y la contestación favorable de Vuestras Excelencias confirmarán el entendimiento a que han llegado nuestros dos Gobiernos.

Saludo a los señores Ministros con las expresiones de mi más alta y distinguida consideración.

(Firmado) Henry Bradshaw MACK. »

Al comunicar a Vuestra Excelencia la conformidad del Gobierno argentino en los términos de la nota transcrita, saludamos, etc.

Jeronimo REMORINO
Minister for Foreign Affairs and Worship
Alfredo GÓMEZ MORALES
Minister for Economic Affairs
Pedro José BONANNI
Minister of the Exchequer
Antonio Francisco CAFIERO
Minister for Foreign Trade
Miguel REVESTIDO
Minister of Finance
Rafael Francisco AMUNDARAIN
Minister of Industry and Commerce
Carlos Alberto HOGAN
Minister of Agriculture and Livestock

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

Buenos Aires, February 8, 1954

Your Excellency,

We have the honour to address your Excellency to acknowledge receipt of your Note of to-day's date, the translation of which is as follows:—

[See note I]

In communicating to your Excellency the agreement of the Argentine Government to the terms of the above Note, we avail, &c.

Jeronimo REMORINO
Minister for Foreign Affairs and Worship
Alfredo GÓMEZ MORALES
Minister for Economic Affairs
Pedro José BONANNI
Minister of the Exchequer
Antonio Francisco CAFIERO
Minister for Foreign Trade
Miguel REVESTIDO
Minister of Finance
Rafael Francisco AMUNDARAIN
Minister of Industry and Commerce
Carlos Alberto HOGAN
Minister of Agriculture and Livestock

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

III

The Argentine Minister for Foreign Affairs and Worship to Her Majesty's Ambassador at Buenos Aires

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
Y CULTOMINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
AND WORSHIP

Buenos Aires, 8 de febrero de 1954

Buenos Aires, February 8, 1954

Señor Embajador :

Your Excellency,

Tengo el agrado de informar a Vuestra Excelencia con referencia a la prórroga del IIº Protocolo Adicional al Convenio de Comercio y de Pagos de 1949, firmado el 31 de diciembre de 1952, que se ha convenido que las especificaciones y otras disposiciones correspondientes a los embarques de carne vacuna enfriada, previstas en el artículo 5º de dicho Protocolo, lo serán de acuerdo con lo establecido en los textos adjuntos a la nota No. 1 dirigida con fecha 28 de junio de 1951 por Su Excelencia el señor Ministro de Economía al señor representante en Buenos Aires del Ministerio Británico de Alimentación.

Asimismo se ha acordado que al asignar las cantidades de carne enfriada para ser incluidas en los programas de embarque de acuerdo con lo previsto en el párrafo (b) del artículo 4º, las autoridades argentinas consultarán con las autoridades británicas para considerar los arreglos para la distribución de la carne enfriada en el Reino Unido y coordinar los programas de embarque en forma de facilitar la llegada de la carne vacuna enfriada al Reino Unido en momento y cantidades que aseguren su eficiente distribución.

Hago propicio, etc.

Jeronimo REMORINO

I have the honour to inform your Excellency, with reference to the extension of the Further Protocol to the Trade and Payments Agreement of 1949, signed on the 31st of December, 1952, that it is agreed that the specifications and other arrangements for shipments of chilled beef foreseen in Article 5 of the said Protocol will be as set out in the texts attached to Note No. 1 addressed by His Excellency the Minister of Economy on the 28th of June, 1951 to the Representative of the British Ministry of Food in Buenos Aires³.

It is also agreed that in allocating the quantities of chilled beef to be scheduled for shipment in accordance with the provisions of Article 4 (b), the Argentine Authorities will consult with the British Authorities in order to consider the arrangements for distributing chilled beef in the United Kingdom and to co-ordinate the shipping schedules so as to ensure that the chilled beef will arrive in the United Kingdom at such times and in such quantities as will ensure its efficient distribution in the United Kingdom.

I avail, &c.

Jeronimo REMORINO

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.³ Not printed by the United Kingdom.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 1110. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE RELATIF AUX ÉCHANGES COMMERCIAUX ET AUX PAIEMENTS. SIGNÉ À BUENOS-AIRES, LE 27 JUIN 1949¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² COMPLÉTANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
BUENOS-AIRES, 8 FÉVRIER 1954

Textes officiels anglais et espagnol.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Buenos-Aires au Ministre des relations extérieures et du culte d'Argentine et aux autres Ministres argentins intéressés³

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Buenos-Aires, le 8 février 1954

Messieurs les Ministres,

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu entre les délégations de nos deux pays (conformément aux dispositions du Protocole additionnel complétant l'Accord relatif aux échanges commerciaux et aux paiements conclu le 27 juin 1949³ entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la République argentine en ce qui concerne les prix et les autres arrangements relatifs aux expéditions de viande ainsi que le renouvellement des listes d'autres produits à échanger pendant la période allant du 1^{er} janvier au 30 juin 1954.

Je suis heureux de faire savoir à Vos Excellences que mon Gouvernement accepte de considérer que toutes les dispositions dudit Protocole resteront en vigueur jusqu'au 30 juin 1954. Les quantités fixées aux articles 2, 7, 8 et 10 seront augmentées proportionnellement, sous réserve des modifications mentionnées dans les paragraphes suivants :

- i) Les quantités de viande à livrer pendant la période allant du 1^{er} janvier 1954 au 30 juin de la même année sont indiquées dans l'annexe jointe qui remplace l'annexe I du Protocole du 31 décembre 1952.
- ii) La liste des articles manufacturés dans le Royaume-Uni mentionnés à l'article 8 dudit Protocole, sera établie par la Commission consultative mixte.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 83, p. 217, et vol. 160, p. 396.

² Entré en vigueur le 8 février 1954 par l'échange desdites notes et, conformément à leurs termes, entré en application avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1954.

³ Le renseignement suivant a été donné par le Royaume-Uni (*Treaty Series No. 20 (1954) Cmd. 9097*) : « A savoir : Le Ministre des affaires économiques, le Ministre du Trésor, le Ministre du commerce extérieur, le Ministre des finances, le Ministre de l'industrie et du commerce et le Ministre de l'agriculture et de l'élevage. »

La présente note et la réponse favorable de Vos Excellences confirmeront l'accord auquel sont parvenus nos deux Gouvernements.

Je saisis, etc.

Henry B. MACK

A N N E X E

- 72.000 tonnes fortes de demi-carcasses de bœuf de qualité « frigo », réfrigérées ou congelées et demi-carcasses de bœuf congelées du type « B »,
- 9.000 tonnes fortes de demi-carcasses de bœuf congelées du type « F » et « M »¹,
- 8.000 tonnes fortes d'abats de bœuf congelés,
- 25.000 tonnes fortes de carcasses d'agneau congelées, de première et de deuxième qualité et d'abats d'agneau et de mouton congelés,
- 5.000 tonnes fortes de morceaux de porc et d'abats de porc congelés,
- 8.600 tonnes fortes (poids net) de viande de bœuf en conserve,
- 300 tonnes fortes (poids net) de viande de mouton en conserve.

II

Le Ministère des relations extérieures et du culte d'Argentine et les autres Ministres argentins intéressés à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Buenos-Aires

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE

Buenos-Aires, le 8 février 1954

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous avons l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, dont le texte traduit est le suivant :

[Voir note I]

Nous sommes heureux de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement argentin est d'accord sur les termes de ladite note et nous saisissons cette occasion etc.

Jeronimo REMORINO
Ministre des relations extérieures et du culte
Alfredo GÓMEZ MORALES
Ministre des affaires économiques
Pedro José BONANNI
Ministre du Trésor
Antonio Francisco CAFIERO
Ministre du commerce extérieur
Miguel REVESTIDO
Ministre des finances
Rafael Francisco AMUNDARAIN
Ministre de l'industrie et du commerce
Carlos Alberto HOGAN
Ministre de l'agriculture et de l'élevage

¹ Jusqu'à livraison complète des expéditions de viande de bœuf prévues dans le Protocole du 31 décembre 1952, on s'efforcera de maintenir une proportion de 75 pour 100 de viande de bœuf dans les expéditions de viande. Une fois les livraisons en question terminées, les expéditions se feront au prorata de quantités indiquées dans la présente annexe.

III

Le Ministre des relations extérieures et du culte d'Argentine à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Buenos-Aires

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET DU CULTE

Buenos-Aires, le 8 février 1954

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence, au sujet de la prorogation du Protocole additionnel à l'Accord de 1949 relatif aux échanges commerciaux et aux paiements, signé le 31 décembre 1952, qu'il est entendu que les spécifications et les autres modalités relatives aux expéditions de viande de bœuf réfrigérée prévues à l'article 5 dudit Protocole, seront celles qui sont énoncées dans les pièces jointes à la note n° 1 que Son Excellence le Ministre de l'économie a adressée en date du 28 juin 1951¹ au Représentant du Ministère britannique du ravitaillement à Buenos-Aires.

Il est convenu également qu'en fixant, conformément aux dispositions de l'alinéa *b* de l'article 4, les quantités de viande de bœuf réfrigérée qui figureront dans les programmes d'expédition, les autorités argentines se consulteront avec les autorités britanniques en vue d'examiner les dispositions prises pour la distribution de cette viande sur le territoire du Royaume-Uni et d'établir les programmes d'expédition de telle sorte que la viande de bœuf réfrigérée parvienne dans le Royaume-Uni à des époques et dans des quantités qui permettent une distribution efficace dans le pays.

Je saisis, etc.

Jeronimo REMORINO

¹ Non publiée par le Royaume-Uni.

No. 1187. STERLING PAYMENTS AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT. SIGNED AT VIENNA, ON 31 JANUARY 1951¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² PROLONGING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. VIENNA, 27 NOVEMBER AND 28 DECEMBER 1953

Official texts: English and German.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

I

Her Majesty's Ambassador at Vienna to the Austrian Minister for Foreign Affairs

BRITISH EMBASSY

Vienna, 27th November, 1953

Herr Bundesminister,

I have the honour, upon instructions from Her Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, to propose that the Sterling Payments Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Austrian Federal Government of the 31st of January, 1951,¹ which was reviewed last year in accordance with Article 9, shall continue in force so long as bilateral balances between the United Kingdom and Austria are settled through the European Payments Union, unless the Agreement is terminated at some earlier date by notice in accordance with Article 9 thereof.

If the Austrian Federal Government agree to this proposal, I have the honour to suggest that the present Note and your reply in that sense shall be regarded as constituting an Agreement between the two Governments.

I have, &c.

H. A. CACCIA

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 88, p. 107.

² Came into force on 28 December 1953 by the exchange of the said notes.

II

The Austrian Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Ambassador at Vienna

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]DER BUNDESMINISTER FÜR DIE AUSWÄRTIGEN
ANGELEGENHEITEN

FEDERAL MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Wien, am 28. Dezember 1953

Vienna, 28 December 1953

Herr Botschafter !

Mr. Ambassador,

Ich beehre mich, Ihre Note zu bestätigen,
die den folgenden Wortlaut hat :I have the honour to confirm receipt of
your Note which reads as follows :—

[See note I — Voir note I]

[See note I]

Ich bin ermächtigt, Ihnen mitzuteilen,
dass die Österreichische Bundesregierung
mit dem in der obigen Note enthaltenen
Vorschlag einverstanden ist und unser
Notenwechsel als Übereinkommen zwi-
schen der Österreichischen Bundesregie-
rung und der Regierung des Vereinigten
Königreiches von Grossbritannien und
Nordirland anzusehen ist.

I am authorised to inform you that the
Austrian Federal Government is in agree-
ment with the proposals contained in the
above Note and that our Exchange of
Notes shall be regarded as an Agreement
between the Austrian Federal Government
and the Government of the United
Kingdom of Great Britain and Northern
Ireland.

Genehmigen Sie, u.s.w.

Accept, &c.

FIGL

FIGL

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 1187. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN RELATIF AUX PAIEMENTS EN LIVRES STERLING. SIGNÉ À VIENNE, LE 31 JANVIER 1951¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGEANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
VIENNE, 27 NOVEMBRE ET 28 DÉCEMBRE 1953

Textes officiels anglais et allemand.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Vienne au Ministre des affaires étrangères
d'Autriche*

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Vienna, le 27 novembre 1953

Monsieur le Ministre,

Agissant sur les instructions du Principal Secrétaire d'État aux affaires étrangères de Sa Majesté, j'ai l'honneur de proposer que l'Accord relatif aux paiements en sterlings conclu entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement fédéral autrichien le 31 janvier 1951¹, qui a été révisé l'année dernière conformément à l'article 9, soit maintenu en vigueur aussi longtemps que les soldes bilatéraux entre le Royaume-Uni et l'Autriche seront réglés par l'intermédiaire de l'Union européenne de paiements, à moins qu'il ne soit dénoncé à une date antérieure moyennant notification préalable conformément à son article 9.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement fédéral autrichien, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse dans un sens favorable soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements.

Veillez agréer, etc.

H. A. CACCIA

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 88, p. 107.

² Entré en vigueur le 28 décembre 1953 par l'échange desdites notes.

II

*Le Ministre des affaires étrangères d'Autriche à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique
à Vienne*

LE MINISTRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Vienne, le 28 décembre 1953

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note, qui a la teneur suivante :

[*Voir note I*]

Je suis chargé de vous faire savoir que le Gouvernement fédéral autrichien donne son agrément à la proposition formulée dans la note précitée et que notre échange de notes sera considéré comme constituant un Accord entre le Gouvernement fédéral autrichien et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Veillez agréer, etc.

FIGL

No. 1264. DECLARATION ON THE
CONSTRUCTION OF MAIN IN-
TERNATIONAL TRAFFIC AR-
TERIES. SIGNED AT GENEVA,
ON 16 SEPTEMBER 1950¹

N° 1264. DÉCLARATION SUR LA
CONSTRUCTION DE GRANDES
ROUTES DE TRAFIC INTERNA-
TIONAL. SIGNÉE À GENÈVE, LE
16 SEPTEMBRE 1950¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

10 June 1954

TURKEY

ADHÉSION

Instrument déposé le:

10 juin 1954

TURQUIE

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 92, p. 91; Vol. 104, p. 352; Vol. 108, p. 321; Vol. 126, p. 364; Vol. 133, p. 365; Vol. 150, p. 373; Vol. 182, p. 226; Vol. 184, p. 344, and Vol. 189, p. 362.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 91; vol. 104, p. 352; vol. 108, p. 321; vol. 126, p. 364; vol. 133, p. 365; vol. 150, p. 373; vol. 182, p. 226; vol. 184, p. 344, et vol. 189, p. 362.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 1375. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND, INDIA AND SIAM FOR THE TERMINATION OF THE STATE OF WAR. SIGNED AT SINGAPORE, ON 1 JANUARY 1946¹

Nº 1375. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD, LE GOUVERNEMENT DE L'INDE ET LE GOUVERNEMENT DU SIAM RELATIF À LA CESSATION DE L'ÉTAT DE GUERRE. SIGNÉ À SINGAPOUR, LE 1^{er} JANVIER 1946¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THAILAND REGARDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BANGKOK, 14 JANUARY 1954

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT THAÏLANDAIS RELATIF A L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. BANGKOK, 14 JANVIER 1954

Official text: English.

Texte officiel anglais.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

I

The Thai Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Ambassador at Bangkok

Le Ministre des affaires étrangères de la Thaïlande à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bangkok

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

January 14, 1954

Le 14 janvier 1954

M. l'Ambassadeur,

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of India on the one hand, and the Government of Thailand on the other, for the termination of the state of war signed at Singapore on the 1st of January, 1946.¹

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif à la cessation de l'état de guerre que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Inde, d'une part, et le Gouvernement thaïlandais d'autre part, ont signé à Singapour, le 1^{er} janvier 1946¹.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 99, p. 131.

² Came into force on 14 January 1954 by the exchange of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 99, p. 131.

² Entré en vigueur le 14 janvier 1954 par l'échange desdites notes.

As most of the provisions of this Agreement have now been complied with while others have lapsed in accordance with the Notes exchanged between our two Governments at Bangkok on the 4th of May¹ and the 8th of November, 1950¹ and the 3rd of January, 1951,¹ regarding the Settlement of Outstanding Commonwealth War Claims, I have the honour to propose that the said Agreement shall (without prejudice to the provisions of the said Notes) now be terminated as between the Government of Thailand and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, on the understanding that—

- (a) the relations of peace and friendship established between the two countries by the said Agreement shall be maintained indefinitely;
- (b) such termination shall not affect the validity of anything done under or in accordance with the said Agreement including any treaty or other international instrument revived, continued in force or to which the Government of Thailand has become a party in accordance therewith or any financial obligation of a continuing nature or which has already accrued thereunder;
- (c) the Government of Thailand and the Government of the United Kingdom shall enter into negotiations at a mutually convenient time for the conclusion of a Consular Convention;
- (d) the Government of Thailand shall enter into an Agreement with the Government of the United Kingdom for the mutual upkeep of war graves with a view to the permanent establishment and future care of the graves in their respective territories of members of the Armed Forces of the United Kingdom of Great Britain and North-

Étant donné que la plupart des dispositions dudit Accord ont maintenant été exécutées tandis que d'autres sont devenues inapplicables à la suite des notes relatives au règlement des créances de guerre du Commonwealth que nos deux Gouvernements ont échangées à Bangkok, le 4 mai et le 8 novembre 1950 ainsi que le 3 janvier 1951, j'ai l'honneur de proposer que l'Accord en question soit abrogé (sans préjudice des dispositions desdites notes) en ce qui concerne le Gouvernement thaïlandais et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, sous réserve qu'il soit entendu que :

- a) les relations pacifiques et amicales que ledit Accord a établies entre les deux pays seront maintenues indéfiniment;
- b) l'abrogation ne portera pas atteinte à la validité de ce qui a été fait en vertu ou en conformité dudit Accord, et notamment de tout traité ou autre instrument international remis ou maintenu en vigueur ou auquel le Gouvernement thaïlandais est devenu partie conformément aux dispositions dudit Accord, ou de toute obligation financière à échoir ou déjà échue en vertu des dispositions dudit Accord;
- c) le Gouvernement thaïlandais et le Gouvernement du Royaume-Uni entameront des négociations au moment qu'ils jugeront opportun en vue de conclure une convention consulaire;
- d) le Gouvernement thaïlandais conclura avec le Gouvernement du Royaume-Uni un accord relatif à l'entretien des sépultures militaires, qui aura pour but de régler dans le territoire des deux pays, la concession à perpétuité et l'entretien futur des sépultures où reposent les morts de la guerre de 1939-1945 qui appartenaient aux forces armées du

¹ United Kingdom : "Treaty Series No. 16 (1951)," Cmd. 8163.

ern Ireland, Canada, Australia, New Zealand, the Union of South Africa, India and Pakistan on the one hand and Thailand on the other hand who fell in the war of 1939-45; and the Government of the United Kingdom and the Government of Thailand shall continue the negotiations entered into for this purpose.

If the United Kingdom Government approve of the foregoing proposals, I have the honour to suggest that the present Note and your Excellency's reply to that effect should be regarded as constituting and placing on record the agreement reached between the two Governments on these matters which shall enter into force on to-day's date.

I avail, &c.

NARADHIP

II

Her Majesty's Ambassador at Bangkok to the Thai Minister for Foreign Affairs

BRITISH EMBASSY

Bangkok, January 14, 1954

M. le Ministre,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Royal Highness's Note of the 14th of January, 1954, which reads as follows :

[See note I]

In reply I have the honour to inform Your Royal Highness that Her Majesty's Government in the United Kingdom approve of the foregoing proposals and agree that Your Royal Highness's Note and the present reply shall be regarded as constituting and placing on record the Agreement reached between the two Governments on these matters which shall enter into force on to-day's date.

I have, &c.

G. A. WALLINGER

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union Sud-Africaine, de l'Inde et du Pakistan, d'une part, et de la Thaïlande, d'autre part; le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement thaïlandais poursuivront les négociations entamées à cet effet.

Si le Gouvernement du Royaume-Uni approuve les propositions qui précèdent, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse favorable de Votre Excellence soient considérées comme constituant et constatant formellement l'accord intervenu en la matière entre les deux Gouvernements, accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

NARADHIP

II

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Bangkok au Ministre des affaires étrangères de la Thaïlande

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Bangkok, le 14 janvier 1954

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Altesse Royale, en date du 14 janvier 1954, dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Altesse Royale que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni approuve les propositions qui précèdent et accepte de considérer que la note de Votre Altesse Royale et la présente réponse constituent et constatent formellement l'accord intervenu en la matière entre les deux Gouvernements, accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

G. A. WALLINGER

No. 1479. MONETARY AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND FRANCE. SIGNED AT LONDON, ON 20 AUGUST 1951¹

N° 1479. ACCORD MONÉTAIRE ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA FRANCE. SIGNÉ À LONDRES, LE 20 AOÛT 1951¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² PROLONGING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. PARIS, 9 FEBRUARY 1954

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PROROGÉANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. PARIS, 9 FÉVRIER 1954

Official texts: English and French.

Textes officiels anglais et français.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

I

Her Majesty's Ambassador at Paris to the French Minister for Foreign Affairs

BRITISH EMBASSY

Paris, February 9, 1954

M. le Président,

I have the honour to propose that the Monetary Agreement between Her Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the French Government of the 20th of August, 1951,¹ which was reviewed last year in accordance with Article 8 of the Agreement shall continue in force so long as bilateral balances between the United Kingdom and France are settled through the European Payments Union, unless the Agreement is terminated at some earlier date by notice in accordance with Article 8 thereof.

If the French Government agree to this proposal, I have the honour to suggest that the present Note and your reply in that sense shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments.

I have, &c.

Oliver HARVEY

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 108, p. 263.

² Came into force on 9 February 1954 by the exchange of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 108, p. 263.

² Entré en vigueur le 9 février 1954 par l'échange desdites notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Paris au Ministre des affaires étrangères de la France

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE

Paris, le 9 février 1954

Monsieur le Président,

[*Voir note II*]

Veillez agréer, &c.

Oliver HARVEY

II

Le Ministre des affaires étrangères de la France à l'Ambassadeur de Sa Majesté britannique à Paris

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Paris, le 9 février 1954

M. l'Ambassadeur,

Par lettre en date de ce jour, vous avez bien voulu me faire savoir ce qui suit :

« J'ai l'honneur de vous proposer que l'Accord monétaire conclu le 20 août 1951, entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement français et révisé, l'année dernière, conformément à l'article 8 dudit accord, demeure en vigueur aussi longtemps que les règlements bilatéraux entre le Royaume-Uni et la France seront effectués par l'intermédiaire de l'Union Européenne des Paiements, à moins qu'il n'y soit mis fin à une date antérieure après notification dans les conditions prévues à l'article précité.

« Si cette proposition reçoit l'agrément du Gouvernement français, j'ai l'honneur de vous suggérer que la présente lettre et votre réponse dans le même sens soient considérées comme constituant accord entre les deux Gouvernements. »

J'ai l'honneur de faire savoir à votre Excellence que le Gouvernement français donne son agrément aux propositions contenues dans votre lettre.

Veillez agréer, &c.

J. LANIEL

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The French Minister for Foreign Affairs to Her Majesty's Ambassador at Paris

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Paris, February 9, 1954

M. l'Ambassadeur,

In your Note of to-day's date you were good enough to inform me as follows :—

[*See note I*]

I have the honour to inform your Excellency that the French Government agree to the proposals contained in your Note.

I avail, &c.

J. LANIEL

¹ Translation by the Government of the United Kingdom.

² Traduction du Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 1621. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA FOR THE PROVISION OF TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT PARIS, ON 6 FEBRUARY 1952¹

Nº 1621. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE. SIGNÉ À PARIS, LE 6 FÉVRIER 1952¹

EXTENSION AND AMENDMENT² OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT DJAKARTA, ON 28 MAY 1954

PROROGATION ET AMENDEMENT DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ². SIGNÉ À DJAKARTA, LE 28 MAI 1954

Official text: English.

Texte officiel anglais.

Registered ex officio on 18 June 1954.

Enregistré d'office le 18 juin 1954.

The Acting Resident Representative of the United Nations Technical Assistance Board to the Minister of Foreign Affairs of the Republic of Indonesia

Le Représentant résident du Bureau de l'Assistance technique des Nations Unies par intérim au Ministre des affaires étrangères de la République d'Indonésie

Djakarta, 28 May 1954

Djakarta, le 28 mai 1954

UNTAMI/1319

UNTAMI/1319

Your Excellency,

Monsieur le Ministre,

I have the honour to refer to Article XV of the Agreement of 6 February 1952 on the provision of technical assistance for the establishment of the Indonesian Planning Bureau, the second sentence of which reads: "This Agreement may be extended by the Parties by mutual consent evidenced in an exchange of letters or notes."

J'ai l'honneur de me référer à l'article XV de l'Accord du 6 février 1952 relatif à la fourniture d'une assistance technique en vue de la création d'un bureau de planification indonésien; la deuxième phrase dudit article se lit comme suit: « Le présent Accord pourra être prorogé du consentement des Parties par voie d'échange de lettres ou de notes ».

Accordingly, I take pleasure in confirming with the present letter on behalf of the United Nations that the Agreement shall be extended for a fourth year, that is, until 5 February 1956, subject to further extension later, if required.

Je suis heureux de confirmer, au nom des Nations Unies, que l'Accord sera prorogé pour une quatrième année, soit jusqu'au 5 février 1956, étant entendu qu'il pourra faire l'objet d'une nouvelle prorogation s'il y a lieu.

In view of the fact that the number and specialization of experts whom the United

État donné que l'effectif et la spécialité des experts que les Nations Unies recrute-

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 121, p. 3, and Vol. 137, p. 390.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 121, p. 3, et vol. 137, p. 391.

² Came into force on 28 May 1954, by signature.

² Entré en vigueur le 28 mai 1954, par signature.

Nations will recruit for your Government after the expiration of the contracts of the present experts will depend on the requirements of your Government and on the resources available to the United Nations Technical Assistance Administration, I herewith also confirm that the above Agreement is amended by adding the following paragraph to its Article II :

“ 2. Following the expiration of the employment contracts of the experts presently assigned to the Bureau, the fields and number of experts to be recruited by the United Nations under this Agreement will be determined by mutual consent between your Government and the United Nations.”

I take pleasure in sending you this letter in duplicate and shall appreciate your returning one copy to me with your signature affixed as evidence of our mutual agreement.

Assuring Your Excellency of my highest consideration,

(Signed) Anthony BALINSKI
Acting Resident Representative
of the United Nations
Technical Assistance Board

Confirmed on behalf of the
Government of Indonesia :

(Signed) Dr. SUNARIO
Minister of Foreign Affairs

His Excellency Dr. Sunario
Minister of Foreign Affairs
Djakarta

ront pour votre Gouvernement après l'expiration des contrats d'emploi des experts actuellement détachés dépendront des besoins de votre Gouvernement et des ressources dont disposera l'Administration de l'assistance technique des Nations Unies, je confirme également que l'Accord susmentionné est modifié par l'addition du paragraphe suivant à son article II :

« 2. A l'expiration des contrats d'emploi des experts actuellement affectés au Bureau, le Gouvernement et les Nations Unies arrêteront de concert les spécialités et l'effectif des experts à recruter par les Nations Unies en application du présent Accord.

Je suis heureux de vous faire parvenir la présente lettre en double exemplaire et vous saurais gré de bien vouloir m'en renvoyer une copie après y avoir apposé votre signature, ce qui constatera notre accord mutuel.

Veillez agréer, etc.

(Signé) Anthony BALINSKI
Représentant Résident du Bureau
de l'assistance technique
des Nations Unies par intérim

Confirmé au nom du Gouvernement
de l'Indonésie :

(Signé) SUNARIO
Ministre des affaires étrangères

Son Excellence Monsieur Sunario
Ministre des affaires étrangères
Djakarta

No. 1656. EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN BELGIUM AND THE NETHERLANDS ON THE PROVISIONAL INCREASE IN PILOTAGE CHARGES ON THE RIVER SCHELDT. BRUSSELS, 25 SEPTEMBER, 9 AND 14 NOVEMBER 1951¹

N^o 1656. ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LA BELGIQUE ET LES PAYS-BAS AU SUJET DE L'AUGMENTATION PROVISOIRE DES TARIFS DE PILOTAGE SUR L'ESCAUT. BRUXELLES, 25 SEPTEMBRE, 9 ET 14 NOVEMBRE 1951¹

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT² PROLONGING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. THE HAGUE, 24 DECEMBER 1953

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD² DE PROROGATION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. LA HAYE, 24 DÉCEMBRE 1953

Official text: Dutch.

Texte officiel néerlandais.

Registered by Belgium on 23 June 1954.

Enregistré par la Belgique le 23 juin 1954.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

I

AMBASSADE VAN BELGIË

N^o 56/6202

's-Gravenhage, 24 December 1953

Excellentie,

Ik heb de eer Uwer Excellentie's welwillende aandacht te vragen voor het volgende :

De Ambassade der Nederlanden te Brussel heeft aan de Belgische Minister van Buitenlandse Zaken op 9 November 1951 een brief doen toekomen (Sch.-1.24e.6493) en dd. 14 November 1951 een schrijven gericht aan de Belgische Minister van Buitenlandse Zaken *ad interim*, de Heer Meurice, (Sch.-1.24e.6615) waarbij de Nederlandse Regering instemt met de inhoud van een brief dd. 25 September 1951 (n^o 452/1-22/11.958), welke de Belgische Minister van Buitenlandse Zaken *a. i.*, de Heer Meurice, heeft gezonden aan Harer Majesteits Ambassadeur te Brussel, Baron van Harinxma thoe Slooten, betrekking hebbende op de verhoging van de loodsgelden, geheven op de Schelde.

De termijn van twee jaar vanaf 1 Januari 1952 van deze interim-verhoging van de loodstarieven op de Schelde vervalt op 31 December 1953.

Daarnaast erkende de Nederlandse nota van 9 November 1951, dat een vermenigvuldiging niet de factor 5,65 van de tarieven der loodsgelden voor de Schelde, in Belgische munt uitgedrukt, niet voldoende is om het gewenste evenwicht te verwezenlijken tussen ontvangsten en uitgaven van de loodsdiensten op de Schelde.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 123, p. 91.

² Came into force on 1 January 1954, in accordance with the provisions of the said letters. This Agreement is not applicable to the territories of the Belgian Congo and Ruanda-Urundi.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 123, p. 91.

² Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1954, conformément aux dispositions desdites lettres. Cet Accord n'est pas applicable aux territoires du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

De Permanente Commissarissen van toezicht op de Scheldevaart hebben geheel nieuwe tarieven betreffende de loodsgelden uitgewerkt, welke zij in de plaats wenschen te stellen van deze, voorzien in 1863 en welke tengevolge van de hierbovengenoemde briefwisseling voorlopig werden verhoogd voor een periode van twee jaar.

Het is derhalve aangewezen, dat deze nieuwe tarieven van kracht zouden worden op 1 Januari 1954.

Laatstgenoemde datum kan echter niet bepaald worden, daar deze nieuwe basis voor de berekening van de loodsgelden op de Schelde dient samen te gaan met de aanvaarding van dezelfde basis voor de berekening van de loodsgelden op andere Nederlandse wateren, waardoor een wijziging van de Nederlandse wetgeving dienaangaande noodzakelijk zou blijken.

Gelet op deze omstandigheden moge ik Uwer Excellentie, namens de Belgische Regering, voorstellen om tot uiterlijk 31 December 1954 de tarieven van 1863, verhoogd dd. 1 Januari 1952, voor de loodsgelden op de Schelde en in de riviermonden ervan te blijven toepassen.

Mocht de Nederlandse Regering zich hiermede kunnen verenigen, dan zou de onderhavige brief, tezamen met een eventuele accoordverklaring van Uwe Excellentie, de overeenkomst tussen de Nederlandse en de Belgische Regeringen uitmaken ter verlenging, voor een tijdsduur van één jaar, van het accoord, gesloten in 1951 bij briefwisseling.

Gelief, Excellentie, de hernieuwde verzekering mijner zeer bijzondere hoogachting te aanvaarden.

(w. g.) E. GRAEFFE

Aan Zijne Excellentie
De Heer M. J.-M.-A.-H. Luns
Minister zonder Portefeuille
te 's-Gravenhage

II

MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN

N^o 159301

's-Gravenhage, 24 December 1953

Excellentie,

Ik heb de eer Uwer Excellentie de goede ontvangst te bevestigen van Haar brief van heden, waarin zij mij het volgende mededeelt :

[See letter I — Voir lettre I]

Ik heb de eer Uwer Excellentie mede te delen, dat de Nederlandse Regering zich hiermede kan verenigen.

Gelief, Excellentie, de hernieuwde verzekering mijner zeer bijzondere hoogachting te aanvaarden.

(w. g.) J. LUNS

Zijner Excellentie E. Graeffe
Ambassadeur van België
te 's-Gravenhage

[TRANSLATION — TRADUCTION]

[TRADUCTION¹ — TRANSLATION²]

I

I

BELGIAN EMBASSY

AMBASSADE DE BELGIQUE

No. 56/6202

N° 56/6202

The Hague, 24 December 1953

La Haye, le 24 décembre 1953

Your Excellency,

Excellence,

I have the honour to request your kind attention to the following :

J'ai l'honneur d'attirer la bienveillante attention de votre Excellence sur ce qui suit :

The Netherlands Embassy at Brussels communicated a letter (Sch.-1.24e-6493) to the Belgian Minister of Foreign Affairs on 9 November 1951¹ and another, (Sch.-1.24e-6615) to Mr. Meurice, the Belgian Minister of Foreign Affairs *ad interim*, on 14 November 1951,¹ whereby the Netherlands Government approved the contents of a letter (No. 452/1-22/11.958) of 25 September 1951¹ addressed by Mr. Meurice, the Belgian Minister of Foreign Affairs *ad interim*, to Baron van Harinxma thoe Slooten, Her Majesty's Ambassador at Brussels, concerning the increase in pilotage charges on the Scheldt.

L'Ambassade des Pays-Bas à Bruxelles a fait parvenir, le 9 novembre 1951,³ une lettre au Ministre belge des Affaires étrangères (Sch.-1.24e-6493) et, le 14 novembre 1951,³ il en a adressé une autre au Ministre belge des Affaires étrangères *ad interim*, M. Meurice (Sch.-1.24.e-6615), afin de marquer l'accord du Gouvernement des Pays-Bas au sujet du contenu d'une lettre du 25 septembre 1951³ (n° 452/1-22/11.958) que le Ministre belge des Affaires étrangères *ad interim*, M. Meurice, avait envoyée à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Bruxelles, le Baron van Harinxma thoe Slooten, concernant la majoration des droits de pilotage perçus sur l'Escaut.

The period of two years from 1 January 1952 during which this provisional increase in Scheldt pilotage charges is in force expires on 31 December 1953.

Le délai de deux ans, compté à partir du 1^{er} janvier 1952, de cette majoration provisoire des droits de pilotage sur l'Escaut échoit le 31 décembre 1953.

Moreover, the Netherlands note of 9 November 1951 recognized that the multiplication of the Scheldt pilotage charges, expressed in Belgian currency, by the factor 5.65 was insufficient to establish the desired balance between the revenue and expenditure of the Scheldt pilotage services.

En outre, la note néerlandaise du 9 novembre 1951 a reconnu que l'application du coefficient 5,65 aux droits de pilotage sur l'Escaut, exprimés en monnaie belge, ne suffit pas à établir l'équilibre désiré entre les recettes et les dépenses des services de pilotage sur l'Escaut.

The permanent commissioners for the supervision of navigation on the Scheldt

Les Commissaires permanents pour la surveillance de la navigation de l'Escaut

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 123, p. 91.

¹ Traduction du Gouvernement belge.

² Translation by the Government of Belgium.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 123, p. 91.

have calculated a complete new schedule of pilotage charges which they desire to substitute for those which were established in 1863 and which were provisionally increased for a period of two years pursuant to the above-mentioned exchange of letters.

It is accordingly desirable that these new charges should enter into force on 1 January 1954.

Nevertheless, that date cannot be adopted since the new basis of calculation of Scheldt pilotage charges should simultaneously be applied to the calculation of pilotage charges on other Netherlands waters, which would appear to require an amendment of the relevant Netherlands legislation.

In view of the foregoing I beg to propose on behalf of the Belgian Government that the 1863 charges, as increased on 1 January 1952, for pilotage on and at the mouths of the Scheldt should remain in force until not later than 31 December 1954.

Should the Netherlands Government be able to agree with this proposal the present letter, together with a statement of acceptance on your part, would constitute an agreement between the Netherlands and Belgian Governments to extend for the period of one year the agreement concluded by exchange of letters in 1951.

I have the honour to be, etc.

(Signed) E. GRAEFFE

His Excellency Mr. J.-M.-A.-H. Luns
Minister without Portfolio
The Hague

ont établi des tarifs absolument nouveaux qu'ils désirent substituer aux tarifs prévus en 1863, lesquels, à la suite de l'échange de lettres dont il est question plus haut, ont été provisoirement majorés pour une période de deux ans.

C'est la raison pour laquelle il conviendrait que ces nouveaux tarifs fussent mis en vigueur le 1^{er} janvier 1954.

Cependant cette dernière date ne peut être retenue, attendu que la nouvelle base de calcul des droits de pilotage doit être adoptée en même temps pour l'Escaut et pour les autres eaux néerlandaises, ce qui semble devoir nécessiter un amendement de la législation néerlandaise en la matière.

Dans ces conditions, je me permets de proposer à Votre Excellence, au nom du Gouvernement belge, de continuer à appliquer, jusqu'au 31 décembre 1954 au plus tard, pour les droits de pilotage sur l'Escaut et dans ses embouchures, les tarifs de 1863 tels qu'ils ont été majorés au 1^{er} janvier 1952.

Si le Gouvernement des Pays-Bas pouvait se rallier à cette proposition, la présente lettre et celle par laquelle Votre Excellence marquerait éventuellement cet accord constitueraient la convention portant prorogation, pour une période d'un an, de l'accord conclu en 1951 par échange de lettres.

Veillez, Excellence, agréer l'assurance réitérée de ma très haute considération.

(Signé) E. GRAEFFE

À Son Excellence Monsieur Luns
Ministre sans portefeuille
La Haye

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No. 159301

The Hague, 24 December 1953

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter of today's date in which you inform me of the following :

[See letter I]

I have the honour to inform Your Excellency that the Netherlands Government is able to agree to the foregoing.

I have the honour to be, etc.

(Signed) J. LUNS

His Excellency Mr. E. Graeffe
Belgian Ambassador
The Hague

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

N° 159301

La Haye, le 24 décembre 1953

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser à Votre Excellence la réception de Sa lettre de ce jour dont voici le texte :

[Voir lettre I]

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement des Pays-Bas peut se déclarer d'accord à ce sujet.

Veillez, Excellence, agréer l'assurance réitérée de ma très haute considération.

(Signé) J. LUNS

À Son Excellence E. Graeffe
Ambassadeur de Belgique
à La Haye

No. 1691. AGREEMENT FOR THE ESTABLISHMENT OF A GENERAL FISHERIES COUNCIL FOR THE MEDITERRANEAN. DRAWN UP AT ROME, ON 24 SEPTEMBER 1949¹

N° 1691. ACCORD RELATIF À LA CRÉATION D'UN CONSEIL GÉNÉRAL DES PÊCHES POUR LA MÉDITERRANÉE. ÉLABORÉ À ROME, LE 24 SEPTEMBRE 1949¹

ACCEPTANCES

Notifications received by the Director-General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations on:

14 May 1954
MONACO

22 June 1954
FRANCE (on behalf of Tunisia)

Certified statements relating to the acceptances of the above-mentioned Agreement were registered by the Food and Agriculture Organization on 28 May and 28 June 1954.

ACCEPTATIONS

Notifications reçues par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, le:

14 mai 1954
MONACO

22 juin 1954
FRANCE (au nom de la Tunisie)

Les déclarations certifiées relatives aux acceptations susmentionnées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture le 28 mai et le 28 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 126, p. 237; Vol. 135, p. 398; Vol. 179, p. 221 and Vol. 189, p. 380.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 126, p. 237; vol. 135, p. 398; vol. 179, p. 221, et vol. 189, p. 380.

No. 1868. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF FINLAND REGARDING STERLING PAYMENTS. SIGNED AT LONDON, ON 7 JULY 1950¹

N° 1868. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA FINLANDE RELATIF AUX PAIEMENTS EN LIVRES STERLING. SIGNÉ À LONDRES, LE 7 JUILLET 1950¹

PROLONGATION

By the Agreement concluded by an exchange of notes dated at London on 30 March 1954 the above-mentioned Agreement was prolonged for a further period of three months with effect from 1 April 1954.

Certified statement relating to the prolongation of the above-mentioned Agreement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 24 May 1954.

PROLONGATION

En vertu de l'Accord conclu à Londres par un échange de notes en date du 30 mars 1954, l'Accord susmentionné a été prolongé pour une nouvelle période de trois mois avec effet à partir du 1^{er} avril 1954.

La déclaration certifiée relative à la prolongation de l'Accord susmentionné a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 24 mai 1954.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 138, p. 171; Vol. 151, p. 387, and Vol. 172, p. 389.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 138, p. 171; vol. 151, p. 387, et vol. 172, p. 389.

No. 2109. CONVENTION (No. 92) CONCERNING CREW ACCOMMODATION ON BOARD SHIP. (REVISED 1949). ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-SECOND SESSION, GENEVA, 18 JUNE 1949¹

N° 2109. CONVENTION (N° 92) CONCERNANT LE LOGEMENT DE L'ÉQUIPAGE À BORD (REVISÉE EN 1949). ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-DEUXIÈME SESSION, GENÈVE, 18 JUIN 1949¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

8 June 1954

BRAZIL

(To take effect on 8 December 1954.)

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 14 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

8 juin 1954

BRÉSIL

(Pour prendre effet le 8 décembre 1954.)

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 14 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 160, p. 223; Vol. 172, p. 408, and Vol. 189, p. 381.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 160, p. 223; vol. 172, p. 408, et vol. 189, p. 381.

No. 2163. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE SAFETY OF LIFE AT SEA, 1948. SIGNED AT LONDON, ON 10 JUNE 1948¹

Nº 2163. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA VIE HUMAINE EN MER, 1948. SIGNÉE À LONDRES, LE 10 JUIN 1948¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:

19 February 1954

NICARAGUA

(To take effect on 19 May 1954.)

Certified statement relating to the above-mentioned acceptance was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 25 May 1954.

ACCEPTATION

Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le:

19 février 1954

NICARAGUA

(Pour prendre effet le 19 mai 1954.)

La déclaration certifiée relative à l'acceptation susmentionnée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 25 mai 1954.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 164, p. 113; Vol. 167, p. 338; Vol. 172, p. 409; Vol. 173, p. 416; Vol. 175, p. 374; Vol. 183, p. 372, and Vol. 187, p. 464.

¹Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 164, p. 113; vol. 167, p. 338; vol. 172, p. 409; vol. 173, p. 416; vol. 175, p. 374; vol. 183, p. 372, et vol. 187, p. 464.

No. 2244. CONVENTION (No. 99) CONCERNING MINIMUM WAGE-FIXING MACHINERY IN AGRICULTURE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTY-FOURTH SESSION, GENEVA, 28 JUNE 1951¹

N° 2244. CONVENTION (N° 99) CONCERNANT LES MÉTHODES DE FIXATION DES SALAIRES MINIMA DANS L'AGRICULTURE. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTE-QUATRIÈME SESSION, GENÈVE, 28 JUIN 1951¹

RATIFICATION

Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:

11 June 1954

NETHERLANDS

(To take effect on 11 June 1955.)

Certified statement relating to the above-mentioned ratification was registered with the Secretariat of the United Nations by the International Labour Organisation on 21 June 1954.

RATIFICATION

Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:

11 juin 1954

PAYS-BAS

(Pour prendre effet le 11 juin 1955.)

Une déclaration certifiée relative à la ratification susmentionnée a été enregistrée auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies par l'Organisation internationale du Travail le 21 juin 1954.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 172, p. 159; Vol. 180, p. 396; Vol. 184, p. 383; Vol. 187, p. 465, and Vol. 188, p. 391.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 172, p. 159; vol. 180, p. 397; vol. 184, p. 383; Vol. 187, p. 465, et vol. 188, p. 391.

No. 2422. PROTOCOL AMENDING
THE SLAVERY CONVENTION
SIGNED AT GENEVA ON 25 SEP-
TEMBER 1926. DONE AT THE
HEADQUARTERS OF THE UNITED
NATIONS, NEW YORK, ON 7 DE-
CEMBER 1953¹

Nº 2422. PROTOCOLE AMENDANT
LA CONVENTION RELATIVE À
L'ESCLAVAGE SIGNÉE À GENÈVE
LE 25 SEPTEMBRE 1926. FAIT AU
SIÈGE DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES À NEW-YORK,
LE 7 DÉCEMBRE 1953¹

SIGNATURE without reservation as to
acceptance on :

28 June 1954
CUBA

SIGNATURE sans réserve quant à l'ac-
ceptation le :

28 juin 1954
CUBA

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 182, p. 51; Vol. 183, p. 378; Vol. 185, p. 408, and Vol. 187, p. 466.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 182, p. 51; vol. 183, p. 378; vol. 185, p. 408, et vol. 187, p. 466.

No. 2545. CONVENTION RELATING
TO THE STATUS OF REFUGEES.
DONE AT GENEVA, ON 28 JULY
1951¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

23 June 1954

FRANCE

(To take effect on 21 September 1954.)

With the following declaration :

[TRANSLATION — TRADUCTION]

“ 1. The Government of the French Republic declares that for the purposes of the obligations which it assumes under article 40 of the Convention, the Convention will apply to all territories for the international relations of which it is responsible.

“ 2. In depositing its instrument of ratification, the Government of the French Republic, acting in accordance with article 42 of the Convention, makes the following statement :

“(a) It considers that article 29, paragraph 2, does not prevent the application in French territory of the provisions of the Act of 7 May 1934 authorizing the levying of the Nansen tax for the support of refugee welfare, resettlement and relief work.

“(b) Article 17 in no way prevents the application of the laws and regulations establishing the proportion of alien workers that employers are authorized to employ in France or affects the obligations of such employers in connexion with the employment of alien workers.”

N° 2545. CONVENTION RELATIVE
AU STATUT DES RÉFUGIÉS.
FAITE À GENÈVE, LE 28 JUILLET
1951¹

RATIFICATION

Instrument déposé le:

23 juin 1954

FRANCE

(Pour prendre effet le 21 septembre 1954.)

Avec la déclaration suivante :

« 1. Le Gouvernement de la République française déclare qu'au point de vue des obligations qu'il assume en vertu de l'Article 40 de la Convention, celle-ci s'étendra à l'ensemble des territoires qu'il représente sur le plan international.

« 2. En procédant au dépôt de son instrument de ratification, le Gouvernement de la République française, se prévalant des dispositions de l'Article 42 de la Convention, fait la déclaration suivante :

“(a) Il considère que le paragraphe 2 de l'Article 29 ne fait pas obstacle à l'application sur le territoire français des dispositions de la Loi du 7 mai 1934 autorisant la perception du droit Nansen au profit des œuvres d'assistance, d'établissement et de secours aux réfugiés.

“(b) L'Article 17 ne saurait faire obstacle à l'application des lois et règlements qui fixent la proportion de salariés étrangers que les employeurs sont autorisés à occuper en France et aux obligations imposées à ceux-ci lors de l'engagement de la main-d'œuvre étrangère. »

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 189, p. 137, and Vol. 190, p. 385.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 189, p. 137, et vol. 190, p. 385.

